OM-PSG | COUPE DE FRANCE | RED STAR | J. CHAMPAGNE | GUARDIOLA | N'GOLO KANTÉ

FRANCE football

CHAQUE MARDI EN KIOSQUE

3,00 €
MARDI 9 FÉVRIER 2016
N° 3641 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

KOSCIELNY
« JE VEUX ÊTRE ENCORE MEILLEUR »

RENNES
À QUOI JOUE PINAULT ?

DI MARIA
La star qui change tout

IL GRANDIT LE PSG
IL EST PLUS EFFICACE QU'AU REAL
IL A UN PROFIL IDÉAL POUR FAIRE GAGNER LA C1

Droits télé
Changements de programme

M 04155 - 3641 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C | CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 € | ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 € | TUN 5,200 DIN | ISSN 0015-9557

MERCREDI PASSE LE BALLON À MARDI.

DÉSORMAIS,
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL
CHAQUE MARDI

FRANCE football

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Ave **Di Maria**

Mardi prochain, lorsque *France Football* sera de nouveau dans les kiosques, nous serons au matin d'un immense temps fort de la saison, une sorte d'heure des braves très attendue, qui correspond à la reprise de la Ligue des champions ou plutôt à son véritable commencement. Rien à voir avec la phase de groupes, cette mise en bouche sympathique mais extrêmement convenue, qui peut, certes, laisser un gros bras sur le carreau, mais uniquement un faux gros bras. Un Manchester United, par exemple, campé sur son passé et son impressionnant palmarès plus que sur son présent instable.

Si nous avons mis cette semaine Angel Di Maria en avant, c'est bien parce qu'il fait partie de ces joueurs capables de faire suffisamment grandir une équipe pour lui permettre de rêver plus grand, suivez notre regard...

La victoire contre Marseille ne dit rien des futures performances du PSG à l'échelon supérieur et l'affrontement à venir, presque redevenu haut de gamme, contre l'OL, en Coupe de France, n'en dira pas plus quels qu'en soient son déroulement et son issue. Tout comme on ne peut pas ricaner de Chelsea, pitoyable treizième de la Premier League à 23 points du « petit » Leicester mais toujours redoutable rival parce que ces deux clubs-là ont des comptes à régler.

On ne peut pas ricaner de Chelsea, pitoyable treizième de la Premier League à 23 points du « petit » Leicester.

Le cavalier seul des Parisiens à l'intérieur de nos frontières accroît l'impatience qui nous dévore de savoir s'il aura des prolongements continentaux. Plus lisible que celui de ce Monaco pourtant en passe de devenir leur traditionnel dauphin en Ligue 1, le projet inventé par les Qataris frôle pour l'instant le sans-faute, si l'on considère que se faire sortir de la Ligue des champions par le Barça n'est pas vraiment une faute.

Du coup, c'est en favori que Paris va se présenter au pied de son huitième de finale et c'est aussi en cela que l'on voit qu'il a changé de dimension. Imaginons que bien plus que celle d'un Zlatan, qui n'a jamais su dompter les plus hauts sommets, la présence d'un Di Maria est susceptible d'impressionner un adversaire, si huppé soit-il. Elle dit beaucoup en tout cas de l'ambition d'un club, mais aussi de son niveau, s'agissant d'un joueur qui a déjà remporté la C1 en tenant un rôle décisif dans cette conquête. C'était voilà à peine deux ans avec le Real Madrid.

Nous reviendrons abondamment la semaine prochaine sur ce grand huit aux affiches souvent impressionnantes, en essayant de vous convaincre que la victoire du Barça n'est peut-être pas, nous disons bien peut-être, une fatalité.

En attendant, la fièvre va monter dans l'Hexagone autour de cet unique représentant capable de décrocher la lune. Un seul, on pourrait penser que c'est bien peu. Mais jetons un regard lucide sur notre football de clubs et constatons que c'est déjà énorme. ■

PHOTOS ALNOCHE / PRESSE SPORTS.

Ce numéro comporte en dernière page un encart abonnement pour les abonnés postés et portés.

FRANCE football

SOMMAIRE
_9 février 2016

ENTRETIEN
4. **Laurent Koscielny** « Je n'envie personne »

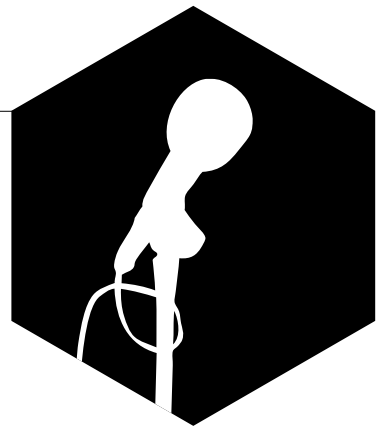
10. FORUM
14. **Le best of de francefootball.fr**

À LA UNE
16. **Angel Di Maria** L'homme qui tombe à pic
22. **Technique** Un joueur d'attaque protéiforme
24. **Mandanda** Si loin, si près
26. **Transferts** Steven Fletcher : au nom du père
28. **Rennes** À quoi joue Pinault ?
31. **Décryptage** Les spécialistes de l'extra-time
32. **Entraîneurs** La valse des pantins
34. **Red Star** L'étoile montante
36. **Nicolas Desenclos** Itinéraires bis
38. **Relance** Droits télé : les grandes manœuvres
44. **Jérôme Champagne** « Je ne viens pas de Mars »
47. **FIFA** Le choc des mondes
48. **Guardiola** est-il soluble dans la Premier League ?
50. **N'Golo Kanté** Little big man

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** PSG 1993 : premier titre de l'ère Canal
66. **Gros plan** Franck Raviot

Je n'aime pas perdre un match, un petit jeu à l'entraînement, une partie de cartes ou un jeu vidéo. "



_Laurent Koscielny
«Je n'envie personne»

Discret dans la vie, le défenseur central des Gunners semble, à trente ans, avoir atteint sa maturité sur le terrain. Devenu titulaire en équipe de France, celui qui tutoie François Hollande espère bien que 2016 sera l'année de tous les succès avec Arsenal et les Bleus.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À LONDRES | **PHOTO** DAVID PRICE/ARSENAL FC/GETTY IMAGES

Autour du parc d'Hampstead Head, l'un des plus grands de Londres, la vie est paisible. L'endroit est cossu et connu pour être l'un des repaires des Frenchies d'Arsenal, d'hier et d'aujourd'hui. Thierry Henry y possède toujours une villa, tout comme Robert Pirès. C'est dans les parages que s'est également établi Laurent Koscielny. Le défenseur des Bleus est même voisin de son ami en sélection, et néanmoins adversaire en Premier League avec Tottenham, Hugo Lloris. Le quartier de Hampstead a des airs de petit village français où l'on croise quelques bobos anglais une baguette sous le bras. «C'est vraiment tranquille», atteste Laurent Koscielny, trente ans, qui n'ira quand même pas jusqu'à établir la comparaison avec sa bonne ville de Tulle. Là-bas, en Corrèze, l'international français y est la personnalité la plus connue après... François Hollande, que le défenseur des Gunners tutoie. De ses rapports avec le président de la République en passant par les Bleus, l'Euro 2016, Arsenal mais surtout son parcours et son image, le récent capitaine des Gunners face à Southampton (0-0) s'est dévoilé pendant presque deux heures, au *Côte Brasserie*, un restaurant aux spécialités françaises.

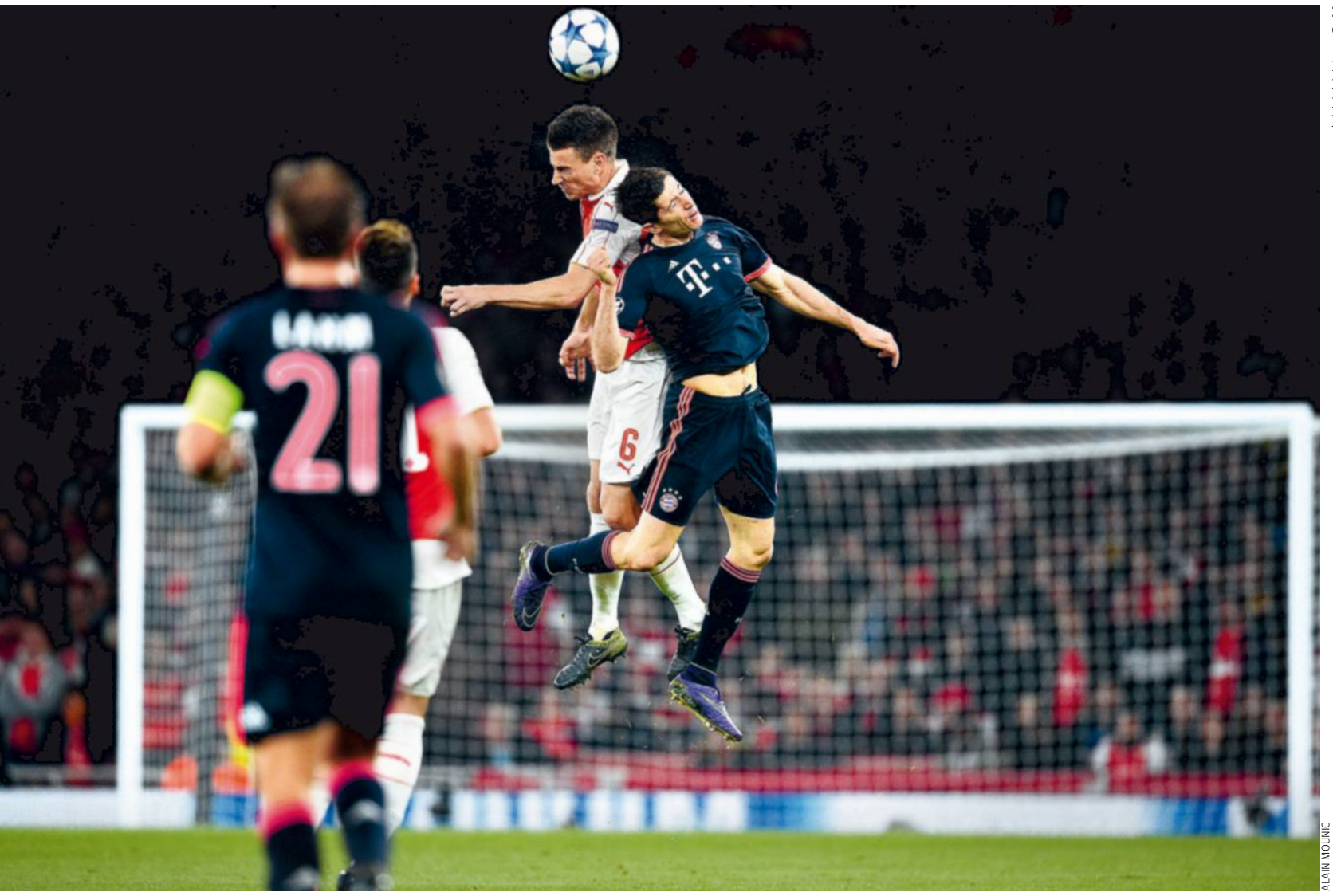
«Laurent, il paraît que vous tutoyez le président de la République? *(Il sourit, presque gêné.)* C'est vrai qu'on se connaît depuis un petit moment. François Hollande est comme moi, de Tulle *(NDLR : en réalité, il est né à Rouen, mais a été maire de la ville de 2001 à 2008)*. J'ai surtout sympathisé avec lui en 2011, lors d'un tournoi de jeunes dont j'étais le parrain. Il s'était essayé à tirer des penalties dans un but gonflable. C'était sympa. Il était décontracté. On s'est tutoyé. Je lui ai offert l'un de mes premiers maillots à Arsenal. Mais il n'était pas encore président.

Vous êtes-vous revu depuis? À Clairefontaine, juste avant la Coupe du monde 2014. Il adore le football et connaît bien le sujet. Il était venu déjeuner avec nous avant notre départ pour le Brésil. Là, je l'ai à nouveau vouvoyé. Même s'il était toujours aussi décontracté avec moi, m'a demandé des nouvelles de mes parents, c'était quand même le président de la République!

Vous ne l'avez pas recroisé, le 13 novembre dernier, lors des événements dramatiques au Stade de France? Non. Le président ne vient pas nous voir avant ou après les matches dans le vestiaire quand il assiste à des rencontres au Stade de France. À la fin du match contre l'Allemagne *(2-0)*, c'est le secrétaire d'État aux Sports, M. Braillard, qui est descendu nous voir pour nous expliquer la situation. Jusqu'au coup de sifflet final, je ne me doutais de rien. J'ai bien perçu des choses bizarres, mais c'est seulement en voyant les écrans géants du stade donner des consignes que j'ai compris qu'il se passait quelque chose à l'extérieur. On a davantage saisi la gravité des événements en entrant dans le tunnel. Là, deux télés étaient branchées sur TF1 avec les premières images terrifiantes des attentats.

Le 29 mars, vous allez faire votre retour au SdF, contre la Russie. Y aura-t-il une forme d'appréhension? Il faut tourner la page. On doit retrouver une forme de sérénité même s'il faut toujours avoir une pensée pour les victimes. J'ai surtout été pris par l'émotion, quatre jours plus tard, à Wembley, face à l'Angleterre *(le 17 novembre, défaite 2-0)*. Là... *(Il respire.)* Les larmes me sont montées aux yeux. On sortait de trois jours compliqués, on ne parlait que de ces événements à la télé et dans le

> À Wembley, face à l'Angleterre, **les larmes me sont montées aux yeux.**



EN LIGUE DES CHAMPIONS, À LA LUTTE AVEC L'ATTAQUANT DU BAYERN ROBERT LEWANDOWSKI. LE FRANÇAIS NE REFUSE JAMAIS LE DUEL.

ALAIN MOUNIC

monde entier. La charge émotionnelle était forte. Tout comme la solidarité des Anglais. Avant le match, il y a eu ce moment de recueillement exceptionnel, le silence, les drapeaux français, *la Marseillaise* reprise par tout le stade, Wembley en bleu, blanc, rouge. Les peuples étaient unis dans la douleur, mais aussi pour combattre cette douleur. C'est surtout de cela dont je veux me souvenir. C'était encore plus fort pour moi et les autres qui jouons en Angleterre.

Le fait d'avoir vécu ces moments délicats au sein de l'équipe de France peut-il renforcer la cohésion du groupe à l'avenir ? Tout cela a davantage marqué les hommes que les footballeurs. Mais c'est certain que cela restera un moment fort dans l'unité de l'équipe. Ces événements nous rapprochent aussi et encore plus du peuple français. On doit se sentir plus solidaires, a fortiori avec l'Euro à domicile.

> En 1984 et 1998, les précédentes équipes de France ont gagné à domicile. **Alors, jamais deux sans trois ?**

Cet Euro 2016, justement, vous le sentez comment ? Il fait très envie. Notre groupe, avec la Roumanie, l'Albanie et la Suisse, est abordable. Après, les matches, il faut les gagner ! Le premier objectif est déjà de finir premier de la poule, puis d'aller le plus loin possible. Ce serait formidable d'atteindre au moins la finale, de gagner à domicile. En 1984 et 1998, les précédentes équipes de France l'ont fait. Alors, jamais deux sans trois ?

En charnière centrale, vous semblez désormais partir avec le statut de titulaire… Je fais tout pour, en tout cas ! J'essaie d'être bon et régulier avec Arsenal pour l'être chez les Bleus. Ensuite, le coach choisit. Je travaille toujours avec l'objectif d'être titulaire. Mais je ne suis pas le genre de mec à faire la tête pendant deux jours si je ne joue pas.

Par rapport à vos états de service, hormis peut-être Raphaël Varane, qui a déjà remporté la Ligue des champions et un titre de champion d'Espagne avec le Real Madrid, vous n'avez rien à envier à personne. Je suis très satisfait de ma carrière. Je joue régulièrement à Arsenal, on est dans le top 4 en Championnat, toujours qualifiés en Ligue des champions et avec une fin de saison très excitante à disputer. Je compte près de 230 matches avec les Gunners, ce qui représente une belle petite expérience. Je viens également de gagner deux Cups, en 2014 et 2015, avec mon club. Je suis content de ce que j'ai fait jusqu'ici. Je n'envie personne.

N'avez-vous pas l'impression, parfois, que votre parcours pas aussi linéaire que ceux d'un Mamadou Sakho ou d'un Raphaël Varane peut jouer contre vous ? C'est sûr qu'à leur âge *(25 et 22 ans)*, j'étais entre la L2 et le National, entre Guingamp et Tours. Ma carrière est différente, plus en dents de scie, mais c'est elle qui a fait que je suis là aujourd'hui. J'ai dû m'arracher davantage pour obtenir du temps de jeu, la confiance d'un coach et me sentir aimé par un groupe. Mais je ne regrette pas mes choix, notamment celui d'avoir quitté Guingamp pour Tours, en National, afin de retrouver une place de titulaire. Tout cela m'a permis de me construire, de gagner en maturité et d'apprécier aussi la valeur des choses, de mon travail et de mes sacrifices. J'ai toujours privilégié le jeu, le football, au confort d'une situation. Quand j'étais à Tours, j'avais le choix entre Lorient et Sochaux en L1. Les Doubistes proposaient plus sur le plan salarial ainsi qu'une indemnité de transfert supérieure. Mais j'ai effectué le choix du jeu, le projet de Christian *(Gourcuff)*. Et j'ai bien fait. Avec lui, j'ai eu le déclic. À Lorient, j'ai vu le foot autrement et, quelque part, ça m'a permis de rattraper

un peu le temps perdu. Ma saison avec les Merlus au sein d'un groupe de qualité m'a permis de franchir un gros palier. Je ne partais pourtant pas avec le statut de titulaire. Mais j'ai réalisé une belle saison *(35 matches en tout)* et, au bout d'un an seulement, la proposition d'Arsenal est arrivée.

Qu'est-ce que vous vous dites à ce moment-là ? *(Il rigole.)* Que c'est "grave" ! J'avais signé pour quatre ans à Lorient. Mais le train ne passe parfois qu'une fois. Il fallait vite monter dedans ! Je n'ai pas loupé l'occasion. Tout était réuni pour passer un nouveau cap, avec un grand manager comme Arsène Wenger, dans un club très "frenchy", l'un des plus grands d'Angleterre et d'Europe. J'ai considéré cette opportunité comme une nouvelle aventure extraordinaire.

> Je sens que **je dégage plus de sérénité sur le terrain.**

Au début, les Anglais ont dû se dire : "Laurent who ?" Les fans ne me connaissaient pas. Je l'ai ressenti. Je suis arrivé sur la pointe des pieds. Arsène Wenger avait quand même engagé plus de dix millions de pounds *(de livres sterling, environ 13 M€)* dans mon transfert. Mais je n'ai ressenti aucun problème d'intégration. À l'époque, il y avait encore plus de Français ou de francophones parmi les Gunners. J'étais proche des Sagna, Clichy ou Squillaci qui m'ont bien aidé à m'adapter.

Qu'est-ce qui fait la force d'un joueur comme vous ou comme votre coéquipier Olivier Giroud, voire Mathieu Valbuena, qui sont passés par des chemins de traverse avant de s'imposer en équipe de France ? Mentalement, on doit être plus forts. On a dû cravacher pour y arriver. Moi, j'ai dû redescendre d'un niveau pour me relancer. Et, quand tu parviens à rejoindre l'élite, tu apprécies davantage ce que tu vis. Toi, mais également tes proches. C'est important également de vivre sa carrière à travers les siens. Ils sont avec toi dans les galères et te rappellent certaines choses si tu t'enflammes un peu ! Enfin, mon parcours me permet de relativiser quand les choses deviennent un peu plus compliquées, de se recentrer sur des fondamentaux comme le travail, le respect et l'humilité. Ce sont des valeurs qui me sont chères.

La semaine dernière, face à Southampton à l'Emirates Stadium (0-0), vous avez été promu capitaine d'Arsenal. Est-ce, à vos yeux, un aboutissement ? Plus une fierté. C'était la première fois en Premier League. J'avais déjà eu le brassard en Cup, face à Sunderland, puis Burnley. Mais cet honneur ne me met pas de pression supplémentaire ou particulière. Je suis plus dans l'idée que chaque joueur a un rôle important dans une équipe et qu'il doit le remplir. Toutefois, ce brassard restera quelque chose d'important dans ma carrière. Avant moi, des légendes comme Tony Adams ou Thierry Henry l'ont porté. Ce n'est pas rien !

Avez-vous le sentiment de vivre votre meilleure saison chez les Gunners ? Je le pense. Mais j'espère que ce n'est pas fini ! À trente ans, j'ai atteint une forme de plénitude. Je sens que je dégage plus de sérénité sur le terrain. Je gère mieux les situations. J'ai franchi un cap par rapport à mes cinq premières années à Londres. J'ai grandi progressivement pour arriver où je suis.

Certains grands joueurs encore en activité comme John Terry ou de prestigieux anciens devenus consultants comme Rio Ferdinand vous considèrent même comme le meilleur défenseur central de Premier League… Cette reconnaissance de mes pairs me fait encore plus plaisir. Elle me touche. Ils savent tout le travail fourni pour en arriver là, la difficulté du poste et de ce Championnat. Mais je ne veux pas m'arrêter là. Je veux être encore meilleur.

N'avez-vous pas l'impression d'être un peu sous-coté en France ? C'est peut-être parce que je n'ai fait qu'un an en L1, en plus dans un "petit" club comme Lorient, moins médiatisé que les autres, qui jouait le maintien. Je ne suis pas certain que les gens aient vu la moitié de mes matches à l'époque, y compris les observateurs du football. À Tours, déjà, j'avais effectué une bonne dernière saison, mais seulement deux clubs de L1 avaient formulé des offres fermes. Aujourd'hui, les Français me découvrent surtout en équipe de France, notamment ceux qui n'ont pas Canal+ !

Ils restent aussi souvent sur l'image d'un joueur qui prend beaucoup de cartons*… Je sais… Mais c'est une fausse réputation à mon sens. *(Il sourit.)* À ce niveau, mes statistiques ne sont quand même pas éloquentes ! Certains parlent et essaient de me coller cette étiquette. Ils préfèrent avoir cette image de moi. Ça doit aussi les arranger. Je passe au-delà. Je n'ai jamais blessé gravement un joueur. Après, j'ai peut-être concédé quelques penalties** qui ont frappé les esprits.

Notamment en Ukraine, lors du barrage aller qualificatif pour la Coupe du monde 2014 (2-0)… Ce penalty, puis mon expulsion *(à la suite d'une gifle donnée à l'Ukrainien Koutcher)* dans un match aussi important ont marqué les gens. Ils ont également et sûrement ralenti ma progression en équipe de France. J'aurais même pu louper la Coupe du monde. Ces circonstances ont fait que "Mamade" *(Sakho)* a joué derrière et a signé son doublé lors du barrage retour. C'était écrit comme ça. Moi, j'avais fait deux pas en avant juste avant cette expulsion, j'en ai fait trois en

AVANT LE MONDIAL 2014, À CLAIREFONTAINE, KOSCIELNY LE CORRÉZIEN RENCONTRE UN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TRÈS ATTACHÉ À CETTE RÉGION.

FFF/FR

ALAIN MOUNIC

QUATRE JOURS APRÈS LES ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE, WEMBLEY À L'UNISSON REND HOMMAGE AUX VICTIMES.

arrière après. Il était normal que le coach fasse confiance à "Mamade" lors du Mondial. En ne prenant qu'un match ferme de suspension, je ne m'en suis pas mal sorti. J'aurais pu louper le tournoi. Finalement, une bonne étoile veille sur moi !

Cette mésaventure vous a-t-elle fait encore grandir ? J'essaie de toujours tirer du positif de mes erreurs. Là, j'ai encore gagné en réflexion. J'ai également fait évoluer mon jeu. Avant, je misais beaucoup plus sur l'anticipation, avec la volonté de passer devant l'attaquant, de couper les passes adverses. Ça me mettait parfois dans des situations dangereuses. Maintenant, je suis plus dans l'interception. Cela me procure une plus grande sécurité. Je décode mieux les situations, mais avec toujours cette volonté de ressortir les ballons proprement et de soigner ma relance.

> Avant, je misais sur l'anticipation, **Maintenant, je suis plus dans l'interception.**

Vous n'êtes donc pas un sanguin sur le terrain ? Je suis un compétiteur, que ce soit sur le terrain ou dans la vie de tous les jours. Je n'aime pas perdre un match, un petit jeu à l'entraînement, une partie de cartes ou un jeu vidéo. Je suis un très mauvais perdant ! En compétition, c'est décuplé par l'adrénaline des matches. Quand je m'engage dans un duel, c'est pour le gagner. Surtout le premier du match, qui a également une dimension psychologique. Il permet de marquer son territoire, de donner le ton. Il montre à l'attaquant adverse que sa rencontre ne va pas être facile, qu'il va en chier ! Ce premier duel est le plus important. Mais, dans la vie de tous les jours, je suis quelqu'un de calme, de posé, qui a une vie tranquille. J'aime profiter de ma famille et de mes deux enfants.

Le milieu et vos amis renvoient en effet de vous une image de joueur "à l'ancienne" qui aime jouer au Scrabble, qui a investi dans une fabrique d'accordéons… Le Scrabble, c'est en famille, surtout avec mon beau-père. *(Il se marre.)* En équipe de France, ils ne sont pas assez bons ! J'aime bien ce jeu. En fait, j'aime bien les choses simples, qui ne sont pas bling-bling. J'ai également aidé – avec d'autres investisseurs – à sauver une usine d'accordéons, à Tulle. C'était important à mes yeux pour pérenniser une grosse dizaine d'emplois. On a relancé cette société – la manufacture Maugein – avec un nouveau projet. C'était également une façon de démontrer que je reste très attaché à ma région. Je suis quelqu'un de fidèle, qui ne joue pas un jeu pour entretenir son image. Je sais que j'appartiens à un univers à part, mais où tout va très vite aussi. Mon parcours m'a appris à relativiser les choses, à rester humble, à apprécier l'instant présent. Je sais que je suis un privilégié. Mais je me garde de faire des folies. Je veux être bien dans mon après-carrière, aider mes enfants à bien grandir, leur payer de belles études.

Vous avez prolongé votre contrat avec Arsenal jusqu'en juin 2019. Vous aurez alors presque trente-quatre ans. Il est assez rare qu'Arsène Wenger s'engage aussi longtemps avec un joueur qui a déjà plus de trente ans… J'ai interprété cette prolongation comme un signe supplémentaire de confiance. Si je vais au bout, ça fera presque dix ans à Arsenal ! Je suis vraiment heureux dans ce club où il y a tout, à Londres aussi. J'ai prolongé à trois reprises avec les Gunners. Il faut donc croire que les deux parties sont contentes de travailler ensemble !

Maintenant, ce serait bien pour vous d'aller chercher ce titre de champion d'Angleterre. Est-ce l'année ou jamais ? Il y a vraiment une grosse bataille. C'est plus ouvert que jamais. La saison dernière, Chelsea avait fait le trou d'entrée. Là, on retrouve quatre, voire cinq équipes encore dans la course. On est en embuscade. On a fait une très bonne première partie de saison, mais on sort d'un mois de janvier plus que moyen. Il ne faut pas décrocher et gagner en réalisme offensif.

Défensivement, vous êtes plus solides. L'arrivée d'un gardien de très haut niveau international comme Petr Cech a-t-elle changé beaucoup de choses ? Ça fait surtout trois saisons de suite qu'on garde 80 % de l'ossature de l'équipe tout en enregistrant des renforts majeurs chaque saison. Il y a eu Petr Cech *(en 2015)*, mais aussi Mesut Özil *(en 2013)* et Alexis Sanchez *(en 2014)*. Ce sont trois joueurs de classe mondiale qui bonifient forcément l'équipe.

Mais beaucoup d'autres équipes peuvent aujourd'hui se permettre ce genre d'acquisitions avec la puissance financière de la Premier League. Ce Championnat ne devient-il pas plus homogène ? Le Big 4 ou le Big 5 n'existe plus ! Désormais, il y a sept ou huit clubs qui peuvent entrer en concurrence pour recruter les meilleurs joueurs. West Ham ou Everton peuvent s'aligner avec des transferts à 35 ou 40 millions de pounds *(45 M€ ou 52 M€)*. Ça va crescendo. Les seizième ou dix-septième de Premier League pourront bientôt réaliser plusieurs transferts à 25 ou 30 millions de pounds *(32 M€ ou 39 M€)* dans la saison avec les salaires qui vont avec. Regardez Leicester ! Tout le monde disait qu'ils allaient s'écrouler après la trêve, et ils sont plus que jamais dans le coup pour le titre. Tout peut arriver désormais en Premier League. C'est ce qui accroît son charme et son attrait. Ce Championnat sera de plus en plus serré, et compliqué.

Vous revenez de loin en Ligue des champions, avec une qualification à l'arraché en phase de poules. Est-ce mission impossible face au FC Barcelone en huitièmes de finale, le 23 février et le 16 mars ? On a pris un départ catastrophique mais notre victoire lors du troisième match de groupes, contre le Bayern Munich, nous a relancés *(2-0)*. Ensuite, on a signé la performance qu'il fallait en allant gagner à l'Olympiakos avec trois buts d'écart *(0-3)*. En finissant deuxièmes de notre poule, on savait qu'on allait prendre un gros morceau. Et il n'y a pas plus gros actuellement que le Barça ! C'est un super match à jouer contre la meilleure équipe du monde. Nous n'avons rien à perdre, sinon à créer une très grosse surprise. En foot, il n'y a jamais rien d'impossible !

Alors, si le 10 juillet prochain, vers minuit, vous êtes à la tribune présidentielle du Stade de France pour soulever le trophée Henri-Delaunay avec les Bleus, vous claquez la bise à François Hollande ? *(Il rigole.)* Je prends le pari ! Pas de souci, je fais la bise au président. Ce serait exceptionnel pour nous, pour lui et pour tout le pays. Je n'ai jamais oublié les images des Bleus sur les Champs-Élysées en 1998. J'aimerais bien vivre tout ça. Ça permettrait aussi aux gens d'oublier les tracas de la vie quotidienne, encore plus dans le climat actuel. »

■ **F. V.**

PETR CECH-LAURENT KOSCIELNY, LA CLÉ DE VOÛTE D'UNE DÉFENSE D'ARSENAL QUI SEMBLE AVOIR RETROUVÉ DE LA RIGUEUR.

ALAIN MOUNIC

Bio express _ *Laurent Koscielny*

30 ans. **Né le** 10 septembre 1985, à Tulle (Corrèze). 1,85 m ; 75 kg. Défenseur. International A (26 sélections).
PARCOURS : Guingamp (2004-2007), Tours (2007-2009), Lorient (2009-10), Arsenal (depuis juillet 2010).
Palmarès : Coupe d'Angleterre 2014 et 2015 ; Community Shield 2014 et 2015.

** 33 jaunes et 4 rouges avec Arsenal, toutes compétitions confondues. 4 jaunes et 1 rouge avec l'équipe de France en 26 sélections.*
*** 3 penalties concédés avec les Bleus et 9 avec Arsenal, toutes compétitions confondues, dont 7 en Championnat.*

GUIDE SAISON 2016

L'Étape du Tour : tentez d'obtenir l'un des 500 derniers dossards.

Télécharger dans l'App Store
Également disponible sur l'App Store.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,90 €

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC OLIVIER BOSSARD, FLORIAN PERRIER ET ARNAUD TULIPIER

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

PSG, UN TOUR AU MEXIQUE?

La direction du PSG continue de développer sa stratégie à l'international. Un partenariat de sponsoring a été signé entre le club parisien et l'une des plus grandes marques de bière mexicaine, Tecate. Dans le cadre de cet accord, le PSG s'intéresse de plus en plus au Mexique. L'été prochain, alors que les partenaires de Thiago Silva devraient normalement participer à l'International Champions Cup (ICC) dans l'ouest des États-Unis, ils pourraient faire un crochet par Mexico pour un match de gala face à l'America dans le stade mythique Azteca (plus de 105 000 places, *photo*). Ce club de Mexico, le plus grand, le plus riche et l'un des plus titrés du Mexique, fête son centenaire en 2016. L'idée d'un match amical sponsorisé par Tecate et qui rapporterait gros est donc en négociation, surtout que l'America est la propriété du plus gros groupe télévisuel mexicain. Ce programme estival du PSG est à l'étude en raison, entre autres, de l'Euro et de la Copa America cet été. Le PSG a également à l'œil quelques joueurs qui évoluent au Mexique comme Jürgen Damm, coéquipier d'André-Pierre Gignac au Tigres. Ce milieu droit ou gauche très rapide, surnommé « Flash », a été supervisé par Luis Ferrer, scout parisien spécialiste du marché latino-américain. Cet international mexicain de vingt-trois ans, allemand par son père, a été transféré de Pachuca aux Tigres pour 8 M€ en 2015. La Roma, Man United et Chelsea l'avaient sondé avant ce transfert. Le milieu du Chivas Guadalajara, Carlos « Gullit » Pena (25 ans), a aussi été conseillé au PSG. ■ F. V.

CONFIDENTIEL

Un Lionceau bradé au FC Porto. Relégable en Ligue 2, le FC Sochaux-Montbéliard, propriété des Chinois de Ledus, continue de s'enfoncer, et pas que sportivement. Le club sino-franc-comtois vient en effet de prendre une curieuse décision. Il a laissé partir libre (donc gratuitement) au FC Porto son jeune milieu offensif Haykeul Chikhaoui, âgé de dix-neuf ans. Celui-ci arrivait en fin de contrat de stagiaire en juin prochain. Chikhaoui était pourtant présenté en interne comme l'un des plus brillants techniciens de la génération qui a remporté la Coupe Gambardella la saison dernière.

Scout toujours! Après l'école d'agents de joueurs, voici la formation de scouting professionnel. Pour la deuxième année de suite, Homnéo Sport, organisme spécialiste de la formation dans le sport, organisera, du 29 mars au 16 avril à Paris, une session de 150 heures. Elle est dispensée par des scouts et recruteurs en place, des entraîneurs et éducateurs, des joueurs en reconversion et des responsables administratifs ou directeurs de club.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À VINCENT LABRUNE

« Toujours pas de regrets d'avoir snobé Mahrez et N'Golo Kanté l'été dernier ? »

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Entendre son fils se lever, y aller, et être accueilli avec un maxi sourire je crois qu'il y a pas mieux pour commencer une journée ! » **Idriss Saadi,** chanceux

« Sale journée pour United hier avec la signature de Guardiola avec son voisin. Il ne reste plus que deux hommes à la hauteur d'après moi. Giggs ou Mourinho. » **Michael Owen,** dégoûté

« Que fait l'#ESTAC avec ses entraîneurs ? #ClaudeRobin a payé son franc-parler ? Comme #Furlan sa philosophie trop joueuse ? Le monde à l'envers » **Jonathan Zebina,** pertinent

« Bébé, de bonnes choses sont à venir sur ta route. Il ne faut simplement pas arrêter de marcher @kychristian10 (Christian Kouakou) » **Patrick Legain** (préparateur physique Tours FC), affectueux

INSOLITE

COMMENT RECRUTER EN MODE 2.0

Fini le temps où les recruteurs se pointaient en tribunes, masqués derrière leurs lunettes pour observer la dernière pépite ou le joueur qui faisait si cruellement défaut à leur équipe, fini l'époque des VHS pour analyser le jeu d'une potentielle recrue, fini également les petites annonces publiées dans la presse spécialisée ou même les coups de fil pour sonder l'entourage d'un joueur. Luka Elsner, entraîneur du NK Domzale, en Slovénie, a trouvé un nouveau moyen de recruter bien plus rapidement. Le 7 janvier dernier, le technicien a posté une annonce sur son compte LinkedIn :
« Cherche un arrière droit, passeport de l'Union européenne requis.
De préférence très offensif pour un système en 3-4-3. »
Dans les trois jours, Elsner affirme avoir reçu près de cent cinquante profils de joueurs. Et il a ainsi a pu piocher en toute tranquillité sans se déplacer parmi toutes ces propositions pour choisir sa nouvelle recrue. L'heureux élu est Alvaro Brachi, en provenance de Videoton, en Hongrie.

CHIFFRE

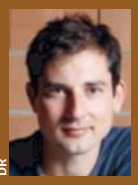
100

C'est, en euros, la somme que donnera le gardien allemand Kevin Trapp à une association caritative de lutte contre le cancer, à chaque point pris par le Paris-SG sur la phase retour de Ligue 1. Pour peu que le club de la capitale gagne tous ses matches jusqu'à la fin de saison, les dons pourraient atteindre un montant total de 5700 €.

INTERRO SURPRISE

_Raffaele Poli

RESPONSABLE DE L'OBSERVATOIRE DU FOOTBALL AU CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE DU SPORT


DR

« Comment fonctionne l'algorithme que vous avez mis en place pour évaluer la valeur des transferts ?
On récupère les données des transferts, sur cinq ans au moins pour avoir le plus de diversité possible. On prend en compte les caractéristiques personnelles du joueur *(NDLR : âge, poste, durée du contrat, présence en sélection)*, les indicateurs de performance *(matches joués, buts marqués, passes décisives réalisées)* et les résultats de l'équipe à laquelle le joueur appartient *(niveau de compétition)*. On regarde le passé pour prédire l'avenir. Et, avec tout cela, on donne des coefficients.

Qui donnent des résultats crédibles ?
On a 80 % de corrélation, mais on peut difficilement prédire l'inflation ou des transferts surpayés, donc on actualise le modèle. Nos estimations sont souvent un peu plus basses que les prix réels. Par exemple, à l'été 2015, nos estimations étaient en moyenne 10 % plus basses que les valeurs dépensées.

À combien estimez-vous le joueur français le plus cher ?
Au 1er janvier, on avait une liste sur laquelle la valeur moyenne d'Antoine Griezmann était de 88 M€, Martial et Pogba arrivent derrière lui avec une valeur de 77 M€. » ■

DIS POURQUOI… LA FORMATION FRANÇAISE A LA COTE AUX ÉTATS-UNIS ?

Ils étaient plus de 10 000 participants, jusqu'à fin janvier, réunis au centre de congrès à Baltimore, dans le Maryland aux États-Unis, à l'initiative de l'association des coaches professionnels et amateurs américains. Parmi les invités, afin d'expliquer et transmettre les vertus de la formation française, le DTN François Blaquart et Jean-Claude Giuntini *(à gauche)*, sélectionneur des U18. C'est la première fois que la FFF y envoyait une délégation. Les relations entre les deux pays sont au beau fixe. Depuis 2013, la Fédération tricolore s'engage à former vingt techniciens venus de MLS, un pour chaque club.

Un dispositif renforcé cette saison par une convention signée avec l'University Elite Athlete (UEA), qui aide à placer dans les universités américaines de jeunes joueurs français n'ayant pas conclu de contrat professionnel avec une équipe. La MLS a, en outre, confié à Frédéric Lipka *(à droite)*, ex-responsable du centre de formation du Havre, la coordination de l'ensemble de la formation au sein de la Ligue américaine. Enfin, une journée de détection pour les joueurs français de dix-sept à vingt-trois ans sera organisée à Clairefontaine le 27 février, sous les yeux de plus de 40 coaches américains.

■ A. R.

STÉPHANE MANTEY

3 RAISONS DE… RAPPELER FURLAN À TROYES

S'il fallait n'en avancer qu'une, ce serait celle-ci : Jean-Marc Furlan a déjà mené Troyes de la L2 à la L1 à trois reprises, en 2005, 2012 et la saison dernière. Donc, il sait comment y faire. Et comme l'ESTAC est d'ores et déjà à l'étage du dessous, à moins d'une épidémie de peste noire dans les autres clubs, il faut bien penser dès maintenant à l'avenir et à la reconquête de l'élite. Une quatrième remontée serait historique, et tous les moyens d'entrer dans la légende sont bons à prendre.

Quand on s'est assis plus de 350 fois sur le banc de l'ESTAC, on n'ignore rien du club. Et le duo qu'il forme avec Daniel Masoni *(en bas)* a fait ses preuves. Le président a limogé Claude Robin par crainte des dérapages, il se rassurerait en rappelant son prédécesseur, et gagnerait du temps. Avoir usé plus de techniciens qu'on compte de victoire cette saison, ça fait désordre alors, vite, il faut gagner un ou deux matches de plus d'ici à la fin de saison… pour l'honneur.

On le sait, un entraîneur se débat au quotidien dans le tambour d'une machine à laver. Il y a de quoi perdre sa lucidité et user sa santé. Limogé il y a à peine deux mois, Jean-Marc Furlan a eu le temps de se reposer et de prendre un peu de recul sur la situation. C'est un homme averti, frais et connaissant parfaitement la maison qui reviendrait aux affaires pour enclencher à nouveau une bonne dynamique et permettre à la formation auboise de repartir du bon pied.

1
JACKIE DELORME/L'ÉQUIPE

2
LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

3
MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Jean-Michel Aulas. Le président lyonnais aurait-il des vues sur Bercy ?

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

En tout cas, un sondage réalisé par un institut d'études de marché et d'opinion place Jean-Michel Aulas treizième au classement de l'entrepreneur que les Français nommeraient ministre de l'Économie.

Stéphane Plancque. Le recruteur de Lille va rejoindre Zinédine Zidane au Real Madrid pour devenir observateur des adversaires. L'ancien milieu offensif a côtoyé le Ballon d'Or 1998 pendant deux saisons à Bordeaux, de 1992 à 1994.

Ramon Espinar. Un petit match offert à Santiago-Bernabeu en tribune d'honneur ? Ça ne se refuse pas. Ou si, quand on est sénateur du parti de gauche radicale Podemos. Ramon Espinar a décliné une invitation, préférant payer sa place au guichet. Comme tout le monde.

David Bytheway. Ce nouvel espoir a été recruté par Wolfsburg pour un poste plutôt inédit. Tous les week-ends, il ne chausse pas ses crampons, mais agrippe sa manette pour des tournois du jeu vidéo FIFA. Le deal ? Qu'il ne joue qu'avec le club allemand.

Hatem Ben Arfa. Le milieu niçois a besoin de soutien pour régaler ses fans. Surtout que ces derniers ne garnissent pas assez l'Allianz Riviera à son goût. « S'ils veulent montrer qu'ils aiment le foot, il faut qu'ils viennent nous encourager. »

FORUM

CONSO

LIRE

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Les exploits sur les terrains et les grands sportifs ont bien souvent accompagné chacun d'entre nous durant son enfance. Pour se remémorer ces « madeleines », les éditions Hugo Sport proposent une collection revisitant déjà trente ans, de 1956 à 1985.

Originalité : chaque volume couvre dix ans. Libre à vous de choisir celui qui vous parle le plus.
Mes Premières Émotions sportives, par Denis Chaumier, éditions Hugo Sport, 14,50€.

PORTER

JOUE-LÀ COMME NEYMAR

Nike tient à ses stars. La preuve encore avec l'arrivée de la chaussure à crampons Ousadia Alegria (Audace et joie), fabriquée en l'honneur du Barcelonais Neymar. La marque à la virgule s'est ainsi associée avec l'artiste brésilien Bruno Big pour concevoir un modèle spécial pour l'attaquant auriverde. Disponible depuis le 2 février sur le site de la marque américaine. Prix : 300 € .

DR

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À l'heure où ils s'estiment lésés par la nouvelle législation les concernant, les supporters se mobilisent un peu partout en France pour montrer leur désapprobation. Ceux des Girondins de Bordeaux (Ultramarines) et de Saint-Étienne (Magic Fans) ont ainsi fait banderole commune, dimanche dernier dans la tribune sud du Matmut Atlantique. Il faut dire que les deux entités sont proches depuis plus de vingt ans déjà.

LE PROCÈS

Accusé : l'OGC Nice

INFRACTION. Tue l'amour.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, c'est un crève-cœur de voir Nice sur le banc des accusés. Dans une L1 monocorde, le foot français a envie et besoin de frissonner, de rêver, de s'encanailler avec une équipe emplie de jeunes et de talents. Nice a les deux, plus le génie de Ben Arfa. On attend donc qu'ils viennent mettre du piment dans une compétition qui en manque tant. Malheureusement, samedi, les Aiglons se sont fait plumer au moment où ils devaient s'envoler. Battus à Monaco (1-0), les Niçois ont manqué l'occasion de s'incruster sur le podium… comme à chaque fois. Face au Gazélec, à Toulouse et à Caen, déjà, Nice avait laissé passer sa chance, faisant retomber le vent frais qu'il fait souffler sur la L1.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment est-il possible de critiquer les Niçois pour les mêmes qualités que l'on vante depuis le début de saison ? S'ils sont aussi enthousiasmants, s'ils apportent de la fantaisie à la L1, c'est pour leur jeunesse, leur insouciance. Celles-là même qui parfois les handicapent. Leurs absences lors de certains matches charnières s'expliquent par leur inexpérience, cette inexpérience qui leur permet de jouer sans calcul, sans frein. Laissons-leur du temps, tout simplement.
VERDICT. Acquitté. Impossible d'en vouloir à l'une des seules équipes dont le jeu donne un semblant de vie à la L1.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

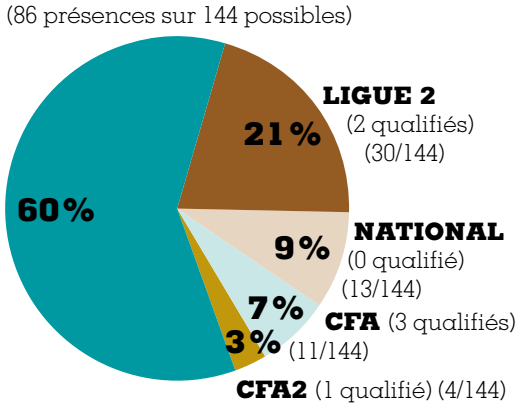
L'INFOG

COUPE DE FRANCE : LE CFA2 SE FAIT RARE EN QUARTS

Depuis l'instauration des divisions actuelles, en 1997-98, rares sont les clubs de CFA2 à s'être qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe de France. Les pensionnaires du cinquième échelon national ne sont que quatre – tous éliminés en quarts – à avoir atteint ce stade de la compétition : Rouen en 1999, Schiltigheim en 2003, Carquefou en 2008 et Chambéry en 2011. ■ F. M.

RÉPARTITION PAR DIVISION DES QUARTS DE FINALE DEPUIS 1997-98 (NOMBRE D'ÉQUIPES PRÉSENTES SUR LES 144 POSSIBLES)

LIGUE 1 (10 qualifiés cette saison en huitièmes)
(86 présences sur 144 possibles)



TOP 5 DES CÉLÉBRATIONS FOIRÉES

La Fédération gabonaise veut interdire à Pierre-Eymerick Aubameyang de célébrer ses buts par des sauts périlleux. Cela lui éviterait les déconvenues que d'autres ont subies.

1. Peter Biaksangzuala. En Inde, le 19 octobre 2014, ce jeune footballeur (23 ans) entame une série de sauts périlleux, mais chute sur la tête et se blesse à la colonne vertébrale. Touché à la moelle épinière, il décède cinq jours plus tard.

2. Paulo Diogo. Passeur décisif, le milieu du Servette Genève fonce vers les tribunes et grimpe au grillage pour communier avec ses supporters en décembre 2004. De retour sur

PIERRE LAHALLE

la pelouse, Diogo réalise que son alliance est restée accrochée aux barres. Avec deux de ses phalanges.

3. Martin Palermo. Au moment d'ouvrir le score contre Levante en Coupe du Roi en 2001, l'attaquant argentin fonce vers ses fans. Sous la pression, un bout de tribune s'effondre et Palermo s'en sort avec une double fracture tibia-péroné à la jambe gauche.

4. Federico Marchetti. Mi-décembre 2015, le gardien de la Lazio rejoint ses équipiers qui célèbrent un but en fin de match. En chemin, il se claque la cuisse. Son remplaçant encaissera le but égalisateur de la Sampdoria.

5. Maurides. Le jeune Brésilien vient d'inscrire un but pour son premier match pro en 2013 et le célèbre façon Aubameyang. Bilan : entorse du genou.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Insupportable

« Tu lis quoi ?
– *Le guide du supporter de 2016*. Je cherche un club à suivre.
– Et tu as besoin de ça pour choisir ?
– Mais ça ne s'improvise pas ! Quand tu veux acheter une maison, tu te renseignes, tu te méfies des pièges. Là c'est pareil.
– Je croyais que tu aimais Nice ? On t'a même offert le maillot de Ben Arfa à Noël.
– Éric est allé au stade dimanche dernier, il a dû appeler son boulot, lundi matin, pour dire qu'il arriverait en retard, ça coinçait à la sortie.
– Suis-les à l'extérieur.
– Dans ce cas, sans le maillot de Hatem.
À Monaco, on ne pouvait pas entrer si on avait un signe de l'OGCN. J'ai un pote qui a failli passer la nuit au poste parce qu'il est allé voir les Bleus au Stade de France avec un maillot du PSG.
– C'est vrai, c'est suspect un maillot du PSG. Va au Vélodrome dans ce cas, c'est pas si loin.
– Y a des limites. Même les plus fidèles ont besoin d'un bonbon de temps en temps.
– Et le stade des Lumières, tu y as pensé ?
– Justement, gare au piège. Les Bordelais y sont allés, ils sont entrés à la mi-temps après avoir traversé toute la France. Ils devaient attendre l'escorte et l'autorisation du préfet. Peut-être qu'elle avait été envoyée à Gerland ?
– Mais c'est l'état d'urgence, tu sais ! C'est sérieux.
– On n'est pas des terroristes.
– Des terroristes non, mais des fauteurs de troubles potentiels, au mieux des neuneus. Un supporter, c'est neuneu, c'est bien connu. C'est bières, banderoles et chants débiles. En tout cas, c'est comme ça qu'on les catalogue. Fais gaffe. Ça commence par le fichage et après, c'est la déchéance de nationalité. Et si ça te plaît pas, va en Angleterre ou en Allemagne. Ou choisis un club sans histoire.
– Mais lequel ? Les Caennais, les Stéphanois n'ont pas pu aller à Rennes, les Lyonnais à Bastia, les Nantais à Troyes… Je continue ?
– Justement, Troyes, c'est une bonne idée. Comme ça tu iras voir Michel, il habite dans le centre. Tu bois un coup avec lui avant le match.
– Pas possible. Le centre-ville est interdit aux supporters les jours de matches.
– Non ? Mais c'est insupportable !
– Tu as raison. Viens, on se fait un ciné. » ■

> « Un supporter, c'est bières, banderoles et chants débiles. En tout cas, c'est comme ça qu'on les catalogue. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 9, 21:00 C'est le petit poucet des huitièmes de la Coupe France et il espère ne pas s'arrêter en si bon chemin : l'US Granvillaise, pensionnaires de CFA2, reçoit Bourg-en-Bresse, une formation de L2, au stade Louis-Dior. S'il se qualifie, le club de la Manche sera la première formation du cinquième échelon français à atteindre les quarts depuis cinq ans (SO Chambéry Foot, battu 3-0 par Angers en mars 2011). **Jeudi 11, 20:30** Sauf « accident industriel », le FC Séville, vainqueur 4-0 à l'aller, à domicile, devrait valider face au Celta Vigo sa qualification pour la finale de Coupe du Roi, vingt-quatre heures après un Barça qui se rendait, lui, à Valence fort du 7-0 de la première manche.
Samedi 13, 20:00 On pourrait appeler cela le week-end des duels de la peur puisque les quatre derniers de la L1 s'affrontent. Le Gazélec Ajaccio cherchera à profiter de la venue d'une lanterne rouge troyenne incapable de gagner en déplacement pour s'éloigner de la zone de relégation, tout comme un Montpellier qui voudra battre Toulouse pour porter à sept points son avance sur les Violets. **20:45** Choc entre les deux équipes qui écrasent le Championnat d'Italie : vainqueur de ses quatorze derniers matches de Serie A, la Juve accueille à Turin un Napoli qui le précède de deux points et qui en est, lui, à huit victoires de rang.
Dimanche 14, 13:00 Ceux qui pensaient que Leicester allait finir par se dégonfler en sont pour leurs frais : non seulement les Foxes n'ont pas craqué, mais après avoir battu Liverpool (2-0 à domicile) puis Manchester City (3-1 à l'Etihad Stadium), ils ont également consolidé leur position de leader, et leur déplacement à Arsenal pourrait leur permettre de prendre un sérieux ascendant dans la course au titre.

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

BIENVENUE EN TREIZIÈME DIVISION FRANÇAISE !

À quoi ressemble le foot dans « la pire » division répertoriée en France ? Plongée chez les amateurs à travers la chronique tenue par le coach d'Esvres-sur-Indre (5e Division Départementale). Morceaux choisis.

« En Cinquième Division… on ne descend pas ! C'est l'avantage principal lorsqu'on évolue au plus bas de la pyramide (…) Je ne vous raconte pas les mines déconfites des joueurs au moment de leur annoncer qu'un arrêté municipal était tombé à l'autre bout du département. "Les jeunes ont flingué le terrain hier. Clairement, c'est injouable", m'a prévenu le président adverse. (…) Il y a une feuille de match à remplir. Même à 45 km. Même en ayant la certitude de ne pas jouer. Une jolie balade aux frais de la princesse. Enfin, aux frais de ceux qui décident de prendre leur voiture. Je finis par accepter de les libérer plutôt que de leur imposer une séance de tableau noir. Pour eux, c'est un dimanche matin raté. » ■ B. H.

SABRINA FOURNIER

LE DÉBAT

Faut-il espérer voir Benzema en bleu ? (7 798 votes.)

56 % : OUI. 44 % : NON.

LE FEUILLETON

« TOUS LES JOURS, AVANT L'ENTRAÎNEMENT, IL ALLAIT AU PMU »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« Les footballeurs pros ont parfois des vraies passions. Moi, je fais partie de ces joueurs-là, mais je ne vais pas la révéler, sinon, on va me reconnaître direct. Dans un vestiaire, les passions sont très diverses et gardées assez secrètes. Comme c'est un truc assez intime, un truc privé, on en parle très peu… La passion qui réunit le plus d'adeptes dans notre vestiaire, ça reste les voitures. Ce n'est pas un cliché. Après, il y a une autre passion omniprésente : les paris et les jeux. J'ai plein de coéquipiers qui passent tout leur temps libre sur les sites pour jouer au poker. Ils font également beaucoup de paris, sauf sur la L1 et la L2 car on n'a pas le droit. Mais quand tu écoutes les mecs, ils ne parlent que de ça. Le truc le plus marrant que j'ai connu, c'est un mec passionné de courses de chevaux. Il était vraiment au taquet. Tous les jours, avant l'entraînement, il allait au PMU, prenait son petit café, tranquille, puis regardait les courses… » ■ H. G.

ILS L'ONT DIT

« Si je n'avais pas été footballeur, j'aurais été sur les marchés avec mon frère pour vendre des fruits et des légumes sur Paris. (…) Mon frère exerce cette activité. Je suis sûr qu'il m'aurait embauché ! » GEOFFREY JOURDREN (3 FÉVRIER)

« En France, on a tendance à croire qu'un joueur qui dépasse les trente ans est au bout du rouleau… Je ne me suis jamais senti aussi bien physiquement ! » GUILLAUME GILLET (2 FÉVRIER)

« Il a commencé la saison avec les U19. Il a ensuite rejoint la CFA. Et, lors d'une trêve, le coach l'a envoyé avec les pros. Il n'en est plus sorti. » LE PÈRE DE KYLIAN MBAPPE LOTTIN, LE JEUNE ATTAQUANT DE MONACO (17 ANS), AU SUJET DE SON FILS (1er FÉVRIER)

A VOTÉ

Quel est le meilleur gardien de tous les temps ? (24 548 votes.)

RICHARD MARTIN

1er : Gianluigi Buffon, 44 %.
2e : Fabien Barthez, 17 %.
3es : Lev Yachine et Oliver Kahn, 7 %.
5es : Iker Casillas et Manuel Neuer, 6 %.
7e : Edwin van der Sar, 3 %.
8es : Peter Schmeichel et Dino Zoff, 2 %.
10es : Petr Cech, Sepp Maier, Gordon Banks, Peter Shilton et Ricardo Zamora, 1 %.
Ne se prononcent pas : 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.

1. Qui sera élu joueur africain du mois de janvier ? (52 353 lectures.)
2. La dernière journée du mercato en direct. (38 516.)
3. Consultation : désignez le meilleur gardien de tous les temps ! (35 075.)
4. Le onze que voudrait construire Guardiola à Man City. (33 736.)
5. Les buts mythiques du Championnat de France. (25 886.)

À PARTAGER

TWITTER@RAPHAELVARANE

Varane prépare le terrain. « On se fait un un contre un à l'occasion ? » C'est le message posté par Raphaël Varane à son copain Antoine Griezmann, fan de basket, sur son compte Twitter. Une façon aussi de lancer le choc du 27 février entre le Real et l'Atletico Madrid et les retrouvailles des deux Français.

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

DI MARIA
L'HOMME QUI TOMBE À PIC

Pas reconnu à sa juste valeur au Real Madrid, dédaigné par Van Gaal à Manchester United, l'Argentin est épanoui à Paris, où il a trouvé un entraîneur qui le comprend et des coéquipiers avec lesquels il s'entend. Il lui reste maintenant à confirmer qu'il peut être celui qui hissera le PSG sur les sommets européens. **TEXTE** PATRICK SOWDEN | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Fly
PARIS

« IL EST INCROYABLE CETTE SAISON AU PSG. ALORS POURQUOI A-T-IL ÉCHOUÉ LORS DE SON PASSAGE À OLD TRAFFORD ? »
THIERRY HENRY

Laurent Blanc l'a avoué. « Avec l'arrivée de Di Maria, on est passé de "Paris ne peut pas gagner la Ligue des champions" à "Avec lui, Paris peut gagner la Ligue des champions."» Comme souvent lorsque l'entraîneur du Paris-SG répond à ses obligations devant la presse, c'était prononcé avec une pointe d'ironie et un soupçon d'agacement, quelques jours après une performance décevante face au Real Madrid (0-0, le 21 octobre) au Parc des Princes. Blanc aurait pu tout aussi bien dire « doit gagner », tant la venue de l'Argentin est une étape supplémentaire vers l'objectif européen. C'est ainsi que Nasser al-Khelaïfi, le président du PSG, l'a présenté en août dernier : « Avec Angel Di Maria, le PSG a recruté un nouveau grand joueur, un grand talent, un grand homme. Avec lui, nous sommes vraiment plus confiants et plus proches d'atteindre notre rêve de gagner la Ligue des champions. » Grand joueur, grand talent, grand homme. Si l'Argentin était en manque de mots doux après son départ mal perçu du Real – « Il voulait gagner autant que Ronaldo ! », regrettera Florentino Pérez après que le joueur a refusé une substantielle augmentation (36 M€ net après impôt sur six ans) – et la parenthèse désenchantée de Manchester où Louis van Gaal ne cède aux effusions sentimentales qu'en fin de banquet, il a choisi la bonne destination. Le décor de la présentation officielle était à la hauteur du discours présidentiel : un palace du XVIe arrondissement, une apparition publique au balcon et un traitement de star pour celui que Paris aura attendu un an. À l'été 2014, Di Maria avait été tout près de venir – les deux parties étaient d'accord et motivées – mais l'opération n'avait pu être finalisée en raison des contraintes imposées au club dans le cadre du fair-play financier. Le joueur avait même envisagé d'attaquer l'UEFA devant les tribunaux tant sa frustration était grande.

PIERRE LAHALLE

AVEC BLANC, LE COURANT PASSE BEAUCOUP MIEUX QU'AVEC VAN GAAL

LE MAIGRE, LE JOUFFLU ET LE SPAGHETTI

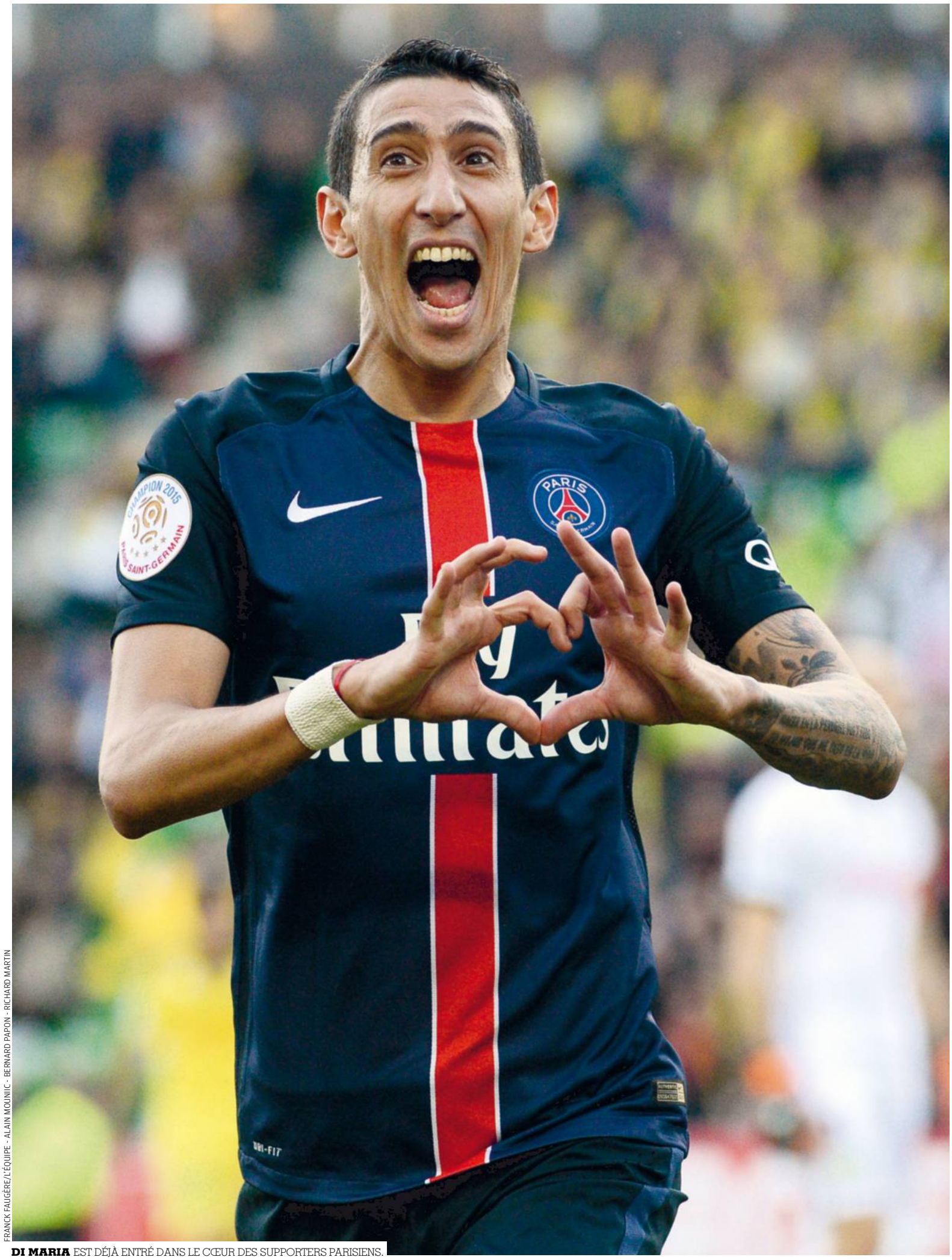
Le Paris-SG peut d'ailleurs remercier Van Gaal, sur lequel Di Maria ne veut pas épiloguer, tout comme il préfère oublier son année anglaise où il avait suivi la Ligue des champions devant la télé depuis son salon. Dans l'une de ses récentes chroniques, Thierry Henry est revenu sur l'échec de Di Maria chez les Red Devils (dix passes décisives en Championnat tout de même) : « Il avait toutes les caractéristiques pour devenir un grand de Manchester United, le successeur des légendes Giggs, Cristiano Ronaldo ou même George Best. C'était un joueur du Real Madrid et il est incroyable cette saison au PSG. Alors pourquoi a-t-il échoué lors de son passage à Old Trafford ? Est-ce le joueur qui était en faute ou le système dans lequel il jouait ? (...) Les joueurs changent toutes les deux semaines. Le problème de Van Gaal vient de sa détermination à garder le contrôle sur ses joueurs. Mais vous ne pouvez pas faire ça avec vos attaquants. »
Ensuite, il débarque en terrain connu. À chaque rendez-vous avec la sélection, Javier Pastore et Ezequiel Lavezzi le pressaient de les rejoindre. Sympas et soucieux du collectif, el Flaco, le maigre, et el Pocho, le joufflu. L'arrivée d'el Fideo, le spaghetti, risquait pourtant de remettre en cause la place de titulaire du premier et de conforter le second sur le banc, exactement ce qui est arrivé. C'était aussi l'occasion de retrouver David Luiz, qui fut son coéquipier au Benfica. Et puis, la capitale française a d'autres atouts que Manchester, surtout quand vous habitez à deux pas de l'Arc de triomphe et que vous retrouvez régulièrement Lavezzi pour regarder ensemble les matches de Rosario Central, son club, sur une chaîne argentine. « Là où je suis certain que ça se passe beaucoup mieux qu'à Manchester au niveau de l'adaptation, c'est que sa famille et lui sont très heureux à Paris, expliquait Laurent Blanc cet automne. Après, reste l'adaptation au jeu de l'équipe. »

MONSIEUR PLUS

Au fil de sa carrière, Angel Di Maria a développé quelques aptitudes dans ce domaine, notamment au Real Madrid où il n'est jamais simple de trouver une place pour tout le monde. L'année de la decima, en 2014, Carlo Ancelotti convainc l'Argentin, barré par Gareth Bale, d'évoluer à gauche d'un milieu composé par Xabi Alonso, le régulateur, et Modric, plus offensif, ce qui ne l'empêchera pas d'être décisif en finale face à l'Atletico Madrid en offrant le but du 2-1 au Gallois en prolongation. Depuis son arrivée à Paris, il a évolué également sur toute la largeur du terrain (*voir par ailleurs*). « Au début, j'ai eu un peu de mal, admettait l'intéressé la semaine dernière dans une interview à *L'Équipe*. J'étais habitué à un autre style de jeu : défendre et sortir en contre. Le PSG est une équipe qui fait le jeu, qui aime bien avoir le ballon, il a fallu s'adapter. » Cet automne, alors que l'impatience pointait, Laurent Blanc s'était emporté : « À droite, comme à gauche, ses qualités, ce sont les mêmes. C'est de la foutaise, ça ! » Alain Casanova, ancien entraîneur de Toulouse et observateur avisé du football espagnol, se souvient bien du rôle de Di Maria au Real : « Son influence est aussi importante à Paris qu'elle l'était à Madrid. Il a toujours le même volume de jeu mais il a encore gagné en expérience et, surtout, il est dans une équipe très sereine, très sûre de sa force qui lui permet d'avoir plus de liberté. Il n'est pas un joueur de plus dans l'effectif mais un joueur qui apporte un plus, comme Suarez a apporté un plus au jeu de Barcelone. » Le lendemain de la « miraculeuse » victoire du Real sur le PSG à Bernabeu (1-0), la presse espagnole avait rendu hommage à la performance parisienne en général et à celle du « revenant » en particulier, « grand artificier discret de la decima même si on a toujours minimisé son mérite », lisait-on dans le journal *AS*.

L'HABITUDE DES GRANDS RENDEZ-VOUS

Lui comme les autres étaient pourtant restés muets, malgré une emprise totale sur le match. Or, c'est précisément pour ces rendez-vous que Paris l'a recruté. En Ligue des champions, il a certes marqué trois fois et adressé une passe décisive, mais face à Malmö et Donetsk. Qu'il soit le meilleur passeur du Championnat (10 passes décisives) et qu'il ait inscrit neuf buts est tout à son honneur et en cela il a largement contribué à l'écrasante domination du Paris-SG en Ligue 1. Mais il n'était pas indispensable de le recruter pour dominer le Gazélec, Saint-Étienne ou Lorient. Après la double confrontation contre le Real – un match aller raté et joué à l'envers et un retour pas abouti où il aura touché deux fois les montants et offert des balles de but, mal exploitées, à Ibrahimovic et Cavani –, Di Maria SUITE PAGE 20



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE - ALAIN MOUNIIC - BERNARD PAPON - RICHARD MARTIN

DI MARIA EST DÉJÀ ENTRÉ DANS LE CŒUR DES SUPPORTERS PARISIENS.

SON BILAN EN LIGUE DES CHAMPIONS

BENFICA

6 matches
0 but
1 passe décisive
Décisif toutes
les 291 minutes

REAL MADRID

39 matches
8 buts
13 passes décisives
Décisif toutes
les 133 minutes

PARIS-SG

6 matches
3 buts
1 passe décisive
Décisif toutes
les 103 minutes

TOTAL

51 matches
11 buts
15 passes décisives
Décisif toutes
les 135 minutes

«DI MARIA APPARTIENT À CES JOUEURS QUI NE SE LASSENT JAMAIS DE **DOMINER TOUT LE MONDE.**»
ALAIN CASANOVA

NICOLAS LUTTIAU

MÊME S'IL A ÉTÉ MOINS EN VUE QUE D'HABITUDE, ANGEL DI MARIA A FAIT BASCULER LE CLASICO EN INSCRIVANT LE BUT DE LA VICTOIRE, SON NEUVIÈME DE LA SAISON EN LIGUE 1.

SUITE DE LA PAGE 18 est attendu contre Chelsea, l'occasion rêvée d'adresser des cœurs au public.
Cette finale face à l'Atletico Madrid en 2014 et les trente-huit matches de Ligue des champions précédents disputés sous le maillot du Real (avec 8 buts et 13 passes décisives au total), le Mondial au Brésil où il porta longtemps l'Argentine avant de se blesser à l'entame de la demi-finale et de manquer la finale, les JO de 2008, le Mondial des U20 2007, c'est pour ce vécu au plus haut niveau et avec les plus grands joueurs que le Paris-SG a voulu Di Maria, qui disputera face à Chelsea son cinquante-deuxième match de Ligue des champions (6 avec Benfica, 39 avec le Real et 6 avec Paris).

L'OBLIGATION DE TOUT GAGNER

Aussi discret soit-il, l'Argentin possède ce qu'on retrouve chez tout grand joueur, la volonté d'écrire l'histoire. On peut avoir le profil même du joueur d'équipe et vouloir laisser son empreinte. « Évoluer dans un club qui a déjà une histoire importante et la prolonger, c'est formidable. C'est ce que j'ai vécu au Real en remportant la decima, expliquait-il la semaine dernière dans *L'Équipe*. Mais j'avais envie et besoin de rejoindre un club avec lequel

Au Real, il n'était pas une star

Si l'Argentin a laissé un bon souvenir à Madrid, il n'était pas pour autant considéré de la même façon que Cristiano Ronaldo, Bale ou Benzema.

Il est évident qu'Angel Di Maria a compté dans la conquête de la fameuse decima, la dixième C1 de l'histoire du Real conquise en mai 2014 après douze années d'attente. Celui qui voulait pourtant quitter le club durant le mercato de janvier de cette même année avait réalisé quatre mois de haut niveau et personne ne l'a oublié. « Il a joué un rôle fondamental car c'est un footballeur qui apparaît toujours dans les grands rendez-vous, explique Alvaro Benito, ancien joueur du Real aujourd'hui entraîneur au centre de formation des Merengue. Il assume ses responsabilités. Raison pour laquelle il a pris une participation active à la victoire en Ligue des champions, et notamment en finale, contre l'Atletico Madrid *(4-1 ap)*. » Les raisons de cet impact de Di Maria dans les moments décisifs ? Pour Benito, il faut les chercher dans son caractère de « gagneur » et dans sa culture footballistique argentine. « Il possède une forte personnalité qui ressort spécialement dans la difficulté et face à la pression quand ses partenaires vont se rapetisser. Lui peut justement "contaminer" les autres par son envie et son énergie naturelle qui apparaît comme sa plus grande vertu. » « C'est un turbo, analyse l'entraîneur argentin Jorge D'Alessandro *(ex-Atletico, Salamanque…)*. Au Real, il a su connecter le milieu avec l'attaque *(Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo)*, et cet apport a été déterminant. Sa vitesse, son sens du rythme et sa capacité à effectuer de vifs replis défensifs font de lui un joueur très utile. »

BESOIN D'ÊTRE BIEN ENCADRÉ. Cependant, à Madrid, Angel Di Maria n'a jamais été considéré comme une star, un footballeur incontournable qu'il fallait conserver à tout prix. « Parce qu'il a ses limites, parce qu'il est quand même un peu désordonné tactiquement et qu'on ne peut pas lui confier la direction du jeu de l'équipe, poursuit D'Alessandro. Pour être efficace, il a besoin d'être fortement encadré par son entraîneur et d'évoluer au sein d'un onze très bien structuré. » Ce qui fait dire à Benito que Di Maria ne peut être comparé aux plus grands joueurs de la planète : « Au Real, il se situait à un rang inférieur aux Ronaldo, Benzema, Bale, Ramos ou Xabi Alonso. Juste en dessous, mais pas au même niveau. Il était avant tout le complément parfait des stars. Au PSG, bien entendu que Di Maria peut faire profiter les autres de son expérience en Ligue des champions, de ce surplus de compétitivité qui a manqué aux Parisiens ces dernières saisons. Mais, Di Maria ou pas, Paris va se retrouver confronté à des clubs qui sont au-dessus de tous les autres, à savoir le Real, le Barça et le Bayern. Et c'est bien là son plus gros problème. »
« C'est maintenant qu'il peut donner son maximum, conclut D'Alessandro. Parce qu'il dépend énormément de sa condition physique et qu'il lui reste un maximum de deux ou trois ans au top. Ensuite, il ne sera plus en mesure de se montrer aussi décisif. » ■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

PIERRE LAHALLE

À MADRID, L'ARGENTIN ÉTAIT SOUVENT CACHÉ PAR LA « BBC ».

on allait pouvoir impulser quelque chose, comme à Benfica où on avait remporté le Championnat pour la première fois depuis longtemps *(en 2010)*. » Qui a savouré le goût de la victoire dans cette compétition qui est l'obsession du club ? David Luiz avec Chelsea en 2012 ; Thiago Motta avec Barcelone en 2006 et l'Inter en 2010, mais il était suspendu pour la finale face au Bayern ; Maxwell avec Barcelone en 2011, mais il était la plupart du temps sur le banc. Et c'est tout. Ce dont rêvent les autres – on pense bien sûr en premier lieu à Zlatan Ibrahimovic, qui n'a même jamais disputé de finale de C1 –, Di Maria l'a fait. « Au Real, c'était une obligation de tout gagner, comme ça l'est au Barca pour les Messi, Iniesta… Di Maria appartient à ces joueurs qui ne se lassent jamais de dominer tout le monde parce qu'ils baignent chaque jour dans cet état d'esprit, estime Alain Casanova. D'avoir connu la victoire, ça donne une force supplémentaire. Ça crée une forme d'obligation mentale qui se propage à toute l'équipe. On le voit bien avec Paris, cette saison, qui n'est plus le Paris d'il y a deux ou trois ans. C'est une équipe que je place aujourd'hui juste derrière Barcelone et le Bayern. »

C'est bien cette force mentale, tout autant que le talent de Di Maria, qui intéresse Laurent Blanc, comme elle avait séduit ses entraîneurs précédents : José Mourinho, qui l'avait attiré de Benfica au Real, puis Carlo Ancelotti, jusqu'à Louis van Gaal, pourtant incapable de l'exploiter. Si l'Argentin a connu une fin de saison 2013-14 en apothéose, il le doit totalement au Mister italien, qui avait su le relancer en début d'année alors que tout le public de Bernabeu l'avait pris en grippe après son geste d'énervement et de frustration en direction des tribunes. En maître de la persuasion, il avait su le convaincre d'évoluer plus bas, dans un positionnement qu'a priori il n'envisageait pas, même s'il y avait déjà goûté. L'ancien entraîneur du Paris-SG avait aussi cherché à le retenir en fin de saison. « Tu fais une connerie. Ici, tu as de l'avenir. » Angel Di Maria, en manque de considération, le voyait ailleurs et Paris ne s'en plaint pas. ■ P. S.

La filière argentine

De Carlos Bianchi à Angel Di Maria, treize Argentins ont revêtu le maillot parisien. Avec des fortunes diverses.

Quand on évoque les joueurs étrangers du Paris-SG, on pense en premier lieu aux Brésiliens, aux Rai, Valdo, Ricardo, Leonardo et autres Ronaldinho qui ont marqué l'histoire du club. Ils sont toujours en nombre, avec Lucas, Thiago Silva, Marquinhos, David Luiz et Maxwell. Mais le grand rival d'Amérique du Sud tient son rang. En rejoignant Ezequiel Lavezzi et Javier Pastore l'été dernier, Angel Di Maria fut le treizième Argentin à signer dans le club de la capitale, une tradition qui remonte à loin. Voici les dix qui les ont précédés.

Carlos Bianchi (1977-1979). Le goleador du Stade de Reims est le premier Argentin à rejoindre la capitale où il va conserver la même efficacité en terminant, lors de ses deux saisons, meilleur buteur du Championnat (37 et 27 buts).

Armando Heredia (1977-1979). C'est Bianchi qui recommande ce défenseur international qui évolue à l'Atletico Madrid à Daniel Hechter. Une blessure l'empêchera de vraiment s'imposer à Paris.

Oswaldo Ardiles (1982-83). L'arrivée du champion du monde 1978 est un événement dû à des circonstances extrasportives. Il évolue à Tottenham quand éclate la guerre des Malouines opposant l'Argentine à l'Angleterre. Prêté à Paris pour y retrouver la sérénité nécessaire, l'aventure tournera court. Il ne dispute que 14 matches (pour un but) et retourne à Londres six mois plus tard.

Omar Da Fonseca (1985-86). Le consultant de beIN Sports a été attaquant dans une vie antérieure. Arrivé de Tours, il est sacré champion de France avec le Paris-SG, mais sa contribution est modeste car il est barré par Dominique Rocheteau. Il partira ensuite pour Monaco.

Gabriel Calderon (1987-1990). En quittant le Betis Séville pour Paris, le milieu a failli provoquer un drame, les supporters furieux de son départ s'en prenant au président du club. Le public parisien, lui, est ravi. Gaby inscrit 23 buts en trois saisons puis dispute la Coupe du monde 90 en tant que titulaire jusqu'à la finale perdue contre l'Allemagne.

Maurizio Pochettino (janvier 2001-2003). L'actuel entraîneur de Tottenham débarque durant l'hiver de l'Espanyol Barcelone. Luis Fernandez veut un patron pour sa défense et fera de l'international le capitaine de l'équipe.

Gabriel Heinze (2001-2004). Il est rare de laisser une telle empreinte à la fois à Paris et Marseille, où il évoluera de 2009 à 2011 et sera sacré champion de France sous les ordres de Didier Deschamps. Luis Fernandez veut des guerriers ; il fait le bon choix en recrutant le défenseur de Valladolid. Sa grinta en fera le chouchou du Parc jusqu'à son départ pour Manchester United.

Martin Cardetti (2002-03). Le buteur de River Plate arrive avec une belle réputation mais il ne s'impose pas à Paris où il inscrit tout de même huit buts. La suite de sa carrière sera une errance de club en club.

Juan Pablo Sorin (2003-04). Pilier de la sélection argentine dont il sera le capitaine au Mondial 2006 (76 sélections), il porte bonheur à Paris (aucune défaite en 26 matches) et inscrit le but qui élimine l'OM de la Coupe de France, en prolongation, au Vélodrome. Son entente mitigée avec Vahid Halilhodzic le pousse à aller voir ailleurs à la fin d'une saison où Paris a terminé vice-champion et remporté la Coupe de France.

Marcelo Gallardo (janvier 2007-janvier 2008). Le public français se souvient de l'actuel entraîneur de River Plate davantage pour son passage à Monaco où il a été sacré champion en 2000 que pour son année parisienne. Engagé pour remplacer Dhorasoo, il ne s'imposera jamais, jusqu'à une rapide séparation à l'amiable. ■ P. S.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

HEINZE-POCHETTINO, UN DUO D'ARGENTINS RÉUNI PAR LUIS FERNANDEZ.

ANGEL DI MARIA

UN JOUEUR D'ATTAQUE

L'Argentin a bonifié le jeu de Paris et l'a rendu encore plus efficace. Mais Chelsea, que sa vitesse, sa qualité de passe, ses dribbles, son volume et

Depuis qu'en 2014 il a fait basculer le destin du Real en finale de Ligue des champions, on sait qu'il peut aussi être un joueur d'événement. L'essence de son jeu est pourtant la même. Sa capacité d'accélération, celle qui, au cœur de la prolongation, avait mis à genoux l'Atletico et brutalement déchiré tout son côté droit, n'a pas non plus changé. Mais l'exigence qui l'escorte dorénavant, l'attente qu'il suscite et le regard qu'on porte sur lui, si. La philosophie de Laurent Blanc, les codes, les mécanismes et les réflexes que celui-ci a mis en place à Paris, en clair les déplacements, les appels et les replacements que chaque partenaire, chaque position et chaque situation réclament, ne s'acquièrent pas, cependant, du jour au lendemain. Pour les décrypter, les digérer et les intégrer avant ensuite de pouvoir se fondre dans le collectif, le bonifier et lui offrir plus d'efficacité encore, il a donc fallu deux bons mois à Angel Di Maria, et cela n'a pas étonné son entraîneur. Fin octobre, ce dernier disait encore : « On joue d'une certaine manière, qui ne ressemble pas forcément à celle des équipes où il a joué avant. » Son registre, à base de vitesse, de passes et de dribbles, son intelligence et sa sensibilité technique, très argentine, ont pourtant fini par dénouer les nœuds du problème.

UN PROFIL DIFFÉRENT DES AUTRES. Récapitulons : Di Maria est un joueur offensif, créatif, rapide, et sa force, avant tout, c'est de créer le déséquilibre et d'instiller le doute chez l'adversaire. Soit par la course ou le dribble. Soit par la passe ou le décalage. Dit autrement : il offre autant de solutions collectives qu'individuelles. Omar Da Fonseca, consultant pour beIN Sports, le connaît depuis des années et le décrit ainsi : « C'est d'abord un joueur qui sait répéter les efforts, les courses de 10-20 mètres, avec ou sans ballon, et multiplier les appels à vide. Il ne s'économise jamais, il a comme une espèce d'électricité en lui, et il se met toujours au service de l'équipe, du partenaire. Donc, dans tout ce qui est verticalité et profondeur, il est très utile. S'il faut revenir plus bas, ou à l'inverse se projeter, contre-attaquer, dédoubler sur le côté, créer le surnombre et se mettre en position de centrer, pas de problème.

> « IL SE MET TOUJOURS AU SERVICE DE L'ÉQUIPE, DU PARTENAIRE »
> **Omar Da Fonseca, consultant beIn Sports**

Ensuite, il tente tout le temps, il propose, il provoque, il va dans l'espace, il élimine bien dans les un contre un. À la limite, il y a même une forme d'insouciance dans son jeu. Enfin, il a un bon pied. Il frappe, il passe, il centre, il dribble en vitesse, il marque. Il a aussi sa spéciale : la *rabona,* le coup du foulard, qui lui permet d'offrir des balles mortes très précises à la retombée. » En Ligue 1, où personne n'est aussi efficace que lui pour offrir des buts, c'est d'ailleurs par la passe davantage que par le but qu'il a fait le plus de différences jusqu'ici.

En Ligue des champions, où le niveau de jeu et l'intensité sont incomparables, même lorsqu'il s'agit du Chakhtior Donetsk ou de Malmö comme à l'automne dernier, c'est l'inverse. Car, lorsque tout se joue sur le fil et souvent même sur un simple détail, il arrive aussi par moments que ses défauts ressortent. Da Fonseca, toujours : « Il est moins dans la préparation, le discernement ou la patience. Dès qu'il faut gérer un peu le match et garder le ballon, il est moins bien. Il a donc besoin de mecs plus posés et plus techniques que lui à ses côtés. » En creux : si son jeu vertical, ses changements de rythme et, accessoirement aussi, son habileté sur coup de pied arrêté ont clairement apporté un vrai plus à Paris cette saison, ses pertes de balle et ses prises de risque peuvent également créer des problèmes dans une équipe qui continue de jurer par la maîtrise et la possession de balle.

IL JOUE LÀ OÙ ON A BESOIN DE LUI. C'est l'histoire de sa vie de footballeur : puisqu'il peut jouer n'importe où sans pour autant que son influence diminue, Di Maria ne s'est jamais fixé à un seul poste. Avec l'Argentine, au gré des époques et des sélectionneurs, on l'a vu, tour à tour, deuxième attaquant, joueur de couloir gauche avec une défense à trois, milieu offensif gauche, milieu axial derrière la pointe, milieu relayeur, milieu droit dans un 4-4-2 ou attaquant côté gauche. Au Real, on l'a vu attaquant côté droit du temps de Mourinho pour équilibrer l'équipe avec Benzema et Cristiano Ronaldo, ou bien à l'intérieur d'un formidable milieu à trois Modric-Xabi Alonso-Di Maria dans l'équipe d'Ancelotti. À Manchester, lorsque Van Gaal le faisait jouer, on l'a vu aussi partout et nulle part à la fois. Et à Paris ? Blanc l'a installé d'entrée côté droit, mais pas seulement et pas non plus scotché à la ligne, puisque ce couloir-là appartient d'abord à Aurier. Di Maria n'est donc pas un gaucher qui passerait l'essentiel de son temps à droite, c'est un joueur d'attaque protéiforme, instinctif, qui dézone souvent pour venir dans l'axe, donner, éliminer ou finir, et permuter côté gauche, avec Lucas aujourd'hui ou Cavani hier. Pour Laurent Blanc, du reste, la question ne se pose pas en ces termes. À l'automne dernier, il avait ainsi tranché : « À droite comme à gauche, ses qualités, ce sont les mêmes. C'est de la foutaise, tout ça ! » Qu'il joue « faux pied », donc, et rentre intérieur pour utiliser sa frappe et libérer l'espace, qu'il déborde extérieur dans une zone de confort et centre, qu'il allonge le jeu ou joue à une touche, qu'il accélère pour faire gagner tout de suite vingt à trente mètres ou qu'il élimine, davantage en vitesse qu'en puissance, sa perception des autres et de l'espace reste la même. Et, au final, tout le monde s'y retrouve. Sa gestuelle, sa capacité à utiliser toutes les surfaces du pied gauche, de l'extérieur, bien sûr, jusqu'à la semelle, et sa culture profondément sud-américaine y sont sans doute pour quelque chose. Da Fonseca explique encore ceci : « Il appartient à cette catégorie de joueurs comme on en a plein chez nous qui respirent le foot et sentent le jeu d'une manière incroyable. Il vient aussi d'un continent où les attaquants attaquent et créent du jeu. Et où l'on continue de faire l'éloge de la bonne passe, de la bonne prise de balle, du bon contrôle, du petit pont ou du dribble. » C'est maintenant contre Chelsea, et plus si affinités au printemps, qu'on va écouter la différence. ■

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

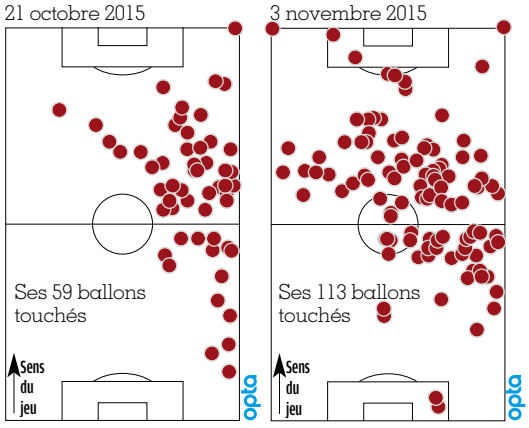
PROTÉIFORME

s c'est en Ligue des champions, dès mardi prochain contre
son expérience doivent maintenant faire la différence. **PAR** PATRICK URBINI

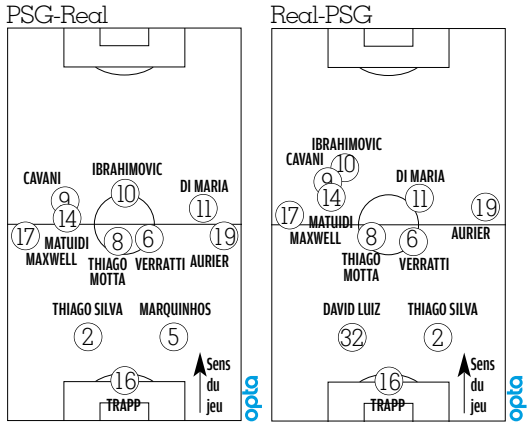
UN MATCH SUR DEUX RÉUSSI CONTRE LE REAL

Un match à l'envers, à l'aller au Parc (0-0), un match à l'endroit, au retour à Madrid, malgré la défaite (0-1) : Angel Di Maria a traversé les deux grands rendez-vous de la phase de poules de manière inégale. Déjà, Laurent Blanc ne lui a pas donné le même temps de jeu à chaque fois : soixante-six minutes lors de la première manche, quatre-vingt-dix lors de la seconde. Il ne les a pas non plus jouées de la même manière : presque exclusivement côté droit, d'abord, et dans une équipe positionnée un peu plus bas que d'habitude ; ensuite, dans un rôle beaucoup plus libre et dans un bloc un peu plus haut, où son volume de jeu et son registre technique ont pu mieux s'exprimer, à la fois sur la verticalité et toute la largeur. Un changement qu'expliquent aussi, en partie, la sortie prématurée de Verratti (remplacé dès la 16e minute par Rabiot) et le passage au 4-4-2 dans le dernier quart d'heure (milieu à quatre Di Maria-Rabiot-Thiago Motta-Lucas et duo d'attaque Cavani-Ibrahimovic avec des couloirs exclusivement occupés par Aurier à droite et Maxwell à gauche). En termes d'efficacité, comme le démontrent ses stats de la soirée *(voir ci-dessous)*, il n'y a donc pas eu photo entre les deux rencontres en termes de jeu, d'impact, d'enchaînements, de dribbles, de frappes, de passes réussies dans les zones importantes, sans oublier un corner direct sur le poteau (78e) et un coup franc sur la barre (89e) qui auraient pu changer le résultat final. En creux ? C'est ce Di Maria-là, à une erreur de replacement près en moins (sur le but du Real) et un poil de réussite en plus dans le dernier et l'avant-dernier geste, qu'il faudra à Paris contre Chelsea. ■

LES BALLONS TOUCHÉS PAR DI MARIA CONTRE LE REAL



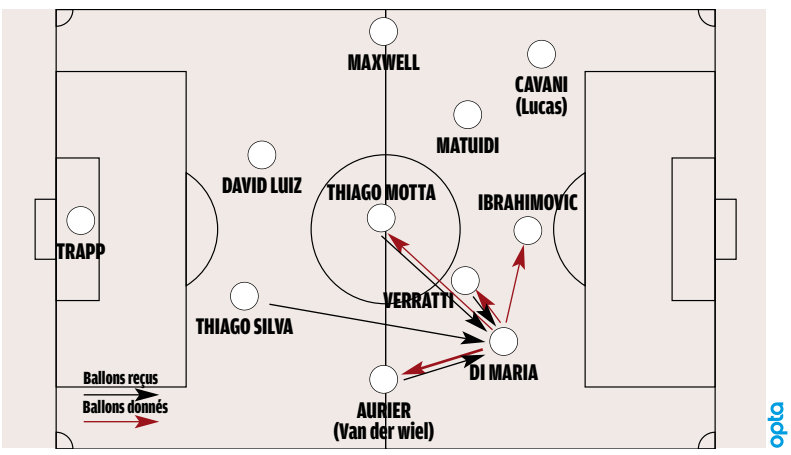
LES 2 POSITIONNEMENTS MOYENS DU PSG CONTRE LE REAL



SES PRINCIPALES STATS

	PSG-Real	Real-PSG
Tirs	1	**3**
Tirs cadrés	0	**1**
Ballons touchés	59	**113**
Ballons touchés dans la surface adverse	0	**2**
Passes	41	**76**
% passes réussies	78	**84**
Passes dans les 30 derniers mètres	14	**33**
% passes réussies dans les 30 derniers m.	64	**67**
Dribbles réussis	1	**8**
% duels gagnés	33	**69**

opta



SUR LA PELOUSE DE SANTIAGO BERNABEU, L'INTERNATIONAL ARGENTIN AVAIT DONNÉ LE TOURNIS AUX MADRILÈNES. CONTRE CHELSEA, C'EST CE DI MARIA QUE L'ON ESPÈRE VOIR.

PIERRE LAHALLE

SES PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS EN LIGUE DES CHAMPIONS

Logiquement, c'est avec son latéral droit (Aurier ou Van der Wiel, chacun 3 matches en phase de groupes), le milieu qui joue le plus près de lui à l'intérieur du jeu (Verratti) et la plaque tournante de l'équipe (Thiago Motta) que Di Maria échange le plus de passes en Ligue des champions. Mais sa relation avec Ibrahimovic, le leader technique et le point d'ancrage de l'attaque, est de plus en plus naturelle et intéressante.

À qui il donne le ballon

Verratti	**47 passes**
Ibrahimovic	**46**
Thiago Motta	**35**
Van der Wiel	**34**
Aurier	**20**

Qui lui donne le ballon

Verratti	**65**
Thiago Motta	**61**
Van der Wiel	**49**
Thiago Silva	**22**
Aurier	**20**

opta

_Steve Mandanda
SI LOIN, SI PRÈS

Trompé par Ibra et battu par le PSG, ses bêtes noires, le gardien marseillais n'a pu être décisif au moment où il le fallait, dimanche soir. Comme un résumé de sa carrière. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Un pas. Deux, peut-être. Il n'a pas manqué beaucoup plus pour que le centre de Maxwell trouve le gant ou le soulier du gardien plutôt que celui de l'attaquant, que Mandanda ne devienne le héros du clasico plutôt qu'Ibra, à la 2e minute d'un match déséquilibré redevenu sommet l'espace d'une soirée (2-1). Comme pour les buteurs, tout est histoire de centimètres pour les gardiens. Steve Mandanda maîtrise l'espace depuis toujours, depuis ses débuts aussi précoces que fulgurants au Havre, à vingt ans à peine, puis son arrivée bluffante à Marseille où il s'est installé grâce à la blessure de Cédric Carrasso autant qu'à son talent et son culot.

Pourtant, comme pour sa soirée de dimanche soir, achevée par une défaite et un énième but de Zlatan Ibrahimovic, son principal bourreau (neuf buts pour le Suédois face à lui) autant que l'est le Paris-Saint-Germain (il a encaissé 34 buts au total face au club de la capitale, toutes compétitions confondues), il reste une frustration à propos de Steve Mandanda. Un doute, une question. Gardien d'exception la plupart du temps, il faillit au mauvais moment. Ou du moins, il ne parvient pas à se montrer aussi décisif dans les moments importants qu'il l'est le reste du temps.

IBRA EST SON BOURREAU. LE GARDIEN MARSEILLAIS A DÉJÀ ENCAISSÉ NEUF BUTS DES PIEDS DU SUÉDOIS

NEUER, BUFFON, CASILLAS… LLORIS. Dimanche soir, face au PSG, il n'a pas commis de faute majeure et s'est même signalé par deux sorties face à Di Maria dans le premier quart d'heure. Mais il a piétiné sur le centre du premier but et a été pris de vitesse sur le second. Comme pour rappeler qu'il restera toujours ce léger doute quant à sa place dans la hiérarchie des meilleurs gardiens européens. À l'exception d'une poignée d'entre elles, bien des sélections attendues dans les stades de France en juin prochain iraient pourtant volontiers piocher sur le banc français pour offrir leur but et leur destin à Mandanda. Un petit inventaire suffit pour s'en convaincre.

L'Allemagne est pourvue (Neuer), évidemment, l'Italie aussi (l'éternel Buffon), l'Espagne a encore Casillas, quoique exilé. Et après ? La République tchèque, avec Petr Cech, O.K. La Belgique si Courtois retrouve la plénitude de ses capacités, ce qui n'est pas encore avéré. C'est tout ? Oui, c'est tout. Le Croate Subasic a séduit Monaco, mais ne surpasse pas le Mandanda de 2015-16. Pareil pour l'Anglais Hart et le Polonais Szczesny, sans parler de Rui Patricio (Portugal) et Isaksson (Suède), référencés, voire Berisha l'Albanais ou Sommer le Suisse, qui le sont moins. De bons gardiens, assurément, dont certains confirmeront l'été prochain qu'ils font partie des numéros 1 des numéros 1 d'Europe. Sauf impondérable, Mandanda n'en aura évidemment pas l'occasion. Hugo Lloris reste incontournable, au propre comme au figuré. Surtout aux yeux de Didier Deschamps, conservateur par nature autant que par conviction. Et si ses convictions pouvaient brusquement être secouées par les exploits quasi-hebdomadaires du portier marseillais, il lui suffit de regarder par-delà le Channel pour calmer le mal de tête qui pointait.

RICHARD MARTIN

STEVE MANDANDA DÉPITÉ. UNE FOIS DE PLUS, IL A DÛ S'INCLINER FACE AU PSG.

LES REGRETS DE 2009. Là-bas, dans le nord de Londres, Hugo Lloris ne laisse aucun doute s'insinuer dans la tête du sélectionneur, ni aucun espoir réveiller les ambitions de la concurrence, à commencer par celle qui vit à Marseille. Personne n'a encaissé moins de buts que Tottenham cette saison en Premier League (19), et le club londonien le doit en partie à son portier français, qui occupe la troisième place (derrière Petr Cech et Kasper Schmeichel) du ranking des gardiens du Championnat, ce classement aussi officiel que mathématique dont raffolent les aficionados de sports anglo-saxons en général et de foot en particulier. Impeccable, Lloris bénéficie autant de la bonne passe des Spurs (cinq victoires d'affilée) qu'il la nourrit de ses prestations haut de gamme et sans scorie (seulement deux buts encaissés dans cette période). Qu'importe alors les prouesses de

MARSEILLE
Maudit au Vélodrome

Vainqueur 2-1 sur des terres phocéennes où il est invaincu depuis la gifle reçue le 27 novembre 2011 (3-0), le PSG a enfoncé un peu plus le clou, dimanche soir, en prime time. Plus à l'aise en déplacement que dans son Vélodrome, l'OM est devenu une proie facile pour ses visiteurs. Et cela fait dix matches de Championnat que l'histoire s'écrit. Depuis sa dernière victoire contre Bastia (4-1), le 13 septembre dernier, au tout début du règne de Michel, l'OM ne s'est plus jamais imposé en Ligue 1 à domicile. Une terrible série noire qui plombe son classement et se décompose en sept nuls et trois défaites. Et même cinq nuls et un revers lorsqu'on y regarde de plus près au cours des six derniers matches. Très inquiétant pour un candidat revendiqué à l'Europe. Si les Phocéens ont effectivement eu le sentiment de briser cette série – mais c'était en seizièmes de finale de la Coupe de France contre Montpellier (2-0), le 20 janvier – cette disette inédite en L1 constitue la plus longue jamais vécue par le club provençal dans son histoire parmi l'élite. Pas vraiment de quoi pavoiser, d'autant qu'un seul club – Troyes, avec 13 matches sans victoire chez lui – fait pire actuellement que Marseille. Prochaine tentative pour briser la malédiction : le 21 février, à l'occasion de la visite de Saint-Étienne. ■ F. S.

Mandanda, troisième d'un classement un rien similaire en L1 la saison dernière (celui du nombre d'arrêts, conséquence du tout offensif de Bielsa), consistant voire éblouissant depuis le début de celle-ci. Le Marseillais sait qu'il a perdu du crédit en même temps que sa place de titulaire en équipe de France depuis longtemps. Intronisé par Raymond Domenech à l'automne 2008 après la retraite de Grégory Coupet, préféré à Lloris à cette époque, il a vu son concurrent le rattraper un an plus tard et l'envoyer sur le banc après quelques absences sous le maillot bleu (maladroit sur le but de Guttierez face à l'Argentine en février 2009, malheureux sur celui d'Akpala face au Nigeria quatre mois plus tard). Et il avait aggravé son cas en Ukraine, lors d'un dépannage deux ans plus tard, sur un tir lointain de Timotchouk qu'il avait laissé filer. Dans les colonnes de *L'Équipe,* quelque temps plus tard, son agent d'alors, Étienne Mendy, s'était fait autant procureur qu'avocat. « Steve a beaucoup changé, il prend du recul. C'est ce qui lui a fait défaut en bleu. Lloris, quand il a eu sa chance, il l'a saisie. À cette époque, Steve prenait les choses trop à cœur. S'il avait sa chance aujourd'hui, ce serait différent. »

SAUF IMPONDÉRABLE, MANDANDA RESTERA NUMÉRO 2 CHEZ LES BLEUS À L'EURO

DÉPANNEUR CHEZ LES BLEUS. Il ne l'a jamais eu depuis, même lorsque Lloris était forfait. Cantonné au rôle de dépanneur, Mandanda s'en accommode à défaut de s'en contenter, là où un Ruffier semble avoir plus de mal à s'y résigner. Cruellement, il lui a fallu vivre et digérer ce désaveu pour grandir, comme l'avait compris Fabien Barthez il y a quelques années dans *France Football,* à quelques jours d'un match face à Paris, d'ailleurs : « Steve a progressé en rétrogradant de numéro 1 à numéro 2. » C'est à ce poste de doublure en sélection qu'il s'est épanoui, qu'il a retrouvé célérité, sérénité et efficacité. Qu'il a retrouvé son niveau en club. Comme s'il vivait mieux d'être délesté de cette pression et de cet intérêt des médias et des autres que son caractère n'a jamais vraiment cherché. Comme s'il préférait être un recours plutôt qu'une assurance. Même s'il cache peut-être la frustration des rendez-vous manqués derrière une zénitude apparente, Steve Mandanda semble accepter de bon gré cette situation, conscient et heureux de vivre une carrière exceptionnelle. Il n'est pas indécent de se demander si elle n'aurait pas pu être plus fructueuse, escortée de plus de louanges et de succès qu'elle ne l'a été jusqu'à présent. ■

Lucas TOUJOURS UN COUP D'AVANCE

Malgré une efficacité inférieure à celle de Cavani et une prestation discrète au Vélodrome, le Brésilien devrait être titulaire face à Chelsea.

À une semaine des retrouvailles avec Chelsea et la Ligue des champions, ce n'est pas la prestation très en pointillé de Lucas à Marseille qui devrait inverser une tendance qui se dessine depuis un mois. Titularisé au Vélodrome, le Brésilien, poussif et moins en verve que d'ordinaire, a simplement cédé sa place à « Edi » Cavani pour les vingt dernières minutes. En ce début d'année, Laurent Blanc a rompu avec une gestion ancienne en accordant sa confiance au Brésilien plutôt qu'à l'Uruguayen, qu'il a toujours protégé depuis son arrivée à l'été 2013. Des raisons extra-sportives (départ anticipé en congés avant Noël), une blessure en décembre et des prestations souvent ternes au poste d'attaquant axial ont conduit à cette décision forte. Les chiffres sont édifiants depuis janvier : cinq titularisations en Ligue 1 pour l'ancien joueur de Sao Paulo, auteur d'un but (contre Angers) pour un total de 23 matches (5 buts, 4 passes décisives).

PLUS LIBRE EN ATTAQUE. Dans un registre bien moins stéréotypé qu'à ses débuts – on se souvient de ses déboulés sans issue dans le couloir droit –, plus libre et amené à bouger sur tout le front de l'attaque, Lucas a, semble-t-il, pris un peu d'avance sur son collègue uruguayen. Lequel présente pourtant des statistiques supérieures (20 matches, 11 buts, mais une seule passe décisive). Et seulement un but marqué en 2016 au Parc, contre Lorient (3-1). « El Matador » reste déficitaire en termes d'occasions de but créées. Il y a donc un joueur en phase ascendante, Lucas, même si cela ne s'est pas vu à Marseille, et son désormais concurrent, Cavani, qui court après sa place perdue de titulaire. À mesure qu'approche la réception de Chelsea, la hiérarchie des attaquants paraît donc bien fixée : Ibra, Di Maria et Lucas. Ni les matches à domicile contre l'OL en Coupe de France, mercredi, puis en Championnat contre Lille, samedi, ne devraient inverser la tendance. À moins d'une blessure... ■ F. S.

RICHARD MARTIN

POUR LE MOMENT, CAVANI EST CANTONNÉ AU BANC AU PROFIT DU BRÉSILIEN.

_Steven Fletcher
AU NOM DU PÈRE

Prêté à l'OM dans les dernières heures du mercato hivernal par Sunderland, l'international écossais n'est pas du genre impressionnable, surtout lorsqu'il s'agit de faire vivre le vœu de son défunt paternel.

À VINGT-HUIT ANS, L'INTERNATIONAL ÉCOSSAIS DÉCOUVRE LE FOOTBALL DU CONTINENT POUR RELANCER SA CARRIÈRE. RICHARD MARTIN

« Assure-toi que Steven devienne professionnel… » Kenneth Fletcher, sergent de l'armée britannique ayant notamment servi lors la première guerre du Golfe, savait que la fin était proche. Depuis dix-huit mois, il luttait en vain contre la maladie. Foutue tumeur cérébrale. Billy, son beau-frère, était à son chevet quand, ce jour-là, Kenneth lui murmura ces quelques mots en faveur de son fiston, Steven. Billy accepta, certifiant que le secret resterait entre eux ; on ne refuse pas une dernière cigarette à un mourant, après tout. Steven avait dix ans. Il était né à Shrewsbury, bourgade anglaise près de la frontière galloise où son père était stationné. Il n'y resta pas longtemps, direction l'Allemagne et d'autres bases militaires en Angleterre au gré des mutations et des affectations de son père. Les Fletcher s'établirent toutefois à Warrington, ville gagnée par le boom de la révolution industrielle et située à mi-chemin entre Liverpool et Manchester. Kenneth en profita pour amener son bambin voir les Reds, le club qu'il avait toujours supporté. « Je devais avoir six ans quand j'ai commencé à venir. Nos sièges étaient à l'opposé du Kop, expliqua Steven Fletcher en 2009 au *Scottish Sun*. Je ne faisais pas attention à tout car j'étais aussi occupé avec mes jouets, mais j'aimais Liverpool et je regardais tous les matches que je pouvais. J'avais tous les posters des joueurs dans ma chambre. » Il eut même le plaisir de passer le tunnel avec les joueurs comme mascotte, le temps d'un match. En grandissant, sa passion n'a pas décru. Fletcher jouait les week-ends en club, mais essayait de se rendre à Anfield quand il le pouvait, notamment pour les rencontres européennes. Il avait également conservé à la maison son premier abonnement, comme un héritage familial.

> « DÈS LES PREMIERS ENTRAÎNEMENTS, ON S'ÉTAIT DIT, LUI, IL PEUT FAIRE UNE CARRIÈRE »
> **Guillaume Beuzelin, ancien coéquipier à Hibernian**

« IL AVAIT TRÈS FAIM. » Kenneth était un mordu de football. Il jouait avec Steven dans les bases militaires, lui transmettant son amour pour ce sport : « Avec papa, c'était toujours football. Toujours. On pouvait croire à du

harcèlement*.» Et puis, il y avait donc cette dernière volonté du paternel. Billy ne dit rien et veilla sur la famille, qui avait déménagé en Écosse, à Hamilton, ville grise à une vingtaine de minutes de Glasgow, d'où la maman, Mary, était originaire. C'est ici que Steven grandit. Il devint rapidement «le gamin de Hamilton» comme le surnomme John Park, l'homme qui l'a repéré pour intégrer les structures jeunes d'Hibernian, l'un des deux clubs d'Édimbourg. «Il était déjà en avance sur tout le monde. Le Fletcher d'aujourd'hui est semblable à celui que j'ai connu il y a plus de dix ans», détaille Jamie McCluskey, compagnon de formation à Hibs. «Il était mordu de football, ne pensait qu'à jouer. On était tous un peu comme ça à l'époque. Il n'y avait pas tellement d'autres choses à faire aussi...»

Steven accrocha immédiatement avec le pays de maman. Dans son accent sonnait désormais une pointe de Glasgow, et son addiction pour le Irn-Bru, soda local aussi populaire que chimique, ne trompait pas: sa meilleure moitié était bien écossaise. Les frimas et la rigueur polirent sa personnalité, terminant de bâtir un caractère déjà éprouvé par les aléas du destin. «Il avait très faim. Il avait un tout petit contrat, et je pense que ça l'a conditionné pour réussir», affirme John Collins, l'ancien joueur de Monaco, qui l'a entraîné une saison et demie à Hibernian. «C'est un bosseur», reprend en chœur Guillaume Beuzelin, le patron français du milieu à l'époque. Il n'était pas bavard, mais c'était un bon gamin. Je me souviens qu'on parlait déjà de lui à seize ou dix-sept ans. Il était encore en jeunes, mais, deux mois après, il s'entraînait avec nous. Dès les premiers entraînements, on s'était dit, lui, il peut faire une carrière. Son jeu de tête, son pied gauche, ses déviations... Il sentait les coups.»

UN FAIBLE POUR LA CARLSBERG ET LES SOIRÉES PIZZAS. Évidemment, sa maturité était encore celle d'un gamin effarouché, jamais avare des quatre cents coups avec ses copains de formation. Steven Fletcher avait d'ailleurs un faible pour la Carlsberg et les soirées pizzas. «Il ne peut pas renier qu'il est écossais, rigole Beuzelin, désormais entraîneur adjoint à Hamilton, en Première Division écossaise. Mais, comparé aux autres, il était plus calme et posé.» «Steven était un bon gamin. Je n'ai jamais eu de problèmes avec lui. Son seul souci, c'est qu'il était aussi épais qu'un stylo», sourit Collins, qui lui avait concocté un programme spécial en salle de musculation, avec réussite. Baladé sur le côté gauche ou en soutien de l'attaquant, Fletcher fut replacé en numéro neuf par Collins. C'est à ce poste qu'il a éclaté au Championnat d'Europe U19 en 2006, où l'Écosse s'était inclinée en finale contre l'Espagne de Juan Mata et Gerard Piqué. Deux ans plus tard, le futur Barcelonais déclarait que Fletcher «était un très bon joueur. Il peut venir et réussir en Liga». À l'époque, une myriade d'équipes européennes avaient envoyé des émissaires, du Real Madrid à Dortmund en passant par Marseille.

> «L'OM REPRÉSENTE SON PLUS GROS CLUB ET UNE OPPORTUNITÉ INCROYABLE»
> **John Collins, son entraîneur à Hibernian**

En 2009, après 189 matches, 52 buts et une Scottish League Cup dans la besace, Steven Fletcher rejoignait Burnley, promu en Premier League. Là où tant de jeunes Écossais ont échoué (David Goodwillie, Danny Wilson...), l'attaquant s'imposa. Douze buts avec les Clarets et quelques passes de génie – dont une talonnade exquise contre Tottenham à la dernière journée –, avant un transfert à Wolverhampton (8,4 M€), où il marqua douze fois, sauvant les Wolves grâce à une fin de saison canon. «Aux entraînements, explique son ancien coéquipier Adlène Guedioura, il était capable de planter des retournés, et ça le faisait marrer. C'est un super joueur de ballon. Il n'a pas le physique *(NDLR : 1,85 m, 76 kg)* pour être *target man* (un pivot), il adore tourner autour d'un attaquant, faire jouer les autres. Puis il est très fort pour couper les centres, il a un timing de malade.» Avec Matt Jarvis comme ailier, Fletcher se régala, scorant encore à douze reprises en 2011-12 et convertissant 70 % de ses occasions franches. Un total seulement dépassé cette saison-là par Lampard (82 %), et encore grâce à ses penalties!

PÈRE DE FAMILLE ASSAGI. Malgré sa réussite, Wolverhampton descendit, conduisant l'Écossais à Sunderland pour plus de 15 M€. Ses débuts en fanfare (élu meilleur joueur de Premier League en août 2012, 11 buts en 30 matches la première année) furent ensuite contrariés par des blessures: épaule, cheville, retour précipité et rechute(s). Un rendement cyclique que Fletcher connut également en sélection (8 buts, dont six contre Gibraltar, en 25 capes) avec la Tartan Army. Brouillé durant plus de deux ans avec Craig Levein, le sélectionneur, Fletcher profita de la pénitence pour s'adonner, parfois, aux joies du buckfast, un breuvage alcoolisé so scottish, au *Kilties*, un pub écossais d'Ibiza où il se rendait quelques jours avec ses amis d'enfance. «Il n'a pas changé. Il a gardé les mêmes potes, les mêmes délires», appuie McCluskey, témoin de mariage de Steven Fletcher l'été dernier, dont la carrière a pris le tournant des divisions inférieures écossaises (Stranraer, L3).

Père de famille désormais assagi, Fletcher, à vingt-huit ans, est à un tournant. Marseille représente «son plus gros club et une opportunité incroyable», comme le reconnaît Collins, surtout qu'il est en fin de contrat à Sunderland. La pression du Vélodrome peut-elle l'inhiber? Aucun risque, le bonhomme en a vu d'autres: «Quand j'avais quinze ans, j'étais encore à l'école, et je me disais: "Ce sera soit le football, soit l'armée."» Il passa même une semaine avec les corps armés, comme une sorte de pèlerinage familial; ses parents s'étaient rencontrés ici jadis. Steven n'a rien oublié. Sur son dos, il s'est fait tatouer le nom du paternel auquel il a fait ajouter *You'll never walk alone*. Un symbole, comme lorsqu'il montre le ciel avec ses doigts après chaque but. Sa manière à lui de perpétuer la mémoire d'un père parti bien trop vite, à trente-sept ans, et «qui doit être tellement fier de [lui] là où il est». ■ ROMAIN MOLINA

** Extrait d'une interview au* Scotsman, *en 2006.*

TOUS LES MOUVEMENTS EN LIGUE 1

ANGERS ET BORDEAUX, LES PLUS ACTIFS

GAZÉLEC AJACCIO
Arrivées: Amine Chermiti (FC Zurich, SUI).
Départs: Issiar Dia (f.d.c.)
ANGERS
Arrivées: Grégory Bourillon (Reims), Denis Petric (Troyes), Mohamed Yattara (Standard de Liège, BEL), Saïd Benrahma (Nice).
Départs: Ludovic Butelle (FC Bruges, BEL), Abdoul Camara (Derby County, ANG), Ismaël Keita (Paris FC), Bilel Mohsni (Paris FC), Jonas-Henrique Pessalli (Vendée Luçon Football, N, p.), Diego Gomez (Boulogne, N, p.), Kalifa Traoré (Les Herbiers, N, p.), Anthar Yahia (Orléans, N, p.).
BASTIA
Arrivées: néant.
Départs: néant.
BORDEAUX
Arrivées: Mathieu Debuchy (Arsenal, ANG, p.), Malcolm (Corinthians, BRE), Mauro Arambarri (Defensor SC, URU), Paul Bernardoni (Troyes, p.). **Départs:** Wahbi Khazri (Sunderland, ANG), Henri Saivet (Newcastle, ANG), Gaëtan Laborde (Clermont, p.).
CAEN
Arrivées: Christian Kouakou (Tours), Pape Sané (Bourg-en-Bresse), Ismaël Diomandé (Saint-Étienne, p.).
Départs: Pape Sané (Bourg-en-Bresse, p.).
GUINGAMP
Arrivées: Mevlut Erding (Hanovre 96, ALL, p.).
Départs: Julien Bègue (Bourg-en-Bresse, p.).
LILLE
Arrivées: Eder (Swansea, GAL, p.), Morgan Amalfitano (libre), Rony Lopes (Monaco, p.). **Départs:** Soualiho Meïté (Zulte-Waregem, BEL, p.), Michael Frey (Lucerne, SUI, p.), Sehrou Guirassy (Auxerre, p.), Alexis Araujo (Boulogne, p.).
LORIENT
Arrivées: Jimmy Cabot (Troyes), Lindsay Rose (Lyon, p.), Yrondu Musavu-King (Grenade, p.).
Départs: Valentin Lavigne (Laval, p.), Lamine Koné (Sunderland, ANG), Denis Bouanga (Strasbourg, N, p.).
LYON
Arrivées: néant.
Départs: Claudio Beauvue (Celta Vigo, ESP), Lindsay Rose (Lorient, p.), Milan Bisevac (Lazio Rome, ITA).
MARSEILLE
Arrivées: Steven Fletcher (Sunderland, ANG, p.), Florian Thauvin (Newcastle, ANG, p.). **Départs:** néant.
MONACO
Arrivées: Vagner Love (Corinthians, BRE), Jemerson (Atletico Mineiro, BRE), David Mills (Paris FC, r.p.), Borja Lopez (Arouca, POR, r.p.). **Départs:** Stephan el-Shaarawy (Milan AC, r.p.), Gabriel Boschilia (Standard de Liège, BEL, p.), Rony Lopes (Lille, p.), Tafsir Cherif (Varzim, POR, p.), Gil Dias (Varzim, POR, p.), Christopher Lina (CA Bastia, N, p.), Borja Lopez (FC Barcelone B, ESP).
MONTPELLIER
Arrivées: Frédéric Hantz (entr., libre).
Départs: néant.
NANTES
Arrivées: Guillaume Gillet (Anderlecht, BEL).
Départs: Fernando Aristeguieta (Red Star, p.), Lucas Deaux (La Gantoise, BEL), Ismaël Bangoura (Al-Raed, ARS).
NICE
Arrivées: Rémi Walter (Nancy), Alexy Bosetti (Tours, r.p.).**Départs:** Saïd Benrahma (Angers, p.), Albert Rafetraniaina (Red Star, p.), Alexy Bosetti (Sarpsborg, NOR, p.), Julien Vercauteren (Westerlo, BEL, p.), Bryan Constant (Fréjus, N, p.).
PARIS-SG
Arrivées: néant.
Départs: Roli Pereira de Sa (Paris FC, p.).
REIMS
Arrivées: Lass Bangoura (Rayo Vallecano, ESP, p.), Thiévy Bifouma (Espanyol Barcelone, ESP, p.), Johann Carrasso (Metz), Abdelhamid el-Kaoutari (Palerme, ITA, p.).
Départs: Grégory Bourillon (Angers).
RENNES
Arrivées: Kermit Erasmus (Orlando Pirates, AFS).
Départs: Abdoulaye Doucouré (Watford, ANG), Habib Habibou (Gaziantepspor, TUR).
SAINT-ÉTIENNE
Arrivées: Ole Selnaes (Rosenborg, NOR), Alexander Soderlund (Rosenborg, NOR), Franck Tabanou (Swansea, GAL, p.), Oussama Tannane (Heracles Almelo, HOL).
Départs: Jonathan Bamba (Paris FC, p.), Ismaël Diomandé (Caen, p.), Dylan Saint-Louis (Évian-TG, p.).
TOULOUSE
Arrivées: Dominik Furman (Legia Varsovie, r.p.).
Départs: Abel Aguilar (Belenenses, POR), Ali Ahamada (Kayserispor, TUR), Dragos Grigore (Al-Sailiya, QAT), Dominik Furman (Hellas Vérone, ITA, p.).
TROYES
Arrivées: Christian Bekamenga (Lens, r.p.).
Départs: Christian Bekamenga (Metz, p.), Thomas Ayasse (Le Havre), Denis Petric (Angers), Jimmy Cabot (Lorient), Paul Bernardoni (Bordeaux, p.).

RENNES

À QUOI JOUE PINAULT ?

Si la passion pour le football du milliardaire n'est pas feinte, sa stratégie au Stade Rennais est difficile à décrypter. À bientôt quatre-vingts ans, il n'exclurait d'ailleurs pas de céder le club. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY

Le Monde du silence. Palme d'or en 1956 et oscarisé, le documentaire du commandant Cousteau et de Louis Malle accompagnait l'équipage de la *Calypso* dans ses explorations sous-marines. Mais le titre colle aussi à la direction du Stade Rennais. Et notamment à François Pinault, qui a racheté le club en 1998 à travers la holding familiale Artemis. La plus grosse fortune du football français – et la huitième du pays, selon le dernier classement de *Challenges,* avec 12,7 milliards d'euros – est aussi la plus secrète. Ses confessions sont rares, doux euphémisme, et son entourage obéit à la consigne de ne pas s'exprimer. Ceux qui le font, lorsqu'ils daignent répondre, réclament le sceau de l'anonymat car « vous comprenez, pour obtenir sa confiance, il faut observer une grande discrétion ». Sa stratégie footballistique est pourtant floue. D'ordinaire club sans aspérité, le Stade Rennais, avec un budget de 44 M€, traverse une période qui interpelle. De l'arrivée de Yoann Gourcuff, qui a signé un protocole d'accord en septembre et n'a jusque-là disputé qu'un quart d'heure de jeu, contre Lorient, à la nomination de l'ex-international Mikaël Silvestre comme chargé de mission en passant par le départ de Philippe Montanier au profit de celui qu'il est allé chercher à la gare quelques jours plus tôt, en l'occurrence Rolland Courbis, les Rouge et Noir sont au centre des attentions. Pour l'âme et l'identité, en revanche, il faudra repasser…

RICHARD MARTIN

ROLLAND COURBIS, IMPOSÉ PAR FRANÇOIS PINAULT, TARDE À SE MONTRER À LA HAUTEUR DE LA CONFIANCE PLACÉE EN LUI.

RUELLO PARÉ POUR LA REPRISE. Pas de quoi faire frissonner François Pinault, qui aura quatre-vingts ans en août, ni celui à qui il a confié la présidence, René Ruello, soixante-six ans, propriétaire d'un hôtel-restaurant à Dinard, près de sa villa. Ancien défenseur de La Rochelle en Deuxième Division, il a fondé et transcendé Panavi, entreprise d'Ille-et-Vilaine spécialisée dans la fabrication de viennoiseries et pains industriels surgelés, cédée en 2008 avec un chiffre d'affaires de 307 M€. Lorsqu'il est revenu aux commandes du club, en mai 2014, pour la troisième fois (1990-1998, 2000-2002), cet homme cultivé et passionné, qui entretient des relations distantes avec la presse, semblait avoir accepté à la seule condition d'une prise de participation dans le capital. Une « entrée progressive » était programmée. Un an et demi plus tard, Artemis demeure l'unique propriétaire du Stade Rennais. Si le milliardaire venait à se désengager, ce qui n'est pas à exclure, Ruello serait concerné. « Pinault, qui au foot préfère son Palazzo Grassi *(NDLR : musée d'art moderne de Venise)*, ne respecte que l'argent, éclaire un connaisseur du dossier. Et Ruello en a. Il a la capacité d'investir, et ce qui le motive est de reprendre le club. Pinault craint que Ruello, lassé d'espérer, ne parte vers d'autres aventures. Il lui fera donc un bon prix. De plus, il connaît le tissu local et les partenaires. »

DEPUIS QU'IL A RACHETÉ LE CLUB EN 1998, LE PALMARÈS RESTE DÉSESPÉRÉMENT VIERGE

En attendant, les deux hommes, purs autodidactes au caractère fort, entretiennent un lien continu. Résidant à Dinard, à 70 km, le collectionneur d'art contemporain arpente fréquemment les travées du Roazhon Park. Il passe dans le vestiaire avant les rencontres, salue les

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

FRANÇOIS PINAULT, UN PRÉSIDENT SUPPORTER, QUI POURRAIT BIEN REDEVENIR UN SIMPLE SUPPORTER DU STADE RENNAIS.

joueurs, mais n'intervient pas. Il appelle aussi Ruello ou Mikaël Silvestre pour débriefer les matches à l'extérieur. François Pinault est également intervenu dans la nomination de Rolland Courbis. Un coup de fil pour le convaincre de venir comme conseiller sportif, en attendant mieux dès la première défaite de Montanier. « Je trouve sympa qu'il soit aussi passionné et impliqué, a confié à *Ouest-France* le nouveau coach. Il voulait me faire comprendre que l'actionnaire qu'il est était content de ma venue, en me disant : "On doit pouvoir mieux faire, je compte sur vous." »

MÊME SALMA HAYEK NE COMPREND PAS.
L'homme d'affaires, qui a arrêté l'école à seize ans et a commencé à bâtir sa fortune dans le négoce de bois, a surgi dans le paysage du club dès 1973, permettant par ses relations de convaincre le courtisé attaquant ivoirien Laurent Pokou d'y signer. Vingt ans plus tard, son groupe, qui possédait La Redoute, Conforama et la Fnac, devient sponsor maillot. Puis, à l'été 1998, le maintien assuré à la dernière journée, il consent aux demandes du maire socialiste et ancien ministre Edmond Hervé, lequel souhaite lui céder le SRFC. Depuis, des millions d'euros ont été investis, cinquante-huit en transferts rien qu'en 2000, principalement pour les bides sud-américains Lucas et Turdo. Pourtant, le palmarès reste désespérément vierge. Le dernier trophée remonte à 1971. François Pinault assistait à la finale de la Coupe de France face à Lyon (1-0), à Colombes, avec son fils, François-Henri, PDG depuis 2005 du groupe Kering (anciennement PPR, Pinault-Printemps-Redoute). Depuis la prise de pouvoir par la famille, le bilan se solde par deux revers en finale de Coupe de France (2009 et 2014, à chaque fois face à Guingamp) et un autre en Coupe de la Ligue (2013 contre Saint-Étienne). Même la star mexicaine Salma Hayek ne comprend pas. La comédienne, compagne de François-Henri Pinault, s'en est ouvert dans le magazine *Society*. « Contre le PSG ou Lyon, on fait toujours des grands matches. Mais, contre des équipes plus faibles, on a du mal, c'est incompréhensible. Mais je ne perds pas espoir. »

« IL S'AGIT D'UNE QUESTION DE PASSION. C'EST PRESQUE DU MÉCÉNAT »
François-Henri Pinault

Mais qui comprend vraiment le Stade ? À la passion foot qui rend fou, Pinault répond par la raison. C'est, paradoxalement, ce caractère trop cartésien qui lui est reproché. Même s'il a confié ses affaires, dont le club, à son fils, qui a joué au Stade chez les jeunes et a été ramasseur de balles lors de matches de l'élite, il continue de s'y impliquer, à sa manière, avec distance. « L'achat de Rennes, c'est un caprice de riche, décrypte un ex-salarié. Cela a fait plaisir à François Pinault, qui allait au stade avec son père et son oncle. Il a d'abord placé aux commandes Pierre Blayau, PDG de PPR, lui adjoignant comme directeur général Hubert Guidal, son plus fidèle collaborateur. » Lors d'une exceptionnelle prise de parole dans le livre *Supporters du Stade Rennais*, de Benjamin Keltz, publié en 2012 pour le centenaire du stade de la Route-de-Lorient, le père et le fils explicitaient leur démarche, « pas la même que celle de monsieur Abramovitch avec Chelsea ». François-Henri admettait que son père n' avait pas acheté le Stade Rennais « pour en faire le meilleur club », mais uniquement pour « redonner à la Bretagne ce qu'elle nous a donné. Notre démarche n'a rien à voir avec une affaire financière. Il s'agit d'une question de passion. C'est presque du mécénat. » Il reconnaissait également une très (trop) grande mansuétude à l'égard du fonctionnement de la formation. « Nous ne sommes pas aussi lâches avec nos autres entreprises ! Nous sommes des gens simples. Ce club est proche de l'éducation que j'ai reçue de mon père, martelait-il. Lorsqu'un joueur se comporte mal, c'est l'image du club qui est atteinte. Par ricochet, celle de ma famille. Je ne peux pas l'accepter. »

DES RUPTURES BRUTALES. François-Henri Pinault a pris du recul avec le Stade. Cet ex-HEC est accaparé par la direction des vingt-deux marques du leader mondial de l'habillement et des accessoires luxe, sport et lifestyle du groupe. « Il a conscience des forces obscures qui gravitent autour du club, mais, quand ils se

voient le week-end, il ne souhaite pas s'engueuler avec son père, très supporter et qui y a placé des fidèles. Du coup, il ne s'en mêle pas trop », sourit un ami de la famille. L'image du Stade Rennais n'en demeure pas moins brouillée. Et la discrétion assumée de Pinault n'y est pas étrangère, surtout quand elle confine à l'indifférence. Comme tous ceux qui s'en éloignent, Pierre Dréossi, débarqué sans ménagement en 2013, aujourd'hui manager général du Paris FC, n'a plus jamais croisé sa route ni celle de la famille. « C'est exact. Mais je ne peux pas dire que cette séparation a été douloureuse. Je suis passé à autre chose. Pendant onze ans (il a été manager général et endossé en plus quelques mois la casquette d'entraîneur), j'ai mené une politique clairement définie, amenant le club à être européen environ une année sur deux. François Pinault aime le foot et la Bretagne. Heureusement qu'il est là. La problématique, toutefois, est de déterminer son objectif précis. Rennes est devenu un bon club français. Mais il est difficile de savoir où il entend véritablement aller. Avec l'argent qu'il possède, il serait en mesure d'amener le club où il le voudrait. »

Frédéric Antonetti aussi peine à comprendre. Il s'en est ouvert avec vigueur dans ces colonnes en janvier 2014. À propos du propriétaire, le technicien lillois assurait. « Ce n'est pas un malentendu, c'est une arnaque ! Pendant quatre ans, on m'a rebattu les oreilles avec les 140 M€ que M. Pinault a dépensés pour le Stade Rennais. Mais c'était au début. Moi, je n'y étais pas. (…) On me parle de club familial, mais on ne doit pas avoir la même notion de la famille. De tous les clubs par lesquels je suis passé, c'est le seul avec lequel je n'ai aujourd'hui aucun lien. Je suis en litige avec eux, car ils me doivent quatre mois de salaire correspondant aux quatre saisons sur le banc ; la commission juridique m'a donné raison, mais quand il s'agit d'avoir quelqu'un au téléphone, c'est le silence. Je n'existe plus. Ce n'est pas de la frustration que j'éprouve, c'est une forme de souffrance. Pour moi, Rennes c'est du Canada Dry : ç'a la couleur d'un grand club, mais ça ne l'est pas. Ça manque d'humanité. » Déjà polaire, les relations avec les Pinault sont, depuis cet entretien, plus glaciales encore.

« PINAULT AIME LE FOOT ET LA BRETAGNE. MAIS IL EST DIFFICILE DE SAVOIR OÙ IL ENTEND ALLER »
Pierre Dréossi

L'IMPÔT BRETON. Tout n'est évidemment pas à jeter. Le Stade n'est pas si loin du podium, le centre de formation est performant, le lieu d'entraînement à la Piverdière également, tandis que le Roazhon Park enregistre la plus forte hausse d'affluence de spectateurs de L1 (+2 654 personnes) par rapport à la saison dernière. Du solide mais dénué de fantaisie. Question de culture, une marque de fabrique chez les Pinault. « C'est important de ressembler à ce qu'on est, à sa culture, son territoire, son identité. Quand vous êtes à Monaco, vous ne vivez pas comme à Rennes. Et le parcours du propriétaire de Monaco, très particulier, n'est pas celui de la famille Pinault, très ancré dans cette réalité », avait illustré Frédéric de Saint-Sernin, président du club entre 2006 et 2010, puis de 2012 à 2014. « Il n'est pas venu à Rennes pour gagner de l'argent. Ce club, c'est son impôt breton, image Vincent Chaudel, expert sport chez Kurt Salmon. Sa présence garantit la stabilité du Stade. Il ne fait pas un chèque tous les mois et maîtrise les budgets. Rennes n'a pas le potentiel pour être chaque année en C1 et on n'attend pas qu'il soit champion tous les deux ans. Pinault reste rationnel. » Mais passionné, vivant, selon des proches, « la rencontre comme un supporter, jurant comme un charretier, jetant la télécommande en cas d'échec ou encore appelant le président en plein match. »

Xavier Couture en est témoin. Alors directeur des contenus d'Orange, l'ex-PDG de Canal+ se fait une joie d'assister Route-de-Lorient au premier match diffusé par l'opérateur, entre Rennes et l'OM. En ce mois d'août 2008, Pinault passe l'été dans sa résidence de Saint-Tropez, accueillant son ami Jacques Chirac, qui n'est plus président de la République depuis un an. Or le Breton, malgré une installation de fortune, n'arrive pas à capter le match. À dix minutes du coup d'envoi, il passe un savon à Couture. Le milliardaire pourra in fine suivre le choc, achevé sur un 4-4, avec une égalisation sur le fil du capitaine Bruno Cheyrou devançant Mandanda. ■ A. R.

Emmanuel Cueff « UN PASSIONNÉ AU SENS NOBLE »

Évincé en 2006, l'ancien président du Stade Rennais est élogieux à l'égard de François Pinault, tout en estimant que le club aurait pu mieux faire.

À l'exception de Patricia Barbizet, son bras droit au sein de la holding, aujourd'hui PDG monde de Christie's, dont celui qu'elle appelle « François » est propriétaire, tous ses collaborateurs, passés ou présents, lui donnent encore du « Monsieur Pinault ». Emmanuel Cueff n'échappe pas à la règle. À soixante et un ans, il a, comme il s'y était engagé auprès des siens, pris sa retraite l'an dernier après une dernière aventure dans une PME spécialisée dans les dispositifs électroniques pour l'industrie. Son heure médiatique, il l'a connue en devenant directeur général adjoint d'Artemis, DG délégué du magazine *le Point* et, surtout, président du Stade Rennais pendant quatre saisons à partir de 2002. Les années où les Rouge et Noir se sont entièrement restructurés, sur les plans sportif, commercial et administratif. Sèchement évincé en décembre 2006 de Rennes comme du groupe, il en conserve toutefois des souvenirs émus. « Monsieur Pinault est un homme formidable, généreux, qui sait vivre et s'amuser, malgré les apparences. Le football est un investissement passion. C'est un passionné au sens noble qui a permis au club, en 1998, de continuer l'aventure au moment de signer le chèque et de négocier avec la Ville. J'ai adoré m'occuper de Rennes et je lui en suis éternellement reconnaissant », rappelle-t-il, revenant d'un mois en Amérique latine avant de reprendre la route de la Nouvelle-Zélande.

« LILLE ET MONTPELLIER ONT ÉTÉ COURONNÉS, NOUS AURIONS PU L'ÊTRE AUSSI »

PLUS AUCUN CONTACT. Il a apprécié cette période où la cage était gardée par Petr Cech, où le centre de formation trustait les sommets, où Alexander Frei terminait meilleur buteur synonyme de quatrième place en Championnat et de qualification en Coupe de l'UEFA. « Lorsque je suis arrivé, disons que c'était un peu le foutoir. Au final, on a fait des coups gagnants comme Utaka ou Källström, d'autres perdants comme Moreira, mais une stratégie était en place, analyse-t-il. Tout le monde en ville parlait de gagner la Coupe de France, mais, moi, je parlais du Championnat. Nous avons certainement commis des erreurs, mais, entre le règne de l'Olympique Lyonnais et celui aujourd'hui du Paris-Saint-Germain, il y avait de la place. L'OM, Bordeaux, Lille et Montpellier sont arrivés à être couronnés, nous aurions pu l'être également. Si j'ai un regret, c'est celui de ne pas être allé jusqu'au bout pour que Pierre Dréossi soit un Arsène Wenger dans la durée. » Depuis son départ, Emmanuel Cueff n'a plus remis les pieds au stade ni échangé avec son ex-patron. ■ A. R.

PIERRE LAHALLE

EMMANUEL CUEFF ESPÉRAIT FAIRE DE PIERRE DRÉOSSI LE « WENGER » DE RENNES. TOUS DEUX ONT ÉTÉ DÉBARQUÉS DU NAVIRE ROUGE ET NOIR.

LES SPÉCIALISTES DE L'EXTRA-TIME

C'est au moment où la rentrée aux vestiaires se profile qu'ils aiment surgir. Parce qu'il n'est jamais trop tard pour faire la différence. Bienvenue au domaine du temps additionnel et de ses buteurs.

Les buts inscrits cette saison DANS LE TEMPS ADDITIONNEL

PREMIÈRE PÉRIODE

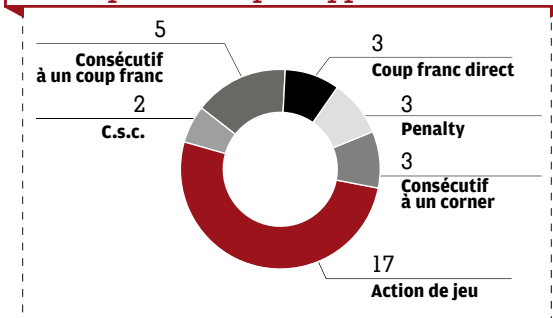
4e j.	Khazri	45e+2	BORDEAUX-Nantes	2-0
7e j.	Larbi	45e+1	GFC AJACCIO-Rennes	1-1
8e j.	Pablo	45e+2	BORDEAUX-Lyon	3-1
8e j.	Ben Arfa	45e+1	Saint-Étienne - NICE	1-4
16e j.	Zoua	45e+3	Montpellier-GFC AJACCIO	0-2
16e j.	Salibur	45e+3	GUINGAMP-Reims	1-2
25e j.	Bérigaud	45e+1	Lorient-MONTPELLIER	1-1

SECONDE PÉRIODE

2e j.	Thiago	90e+3	TROYES-Nice	3-3
2e j.	Saivet	90e+1	Saint-Étienne - BORDEAUX	1-1
5e j.	Othon	90e+2	TROYES-Caen	1-3
5e j.	Marveaux	90e+2	MONTPELLIER - Saint-Étienne	1-2
5e j.	Jeannot	90e+3	LORIENT-Angers	3-1
6e j.	Louis	90e+2	CAEN-Montpellier	2-1
6e j.	Benrahma	90e+4	Bastia-NICE	1-3
7e j.	Fabinho	90e+5 s.p.	Montpellier-MONACO	2-3
8e j.	Aurier	90e+1	Nantes - PARIS-SG	1-4
11e j.	Cornet	90e+4	LYON-Toulouse	3-0
12e j.	Moukandjo	90e+3	Guingamp-LORIENT	2-2
13e j.	Lacazette	90e+3	LYON - Saint-Étienne	3-0
13e j.	Moukandjo	90e+2 s.p.	LORIENT-Troyes	4-1
15e j.	Roux	90e+5	SAINT-ÉTIENNE - Guingamp	3-0
15e j.	Ayasse	90e+1	Paris-SG - TROYES	4-1
18e j.	Lucas	90e+1	PARIS-SG - Lyon	5-1
20e j.	Beauvue	90e+2	LYON-Troyes	4-1
21e j.	Sabaly	90e+2	Guingamp-NANTES	2-2
22e j.	Cana (c.s.c.)	90e+1	NANTES-Bordeaux	2-2
22e j.	Filippi (c.s.c.)	90e+1	Rennes-GFC AJACCIO	1-0
22e j.	Helder Costa	90e+3	MONACO-Toulouse	4-0
22e j.	Giresse	90e +4 s.p.	GUINGAMP-Bastia	1-0
23e j.	Rabillard	90e+6	MARSEILLE-Lille	1-1
23e j.	Touré	90e+2	BORDEAUX-Rennes	4-0
23e j.	Ibrahimovic	90e+2	Saint-Étienne - PARIS-SG	0-2
24e j.	Kakulu	90e+3	LYON-Bordeaux	3-0

En capitales, le club du joueur.

Répartition par type de but



AU BOUT DU BOUT

Répartition dans le temps

1re période	7
45e+1	3
45e+2	2
45e+3	2
2de période	26
90e+1	6
90e+2	8
90e+3	6
90e+4	3
90e+5	2
90e+6	1

LE LYON DE RAFAEL ET LE LORIENT DE MOUKANDJO SONT PARMI LES ÉQUIPES LES PLUS EFFICACES DANS LE TEMPS ADDITIONNEL.

DE 5 À 7 % DES BUTS

Les buts dans le temps additionnel ces dernières saisons

	1re période	2e période	Total	% sur l'ensemble des buts de la saison
2010-11	19	49	68	7,64 %
2011-12	15	52	67	7,00 %
2012-13	13	51	64	6,62 %
2013-14	11	56	67	7,20 %
2014-15	13	42	55	5,81 %
2015-16	**7**	**26**	**33**	**5,49 %**

QUAND BORDEAUX FINIT FORT...

Répartition des buts par club

Buts en faveur de

Bordeaux	5
Lyon	4
Lorient	3
Paris-SG	3
Troyes	3
GFC Ajaccio	2
Guingamp	2
Monaco	2
Montpellier	2
Nice	2
Caen	1
Marseille	1
Nantes	1
Rennes	1
Saint-Étienne	1

...SAINT-ÉTIENNE SE RELÂCHE

Buts en défaveur de

Saint-Étienne	5
Guingamp	3
Montpellier	3
Nantes	3
Lyon	2
Rennes	2
Bastia	2
Toulouse	2
Troyes	2
GFC Ajaccio	1
Angers	1
Bordeaux	1
Caen	1
Lille	1
Lorient	1
Nice	1
Paris-SG	1
Reims	1

GUINGAMP, LE GRAND PERDANT

Points gagnés en fin de match

Bordeaux	2
Caen	2
Guingamp	2
Monaco	2
Rennes	2
Marseille	1
Lorient	1
Nantes	1
Troyes	1

Points perdus en fin de match

Guingamp	4
Lille	2
Montpellier	2
Nantes	2
Saint-Étienne	2
GFC Ajacio	1
Bastia	1
Nice	1

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

ENTRAÎNEURS
LA VALSE DES PANTINS

Depuis dix ans, jamais le foot français ne s'était autant amusé à jouer avec ses coaches, répudiés en cadence. De quoi s'interroger sur la place qu'il leur accorde aujourd'hui. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

En matière de commerce extérieur, le football français a choisi d'équilibrer ses comptes avec l'Angleterre. La Premier League ayant pris l'habitude de se servir sans gêne sur les étals de L1 et L2, ces deux-là ont choisi à leur tour d'importer une certaine mode anglaise. Inspirées par ce vieil adage qui veut qu'il est « beaucoup plus facile de changer un homme que toute une équipe », les deux premières divisions françaises se sont mises à envoyer valdinguer leurs entraîneurs comme le font depuis (presque) toujours les Anglais, jamais effrayés à l'idée de donner des chèques à signer à la compta et de la paperasse à la DRH. Là-bas, cela correspond à une certaine idée du marché du travail, plus flexible. Ici, c'est une révolution. Cela se mesure à l'examen des statistiques, qui prennent des allures de lendemains de champ de bataille. Alors que, de l'autre côté du Channel, une trentaine de changements a été constatée dans les quatre divisions principales british, la mise sur la touche de Claude Robin à Troyes a marqué le dix-septième changement d'entraîneur de la saison pour les seules L1 et L2. Un record depuis dix ans ! Jamais les présidents des clubs français n'avaient été si peu patients, jamais autant de coaches n'avaient perdu si vite patience. Preuve d'un changement de mœurs et de comportement autant qu'un signe préoccupant de santé précaire. Voilà pourquoi il était nécessaire de rappeler les circonstances de ces renvois, de les classer, de les expliquer. Pour se souvenir. Et plus que tout, comprendre.

SACRIFIÉS POUR NE PAS TOMBER. C'est le cas le plus fréquent, le plus compréhensible et le plus classique. L'abîme se rapproche à mesure que les points filent en même temps que les chances de maintien. Il faut agir. Trancher. Fermer le banc pour l'ouvrir à un autre, en quête d'un choc psychologique, émotionnel ou thermique, n'importe quoi pourvu que cela choque les joueurs. Faire quelque chose, quitte à faire n'importe quoi. Quitte à oublier. La reconnaissance n'a pas d'avenir quand celui du club est menacé. **Ghislain Printant** l'a appris récemment à ses dépens, congédié après la 22e journée malgré son sauvetage la saison dernière et une finale de Coupe de la Ligue. Tout a été balayé par une mauvaise série de trois défaites en quatre matches, dont une piteuse élimination en Coupe de France face à une L2 (Sochaux) qui n'a rien arrangé. Ce même Sochaux qui a écarté **Olivier Echouafni** mi-septembre, avant la trêve internationale, après avoir remporté une seule de ses huit rencontres de la saison (aucune en Championnat). **David Le Frapper** (Valenciennes), lui, n'a pas survécu à la trêve hivernale, atteinte sans aucune victoire à domicile. VA restait aussi sur sept matches sans victoire et Le Frapper sur des paroles malheureuses à une arbitre.

UNE TRENTAINE DE CHANGEMENTS DANS LES QUATRE DIVISIONS PROS ANGLAISES CONTRE 17 SUR LES SEULES L1-L2

Convoquée au relais de Courbis à Montpellier, la doublette **Pascal Bailly-Bruno Martini** était vouée à durer. Quatre défaites consécutives l'ont renvoyée dans l'ombre, brutal retour à la réalité. Quant à **Thierry Froger,** il aurait pu apparaître dans une autre catégorie tant il a hésité à reprendre après son agression à l'entraînement, début septembre. Plutôt que d'abandonner, il a choisi de revenir... pour se faire débarquer deux mois plus tard (une seule victoire lors des neuf dernières journées). Foutu métier !

EXILÉS VOLONTAIRES. Si Thierry Froger s'est finalement ravisé, certains sont allés au bout de leur idée. À commencer par **Marcelo Bielsa,** parti de l'OM après une seule journée et une conférence surréaliste... qui en suivait une autre, tenue deux jours plus tôt, où il disait tout l'inverse. Las du contexte, du climat et des écueils, l'Argentin s'est enfui. Louis Nicollin pense la même chose de **Rolland Courbis** à Montpellier. « Loulou » l'a d'ailleurs dit dans ces colonnes la semaine passée, accusant son désormais ex-ex-ex-coach d'avoir « abandonné le navire », quand Courbis l'accusait, lui, de flanquer sciemment des coups de hache dans la coque ! **José Pasqualetti** a plus ou moins été accusé de la même chose, à Nîmes, lorsqu'il a démissionné un après-midi de novembre. Épuisé par la situation (huit points de pénalité) et par le fonctionnement d'un club où rien n'est simple, Pasqualetti avait choisi de laisser sa place « par peur d'y perdre la santé ». Il va mieux, Nîmes aussi. Ce n'est pas le cas de Troyes, où le sacrifice de **Jean-Marc Furlan** n'a rien arrangé. Son remplaçant vient d'ailleurs d'être remplacé, et l'ESTAC est toujours dernière.

REJETS DE GREFFE. Claude Robin est donc la dernière victime en date de cette tendance de saison. Relevé de ses fonctions jeudi, il sera resté moins de deux mois sur le banc troyen. Plus qu'un problème mathématique (4 points sur 24), ses déclarations récentes sur la vente de joueurs ont laissé penser qu'il ne s'intégrait pas dans le projet aubois. Pareil pour **Hervé Renard.** Les résultats n'étaient certes pas beaucoup plus probants (le LOSC était 15e lors de son éviction) pour un club désireux de retrouver l'Europe, mais Renard a surtout été sacrifié pour la pauvreté du jeu et une communication parfois « borderline », à l'image de sa déclaration d'amour

_Jean-Marc Furlan
« C'EST JUSTE UN COUP DE CHAUD »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« Depuis votre départ de Troyes, une dizaine de coaches sont tombés. C'est l'hécatombe !
On en a parlé entre nous *(NDLR : il est au comité directeur du syndicat des entraîneurs).* C'est juste un coup de chaud qui va durer un ou deux ans. C'est comme dans la vie, il y a des cycles, comme des dysfonctionnements dans le système. Tout va être très calme pendant quatre ou cinq ans, et, tout d'un coup, on entre dans une période chaotique.

Pourquoi ?
Il n'y a pas une explication, mais plusieurs. La médiatisation en est une. Ça peut inciter les présidents à vouloir changer. Il y a l'influence du public, qui se plaint quand il n'y a pas assez de spectacle. Les réseaux sociaux, omniprésents, qui représentent une exigence supplémentaire. L'image n'a jamais été aussi importante, c'est de plus en plus obsessionnel. Sur la Toile, les jeunes peuvent tout voir. Alors, ils veulent des matches de plus en plus spectaculaires. Du coup, les dirigeants changent, juste par désir de plaire.

Votre collègue Pierre Repellini a parlé de l'influence grandissante de l'argent.
(Il coupe.) Ç'a toujours existé. En revanche, la place de l'entraîneur est plus fragile en France. Contrairement aux coaches anglais, les Français n'ont pas tous les pouvoirs, ils doivent les partager avec l'entourage du président. Et vu le poids que prennent les partenaires dans certains clubs, ça peut jouer. » ■ **A. T.**

En L1 et L2, ça déménage !

NICOLAS LUTTIAU
BIELSA *(MARSEILLE)*.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE
RENARD *(LILLE)*.

JEAN-LOUIS FEL
FURLAN *(TROYES)*.

NICOLAS LUTTIAU
COURBIS *(MONTPELLIER)*.

ALEX MARTIN
FOURNIER *(LYON)*.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE
MONTANIER *(RENNES)*.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE
BAILLS, MARTINI *(MONTPELLIER)*.

JÉRÔME PRÉVOST
PRINTANT *(BASTIA)*.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE
ROBIN *(TROYES)*.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE
ECHOUAFNI *(SOCHAUX)*.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE
GOUDET *(LE HAVRE)*.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE
PASQUALETTI *(NÎMES)*.

JEAN-LOUIS FEL
RENAUD *(PARIS FC)*.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE
FROGER *(CRÉTEIL)*.

SÉBASTIEN BOUÉ
RIGA (METZ).

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE
LE FRAPPER *(VALENCIENNES)*.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE
SUSIC *(ÉVIAN-TG)*.

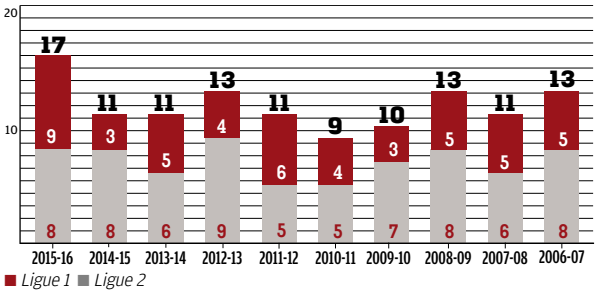
à l'OM à quelques heures de le jouer ! À l'évidence, **Safet Susic** a lui aussi payé quelques lignes dans les journaux à Évian-TG (un coup « on peut jouer la montée », un coup « faire septième, ça serait déjà bien »), autant que des résultats peu en rapport avec les ambitions de son nouveau club. Les élans romantiques en termes de jeu et les cautions Luis Fernandez et Aimé Jacquet n'ont pas suffi. Intronisé l'été dernier, **Denis Renaud** devait, lui, être « l'homme qui conduira le Paris FC en L1 », à entendre le président Pierre Ferracci… lequel l'a renvoyé cinq mois plus tard, après une inédite série de dix nuls en treize matches. Pas assez clinquant pour un club ambitieux et impatient.

MONTPELLIER ET TROYES EN SONT À LEUR TROISIÈME COACH DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON

VICTIMES DE LA MODE. Leurs clubs n'étaient pas en danger. Mais leurs résultats mettaient en danger un standing, une vision, un avenir. Ils ont été écartés. À Lyon, **Hubert Fournier** est passé en un été de poids lourd du banc à poids mort mis au ban. Il n'était pas sur celui du stade des Lumières, début janvier, pour l'inauguration avec un OL neuvième de L1, loin de son standing. Accueilli en sauveur en 2013, **Philippe Montanier** est reparti en paria, après avoir vu venir de loin son successeur… sur le quai de la gare (il était allé chercher Courbis au train). Si l'élimination en Coupe de France face à Bourg n'a rien arrangé, il semble que tout était déjà réglé, au nom d'une qualité de jeu insuffisante et d'un manque de folie. Rennes n'était pourtant qu'à trois points du podium au moment de son remplacement. En L2, Metz en était encore plus près (1 point seulement), mais avait perdu tous ses matches de décembre. C'est pour cela, mais aussi parce que **José Riga** n'était plus l'homme qu'il fallait, que le coach belge a été évincé. Si le président Serin s'en défend, Metz a changé de positionnement et s'est tourné vers un homme qui connaissait le club et la division (Hinschberger), en même temps qu'il se débarrassait de joueurs voulus par Riga et Freitas, le directeur sportif. Son homologue havrais, lui, ne l'a pas caché. Au-delà des résultats inquiétants (Le Havre était 15e), **Thierry Goudet** n'entrait pas dans le business plan du nouveau proprio américain, Vincent Volpe. Goudet a donc fait place à un compatriote de Volpe, l'ancien sélectionneur américain Bob Bradley. Plus sexy et « bankable ». ■

DES BANCS MOUVANTS

Le nombre de changements d'entraîneur en Ligue 1 et en Ligue 2 depuis 10 ans



RED STAR

L'ÉTOILE MONTANTE

Pendant que ses voisins parisiens de L2 piétinent, le club de Saint-Ouen regarde vers le haut et s'affaire en coulisses pour redevenir un club qui compte. Sans bruit.

TEXTE OLIVIER BOSSARD | **PHOTO** JEAN-LOUIS FEL

La Ligue 2 s'appelait D2. Caen, Marseille, Toulouse et Angers jouaient Perpignan, Mulhouse, Charleville ou le Stade Poitevin dans une division à 22 clubs et 42 journées interminables. Les stars du coin s'appelaient Tony Cascarino, Franck Priou ou Pascal Vahirua et brillaient sur des pelouses parfois miteuses dans des stades déjà souvent dépassés. C'était il y a vingt ans. Saison 1995-96. À cette époque-là, le stade Bauer ne posait aucun problème aux responsables de la Ligue. Le Red Star pouvait briller devant son public. Dans son antre. À cette époque-là, le club francilien squattait surtout les hauteurs du classement, après plusieurs années de galère. Steve Marlet, actuel directeur sportif du club, avait vingt-trois ans, portait des tresses sur le haut du crâne et disputait sa dernière saison à la pointe de l'attaque de l'équipe de Seine-Saint-Denis, son club formateur. « Mon président m'avait promis un bon de sortie si je finissais meilleur buteur du club, se rappelle l'ancien attaquant international. J'avais réussi, avec seize buts. On était une vraie équipe de copains, j'ai des super souvenirs. On jouait à Bauer dans une ambiance magnifique. À la trêve, on était sur le podium, juste derrière Caen. Mais on avait fini par lâcher. » Après une défaite contre Laval (0-1), concédée à Beauvais, en raison d'une suspension du stade de Saint-Ouen. Même personnage, même stade qu'aujourd'hui, mais pur hasard. « Ça ne sert à rien de faire une comparaison entre ces deux époques, sourit Steve Marlet. Même si on avait joué à Beauvais comme cette année, elles ne peuvent pas être comparées. Le club est complètement différent. Dans son fonctionnement, son apparence. Il y a beaucoup de choses qui ont changé. »

EAU FROIDE ET GAZ(ÉLEC). Vingt ans ont passé. Les événements se sont enchaînés. Souvent difficiles. Le Red Star a plongé jusqu'en DH, plombé par de graves soucis d'argent. Avant de cravacher et de retrouver la Ligue 2 l'été dernier. Presque un miracle. « Si des choses ont évolué, les valeurs du club, elles, n'ont jamais changé, précise l'attaquant Naïm Sliti. Le Red Star occupe une place à part. Il a toujours eu une forte identité. C'est un club familial dans lequel tout le monde se serre les coudes. On a, par exemple, des joueurs qui vont aider les éducateurs aux entraînements de jeunes dans la semaine. Ça explique aussi nos résultats. » Et la place dans les hauteurs du classement, malgré le début de saison compliqué et un quotidien jamais simple. Le club parisien avait repris l'entraînement avec douze joueurs début juillet, un entraîneur portugais, nouveau venu dans le paysage et incapable de prononcer un discours en français devant son groupe à ses débuts, un centre d'entraînement provisoire installé à Saint-Leu avec deux préfabriqués loués 150 000 € à l'année au bord de deux terrains gazonnés pour bosser, et des voyages réguliers vers Beauvais, ville d'accueil du club, pour pouvoir assurer ses matches à domicile. Un quotidien unique à ce niveau.

« Ça n'a vraiment pas été simple, dit encore Sliti. À Saint-Leu, on a même eu des soucis d'eau et d'électricité au début. Mais ça fait aussi notre force. Personne ne se plaint. On ressemble un peu au Gazélec Ajaccio. » Un autre ancien promu, passé du National à la Ligue 1 en deux saisons. Sept clubs ont réussi le même exploit depuis vingt ans. « Le passage du National à la Ligue 2 est très violent, coupe le président Patrice Haddad. Ce sont deux mondes totalement différents. Il ne faut pas être trop impatient. On a déjà beaucoup travaillé pour arriver là où on est aujourd'hui. On est passés par plein de moments difficiles. » L'expérience qui parle. « On ne peut pas parler de montée, poursuit Patrice Haddad. Pour l'instant, nous ne sommes que des intrus au milieu de Nancy, Lens ou Metz. On ne vise que le maintien. Et ce n'est pas de la langue de bois. Je suis réaliste. Ce serait trop présomptueux de se projeter au-delà. On a encore plein de travail. »

> « NOUS NE SOMMES QUE DES INTRUS AU MILIEU DE NANCY, LENS OU METZ »
> **Patrice Haddad, président du club**

UN SUPPORTER NOMMÉ HOLLANDE. Le Red Star vit avec un budget de 8,3 M€. Le seizième de Ligue 2. « On est obligés d'avoir des idées, explique le boss Patrice Haddad. Mais j'ai une équipe formidable avec moi. Tous les matins, quand je me lève, je suis content de les retrouver. Personne ne pleure sur notre situation. Tout le monde travaille. » Sur un paquet de dossiers. Celui du stade, surtout. « Depuis très longtemps, on a ces soucis d'infrastructures, souffle Patrice Haddad. C'est au bon-vouloir des politiques. Depuis dix ans que je suis là, les mairies ont changé, les collectivités ont changé, la feuille de route a toujours changé. On doit se plier à tout ça. On n'a pas le choix. » En 2013, le président parisien avait présenté un projet de stade de 20 000 places sur les docks, pour remplacer le vieillissant Bauer. Coût total de l'opération ? 200 M€, financé entièrement par des fonds privés. « Ce n'était pas le souhait des politiques. Ç'a été trois ans de travail pour rien. »

Malgré le soutien régulier du président François Hollande, supporter affiché du club à l'étoile rouge. En septembre dernier, il choisit même le stade Bauer pour promouvoir « la citoyenneté et la diversité » dans le cadre de la campagne promotionnelle de l'Euro. « Je pense qu'il a des dossiers bien plus importants », avoue encore Patrice Haddad. Celui du stade est directement géré par la mairie, qui vient de lancer des demandes de subvention pour un projet de mises aux normes de l'enceinte pour 5 M€. Avec des travaux qui devraient durer jusqu'en 2017. « Ce stade, c'est fondamental pour nous, dit encore le président. La mairie travaille dans ce sens. » La ville communiste de 47 000 habitants a basculé à droite l'année dernière avec l'élection de William

RÉMI FOURNIER, PIERRICK CROS, YANN BOE KANE, LLOYD PALUN, DANILSON DA CRUZ , FLORIAN MAKHEDJOUF, ANATOLE NGAMUKOL ET HAMER BOUAZZA (DE GAUCHE À DROITE) ESPÈRENT POURSUIVRE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE LEUR DANSE DU BONHEUR.

Delannoy (DVD). Une bonne nouvelle pour le Red Star. Le nouvel élu avait failli racheter le club, placé en redressement judiciaire en 2003. « On a appris à être patient au fil des années, sourit Steve Marlet. En attendant, on ne se plaint pas. On sait que nos conditions vont s'améliorer. Le club évolue dans la bonne direction. »

DES PROPOSITIONS DE CHINE ET DES ÉMIRATS. Les dossiers s'empilent. Autre objectif : la création d'un nouveau centre d'entraînement. Le syndicat interdépartemental des parcs des sports de Paris travaille sur une étude de réaménagement du parc Marville de La Courneuve, en Seine-Saint-Denis. Une vraie opportunité pour le Red Star. Le complexe fait partie de la candidature parisienne pour les JO 2024 et pourrait attirer un maximum de fonds privés. « C'est une possibilité, avoue Patrice Haddad. Le 93, c'est notre berceau. Mais il faut que notre projet soit bien respecté. C'est primordial. » Traduction ? Que le centre de formation puisse bénéficier des meilleures conditions possibles sur place, avec terrains, école et centre de vie. Le Red Star, c'est aussi 650 licenciés, des dizaines de familles et un lien social solide en Seine-Saint-Denis. « C'est la Silicon Valley du foot ici, nous avait expliqué Pauline Gamerre, directrice générale du club. C'est aberrant qu'il n'y ait pas de centre de formation. On travaille pour ça. »

Le club de Seine-Saint-Denis vient de recruter Yannick Menu, reconnu dans le milieu pour son boulot au centre de formation de Rennes. « Si j'ai accepté, c'est aussi parce qu'il y avait Patrice Haddad, Pauline Gamerre et Steve Marlet, avoue l'intéressé. Ce sont des personnes de valeur et je partage leurs valeurs. Ils veulent faire de leurs joueurs de bons citoyens. L'éducation occupe une place très importante. Je suis là pour les aider à construire. Il y a tellement à faire, ici. Dans le Grand Ouest, il y a huit centres de formation, contre un seul à Paris. C'est une véritable anomalie. L'arrivée d'un centre de formation et ce passage dans le monde pro va permettre au Red Star de garder et protéger ses joueurs. C'est un magnifique projet. » Peut-être aidé par quelques investisseurs étrangers. Le Red Star ne laisse pas indifférent. Sa réputation a déjà traversé les frontières. « Il m'arrive fréquemment de recevoir des propositions, reconnaît encore le boss du club. De Chine, des émirats. Mais j'ai toujours été prudent. Faire entrer un investisseur étranger pourrait compliquer la gouvernance. On ne change pas l'ADN d'un club de cent vingt ans. Nous voulons garder nos valeurs et notre feuille de route. » Et s'il était là le deuxième grand club parisien ? « Ça, ce ne sont que des mots, conclut Patrice Haddad. Quand je vois tout le travail qu'on a déjà dû effectuer pour arriver dans cette Ligue 2… Une alternative est crédible si elle dure dans le temps. On doit d'abord pouvoir évoluer dans nos propres murs avec un vrai centre d'entraînement et de formation. Mais, croyez-moi, on y travaille. » Sans bruit. ■

> « ON A APPRIS À ÊTRE PATIENT. LE CLUB ÉVOLUE DANS LA BONNE DIRECTION »
> **Steve Marlet, directeur sportif**

_Nicolas Desenclos
ITINÉRAIRES BIS

Natif de Marseille, qu'il croisera cette semaine en Coupe de France avec Trélissac (CFA), ce défenseur baroudeur a joué avec Zlatan et Figo.

Périgueux, le 20 janvier. Nicolas Desenclos se présente face à Steeve Elana, gardien du LOSC les soirs de Coupes. Entré à la 117e, le Dordognais transforme le dernier tir au but et qualifie le FC Trélissac. Direction le stade Chaban-Delmas à Bordeaux, pour un huitième de finale de Coupe de France face à Marseille. La ville dans laquelle Desenclos est né, a grandi et où ses parents vivent toujours. « Mon père a réussi à négocier quelques jours de congés avec son patron pour venir me voir. Comme mes parents étaient déjà là contre Lille, son patron lui a dit : "Vous partez en vacances toutes les semaines ?" Mais quand il a su que c'était pour voir son fils, il a été compréhensif. » C'est que le petit a quitté la cité phocéenne très jeune. D'abord pour Montpellier, où il a été formé, puis pour Milan, où Desenclos a signé un contrat de trois ans avec l'Inter en 2007 après avoir été repéré par le club italien. Un jour, à dix-huit ans, tout s'enchaîne. « J'étais en vacances, je devais reprendre avec la réserve de l'Inter, et le club m'appelle pour me dire que je dois prendre l'avion le lendemain pour commencer la présaison avec l'équipe première deux jours plus tard. Je suis arrivé et j'ai vu toutes ces stars ! » À l'époque, l'Inter de Roberto Mancini compte parmi ses joueurs Zlatan, Alvaro Recoba, Esteban Cambiasso ou encore Luis Figo. « Les premières secondes, ça fait bizarre, je me suis dit : "Qu'est-ce que je fais là ?" »

« MATERAZZI, UN SUPER MEC. » Le défenseur trouve tout de même ses repères assez vite, bien aidé par l'international français Olivier Dacourt (21 sélections). Le milieu de terrain facilite l'intégration de Desenclos, qui va de surprise en surprise. « Je suis arrivé un an après le coup de tête de Zidane sur Materazzi. J'avais un peu d'a priori à son encontre, mais il est apparu que Marco est un super mec. Ils jouent tous un peu un rôle sur le terrain, mais, dans la vie de tous les jours, ce sont des bons gars. Ibra, dans le vestiaire, c'est un mec bien. » Le défenseur central s'imagine grignoter du temps de jeu en Serie A. Mais, lors d'un match avec la réserve, il se rompt les ligaments croisés et termine la saison en rééducation. Remis sur pied, le défenseur doit s'exiler en Espagne, pour un prêt à Ferrol (L3 espagnole). « Ça m'a permis de jouer des matches, de connaître un autre pays. Et j'ai rencontré ma compagne là-bas. » Toujours propriété de l'Inter, il est ensuite prêté à Eupen (L2 belge), avec qui il obtient la montée en Jupiler League en 2010. Le défenseur part pourtant un an plus tard, préférant oublier cette expérience. « On a eu des problèmes de paiement de salaires. » Desenclos se retrouve alors sans club. « Je me suis inscrit aux stages UNFP, ç'a été un tremplin. » En janvier 2012, le Trélissacois rebondit à Niort (National) et participe activement à la promotion en Ligue 2.

BIENTÔT UN LIVRE ? De nouveau handicapé par les blessures, le défenseur se rend à Marseille au printemps pour opérer une épaule capricieuse et apprend le surlendemain de la montée qu'il ne sera finalement pas conservé. « Je n'en veux pas à Niort, car c'est grâce à eux que je me suis relancé en France. Je ne me suis embrouillé avec personne dans mes clubs. J'essaie de bien me comporter avec les gens, car, dans le football, il ne faut pas être une grande gueule. » Après une saison à Luzenac, encore marquée par une blessure (un claquage, cette fois), l'ancien Intériste fait escale à Trélissac. Et il a l'air de prendre goût à la Dordogne.

Pour son troisième exercice sous les ordres de son coach, Zivko Slijepcevic, l'ex-Niortais savoure l'aventure en Coupe de France cette saison. Sous contrat fédéral, il a pourtant déjà réfléchi à l'après. « Je sais qu'il faudra que je trouve un travail. J'ai voyagé, je parle plusieurs langues, donc, je me lancerai sûrement dans le commerce international ou dans la traduction. »
Et pourquoi pas l'écriture. « J'ai tellement de choses à raconter sur ce milieu et sur les choses que j'ai pu voir... Le jour où ma carrière se terminera, je pense que je pourrai faire un livre, s'amuse l'arrière central. Peut-être même une trilogie ! » À vingt-six ans, il lui reste encore quelques chapitres à écrire. Avec, forcément, une place particulière pour ce parcours de Coupe de France. ■ **FLORIAN PERRIER**

APRÈS LA QUALIFICATION CONTRE LILLE EN SEIZIÈMES DE FINALE, L'ENTRAÎNEUR ZIVKO SLIJEPCEVIC FÉLICITE NICOLAS DESENCLOS, AUTEUR DU TIR AU BUT VAINQUEUR.

NICOLAS LUTTIAU

« APRÈS LE FOOT, JE ME LANCERAI SÛREMENT DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL OU DANS LA TRADUCTION »

E. CHAUFFAUT/WWW.USSM.FR

THOMAS LAHAYE, LE CAPITAINE DE MALOUINS QUI N'AVAIENT PLUS ATTEINT LES HUITIÈMES DEPUIS 1949.

SAINT-MALO

ÉTAGE PAR ÉTAGE

Les Malouins l'attendaient depuis soixante-sept ans, ce huitième de finale de Coupe de France (ce mardi, face au GFC Ajaccio). Comme pour raviver les souvenirs de cette épopée en 1949, achevée sur terrain neutre, à Lorient, quand le Nîmes Olympique (L2) avait corrigé l'équipe de DH (4-0). Cette année, ce huitième prend une tout autre allure. D'abord, parce que le match est délocalisé au Roudourou, à Guingamp, plus proche d'une centaine de kilomètres par rapport à Lorient. Surtout, l'US Saint-Malo est montée en standing (CFA), tout comme son adversaire, pensionnaire de L1. Enfin, une équipe de l'élite dans ce parcours de Coupe de France si particulier ! Car, en chemin vers ce huitième, les Bretons ont bataillé face à des adversaires d'à peu près tous les étages du foot français.

UN CRI DE GUERRE SUR L'AIR DES *BRONZÉS*. Dans les premiers tours, ils se débarrassent aisément des adversaires de tous les niveaux régionaux, une DSR (3-1), une DSE (3-0) et une PH (6-0). Avant de tirer un gros dès le 7e tour, une L2, le Red Star, prétendant à la montée. « Ce match reste une référence », avance le coach, Pierre-Yves David. Une référence aux allures de leçon (3-1), et une façon pour l'USSM de s'offrir un peu de répit en retrouvant les étages inférieurs : Pontivy en CFA2 (3-0), Avranches en National (aux tirs au but). Avec un nouvel hymne en prime. « On a un nouveau cri de guerre, une chanson paillarde sur l'air des *Bronzés* », s'amuse le défenseur Kévin Beauverger. Enfin, après s'être difficilement défait (1-0) de Mont-de-Marsan (en CFA lui aussi) en seizièmes de finale, Saint-Malo peut se focaliser sur le Gazélec. « Il manquait une Ligue 1, du coup, le panel du foot français sera couvert dans notre parcours », se réjouit l'entraîneur breton, amusé que Saint-Malo croise une L1 après avoir battu une L2, une National, une CFA, une CFA2, une PH, une DSR et une DSE. Ce qui s'appelle visiter tous les étages du football français. ■ F. P.

SARRE-UNION

Joue-la comme Becker

Arrivé l'été dernier en Alsace, l'entraîneur retrouve avec bonheur, en Coupe, Lorient, où il a évolué en pro dans les années 90.

FRANCK KOBI/KOFRA PHOTO

ISABELLE ET ÉRIC BECKER, UNIS DANS LA VIE COMME SUR LE BANC DU CLUB LORRAIN.

« Lorient ? Ouh la la, c'était il y a très longtemps ! On a retrouvé des photos, du temps où les shorts étaient très courts ! » À l'évocation d'une inoubliable saison 1992-93 passée dans le Morbihan, Éric Becker ne peut s'empêcher de rire. Et pas seulement parce que le destin met aux prises ce mercredi son ancien club à celui qu'il entraîne aujourd'hui, l'US Sarre-Union (CFA). « J'arrivais d'une grosse saison à Istres, mais ç'a été une année galère là-bas, gâchée par une pubalgie. Tout n'avait pas été mauvais non plus puisque j'ai eu la chance de rencontrer Christian Gourcuff, que j'ai vraiment apprécié, humainement et professionnellement. » Âgé de cinquante et un ans, Éric Becker a débarqué l'été dernier à Sarre-Union en provenance de Reipertswiller, un club de Division d'Honneur alsacienne. Mais cet éducateur sportif, qui travaille aussi auprès du club de Sarreguemines et d'une section sport-études locale, n'est pas arrivé seul. Son épouse Isabelle, « tombée toute petite dans le football » – elle a joué, entraîné et arbitré –, l'accompagne jusque sur le banc en qualité de déléguée de l'équipe, fonction qu'elle occupait précédemment. « Au club, le président Laurent Weinstein a dit en blaguant "c'est un package, les Becker". Mais, en fait, il y avait un vrai besoin. Elle participe à nos déplacements, elle tient un rôle important. »

> « SE RETROUVER NON-STOP SOUS LES FEUX DE LA RAMPE, C'EST UN PEU PERTURBANT »
> **Éric Becker, entraîneur**

« ON AURAIT AIMÉ JOUER LE PSG. » Fils d'un ancien coéquipier de Carlo Molinari au FC Metz, le coach de Sarre-Union n'est pas du genre à raconter sa vie. Autant par pudeur que par humilité, malgré 200 matches pros. « Le foot pro, je connais. Mais je n'aime pas évoquer ma carrière, ni m'en servir vis-à-vis de ceux que j'entraîne. J'essaie de faire passer les choses autrement. » Après la qualification au tour précédent contre Niort, validée par un but de dernière minute, le coach – et pédagogue – de Sarre-Union, commune du Bas-Rhin de 3 000 habitants, savoure ce parcours exceptionnel. « Bon, on aurait aimé jouer le PSG et ses superstars ! Ce sera Lorient et ses stars, avec le coach Sylvain Ripoll. Passé l'instant du tirage au sort, on est très contents de disputer ce huitième face aux Merlus, pensionnaires de L1, et leur bel effectif. Après, pour ce qui est du club, ça fait toujours plaisir de se retrouver sous les feux de la rampe mais, en ce moment, c'est du non-stop ! C'est un peu perturbant. Mais ce mercredi, dans notre stade, ce sera une très belle fête. On remercie au passage Lorient, qui a donné son accord pour que cela se joue chez nous. » Ensuite, le club devra vite se reconcentrer sur l'essentiel, la course au maintien. « On a joué la réserve d'Auxerre avant la Coupe, et on enchaînera quelques jours plus tard par un gros déplacement chez Grenoble, le leader. Il y aura un turnover à un moment ou à un autre. » D'ici là, Becker et Sarre-Union auront offert un immense bonheur populaire, pour les quatre-vingt-douze ans du club… ■ FRANK SIMON

RELANCE

LE FOOT EN DIRECT POSSÈDE TOUJOURS UNE FORTE VALEUR MARCHANDE POUR LAQUELLE LES GROUPES AUDIOVISUELS SONT PRÊTS À SE DÉCHIRER… OU À SE REGROUPER.

DROITS TÉLÉ

LES GRANDES MANŒUVRES

L'annonce d'un rapprochement entre Canal+ et beIN Sports, l'acquisition des droits de la Premier League par le groupe Altice et la multiplication des supports sont en train de chambouler le paysage audiovisuel du sport français. Cette nouvelle donne va-t-elle fragiliser un peu plus encore la Ligue 1 ou créer un effet d'aubaine ?

TEXTE ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** RICHARD MARTIN

Salade d'écrevisses, moelleux de paleron de bœuf, fromages, croustillant au chocolat, le tout arrosé d'un chassagne-montrachet 2012 et d'un cornas Vallon de l'Aigle 2009. Le mardi 19 janvier, la qualité de la table de l'Élysée n'a pas failli à sa réputation. Ce succulent déjeuner à bâtons rompus, mêlant convives issus du monde de la presse sportive et de la littérature, n'a pas non plus échappé à la règle des confidences. Plus ou moins frappées du sceau du secret. Entre autres petites phrases bien senties, le président de la République, François Hollande, s'est ainsi posé en visionnaire et a évoqué une possible fusion entre Canal+ et beIN Sports.

Politique, foot et droits télé ont toujours formé un atypique ménage à trois. À mots tout juste feutrés, les présidents de club ne s'en cachent même plus. À les entendre, si le dernier appel d'offres pour les droits de la Ligue 1 sur la période 2016-2020 n'a pas atteint les sommets souhaités et n'a pas « fait péter le milliard* », c'est au nom de la raison d'État. Et parce que consigne avait été donnée aux plus hauts dirigeants de la chaîne qatarie de ne pas mettre son rival à genoux. Toute la courroie des investissements du Canal historique aurait alors été fragilisée, notamment dans l'industrie du cinéma et la production de séries. Cette ingérence discrète mais réelle n'est pas nouvelle. En mai 2015, Frédéric Thiriez nous avait déclaré ceci à propos de l'interventionnisme de Nicolas Sarkozy lorsqu'il était chef de l'État : « Depuis que je suis président de la Ligue, en 2002, Sarkozy a joué un rôle clé à des moments décisifs du foot français. » Dans son édition du 3 février, *le Canard enchaîné* – qui est en général très bien informé – a révélé que Vincent Bolloré, le patron de Vivendi et de Canal, avait récemment appelé François Hollande à la rescousse. Les allusions du président de la République n'étaient sans doute pas innocentes.

> POLITIQUE, FOOT ET DROITS TÉLÉ ONT TOUJOURS FORMÉ UN MÉNAGE À TROIS

ALTICE, L'INVITÉ SURPRISE.

Les clubs français ont pourtant été pris de court par les événements et par cette soudaine accélération du rapprochement entre Canal et beIN. « En fait, ils n'ont rien vu venir du tout, s'étrangle une source proche de ce dossier. Les présidents ont commis une erreur monumentale en lançant leur appel d'offres pour la période

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

DÈS LA SAISON PROCHAINE, LE CHOC ARSENAL-MANCHESTER CITY, COMME TOUTE LA PREMIER LEAGUE, VA MIGRER DES ANTENNES DU GROUPE CANAL VERS CELLES DU GROUPE ALTICE.

2016-2020 au printemps 2014. Ils auraient pu attendre l'arrivée d'Altice. Cela aurait sûrement fait monter les enchères. Mais ils étaient tellement étouffés financièrement. » En l'espace de dix-huit mois, l'environnement audiovisuel du foot français a explosé ses coutures. En coulisse, il s'est livré à une grande opération de chirurgie esthétique. Outre la paix des braves décrétée entre les deux ennemis jurés d'hier, un nouveau venu s'est invité à la table des diffuseurs : le groupe de télécom Altice *(voir par ailleurs)*, détenu par l'homme d'affaires Patrick Drahi. Il a habilement déjoué l'ordre établi et s'est engouffré dans la brèche ouverte par les multiples disputes du couple Canal-beIN. Au mois de novembre dernier, Altice a racheté les droits de la Premier League pour trois ans à compter de la saison prochaine. Pour un montant approchant les 120 M€ annuels, selon plusieurs évaluations concordantes. Un camouflet de plus pour Canal, une fois de plus pris de court, trop ébranlé par ses soubresauts internes et devenu trop vulnérable. « Il ne faut plus oublier et ne plus être surpris par Altice, qui possède SFR Numéricable. Ce groupe est maintenant un acteur qui compte dans le domaine des droits sportifs et il est clairement entré dans le paysage, confirme Vincent Rousselet-Blanc, un spécialiste des médias. Le fait qu'Altice ait pris Cristiano Ronaldo comme ambassadeur de SFR en était un premier indice sérieux. »

VINCENT BOLLORÉ, PATRON DE CANAL, A TENU À RASSURER FRÉDÉRIC THIRIEZ

ENNEMIS HIER, ALLIÉS DEMAIN. Ce déjeuner-là a été organisé à la hâte. Il a lieu vendredi au siège de Vivendi, avenue de Friedland, à Paris, à l'initiative de Vincent Bolloré. Entouré de tout l'état major de Canal+, il tenait à rassurer Frédéric Thiriez, le président de la Ligue qui était accompagné de Jean-Michel Aulas, le seul président de club ayant pu se libérer. Le dirigeant lyonnais était déjà sur place car il devait assister le soir-même à la rencontre entre son équipe féminine et le Paris -Saint-Germain au stade Charléty. De quoi a-t-il été question au cours de ce repas organisé sur le pouce ? De ce qui était devenu un secret de polichinelle depuis plusieurs jours : un rapprochement imminent entre Canal et beIN Sports.

Hier à couteaux tirés, les deux concurrents sont aujourd'hui affaiblis et contraints de s'allier. Ils ont tout à gagner à sceller un mariage de raison. En un an, Canal a perdu 88 000 abonnés en France. Si beIN Sports compte 2,5 millions d'abonnés, ses pertes s'élèvent à au moins 250 M€ par an selon Natixis. Ces derniers mois les signes de réchauffement entre les deux chaînes se sont multipliés après des mois de conflit total. Des petits signes avant-coureurs ont ainsi amorcé cet armistice cathodique. « C'est toujours comme ça dans le monde de l'audiovisuel, souligne l'une des parties prenantes. Après des mois d'hostilité, les choses finissent par s'apaiser au nom de l'intérêt supérieur économique. » Depuis le mois de

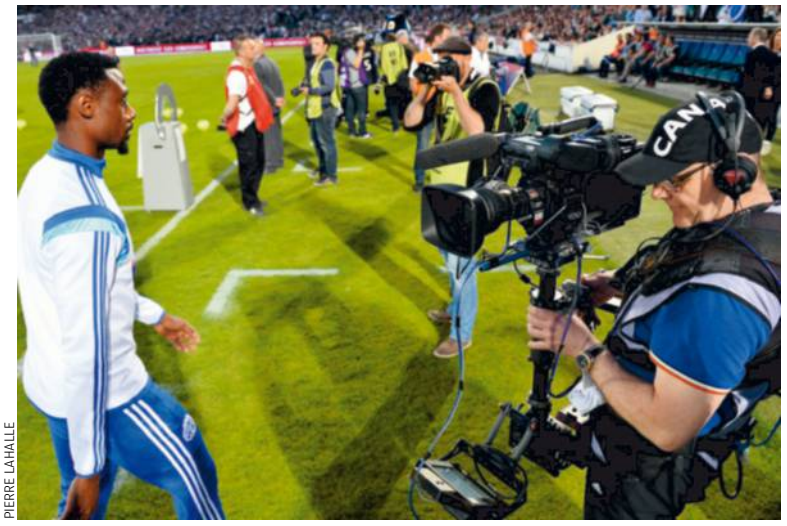
novembre dernier, des actions de promotion permettent à tout nouvel abonné à Canal ou CanalSat de recevoir gratuitement beIN Sports durant trois mois. Pour laisser plus de temps de récupération au Paris-SG, Canal a été contraint de s'adapter au calendrier. Le PSG est moins souvent retransmis en prime time le dimanche soir au risque de voir les audiences s'effriter. Le club parisien va même déserter la chaîne cryptée française à compter des huitièmes de finale de la Ligue des champions puisque beIN en aura l'exclusivité de fait. Aucun autre club de Ligue 1 n'est encore présent à ce stade de la compétition à l'inverse de la saison dernière où Monaco avait atteint les quarts de finale. Le concurrent de Canal est prioritaire pour diffuser les aventures du seul club français encore qualifié, en l'occurrence le PSG dont le Qatar est propriétaire via QSI.

Deux formules sont envisageables pour célébrer en grande pompe cette union entre les deux diffuseurs. Canal pourrait décider de procéder à une acquisition pure et simple de la partie française de beIN. Une transaction estimée à 500 M€ par la banque Natixis. Les obstacles à une telle opération sont nombreux et complexes. Canal serait dans l'obligation de laisser son nouvel associé avoir accès à son portefeuille d'abonnés. C'est un précieux outil de près de 4,5 millions de noms. BeIN pourrait l'utiliser en toute liberté si l'accord était rompu et les choses tournaient mal. Une absorption aurait aussi deux inconvénients majeurs : elle ne correspondrait pas forcément au modèle économique de Canal, et serait vécu comme une humiliation par les orgueilleux Qataris. L'autorité de la concurrence sera un obstacle d'un tout autre acabit. Les relations entre le gendarme des marchés et Canal reposent sur un vécu assez tendu. En septembre 2011, l'autorité de la concurrence a décidé de revenir sur l'autorisation accordée en 2007 de fusionner les bouquets CanalSat et TPS. Les sages de l'instance ont alors jugé que Canal+ n'avait « pas respecté plusieurs engagements » pris pour éviter d'abuser de sa position dominante.

> LE COUPLE CANAL-BEIN DOIT ENCORE FRANCHIR L'OBSTACLE DE L'AUTORITÉ DE LA CONCURENCE

INQUIÉTUDES DANS LES CLUBS. La solution d'une distribution exclusive serait donc un moindre mal et un compromis acceptable par tous. « Dans ce cas-là, cela ne changerait pas grand-chose au coût global pour voir du foot à la télé, reconnaît Vincent Rousselet-Blanc. En revanche, s'il y avait vraiment rachat ou fusion, il n'y aurait plus de concurrent déclaré en face de Canal ou de beIN, poursuit-il. Et ce serait un problème pour la Ligue, car le diffuseur fixerait le montant des droits. Mais j'ai du mal à y croire depuis l'arrivée d'Altice. » Les freins à une alternative douce et à une cohabitation à minima existent aussi. En juillet 2012, l'autorité de la concurrence a interdit à CanalSat de diffuser en exclusivité une chaîne proposant des programmes Premium de sport dont la Ligue 1 et la Ligue des champions. C'est le cas de beIN et cette interdiction vaut jusqu'en 2017. À moins d'en obtenir la levée. De leur côté, les clubs n'ont pas caché leurs réticences et leur inquiétude face à une possible fragilisation, voire une baisse de leurs droits. Les réunions se sont donc multipliées ces derniers jours. Pour rassurer la Ligue et les présidents, mais aussi pour convaincre l'autorité de la concurrence du bien-fondé de la démarche des dirigeants de Canal. Bertrand Desplat, le président de Guingamp, est persuadé que les garde-fous sont assez solides pour éviter tout dérapage : « Des règles existent au niveau européen par rapport à la libre concurrence. Ce sera aux autorités de se prononcer, pas au football. Cela ne sert donc à rien de s'inquiéter. » Pour l'instant…

En théorie, les compétences du gendarme de la concurrence sont beaucoup moins fléchées et normées dans le cas d'une distribution exclusive. Mais comment vont réagir les autres opérateurs et diffuseurs ? SFR Numéricable peut se sentir en droit de saisir l'autorité de la concurrence qui s'adressera ensuite au Conseil supérieur de l'audiovisuel pour avis. Lorsque nous avons rencontré Nicolas Rotkoff, le directeur d'Altice Entertainment Sport, il nous avait déclaré ceci : « On n'a pas acheté le foot anglais pour embêter Canal, mais parce qu'on pensait que c'était une pépite importante pour nos abonnés et pour la stratégie du groupe dans les contenus. On a des



PIERRE LAHALLE

CANAL ET BEIN VONT-ILS AUSSI METTRE LEURS MOYENS DE PRODUCTION EN COMMUN ?

La répartition des droits sur les chaînes françaises

VIVENDI	BEIN SPORTS	EUROSPORT	ALTICE	FRANCE TV	GROUPE M6	BOUYGUES	L'ÉQUIPE 21
■ **Ligue 1** 2020* (3 matches par journée) à partir de 2016	■ **Ligue 1** 2020	■ **Ligue 2** 2016, affiche du lundi soir	■ **National** 2018	■ **Coupe de France** 2018	■ **Ligue Europa** 2018 (une rencontre par journée)	■ **Équipe de France** jusqu'en 2018	■ **Serie B**
■ **Ligue 2** à partir de 2016, match du lundi	■ **Ligue 2** 2020	■ **Coupe de France** 2018	■ **Premier League** 2016-2019	■ **Coupe de la Ligue 2016** l'intégralité puis une seule affiche par tour sur la période 2016-2020	■ **Euro 2016** 11 matches (dont la finale)	■ **Euro 2016** 22 matches	■ **Coupe du Portugal**
■ **Coupe de la Ligue** 2016-2020	■ **Trophée des champions** 2020	■ **D1 féminine** 2018 (16 à 22 matches)		■ **D1 féminine** 2018 (4 matches)		■ **Coupe du monde 2018** 28 matches	■ **Championnat de Russie**
■ **Premier League** 2016	■ **Liga** 2016	■ **Finale Coupe de France féminine** 2018		■ **Finale Coupe de France féminine** 2018		■ **Coupe du monde féminine** 2019	■ **Coupe de Russie** Demi-finales et finale
■ **Ligue des champions** 2018 (dont les 3 prochaines finales sur D8)	■ **Bundesliga** 2017	■ **Finale Gambardella** 2018		■ **Finale Gambardella** 2018			
	■ **Serie A** 2016						
	■ **Ligue des champions** 2018						
	■ **Ligue Europa** 2018						
	■ **Euro 2016** en intégralité						
	■ **Coupe du monde 2018** en intégralité						

* *Date de la fin du contrat.*

_ Nicolas Rotkoff

« ON POURRA AUSSI S'INT SUR LE FOOT FRANÇAIS »

Le directeur d'Altice Entertainment et Sport veut d'abord exploiter au mieux les droits de la Premier League avant d'envisager d'autres acquisitions.

« A u mois de novembre, à la surprise générale, vous avez obtenu les droits du Championnat anglais au détriment de Canal+. Comment allez-vous les utiliser ?

On est train de travailler dessus pour exploiter au mieux ce joyau. Nous finalisons actuellement le dispositif. L'objectif, c'est bien évidemment que ce Championnat soit exploité au mieux pour l'ensemble des abonnés du groupe.

C'est-à-dire, concrètement ?

C'est-à-dire une utilisation télé, sur les mobiles et l'ensemble des supports des abonnés SFR. Cela peut être aussi une utilisation en ultra HD, la très haute définition, qui pourra être accessible aux abonnés attachés à la meilleure qualité d'image. On va utiliser tout ça au maximum en créant une équipe de consultants et de journalistes reconnus pour couvrir la Premier League. On proposera des magazines, des émissions et des programmes spéciaux. Le Championnat anglais va devenir l'équivalent de la NBA dans le foot. On travaille actuellement avec les Anglais pour qu'ils nous expliquent ce que l'on pourra faire en plus en termes d'images et de production.

La Premier League sera visible comment et où ? Sur SFR, Numéricable, Ma Chaîne Sport, y aura-t-il une synergie ?

C'est le même groupe, et tout cela va être confondu. On fera une conférence de presse pour dévoiler le dispositif complet au printemps. Nos équipes travaillent déjà sur la grille et les programmes. Tout cela va démarrer en août, et il n'y a pas de raison d'être dans la précipitation.

Ma Chaîne Sport pourrait par exemple devenir Ma Chaîne Foot ?

Tout est envisageable. On va être obligés de créer un nouveau canal pour héberger ces matches. Après, comment il va s'appeler ? Quelle forme il aura ? Est-ce qu'il n'y aura que du foot ou autre chose ? La réflexion n'est pas terminée. On va essayer de trouver une offre qui soit claire, simple et compréhensible pour l'abonné.

Altice* doit se rapprocher du groupe Nextradio TV d'Alain Weill (BFM TV et RMC). Cela peut-il aussi déboucher sur une synergie des savoir-faire et des compétences ?

Bien sûr. C'est l'objectif de la stratégie de Patrick Drahi de créer un pôle média, de travailler tous ensemble et d'utiliser l'expertise d'une radio comme RMC reconnue dans le milieu du sport. On peut aussi se servir de la puissance de BFM TV pour utiliser les droits que nous avons. Rien n'empêche que BFM fasse un journal du foot anglais tous les dimanches soir… On va mettre en place des synergies au niveau des consultants et des journalistes, au plan technique aussi. Chacun a ses objectifs et ses contraintes, mais si des rapprochements peuvent améliorer les contenus pour l'abonné, on ne va pas s'en priver.

« ON NE SE VOIT PAS COMME DES CONCURRENTS DE CANAL ET DE BEIN »

Altice est-il en train de devenir un nouvel acteur fort dans le domaine du sport, de sa diffusion et de l'achat de droits ?

C'est plus large. Il faut se rendre compte qu'aujourd'hui les opérateurs de télécommunication sont concernés par les contenus et veulent devenir des acteurs dans ce domaine. Cela ne date pas d'hier, mais cela s'accentue depuis douze ou vingt-quatre mois. On a lancé Zive il y a maintenant deux mois qui est un service pour la famille, et on accélère le mouvement dans le sport où on était déjà présent comme une chaîne semi-premium. C'est un mouvement mondial de changement du marché où les opérateurs de télécommunication deviennent des agrégateurs de contenus, mais aussi des acteurs et des créateurs de contenus.

ICONSPORT/MCS

Entre Canal, beIN et Altice, n'y a-t-il pas un opérateur de trop en France ?

On ne se voit pas comme des concurrents de Canal et de beIN. On continue à distribuer beIN et Canal sur nos réseaux. En tant qu'opérateur de télécom, on veut juste avoir un rôle direct quant aux contenus pour proposer à nos abonnés un certain nombre de choses dont le sport, les séries, le cinéma, la jeunesse, etc. C'est un nouveau mode de consommation pour nos abonnés. Ceux qui ont Canal+ ne perdront rien puisqu'ils auront toujours accès au foot anglais.

Les présidents de club de L1 imaginent déjà que l'arrivée d'un nouvel acteur sur le marché des droits va leur permettre de dépasser le milliard de droits télé lors du prochain appel d'offres. Vous pourriez y contribuer ?

ERROGER

Pour l'instant, on va déjà digérer le foot anglais. Les droits du foot français sont vendus jusqu'en 2020. Cela nous laisse un peu de temps pour faire nos preuves et voir comment nos abonnés répondent à cette première évolution. Dans un ou deux ans, on pourra faire un bilan. On verra alors si on y participe ou pas. Si on est dans le foot anglais, on pourra aussi s'interroger sur le foot français, je ne vais pas vous dire le contraire. Mais ce n'est pas à l'ordre du jour et ce n'est pas la priorité. Je ne vais pas fantasmer en vous disant qu'on va acheter tous les droits de la Ligue 1 en 2020.

Mais ce n'est pas exclu ?

Réussissons déjà ce qu'on est train de faire sur le foot anglais. On verra, quand la Ligue lancera le prochain appel d'offres, comment les lots seront découpés, qui sera intéressé, si on est intéressé ou pas. On arrive dans le milieu des contenus par une belle porte, mais pas par la grande porte.

On a l'impression d'assister à une redistribution des rôles, tant Canal a perdu des droits ces dernières années ?

C'est l'évolution naturelle du marché. Dans tous les pays, les opérateurs souhaitent contrôler une partie des droits, et le sport reste l'un des vecteurs importants d'abonnements et d'identification. On a 22 millions de clients en France, donc, on essaye de leur proposer le meilleur et un produit exclusif. Le sport a toujours été au milieu des enjeux technologiques, commerciaux et médiatiques. C'était déjà le cas au début de Canal. C'est le foot qui a fait le succès de Canal.

Va-t-on assister à un grand bouleversement des habitudes de consommation du sport dans les prochaines années ?

Une tendance de fond est en cours. Est-ce qu'elle va se développer ou se dégonfler ? Le marché va-t-il encore changer ? C'est difficile à dire. Est-ce qu'on va réussir et se développer dans les contenus ? On va tout faire pour… On verra comment les abonnés nous suivent. Au final, c'est quand même le client qui est roi et qui dira si notre stratégie est la bonne ou pas. » ■ **É. C.**

** Le groupe Altice est notamment propriétaire de* Libération, l'Express, Stratégies, *SFR, Portugal Telecom et l'américain Suddenlink.*

relations commerciales avec Canal et beIN. Pour nous, cela ne change pas la relation commerciale avec eux. » Contacté pour actualiser ses propos, il n'a pas souhaité réagir.

COMMENT RENDRE LA LIGUE 1 PLUS ATTRACTIVE ? Le scénario d'un appauvrissement des revenus du foot français est un vieux serpent de mer. Mais il a d'autant moins de chance de sortir du chapeau qu'un troisième larron vient d'entrer « non pas par la grande porte mais par une belle porte », comme le décrit joliment Nicolas Rotkoff, le directeur d'Altice Entertainment et Sport. Le groupe Altice vient d'acquérir les droits de la Premier League pour les trois prochaines années. Et ce coup d'éclat n'est pas un coup pour rien. Il pourrait servir de produit d'appel pour préparer la suite. « On verra, quand la Ligue 1 lancera le prochain appel d'offres, comment les lots sont découpés, qui sera intéressé, si on est intéressés ou pas. On a le temps d'y penser », a encore confié Nicolas Rotkoff. La prudence de ses propos sur le sujet fait partie de ses fonctions. Mais elle cache à peine le désir de s'attaquer tôt ou tard au Championnat français. « Si Altice veut s'imposer, il est obligé d'aller sur la Ligue 1 et la Ligue des champions, confirme Vincent Rousselet-Blanc. Avec le Top 14 pour le rugby, ce sont les seuls feuilletons qui génèrent de l'abonnement. Après, il faut enrober avec d'autres offres, mais le socle, c'est celui-là. » D'autres mastodontes comme l'américain Discovery – qui possède Eurosport 1 et 2 – pourraient contribuer à faire monter les enchères. « Il ne faut pas perdre de vue ce qu'est la Ligue 1 et arrêter de se prendre pour ce qu'on n'est pas, tempère pourtant Vincent Rousselet-Blanc. Pour donner une valeur marchande au Championnat, il faut qu'il y ait des concurrents au Paris-Saint-Germain. » Un avertissement que Luc Dayan, vieux routier du foot-business, traduit de la manière suivante : « Si Canal et beIN se rapprochent, le foot français va devoir se demander comment il peut devenir suffisamment attractif pour générer des abonnements. C'est ce qu'avait suggéré Alexandre Bompard lorsqu'il était directeur des sports de Canal *(de 2005 à 2008),* qui avait racheté TPS. »

POUR DONNER DE LA VALEUR À LA L1, IL FAUT DES CONCURRENTS AU PSG

DRAHI-BOLLORÉ, CHOC AU SOMMET. Pour la saison 2014-15, les pertes cumulées de la Ligue 1 et de la Ligue 2 s'élèvent encore à 67 M€. L'effet d'aubaine suscité par l'arrivée d'Altice éveille déjà les appétits plus qu'il n'incite à la remise en question. « Le foot doit anticiper la mise en concurrence avec des groupes industriels qui n'étaient pas considérés à leur juste valeur, analyse Bertrand Desplat. Jusqu'à présent, le foot français a eu tendance à privilégier ses clients historiques. Mais, à partir du moment où ces clients historiques changent les règles du jeu, cela peut le dédouaner de sa propre fidélité. Cela ouvre le jeu et cela peut nous libérer de la pensée unique qui était celle des clubs depuis la création de Canal. » Bernard

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

BEIN, BIENTÔT EN EXCLUSIVITÉ SUR CANALSAT?

Caïazzo se réjouit lui aussi « de l'arrivée d'un troisième diffuseur qui ne peut que favoriser les ressources du foot français et lui permettre de garder ses meilleurs joueurs ». Pour le président de Première Ligue, cela aura « pour conséquence directe de produire un meilleur spectacle et d'augmenter les audiences ». À terme, ce cercle vertueux pourrait aider les clubs à bâtir un modèle économique « qui ne soit plus fondé sur le mécénat », mais sur un équilibre stable entre recettes et dépenses.

Un doux rêve comme les dirigeants du foot français ont pris l'habitude d'en faire pour sortir de la morosité ambiante ? Une chimère qui pourrait être mise à mal par le rapprochement Canal-beIN ? Ce n'est pas certain. Certains spécialistes assurent que le face-à-face Drahi-Bolloré pourrait faire des étincelles. Le propriétaire d'Altice n'appartient pas à l'establishment et il casse tous les codes. Le patron de Vivendi est plus policé, mais il n'aime pas qu'on lui résiste. Ce conflit d'ego pourrait donner une dimension épidermique à la prochaine renégociation des droits télé pour la période 2020-2024. « Le foot ne sera pas perdant, assure l'un des acteurs de ce dossier. Une grande reconfiguration des rôles des diffuseurs du foot est en train de s'amorcer, mais je suis assez confiant, décrypte-t-il de manière anonyme. Les droits audiovisuels vont continuer à grimper car le sport en direct a énormément de valeur. Nous ne sommes pas dans une bulle spéculative. Le sport reste à la marge du piratage et quand on aime vraiment le sport, on s'abonne. » Et peu importent le nom du diffuseur et le mode de diffusion… ■ **É. C.**

** Canal+ verse 540 M€ par an et beIN 186,5 M€.*

EN MAI DERNIER, LE FRANÇAIS N'AVAIT PU SE PRÉSENTER À L'ÉLECTION À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA, FAUTE DES CINQ SOUTIENS DE FÉDÉRATIONS NÉCESSAIRES. CETTE FOIS, IL FERA BIEN PARTIE DES CINQ POSTULANTS À LA SUCCESSION DE SEPP BLATTER.

_Jérôme Champagne

« JE NE VIENS PAS DE MARS »

Le seul Français candidat à la succession de Blatter à la présidence de la FIFA, le 26 février, part de loin. Mais il a des idées et des convictions.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL, À ZURICH | **PHOTO** ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

Son petit déjeuner avec Noël Le Graët, il y a quinze jours, à Paris, a défrayé la chronique. Quand Jérôme Champagne, cinquante-sept ans, a appris que le président de la FFF ne le soutiendrait pas et voterait pour Gianni Infantino lors de l'élection à la présidence de la FIFA, le ton est vivement monté entre les deux hommes. Si cet ancien très proche collaborateur de Sepp Blatter durant onze ans est capable de froides colères, il possède également une vraie vision de la gouvernance et de l'évolution du football international.

« Votre récente prise de bec avec Le Graët a fait passer au second plan l'enjeu de cette élection : que veut-on faire de la plus grande organisation sportive mondiale ?

C'est la première grande question, en effet. Est-ce qu'on veut d'une FIFA qui se limiterait à l'organisation de la Coupe du monde tous les quatre ans et à la promulgation des lois du jeu ? C'est ce qu'elle était à une époque. Ou bien est-ce qu'on veut une FIFA qui soit un véritable gouvernement du foot pour préserver son dynamisme, mais également pour le réguler et redistribuer ses bénéfices ? La force de la FIFA, c'est la légitimité mondiale de son président élu par les 209 fédérations. Je suis pour cette FIFA forte, démocratique, qui reste une fédération de fédérations nationales.

Mais la question sous-jacente n'est-elle pas de se demander à quoi doit ressembler le football de demain et comment contribuer à son évolution ?

On assiste aujourd'hui à une "NBAlisation" du football. Dans le basket-ball, il n'y a qu'une ligue fermée et qu'un seul pays qui compte, les États-Unis. C'est devenu un sport où les compétitions internationales ont moins d'importance que les équipes de clubs. Un certain nombre d'acteurs du football *(NDLR : les Européens notamment)* vivent dans l'ambition de reprendre le contrôle de la FIFA et l'argent de la Coupe du monde. C'est une constante, il y a une rivalité. Quelle ligue sera cette "NBA du foot" si elle existe un jour ? Est-ce que ce sera la Ligue anglaise, et elle est très bien partie pour ? La Ligue des champions ou une ligue privée comme l'idée en a été relancée récemment ? Autant pour l'avenir du foot que pour la FIFA, cette élection va être décisive.

> **" C'est une promesse démagogique** d'élargir la Coupe du monde à quarante équipes."

Ce n'est pas la première fois qu'il existe une telle rivalité entre l'Europe et le reste du monde pour conquérir la FIFA ?

Dès l'élection de Joao Havelange, en 1974, c'était déjà le cas. Ce dernier avait compris que le monde avait changé et cette élection a mis fin à une forme d'européocentrisme. On est à nouveau dans cette sorte de sourire, de générosité qui cache un modèle, celui appliqué en Europe. Pour ne pas toucher au modèle inégalitaire et élitiste du foot de clubs, il faut saupoudrer afin d'avoir des votes et calmer les congrès où ce sont les fédérations qui votent.

Il y a donc beaucoup de démagogie dans les promesses faites, celle de Gianni Infantino notamment, qui est le candidat de l'UEFA ?

Oui, c'est une promesse démagogique d'élargir la Coupe du monde à quarante équipes et de promettre 1,5 milliard de dépenses supplémentaires. C'est démagogique sans connaître l'exacte situation des comptes de la FIFA, sans savoir si le gouvernement américain ne va pas lui infliger une amende. La FIFA est à 100 M$ de déficit à cause des sponsors qui ne se sont pas encore engagés. Par chance, elle dispose de 1,3 milliard d'euros de réserve grâce à la gestion de M. Blatter. Je veux aussi augmenter l'aide au développement, mais je veux que cette augmentation soit

réservée aux fédérations les plus pauvres qui en ont le plus besoin.

Vous êtes donc opposé à la Coupe du monde à quarante ?

Le format à trente-deux est parfait. Mais je m'y oppose surtout par rapport aux clubs, je pense aux joueurs qui donnent déjà tellement. C'est toujours la même méthode, on est dans un système où on fait gentiment accepter à des fédérations que l'on ne remettra pas en cause l'ordre économique des clubs. Cet ordre sportif et économique est profondément injuste.

Dans quelle mesure ?

Parce que la valeur primaire du foot est produite en Afrique et en Amérique du Sud. Mais sa valeur ajoutée est exploitée par d'autres. En gros, le système c'est : "On vous prend vos joueurs, on ne vous donne presque rien sur les transferts et après vous devez acheter les droits télé très cher pour voir vos propres joueurs." Sans, bien sûr, que l'on réinvestisse quoi que ce soit. C'est le défi de la FIFA, qui doit retrouver sa capacité de régulation. Et le défi du foot d'aujourd'hui, c'est le déclin de l'incertitude du résultat et de l'aléa sportif. Il est là le fond du débat.

Le fait que les riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres aurait donc pris une tournure inéluctable ?

À deux cents mètres de chez moi, à Zurich, il y a six terrains de grande qualité, c'est-à-dire autant que dans la République démocratique du Congo, qui a 70 millions d'habitants et des grands clubs. Ce n'est pas possible. Entre continents, l'écart s'est accru. L'Afrique et l'Amérique du Sud sont des fournisseurs de matière première dont la valorisation est prise par d'autres. À l'intérieur des continents, en Europe notamment, le football est totalement déséquilibré.

Mais c'est la loi de la globalisation et d'un marché mondialisé qui profite aux plus puissants ?

La globalisation, c'est justement une chance pour le football et c'est pourquoi on a besoin d'une FIFA forte. Il y a plus d'Américains qui regardent les matches de la Coupe du monde que les matches décisifs de la saison de NBA, plus de gamins néo-zélandais qui font du foot que du rugby. La globalisation, c'est bien, mais elle doit être régulée et mieux partagée.

N'est-ce pas là une vision un peu idéaliste et utopique des choses ?

Non, et je vous donne un exemple. La Ligue professionnelle la plus riche, c'est la Premier League anglaise parce qu'elle est la plus incertaine. Et pourquoi est-elle la plus incertaine ? Parce que c'est celle qui redistribue l'argent des droits télé de la manière la plus égalitaire. Le ratio est de 1,5 à 5. L'Espagne avait un ratio de 1 à 11, mais elle vient de procéder à la vente collective des droits télé. Au Portugal, le président de la Ligue veut faire la même chose. Au Brésil, la mutualisation est aussi à l'ordre du jour. On n'est donc pas face à une utopie, mais face à une nécessité.

"Par chance, la FIFA dispose de 1,3 milliard d'euros de réserve grâce à la gestion de M. Blatter."

Les grands clubs européens n'accepteront jamais que l'on réduise leurs revenus issus de la Ligue des champions ?

En tant qu'organisme mondial, la FIFA est responsable de l'équilibre entre tous les continents en régulant les transferts et grâce aux programmes de développement. Mais elle a aussi la responsabilité du football national. Le problème central, ce sont les inégalités. Dans de nombreux Championnats européens, en France, en Suisse, en Croatie, en Grèce, les jeux sont déjà faits. On a un problème. C'est pourquoi je veux pointer du doigt cette question-là.

Comment y remédier ?

Si je suis élu, je veux mettre sur pied un groupe de

RICHARD MARTIN

POUR JÉRÔME CHAMPAGNE, LE FORMAT D'UNE COUPE DU MONDE À TRENTE-DEUX ÉQUIPES DOIT ÊTRE CONSERVÉ.

réflexion avec des représentants de toutes les familles pour analyser les problèmes, notamment en Europe. Ils viennent de l'arrêt Bosman, du format de la Ligue des champions, mais plus encore du mécanisme de redistribution de l'argent.

Qui est indexé sur le montant des droits télé payés dans chaque pays, le fameux "marketpool"...

Prenons le FC Bâle, qui bat régulièrement les clubs anglais sur son terrain. Il empoche un million d'euros pour sa victoire. Même perdants, les clubs anglais touchent sept fois plus d'argent en raison du "marketpool". En novembre 2014, il y a eu un match extraordinaire entre Arsenal et Anderlecht (3-3). Les Belges ont remonté trois buts, mais Arsenal a encaissé sept fois plus d'argent grâce à ses droits télé. En raison de cette répartition, Barcelone, dernier vainqueur de la Ligue des champions, a touché moins d'argent que le finaliste, la Juventus. Pour moi, le foot, c'est la chance pour chacun de gagner.

La réalité, aujourd'hui, c'est que les grands clubs ont plus envie de montrer leurs muscles que de partager...

C'est justement le sens de cette élection. L'inégalité est au centre de nos problèmes sociaux, d'intégration et du vivre ensemble. Même le président du Barça a déclaré récemment qu'il avait besoin de la collectivisation de la vente des droits. Cela permet de gagner plus d'argent qu'en négociant individuellement. Il faut mettre chacun face à ses responsabilités. On doit faire quelque chose. Et c'est le rôle de la FIFA en tant que gouvernement du foot mondial de conduire ce débat.

Mais comment réussir là où l'UEFA a abdiqué, c'est-à-dire lutter contre le fait que huit à dix clubs seulement peuvent prétendre remporter la Ligue des champions ?

Le ratio des gains entre le vainqueur de la Ligue des champions et celui qui est éliminé à la fin de la phase de poules est de 1 à 7 ou 8, c'est-à-dire qu'on passe de 12 à 90 M€ de gains. Ce sont les clés de l'inégalité. Je ne me satisfais pas de voir la classe moyenne du foot européen accepter de renoncer à ses chances sportives pour pouvoir survivre économiquement.

Vous êtes donc opposé au foot d'élite ?

Au contraire, je suis pour. Mais il faut trouver des solutions pour réduire les écarts. Il est indispensable de discuter des mesures à prendre pour y parvenir.

L'ECA, l'Association européenne des clubs, a signé un accord avec l'UEFA pour qu'elle ne modifie pas le format de ses compétitions sans son autorisation, ce qui va être très complexe. Les grands clubs ont donc la main ?

On assiste à une dérive où la politique du chéquier est plus importante que la formation. Ce n'est pas une position anti-business ou anti-grands clubs ou anti-grandes ligues. Mais il faut rééquilibrer.

Quelles solutions préconisez-vous ?

Il faut mettre à plat toutes les régulations et réfléchir à des formules. Il y en a. Aujourd'hui, la Russie a introduit un cinq plus six, c'est-à-dire cinq joueurs locaux et six venant de l'étranger. En Lituanie, il y a un quota imposé de six joueurs lituaniens. Dans la Ligue luxembourgeoise, il a été mis en place un système très intéressant. Sur la feuille de match, sur dix-huit joueurs, neuf doivent avoir signé leur première licence de joueur dans le pays. Oui, je serais favorable à ce que l'on réfléchisse à des formes de quotas ou de limitation.

"Le défi du foot d'aujourd'hui, c'est le déclin de l'incertitude du résultat."

Quitte à limiter la libre circulation des travailleurs ?

Je suis pour la liberté de mouvement et pour la liberté des joueurs en fin de contrat, mais on voit bien que le système actuel a créé une distorsion. Si l'on rajoute les mécanismes de redistribution financière et le fait que les clubs les plus riches achètent des joueurs toujours plus jeunes, on s'est trompé d'objectif. C'est le sens du débat que l'on doit avoir. Pour moi, cette campagne va se jouer sur la réponse à ces deux questions : quel type de gouvernement et quel type de football voulons-nous ?

Comment s'attaquer à l'opacité des transferts qui est en train de s'épaissir avec des joueurs qui appartiennent à des fonds d'investissement et sont transférés au bout de montages financiers très compliqués ?

On doit assurer la traçabilité des fonds. En 2005, Sepp Blatter a mis en place la gestion des transferts sur une base informatique avec le système TMS pour assurer la transparence des transactions. C'est un outil remarquable. Je propose que, sans intervention administrative, mais avec les meilleures expériences bancaires notamment, on crée une chambre de compensation financière. Si un club B signe un joueur d'un club A, l'argent n'ira pas du club B au club A mais à la chambre de compensation. Le club B indiquera où doit aller l'argent et il y aura la liste des clubs formateurs. Combien de clubs sud-américains ou africains ne touchent pas la part qui devrait être la leur parce que l'argent n'arrive pas et qu'ils n'ont pas les moyens de se payer un avocat pour défendre leur dossier ? La chambre de compensation, elle, redistribuera l'argent immédiatement.

Les joueurs sont aussi le plus souvent considérés comme des marchandises ?

Je veux également lancer la négociation d'une convention collective du travail dans le foot avec la FIFPro, le Forum mondial des ligues et, un jour, l'Association mondiale des clubs. Là, on pourra mettre les problèmes sur la table. quatre-vingt-cinq pour cent des joueurs professionnels sont mal ou pas payés. Elle est là la réalité.

Ce qui explique la multiplication des dérives criminelles ?

L'inégalité pose aussi un problème par rapport à ces dérives-là. Une étude de la FIFPro a démontré que, dans 70 % des matches truqués, les joueurs étaient soit mal payés, soit pas rémunérés du tout. Et donc vulnérables. C'est un thème central, pas un thème d'intellectuel ou de gauchiste.

Pourquoi la campagne tarde-t-elle à venir sur le débat d'idées ? On a l'impression d'une course par élimination...

Il y a un refus de sortir des slogans et du simplisme. Comme s'il suffisait de dire : "Je suis contre la FIFA et contre Blatter" pour avoir un programme. Ce n'en est pas un. Les problèmes de la FIFA proviennent d'une responsabilité collective. Il y a aussi un refus de toucher au cœur nucléaire du problème.

C'est-à-dire...

Je le répète, quel est le marché de dupes qui est proposé aux fédérations ? C'est de leur dire de voter et d'accepter les inégalités et de jouer en Deuxième Division du football de clubs, mais, en contrepartie, on va tripatouiller un peu le format des compétitions et vous donner un peu d'argent. C'est surtout valable pour l'UEFA, les autres confédérations sont dans une situation de demande. Au Sénégal, en Afrique du Sud, au Paraguay, au Brésil, les clubs savent qu'ils ont des droits, mais ils n'ont pas l'argent pour les faire valoir. Je ne viens pas de Mars, je viens du foot, de la base et des problèmes des joueurs. » ■ É. C.

LE **CHOC** DES MONDES

L'élection du 26 février à la présidence de la FIFA tourne à l'affrontement entre Gianni Infantino et le cheikh Salman, entre l'Europe et le reste de la planète foot.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR

Issa Hayatou n'a pas seulement enfilé le costume de président par intérim de la FIFA. Le président de la Confédération africaine (CAF) s'est aussi habillé en faiseur de roi. Jusqu'à présent, ce rôle était dévolu à son prédécesseur, Sepp Blatter. Mais le Suisse est définitivement hors jeu, et le Camerounais a démontré qu'il était lui aussi un habile animal politique. Tous ceux qui travaillent avec lui, au siège de l'instance internationale, sont étonnés par son intelligence tranquille et la justesse de ses analyses. Le vendredi 5 février, à Kigali, lors du comité exécutif de la CAF, Hayatou a encore démontré que sa récente greffe du rein ne l'avait nullement fragilisé. Il a ainsi imposé que la CAF apporte son soutien au cheikh bahreïni Salman Ibrahim al-Khalifa lors de l'élection à la présidence de la FIFA, le 26 février à Zurich. L'Afrique dispose du plus grand réservoir de votes avec cinquante-quatre pays affiliés, soit une de plus que l'Europe (53). Le 15 janvier, déjà, un accord de partenariat avait été signé entre la CAF et la Confédération asiatique (AFC), dont Salman est le président. Un premier indice. Dans un entretien à *L'Équipe,* le jeudi 4 février, Issa Hayatou en avait donné un autre. Il avait implicitement annoncé son intention de faire allégeance au président de l'AFC : « Si, aujourd'hui, on décide de supporter Salman, c'est un crime ? Qui peut nous en empêcher ? »
Les circonstances de ce soutien obligent malgré tout à s'interroger sur la sincérité de ce rapprochement. Après avoir laissé entendre à d'autres candidats qu'il pourrait les soutenir et avoir été très loin dans ses marques d'intérêt, Hayatou a fait savoir qu'il ne participerait pas au vote secret du comité exécutif. Le résultat de ce scrutin s'est chargé de démontrer à quel point tout avait été orchestré d'avance : douze voix en faveur de Salman, aucune pour Gianni Infantino, le prince Ali de Jordanie, Jérôme Champagne. Tokyo Sexwale, le candidat africain, avait demandé que son nom soit retiré d'un vote qu'il ne cautionnait pas. Mais il a démenti se retirer de la course à la présidence.

L'HYPOTHÈSE DE LA RÉBELLION. Qu'a donc obtenu Issa Hayatou pour pactiser ainsi avec le cheikh Salman, dont il n'était pas un chaud partisan ? La promesse de l'élargissement de la Coupe du monde à quarante pays, donc à plus de pays africains ? L'engagement d'une révision de la rotation des pays hôtes du tournoi mondial plus favorable au continent africain ? A-t-il voulu se faire un allié au sein du comité exécutif et conforter ainsi sa position de mentor tout-puissant du foot africain ? Toutes ces options sont envisageables. Celle d'une rébellion des fédérations africaines l'est aussi : le Liberia, l'Égypte et le Soudan du Sud ont déjà indiqué qu'ils ne suivraient pas la consigne de leur Confédération. Ce soutien au cheikh Salman n'est pas sans conséquence. L'Institut bahreïnien pour les droits et la démocratie (BIRD) a écrit aux sept sponsors majeurs de la FIFA – Coca-Cola, McDonald's, Visa, Adidas, Budweiser, Gazprom et Kia – pour les alerter sur le rôle qu'aurait joué Salman lors de la répression de manifestations en faveur de la démocratie en 2011. Des allégations rejetées en bloc par les avocats du cheikh, menaces de poursuites à l'appui, et que la commission d'éthique de la FIFA s'est jusqu'à présent gardée d'examiner plus en détails pour remettre en cause la candidature du président de l'AFC. BIRD s'est aussi ému que la Fédération du Bahreïn – dont Salman était alors président – ait puni et suspendu six clubs pour des raisons politico-religieuses. En fin de semaine dernière, Coca-Cola, Visa et Adidas ont répondu au courrier de l'institut. *France Football* a pu lire ces réponses. Si aucun des trois n'a fait référence aux faits reprochés à Salman, Visa a reconnu « partager [sa] préoccupation concernant la gouvernance de la FIFA et les droits de l'homme ainsi que la nécessité de procéder à des réformes durables et fondamentales ». Il appartiendra au congrès d'en décider lors de sa réunion du 26 février. Les débats pourraient être houleux.

> QU'A DONC OBTENU ISSA HAYATOU POUR PACTISER AINSI AVEC LE CHEIKH SALMAN ?

QUARANTE ANS QUE L'EUROPE EN RÊVE. Pendant ce temps, l'UEFA fait le compte de ses voix. Elle est persuadée que Gianni Infantino, également soutenu par la Conmebol et l'Amérique centrale, a toutes les chances d'être élu. Cette perspective justifierait le silence actuel des fédérations face à la vacance du pouvoir depuis la suspension pour huit ans de Michel Platini, le président de l'instance européenne. Voilà plus de quarante ans que l'Europe rêve de mettre la main sur la FIFA. Cela expliquerait aussi pourquoi l'ancien numéro 10 des Bleus a changé de stratégie et attend, sans bruit, le calendrier de ses prochains recours. La commission d'appel statuera sur son cas le 15 février, une étape obligée avant de pouvoir saisir le Tribunal arbitral du sport. En le soutenant en sous-main, Platini a-t-il le secret espoir qu'une fois élu Infantino fasse valider une mesure de clémence en sa faveur afin qu'il puisse conserver son poste à la tête de l'UEFA ? Les fédérations et les clubs européens seraient alors les seuls et unique maîtres à bord.
Le choc frontal annoncé entre Salman et Infantino, entre la Confédération la plus riche et le reste de la planète foot, n'est pas seulement idéologique. « On est en pleine guerre froide, analyse un expert, entre des confédérations qui veulent diriger le foot et des gens qui veulent prendre le contrôle de la FIFA pour se protéger et protéger le système. » Autre hypothèse, qui paraît folle, mais dont le très sérieux *Schweiz am Sonntag s'est fait l'écho* : Sepp Blatter est suspendu, oui, mais n'a jamais formellement démissionné de son poste de président de la FIFA, et serait dans son droit de contester la légitimité d'un successeur élu le 26 février ! On imagine l'imbroglio. Il n'est pas certain du tout que la justice suisse et le FBI, qu'on dit de nouveau prêts à passer à l'action, s'accommodent sans broncher de ce scénario… ou d'un autre. ■

GAVIN BARKER/EPA/MAXPPP

GIANNI INFANTINO ET LE CHEIKH SALMAN : QUI PERDRA SON SOURIRE LE 26 FÉVRIER, APRÈS L'ÉLECTION À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA ?

GUARDIOLA
EST-IL SOLUBLE DANS LA PREMIER LEAGUE ?

Le futur entraîneur de Manchester City débarquera la saison prochaine dans un contexte totalement différent de ce qu'il a connu à Barcelone et au Bayern. Son « génie » saura-t-il s'en accommoder ? **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Peut-être que Manchester City voulait faire oublier son inactivité lors du mercato de janvier, quand les graves blessures de Samir Nasri et de Kevin de Bruyne et les pépins musculaires à répétition de son capitaine Vincent Kompany suggéraient qu'une ou deux recrues ne seraient pas malvenues. Si telle était l'intention du président Khaldoun al-Moubarak et de ses conseillers, la mission a été accomplie avec brio. Au matin du 1er février, il n'y en avait que pour Pep dans les médias anglais. Une gazette avait même titré « le meilleur transfert de tous les temps » à côté d'une photo du « génie » catalan. Les Citizens tenaient leur homme, le golden boy du football européen, l'aimant qui allait leur permettre d'attirer les plus grands joueurs de la planète à l'Etihad Stadium. Notamment l'international français, Paul Pogba. Et quelques autres. Chiffres et rumeurs ont circulé comme emportés par un ouragan : 20 M€ de salaire annuel pour le manager, une enveloppe de 265 M€ à sa disposition pour faire son shopping pendant le marché estival. Yaya Touré, dont Guardiola ne veut pas, allait recevoir un « encouragement » de 40 M€ (par an !) pour casser son contrat et aller rejoindre Ramires et Jackson Martinez en Superligue de la République populaire de Chine.

LES CLÉS DE LA ROLLS. Une voix plus calme, pour une fois, s'est cependant élevée pour tempérer les ardeurs, celle d'un rival qui connaît bien – et apprécie – le futur successeur de Manuel Pellegrini, celle de Jürgen Klopp, qui s'était mesuré huit fois à Guardiola en Allemagne. « Il va aimer ce Championnat parce qu'il est un vrai compétiteur et que c'est une vraie compétition, a-t-il dit. Mais je ne crois pas qu'il sera dans la même situation qu'avec Barcelone, en Espagne, ou le Bayern, en Allemagne. Manchester City est un club qui n'est pas trop mal en point sur le plan financier, et Pep Guardiola est quelqu'un de vraiment malin. Il n'aura pas choisi City parce qu'il y a quelques amis *(NDLR : tels que le directeur sportif du club Txiki Beguiristain)*... Alors, ils n'auront pas la pire équipe du monde l'an prochain. Mais j'aime ce football [anglais], parce que ça ne veut rien dire ici. Nous l'avons montré une ou deux fois : ces équipes peuvent être battues. » Vingt-quatre heures plus tard, Klopp aurait pu ajouter son Liverpool à la liste de « ces équipes », après être devenu la énième victime de Leicester City, pourtant coté à 5 000 contre 1 pour le titre en août dernier. Et samedi dernier, c'est Manchester City lui-même qui a été dominé (1-3) par l'incroyable leader.

Il a été reproché à Guardiola, et pas seulement par son ennemi José Mourinho, d'avoir choisi la facilité lorsqu'il rejoignit un Bayern que Jupp Heynckes venait de mener à un triplé historique ; et cela, après s'être vu confier les clés de la Rolls conduite par Puyol, Xavi, Iniesta et Messi alors qu'il n'avait pas encore passé son permis d'entraîner en dehors de la réserve du Barça. Ce reproche a aussi été formulé en Grande-Bretagne où Manchester City, toujours en course dans quatre compétitions, qualifié pour la finale de la Coupe de la League, favori des bookmakers pour le titre, possède de l'avis général le squad le plus dense et le plus riche en individualités de la Premier League. Prendre la place de Manuel Pellegrini est autrement plus confortable que gérer l'après-Rodgers ou l'après-Mourinho, voire l'après-Van Gaal, cet après-Ferguson qui n'en finit pas de s'étioler.

UNE USINE À MATCHES. Il demeure que la Premier League parle une autre langue que celle pratiquée en Espagne et en Allemagne, où chacun semble connaître sa place et y demeurer. Ici, c'est devenu le chaos. Eibar et le Hertha Berlin accomplissent des saisons remarquables, mais sont encore très loin de « faire une

Une succession en douceur

Manuel Pellegrini, en fin de contrat, laissera à Pep Guardiola une situation saine.

Lorsque le bruit avait couru au printemps dernier que Pep Guardiola était sur le point de remplacer Manuel Pellegrini à Manchester City, l'un des décideurs du club nous avait confié : « C'est hors de question. Manuel est unanimement respecté et apprécié ici », avant d'ajouter : « Mais si Guardiola est disponible un jour, comment ne pas faire appel à lui ? » Et c'est ce qui s'est passé. Manuel Pellegrini sera en fin de contrat en juin – la prolongation annoncée l'an passé n'aurait pris effet que si les deux parties l'avaient désiré –, tout comme Guardiola. Le Chilien a été tenu au courant des négociations et avisé de la décision de son directoire plus d'un mois avant son annonce, une décision qu'il a acceptée avec son élégance et sa discrétion habituelles. Mieux gérer la transition aurait été difficile s'il s'était agi d'un manager autre que le Chilien, qui léguera à Guardiola une équipe plus stable que celle dont il avait hérité de Roberto Mancini il y a deux ans et demi de cela. Les fauteurs de troubles (Tevez, Balotelli) ont quitté les lieux.

TITRES À VENIR ? Depuis, malgré un recrutement parfois hasardeux, les Citizens ont ajouté un doublé Championnat-Coupe de la League à leur palmarès, et sont parvenus à s'extraire trois fois sur trois de leur groupe de C1, finissant en tête de leur poule pour la première fois cette saison, alors que le sort leur avait réservé la Juve, le FC Séville et Mönchengladbach comme adversaires. Les voilà aussi en finale de la Coupe de la League (contre Liverpool) pour la deuxième fois en trois ans, en huitièmes de Cup (contre Chelsea), et sur le podium en Premier League. On ne peut pas dire que Guardiola arrive dans un chantier auquel un contremaître ait manqué. Hormis Yaya Touré, de toute façon en partance, tous les cadres du club (Silva, Kompany, Hart, Agüero) ont récemment prolongé leur contrat ; Sterling et De Bruyne viennent d'arriver. L'équilibre financier a été rétabli. Tout est en place pour donner au Catalan les meilleures bases desquelles s'élancer, et le mérite en revient en grande partie à son prédécesseur, pour lequel le club entend d'ailleurs organiser une party d'adieu digne de sa contribution. Un loser, Manuel Pellegrini ? Certainement pas à Manchester. ■ PH. A.

ALAIN MOUNIC

JUSQU'À PRÉSENT, L'ENTRAÎNEUR CATALAN N'AVAIT CROISÉ LA ROUTE DES CLUBS ANGLAIS QU'EN LIGUE DES CHAMPIONS, ICI ARSENAL AVEC LE BAYERN. LA SAISON PROCHAINE, CE SERA SON LOT HEBDOMADAIRE.

Leicester », voire « une West Ham ». Alors que les leaders de L1, de Bundesliga, de Liga et de Serie A se baladent aujourd'hui à des moyennes respectives de 2,76, 2,65, 2,45 et 2,33 points par match, celui de la Premier League dépasse tout juste les deux. Or ce « nivellement par le haut » s'accentuera encore à partir de la saison à venir, quand les vingt formations de l'élite bénéficieront pleinement des nouveaux contrats de diffusion télé. Ainsi, Bournemouth, s'il se maintient, pourra faire concurrence au Borussia Dortmund ou à l'Atletico Madrid sur le marché des transferts si ça lui chante. Avec un stade de 12 000 places et pour la deuxième saison dans l'élite de son histoire. La concurrence était déjà rude, elle sera terrible.

Encore plus qu'ailleurs, pour un manager étranger, réussir en Angleterre requiert de s'adapter. Mauricio Pochettino comprit très vite que le régime de deux, voire trois séances par jour auquel il était habitué en Argentine, en France et en Espagne était tout simplement inapplicable dans l'usine à matches si usante de la Premier League, où beaucoup plus de place doit être laissé à la récupération. On sait combien la répétition des gestes et des exercices à l'entraînement est l'un des fondements de la méthode Guardiola, de l'éveil d'un instinct collectif du jeu parmi ses joueurs qui va au delà de « l'automatisme ». Encore faut-il avoir le temps d'enseigner et d'imposer cette méthode, et s'il est une chose dont le Championnat d'Angleterre est chiche, c'est bien le temps. D'août à mai, impossible de reprendre son souffle, et jouer un match tous les trois jours n'est pas le sujet de ronchonnements d'entraîneurs qui y sont confrontés deux fois par saison, mais une réalité à laquelle un Jürgen Klopp, d'ailleurs, avoue avoir beaucoup de mal à faire face.

COMMENT TROUVERA-T-IL LE TEMPS D'ENSEIGNER ET D'IMPOSER SA MÉTHODE ?

L'IMAGE DES NOUVEAUX RICHES. En 2012-13, par exemple, le Bayern, qui alla au bout de toutes les compétitions dans lesquelles il était engagé, disputa soixante matches entre le 12 août et le 1er juin, un total exceptionnel pour une équipe de Bundesliga. La même saison, Chelsea en joua neuf de plus... en trois semaines de moins. On ne peut donc gérer la présaison anglaise comme on le ferait en Liga ou en Bundesliga, à moins qu'on souhaite faire craquer ses joueurs à la Noël. Particulièrement lorsque cette présaison suit un grand tournoi international comme l'Euro.

Pep Guardiola bûche sans doute déjà sur la gestion de ces paramètres, pour lui inédits, avec le soin méticuleux qui le caractérise. Mais il ne va pas moins débarquer dans un environnement dont il ignore tout, sauf la langue, et qui ne lui a pas trop réussi lorsqu'il l'a visité en qualité d'entraîneur, au passage. Son bilan en la matière est un 4-3-3 pas trop convaincant, quatre défaites pour trois nuls et trois victoires seulement. L'agressivité de médias en surchauffe permanente, dont aucun n'est aligné sur tel ou tel club, et pour lesquels il n'existe pas de vaches sacrées, l'animosité des supporters envers les « nouveaux riches » de Manchester et le « laisser-jouer » des arbitres le surprendront. La Premier League demeure, de loin, le plus brutal des grands Championnats, et ce n'est pas des tacles de Lee Cattermole qu'il est question. Nul ne peut prédire comment telle ou telle personnalité réagira lorsqu'elle en sentira l'impact pour la première fois, particulièrement parmi les entraîneurs, les vraies stars du football anglais. Si c'est ça choisir la facilité... ■

N'Golo Kanté
LITTLE BIG MAN

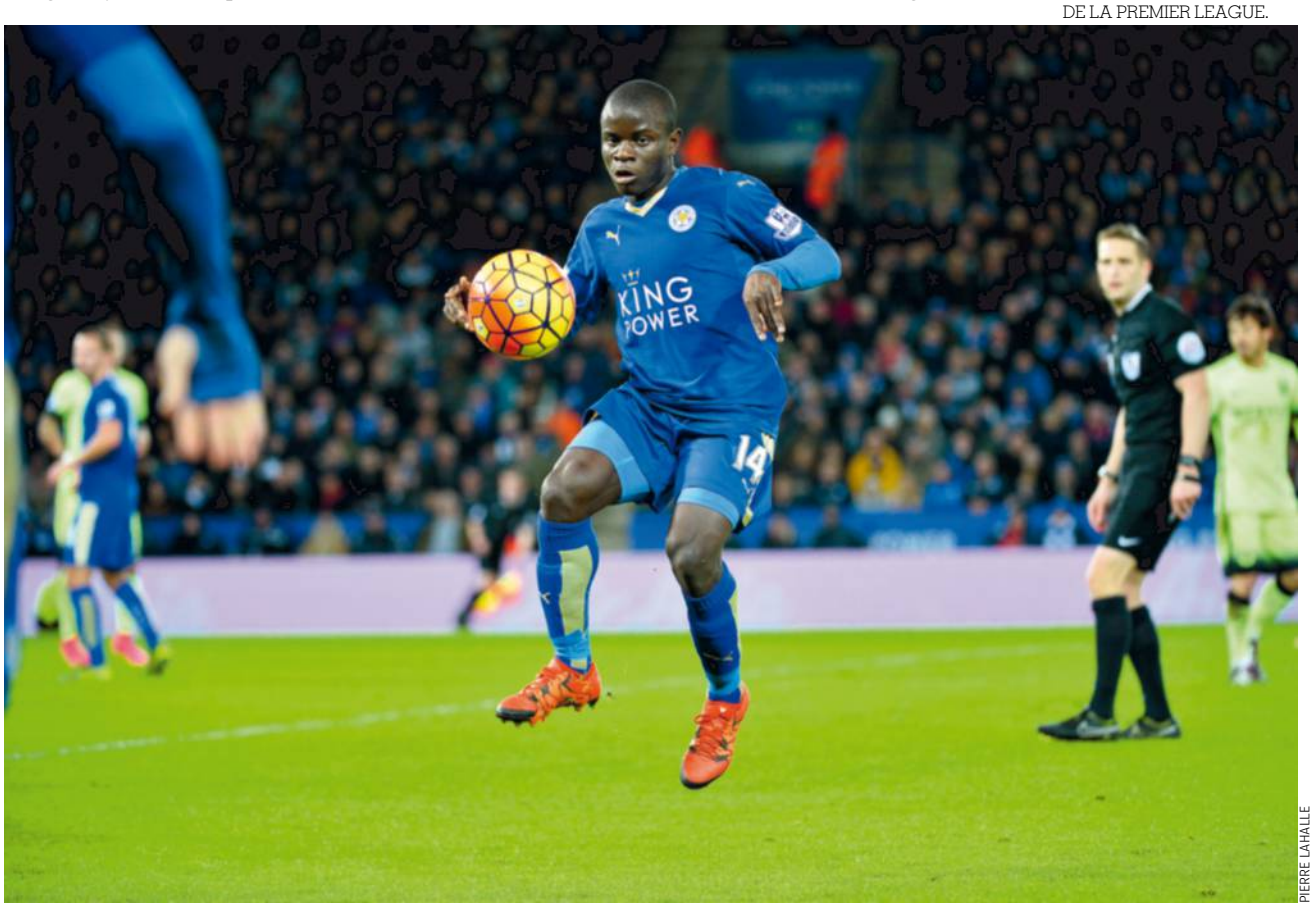
Chouchou de la Premier League, le petit milieu de Leicester n'a pourtant pas eu que des admirateurs tout au long de son parcours sinueux. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Il y a quelques années déjà (deux siècles environ), Goethe, immense poète allemand, avait eu cette réflexion : « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. » Façon de dire que la valeur d'un homme se mesure à la stature de ceux qui parlent de lui. La liste des groupies de N'Golo Kanté (24 ans) suffit à résumer la dimension prise par l'ancien milieu caennais à Leicester. Gary Lineker : « Je n'ai pas vu meilleure recrue que lui cette saison. » Thierry Henry : « Aujourd'hui, tout le monde se demande pourquoi MU, Arsenal et Liverpool ne l'ont pas repéré quand ils cherchaient un milieu. C'est un héros méconnu. » Jamie Carragher : « Il est aussi influent que Vardy et Mahrez. » Martin Keown : « C'est comme s'il avait un poumon d'acier. » Cela démontre le respect conquis par le petit Frenchy, désormais soumis à l'élogieux jeu des comparaisons. Avant de s'asseoir sur le banc de Valence (il se dit même qu'il a essayé de le récupérer cet hiver), Gary Neville lui trouvait un air familier : « Il me fait penser à Paul Scholes. » Quant à coach Ranieri, il voit en Kanté « un nouveau Claude Makelele », comparaison d'autant plus flatteuse que l'Italien a dirigé ce dernier à Chelsea (2003-04) avant de récupérer Kanté l'été dernier.

« IL NE VA PAS RESTER LONGTEMPS À LEICESTER »
Patrice Garande, son ancien entraîneur à Caen

GÉRANIUMS, OM ET SALLE DE BOXE. L'analogie est tentante : même poste, même petit format, même activité, mêmes origines (France et Afrique). Kanté n'a d'ailleurs pas encore tranché entre le Mali et la France. Elle ne survit pas à la réalité de deux trajectoires opposées. Car si Makelele a connu la malédiction d'une banqueroute à ses débuts à Brest, son transfert à Nantes lui a évité un détour en Troisième Division où le club breton était rétrogradé administrativement. À l'inverse, c'est grâce à une descente – sportive, celle-là – en National que la porte s'est entrouverte pour Kanté à Boulogne-sur-Mer. « Si Boulogne était resté en L1, voire en L2, peut-être n'aurait-il pas percé », reconnaît Gilbert Zoonekynd, qui s'occupait des jeunes à son arrivée à Boulogne, en 2010. Et il n'avait dû qu'au destin de la défoncer, grâce au père d'un des joueurs de l'équipe première, Jean-Pierre Perrinelle, qui l'avait aperçu à Suresnes. Peut-être est-ce parce qu'il a poussé aux Géraniums, à Rueil-Malmaison, en région parisienne, que personne n'était venu déraciner le Franco-Malien avant. Le Racing Paris ne l'avait pas retenu après un essai et l'OM n'a jamais répondu aux appels de Karim el-Moudkhil, éducateur de la maison de quartier que fréquentait la fratrie Kanté. « Je travaille au service jeunesse de Rueil-Malmaison. On jouait souvent au foot, avec de très bons joueurs comme Mickaël Latour, qui vient de signer à l'Espanyol. Mais quand N'Golo est arrivé, on a aussitôt monté une équipe. Un phénomène ! En club, il venait de passer des U17 à l'équipe première de Suresnes : elle n'a pas perdu un match de la saison et a accédé à la DH alors qu'elle galérait depuis des années. Plus la saison avançait, plus il y avait de monde au stade pour voir N'Golo. Un jour, je suis allé parler à Redouane Asloum *(NDLR : frère de Brahim, champion olympique de boxe en 2000)*, qui travaille aussi à la ville de Rueil. Il a reçu N'Golo dans un vestiaire de la salle de boxe et lui a dit qu'il allait parler de lui à Louis Acariès (*proche de la famille Asloum, ancien conseiller de Robert Louis-Dreyfus*). Je n'ai jamais eu de retour. » Il a eu celui d'un célèbre agent, contacté via une connaissance. « Il m'a dit qu'il ne se déplaçait pas pour un joueur de DH. »

SURNOMMÉ LE « NOUVEAU CLAUDE MAKELELE » PAR SON ENTRAÎNEUR CLAUDIO RANIERI, L'ANCIEN CAENNAIS EST PASSÉ EN SIX ANS DU CFA2 AVEC BOULOGNE AUX SOMMETS DE LA PREMIER LEAGUE.



PIERRE LAHALLE

BARÇA, MÉGANE ET TROTTINETTE. Finalement, il n'y avait que les gosses de Rueil pour venir en bus scander son nom lorsqu'il se déplaçait en région parisienne avec la réserve de Boulogne. Son ex-coéquipier Christopher Benkada en garde un souvenir amusé : « Ils chantaient "N'Golo au Barça, N'Golo au Barça". Il était tellement au-dessus. Pourtant, il a fallu attendre que le club tombe en National pour qu'il joue. » Formé au club avant de voyager (Troyes, Anderlecht, Brendford), Maxime Colin confirme : « À Boulogne, personne ne lui faisait confiance. Parfois, il jouait même arrière droit à l'entraînement, c'était ma doublure ! Pour beaucoup, c'était le mec que tu ne calculais pas, le

petit qui se baladait en trottinette et ne faisait pas de bruit.» Il n'avait pas de voiture. «Il s'en fout des bagnoles», assure Benkada. La preuve, avec son salaire de Premier League, Kanté s'est acheté… une Mégane. D'occasion. «C'était notre chouchou, se souvient l'ancien milieu de Boulogne Guillaume Loriot. Et pourtant, parfois, il n'osait pas nous demander de le ramener, alors il rentrait en trottinette.» Et si, dans la bouche de son coéquipier Ryad Mahrez, le qualificatif de «Mobylette» vante cette incroyable capacité à pétarader aux quatre coins du terrain, la trottinette de Boulogne laissait souvent Kanté au garage. Problème de cylindrée, à ce qu'il paraît. «Le coach de la réserve *(Christophe Raymond)* poussait pourtant, se souvient Benkada. Je l'ai entendu dire aux coaches successifs: "T'es fou de pas le prendre." Mais ils ne croyaient pas en lui à cause de sa petite taille.»

«UNE FOURMI AU CŒUR DU JEU.» Ce 1,69 m en a effrayé plus d'un, comme le pense Gilbert Zoonekynd. «Pourtant, ce gamin, c'était déjà une fourmi au cœur du jeu, avec une capacité à changer de rythme, à pourrir les ballons adverses pour les rendre propres à ses coéquipiers.» Exactement ce qui stupéfie la Premier League aujourd'hui. C'est le mystère Kanté, cette faculté à élever son niveau à mesure que le niveau s'élève. «Et tranquille en plus, s'exclame Patrice Garande, son coach à Caen. La première fois qu'il est arrivé avec son sac à dos, je me suis dit: "Qu'est-ce que c'est que ça?" Il n'est plus jamais sorti de l'équipe. Il progresse tout le temps. Même s'il ne parle pas beaucoup, il a une énorme personnalité. Il ne s'enflamme jamais mais n'a peur de personne et écoute. Il est conscient de tout ce qu'il a à ingurgiter. Il sait ce qu'il veut, à quel niveau il est, et où il peut aller.» Justement, parlons-en. «Il ne va pas rester longtemps à Leicester», pronostique Garande. «Sa prochaine destination, ce sera du lourd», assure Colin. «Qui sait si on n'avait pas raison, s'en amuse Benkada. Si ça se trouve, il jouera bientôt au Barça!» Sa saison de Premier League attire regards, recruteurs et réflexions des plus grands. Milieu récupérateur le plus efficace des grands Championnats pour la deuxième année d'affilée, N'Golo Kanté a le rayonnement pour «devenir l'un des meilleurs milieux d'Europe», pense Ranieri. Ça aussi, Goethe le disait très bien. «Dis-moi de quoi tu t'occupes, je te dirai ce que tu deviendras.» ■ **(AVEC N. D.)**

WOLFSBURG
Piège à loups

Malgré un recrutement ambitieux, le VfL n'a pas digéré le départ de Kevin de Bruyne et traîne sa peine loin des sommets de la Bundesliga.

On est encore loin des remises de prix. Et, pourtant, le VfL Wolfsburg mérite d'ores et déjà la palme de la «plus grosse déception de la saison» en Bundesliga. À la recherche d'une victoire depuis sept journées, le vice-champion d'Allemagne 2015 traverse une crise sportive inattendue, marquée par sa très modeste huitième place. Bien modeste, en effet, quand on songe au recrutement spectaculaire de l'été dernier avec les arrivées de l'international allemand Julian Draxler (40 M€), du défenseur brésilien Dante (6 M€) et de l'attaquant Max Kruse (12 M€). Le club de Basse-Saxe comptait bien rester dans les hautes sphères du classement et s'imposer comme le concurrent le plus sérieux du Bayern Munich pour le titre. Aujourd'hui, les Wölfen (les Loups, surnom des joueurs de Wolfsburg) sont relégués à… dix-huit points du Borussia Dortmund qui, lui, a repris son rôle de dauphin, à huit longueurs toutefois, du leader bavarois.

JÉRÔME PRÉVOST

L'ATTAQUANT MAX KRUSE, EN PROVENANCE DE MÖNCHENGLADBACH, PEINE À CONFIRMER TOUS LES ESPOIRS PLACÉS EN LUI.

DRAXLER, SCHÜRRLE, QUELLES DÉCEPTIONS! Le VfL n'a pas digéré le départ de sa star, Kevin De Bruyne, qui a rejoint fin août Manchester City pour 75 M€. Draxler, l'ex de Schalke et successeur désigné, enchaîne les prestations transparentes, alors qu'André Schürrle, recruté à Chelsea il y a un an pour 30 M€, n'a pas su répondre aux attentes. «Nous ne jouons pas comme une équipe soudée et mes joueurs manquent de punch, admet Dieter Hecking, l'entraîneur de Wolfsburg. C'est pourtant la base de tout si nous voulons atteindre nos objectifs.» Or, à quatorze étapes de la fin du Championnat, Wolfsburg accuse un retard de six points sur Schalke 04, le quatrième et barragiste potentiel de Ligue des champions, et se trouve également décroché par Leverkusen et Mönchengladbach pour les places en Ligue Europa. Tout cela va bien évidemment rajouter une belle dose de pression sur les épaules des joueurs du VfL qui, la semaine prochaine, vont aborder en favoris le premier huitième de finale de C1 de leur histoire face à une équipe de La Gantoise qui, elle, n'aura rien à perdre. ■ **ALEXIS MENUGE**

JUVENTUS
LA SÉRIE QUI CARTONNE

JÉRÔME PRÉVOST

MAX ALLEGRI A SU REDONNER DE L'ALLANT À UNE JUVE QUI VIENT D'ALIGNER QUATORZE SUCCÈS EN SERIE A.

Au début de l'automne dernier, ils étaient quelque-uns à cataloguer Massimiliano Allegri comme un entraîneur «incapable de réussir sur la durée après avoir enlevé un Scudetto du premier coup». Rappelant qu'il n'avait pas su se répéter au Milan AC à la suite du titre de 2011, ses pourfendeurs estimaient que le technicien toscan suivrait le même chemin à la Juve après le Championnat victorieux de 2015. Tout cela à cause d'une entame difficile pour la Vieille Dame, la Juve n'ayant enregistré que cinq points en six journées. Sa défaite (2-1) à Naples, le 26 septembre, semblait enterrer tous ses espoirs pour la conquête d'un cinquième Scudetto de rang. Presque six mois plus tard, les détracteurs de Max Allegri rasent les murs: non seulement il est parvenu à revitaliser les Bianconeri, mais il les a également relancés dans la course au titre.

ALLEGRI DANS LE VISEUR DE CHELSEA. Samedi, le leader napolitain rendra visite à une équipe turinoise irrésistible qui ne se trouve plus qu'à deux longueurs. En cinq jours, cette dernière a battu le Genoa (1-0) à domicile, puis Frosinone sur ses terres (2-0), portant à quatorze sa série de victoires de rang en Serie A. Allegri efface des tablettes son prédécesseur Antonio Conte – douze succès de rang entre octobre 2013 et janvier 2014 – et espère, samedi soir, reprendre en main les affaires de la Serie A. Histoire de continuer à faire tourner les têtes des dirigeants de Chelsea, qui pensent de plus en plus à lui pour succéder à Guus Hiddink. ■ **R. N.**

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**69**	25	22	3	0	63	12	+51	11	10	1	0	37	8	14	12	2	0	26	4
→	2. **Monaco**	**45**	25	12	9	4	36	28	+8	13	6	5	2	17	11	12	6	4	2	19	17
→	3. **Nice**	**39**	25	11	6	8	38	29	+9	12	7	1	4	19	12	13	4	5	4	19	17
↗	4. **Saint-Étienne**	**39**	25	12	3	10	30	28	+2	12	7	2	3	17	11	13	5	1	7	13	17
↘	5. **Angers**	**37**	25	10	7	8	25	23	+2	13	5	6	2	11	7	12	5	1	6	14	16
↗	6. **Lyon**	**36**	25	10	6	9	34	27	+7	12	6	3	3	20	10	13	4	3	6	14	17
→	7. **Nantes**	**36**	25	9	9	7	24	23	+1	12	5	4	3	14	12	13	4	5	4	10	11
↘	8. **Caen**	**36**	25	11	3	11	26	31	-5	13	6	1	6	12	18	12	5	2	5	14	13
→	9. **Rennes**	**35**	25	8	11	6	33	31	+2	12	3	5	4	13	15	13	5	6	2	20	16
↘	10. **Marseille**	**34**	25	8	10	7	35	26	+9	13	2	7	4	21	16	12	6	3	3	14	10
→	11. **Bordeaux**	**33**	25	8	9	8	32	37	-5	13	7	3	3	20	14	12	1	6	5	12	23
→	12. **Lorient**	**31**	25	7	10	8	34	36	-2	13	5	5	3	18	12	12	2	5	5	16	24
→	13. **Guingamp**	**31**	25	8	7	10	26	30	-4	12	5	4	3	20	14	13	3	3	7	6	16
↗	14. **Bastia**	**31**	25	9	4	12	24	29	-5	13	9	0	4	19	10	12	0	4	8	5	19
↘	15. **Lille**	**30**	25	6	12	7	20	20	0	13	5	4	4	13	10	12	1	8	3	7	10
→	16. **Reims**	**29**	25	7	8	10	27	33	-6	13	4	5	4	16	15	12	3	3	6	11	18
→	17. **GFC Ajaccio**	**27**	25	6	9	10	25	34	-9	12	3	6	3	14	16	13	3	3	7	11	18
→	18. **Montpellier**	**26**	25	7	5	13	28	31	-3	13	5	0	8	15	18	12	2	5	5	13	13
→	19. **Toulouse**	**21**	25	4	9	12	25	42	-17	12	2	6	4	14	15	13	2	3	8	11	27
→	20. **Troyes**	**11**	25	1	8	16	16	51	-35	13	0	6	7	8	19	12	1	2	9	8	32

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 21 buts.
2. Batshuayi (Marseille), 12 buts.
3. Moukandjo (Lorient), Ben Arfa (Nice), Cavani (Paris-SG), 11 buts.
6. Lacazette (Lyon), Di Maria (Paris-SG), 9 buts.
8. Delort (Caen), Ben Yedder (Toulouse), 8 buts.
10. N'Doye (Angers), Germain (Nice), 7 buts.
12. Ayité (Bastia), Rodelin (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Boufal (Lille), Ninga (Montpellier), De Préville (Reims), Grosicki (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
20. Diabaté (Bordeaux), Beauvue (Lyon), Privat (Guingamp), Benzia (Lille), Jeannot (Lorient), Alessandrini, Nkoudou (Marseille), B. Silva (Monaco), Lucas (Paris-SG), Dembélé, Sio (Rennes), Khazri (Bordeaux), 5 buts.
32. Boutaïb, Zoua (GFC Ajaccio), Benezet, Briand, Salibur, Sankharé (Guingamp), Cabot (Troyes, 3 ; Lorient, 1), Waris (Lorient), Fekir (Lyon), Cabella (Marseille), Fabinho, Lemar (Monaco), Bammou (Nantes), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 3), Eysseric, Roux (Saint-Étienne), 4 buts.
48. Capelle, Mangani (Angers), Brandao, Danic (Bastia), Crivelli, Plasil, Rolan, Yambéré (Bordeaux), Ben Youssef, Féret (Caen), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Sidibé (Lille), Touré (Lorient), Ghezzal, Tolisso (Lyon), Coentrao, Pasalic, Touré (Monaco), Camara, Dabo, Martin (Montpellier), Sala, Sigthorsson (Nantes), Koziello (Nice), Matuidi (Paris-SG), Ngog, Siebatcheu (Reims), Diagne (Rennes), Beric, Hamouma, Perrin (Saint-Étienne), Camus, Jean, Pi (Troyes), 3 buts.
82. Benrahma (Nice, 2 ; Angers, 0), Ketkeophomphone, Sunu, Thomas (Angers), Palmieri, Romain, Squillaci (Bastia), Ounas (Bordeaux), Da Silva (Caen), Camara (Angers), Djokovic, Mayi, Pujol (GFC Ajaccio), Doucouré (Rennes), Giresse (Guingamp), Bauthéac, Corchia (Lille), Guerreiro, Jouffre, D. Ndong (Lorient), Ferri, Kalulu (Lyon), B. Sarr (Marseille), Carrillo, Costa, L. Traoré (Monaco), Bensebaini, Roussillon, M. Yatabaré (Montpellier), Bedoya, Sabaly (Nantes), Saivet (Bordeaux), Plea (Nice), Aurier, Lavezzi (Paris-SG), Charbonnier, Kyei, Mandi, H. Traoré (Reims), Boga, Ntep, Pedro Henrique (Rennes), Bayal, Söderlund (Saint-Étienne), Kana-Biyik, Pesic (Toulouse), 2 buts.

25e journée

Marseille - Paris-SG	**1-2**	Caen-Reims	**0-2**
Monaco-Nice	**1-0**	Lille-Rennes	**1-1**
Bordeaux - Saint-Étienne	**1-4**	Lorient-Montpellier	**1-1**
Angers-Lyon	**0-3**	GFC Ajaccio-Guingamp	**0-0**
Toulouse-Nantes	**0-0**	Bastia-Troyes	**2-0**

Marseille-Paris-SG : 1-2 (1-1)

BUTS : Cabella (26e) pour Marseille ; Ibrahimovic (2e), Di Maria (71e) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 7 FÉVRIER. Spectateurs : 63 235. Arbitre : M. Buquet (5★). Avertissement : Thiago Motta (87e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (0+4. Note du match : 14/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (c) (4★) - Dja Djédjé (6★) (Sarr, 86e), Nkoulou (5★), Rolando (5★), Manquillo (5★) - Isla (5★), Diarra (8★), Cabella (6★) - Barrada (4★) (Alessandrini, 72e), Batshuayi (4★) (Fletcher, 80e), Nkoudou (6★). Entr. : Michel.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (5★) - Aurier (5★), David Luiz (5★), Thiago Silva (c) (7★), Maxwell (6★) - Rabiot (5★) (Stambouli, 90e), Thiago Motta (4★), Matuidi (5★) (Marquinhos, 82e) - Di Maria (6★), Ibrahimovic (6★), Lucas (4★) (Cavani, 69e). Entr. : Blanc.

Monaco-Nice : 1-0 (0-0)

BUT : Bakayoko (81e).
SAMEDI 6 FÉVRIER. Spectateurs : 12 842. Arbitre : M. Chapron (4★). Avertissements : Dirar (48e), Subasic (90e + 1), Moutinho (90e + 2), Bernardo Silva (90e + 4) pour Monaco ; Germain (8e), Cardinale (25e), Koziello (44e), Le Marchand (45e + 1), Pied (80e), R. Pereira (90e + 3) pour Nice. Expulsion : Dirar (48e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
MONACO (4-3-3) : Subasic (7★) - Raggi (5★), Ricardo Carvalho (c) (5★), Wallace (5★), Coentrao (non noté) (Bakayoko, 12e, 6★) - Pasalic (4★) (Carrillo, 66e), Fabinho (6★), Moutinho (6★) - Dirar (0★), Vagner Love (5★) (Costa, 60e), Bernardo Silva (7★). Entr. : Jardim.
NICE (4-4-2) : Cardinale (5★) - Pied (4★), Baysse (5★), Le Marchand (5★), R. Pereira (5★) - N. Mendy (c) (4★), Walter (5★) (Bodmer, 68e), Koziello (5★), Seri (4★) (A. Mendy, 87e) - Germain (3★), Ben Arfa (5★) (Caddy, 81e). Entr. : Puel.

Bordeaux-St-Étienne : 1-4 (1-2)

BUTS : Yambéré (10e) pour Bordeaux ; Pajot (4e), Tannane (7e), Söderlund (70e), Roux (74e) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 7 FÉVRIER. Spectateurs : 34 377. Arbitre : M. Bastien (4★). Avertissements : Arambarri (3e), Crivelli (22e), Yambéré (84e), Contento (90e + 2) pour Bordeaux ; Cohade (18e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Diabaté (90e + 2) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Bernardoni (4★) - Debuchy (5★), Guilbert (3★), Yambéré (4★), Contento (3★) - Chantôme (5★), Arambarri (3★) (Vada, 46e, 5★) - Rolan (5★), Plasil (c) (6★) (Diabaté, 74e), Malcom (4★) (Touré, 69e) - Crivelli (4★). Entr. : Sagnol.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5★) - Théophile-Catherine (4★), Bayal Sall (c) (6★), Pogba (6★), Tabanou (5★) (Brison, 54e) - Pajot (7★), Clément (6★), Cohade (6★) - Tannane (7★) (Lemoine, 79e), Söderlund (6★), Corgnet (5★) (Roux, 46e, 6★). Entr. : Galtier.

Angers-Lyon : 0-3 (0-1)

BUTS : Jallet (13e), Ghezzal (46e), Tolisso (81e).
SAMEDI 6 FÉVRIER. Spectateurs : 15 386. Arbitre : M. Schneider (4★). Avertissements : N'Doye (61e) pour Angers ; Jallet (61e), Gonalons (65e) pour Lyon. Expulsion : Mangani (16e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-3-3) : Letellier (5★) - Angoula (5★), Traoré (5★), Thomas (6★), Andreu (4★) - N'Doye (c) (5★), Saïss (5★), Mangani (0★) - Sunu (5★) (Bouka Moutou, 58e), Yattara (4★) (Nsamé, 77e), Ketkeophomphone (5★) (Benrahma, 58e). Entr. : Moulin.
LYON (4-3-3) : Lopes (6★) - Jallet (7★), Yanga-Mbiwa (6★), Umtiti (6★), Morel (6★) - Grenier (5★) (Darder, 84e), Gonalons (c) (7★), Tolisso (5★) (Ferri, 84e) - Ghezzal (6★), Lacazette (5★) (Cornet, 79e), Valbuena (5★). Entr. : Genesio.

Toulouse-Nantes : 0-0

SAMEDI 6 FÉVRIER. Spectateurs : 11 570. Arbitre : M. Jaffredo (7★). Avertissements : Trejo (36e), Moubandjé (90e) pour Toulouse ; Sabaly (16e), Thomasson (37e), Sala (86e), Bammou (90e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (7★) (Goicoechea, 75e) - Tisserand (5★), Diop (6★), Spajic (6★), Moubandjé (6★) - Somalia (4★), Blin (4★) - Akpa Akpro (c) (4★), Ben Yedder (4★), Trejo (4★) (Regattin, 80e) - Pesic (3★) (Machach, 69e). Entr. : Arribagé.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (7★) - Sabaly (6★), Vizcarrondo (6★), Cana (6★), Moimbé (6★) - Gomis (6★), Gillet (7★) - Thomasson (5★) (Bammou, 54e), Bedoya (6★) (Dubois, 90e + 4), Adryan (7★) (Audel, 68e) - Sala (6★). Entr. : Der Zakarian.

Caen-Reims : 0-2 (0-1)

BUTS : Bifouma (20e), Oniangué (63e).
SAMEDI 6 FÉVRIER. Spectateurs : 16 018. Arbitre : M. Varela (4★). Avertissements : Da Silva (21e), Kouakou (49e), Adéoti (62e) pour Caen ; Kankava (52e), Traoré (59e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (4★) - Appiah (4★), Adéoti (3★), Da Silva (4★) (Seube, 72e), Imorou (3★) (Bessat, 46e, 4★) - Diomandé (4★) - Rodelin (4★), Makengo (3★) (Kouakou, 46e, 4★), Féret (c) (4★), Ntibazonkiza (5★) - Delort (4★). Entr. : Garande.
REIMS (3-5-2) : Placide (6★) - Mandi (6★), El-Kaoutari (6★), Tacalfred (c) (6★) - Traoré (6★), Devaux (6★), Kankava (6★), Charbonnier (6★) (Diego, 74e), Signorino (6★) - De Préville (7★) (Bangoura, 80e), Bifouma (6★) (Oniangué, 60e). Entr. : Guégan.

Lille-Rennes : 1-1 (1-0)

BUTS : Eder (42e) pour Lille ; Dembélé (89e s.p.) pour Rennes.
DIMANCHE 7 FÉVRIER. Spectateurs : 29 012. Arbitre : M. Hamel (4★). Avertissements : Boufal (66e), Soumaoro (87e) pour Lille ; Danzé (18e), P. Mendes (23e), M'Bengue (76e), Zeffane (85e) pour Rennes. Expulsion : Boufal (71e) pour Lille. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (5★) - Corchia (6★), Civelli (5★), Soumaoro (4★), Sidibé (6★) - Amadou (6★) - Mavuba (c) (4★), Obbadi (6★) - Boufal (4★), Eder (6★) (Benzia, 46e, 5★), Bauthéac (5★). Entr. : Antonetti.
RENNES (4-1-2-3) : Costil (6★) - Danzé (c) (5★) (Zeffane, 58e), Mexer (5★) (Sio, 46e, 6★), Armand (5★), M'Bengue (4★) - P. Mendes (5★) - Gelson Fernandes (5★), André (5★) - Grosicki (4★) (Boga, 78e), Ntep (5★), Dembélé (5★). Entr. : Courbis.

Lorient-Montpellier : 1-1 (0-1)

BUTS : Cabot (49e) pour Lorient ; Bérigaud (45e + 1) pour Montpellier.
SAMEDI 6 FÉVRIER. Spectateurs : 9 077. Arbitre : M. Lesage (5★). Avertissements : Jouffre (28e) pour Lorient ; Yatabaré (88e) pour Montpellier. Expulsion : Bellugou (37e) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6★) - Gassama (4★), Rose (5★), Touré (5★), Le Goff (5★) - Jouffre (c) (5★) (Guerreiro, 81e), Ndong (5★), Bellugou (0★), Cabot (7★) - Moukandjo (4★) (Jeannot, 83e), Waris (4★) (Mesloub, 45e, 7★). Entr. : Ripoll.
MONTPELLIER (4-3-1-2) : Pionnier (5★) - Rémy (5★), Hilton (c) (4★), Congré (5★), Roussillon (5★) - Dabo (5★), Saihi (5★) (Marveaux, 78e), Martin (6★) - Boudebouz (5★) - Bérigaud (6★) (Camara, 64e), Ninga (5★) (Yatabaré, 84e). Entr. : Hantz.

GFC Ajaccio-Guingamp : 0-0

SAMEDI 6 FÉVRIER. Spectateurs : 3 569. Arbitre : M. Turpin (6★). Avertissement : Touré (18e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Mathis (8e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.
GFC AJACCIO (3-5-2) : Maury (5★) - Filippi (5★), Mangane (5★), P. Martinez (4★) - Touré (4★), Poggi (c) (5★) (Mayi, 80e), Le Moigne (4★) (Ducourtioux, 74e), Djokovic (4★), Sylla (4★) - Boutaïb (4★), Tshibumbu (non noté) (Zoua, 13e, 4★). Entr. : Laurey.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5★) - Jacobsen (4★), Kerbrat (5★), Sorbon (5★), Dos Santos (4★) - Salibur (4★) (Coco, 84e), Mathis (c) (0★), Sankharé (4★), Giresse (5★) - Briand (5★) (Cardy, 90e + 2), Erding (4★) (Privat, 66e). Entr. : Gourvennec.

Bastia-Troyes : 2-0 (1-0)

BUTS : Ayité (10e, 83e s.p.).
SAMEDI 6 FÉVRIER. Spectateurs : 10 441. Arbitre : M. Moreira (4★). Avertissements : Nivet (4e), Mavinga (86e) pour Troyes. Expulsions : Leca (48e) pour Bastia ; Perea (60e), Camus (82e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (0★) - Cioni (5★), Squillaci (5★), Peybernes (5★), Palmieri (4★) - Cahuzac (c) (5★), Fofana (6★) - Ayité (7★), Ngando (4★) (Kamano, 63e), Danic (5★) (Coulibaly, 90e + 1) - Brandao (4★) (Hansen, 50e). Entr. : Ciccolini.
TROYES (4-1-4-1) : Dreyer (5★) - Karaboué (5★), Ngcongca (5★), Martial (4★), Mavinga (4★) - Thiago (5★) (Jean, 65e) - Camus (0★), Pi (5★), Nivet (c) (6★) (Ben Saada, 77e), Darbion (5★) (Court, 86e) - Perea (0★). Entr. : Bradja.

Rendez-vous

26e journée

VENDREDI 12 FÉVRIER, 20 H 30
Rennes-Angers
SAMEDI 13 FÉVRIER, 17 HEURES
Paris-SG - Lille
20 HEURES Nantes-Lorient
Guingamp-Bordeaux
Reims-Bastia
GFC Ajaccio-Troyes
Montpellier-Toulouse
DIMANCHE 14 FÉVR., 14 HEURES
Lyon-Caen
17 HEURES Saint-Étienne - Monaco
21 HEURES Nice-Marseille

27e journée

VENDREDI 19 FÉVRIER, 20 H 30
Bordeaux-Nice
SAMEDI 20 FÉVRIER, 17 HEURES
Paris-SG - Reims
20 HEURES Monaco-Troyes
Angers-Montpellier
Bastia-Nantes
Lorient-Guingamp
Toulouse-GFC Ajaccio
DIMANCHE 21 FÉVR., 14 HEURES
Marseille - Saint-Étienne
17 HEURES Caen-Rennes
21 HEURES Lille-Lyon

Affluences

TOTAL 25e j. : 205 527.
MOYENNE 2015-16 : 20 268.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	12
DU PIED GAUCHE	3
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	601
SAISON DERNIÈRE	589

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 10 passes.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 8 passes.
3. Khazri (Bordeaux), 7 passes.
4. Briand (Guingamp), Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), 6 passes.
7. Salibur (Guingamp), Jouffre (Lorient), Boudebouz (Montpellier), Matuidi (Paris-SG), 5 passes.
11. Ketkeophomphone, Mangani (Angers), Danic (Bastia), Crivelli (Bordeaux), Féret (Caen), Jallet, Valbuena (Lyon), Batshuayi (Marseille), Germain, Seri (Nice), Lucas (Paris-SG), De Préville (Reims), Sio (Rennes), Akpa Akpro (Toulouse), 4 passes.
25. Sylla (GFC Ajaccio), Ayité (Bastia), Rolan (Bordeaux), Martins-Pereira (Troyes, 2 ; Guingamp, 1), Boufal (Lille), Barthelmé, Mesloub, Waris (Lorient), Grenier, Tolisso (Lyon), Sala (Nantes), Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), Kyei (Reims), Ntep (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 3 passes.
41. Ducourtioux, Larbi (GFC Ajaccio), Ndoye (Angers), Diallo (Bastia), Maurice-Belay, Plasil (Bordeaux), Delort (Caen), Nangis (Caen, 2 ; Lille, 0), Benezet, Jacobsen (Guingamp), Sidibé (Lille), Moukandjo, Philippoteaux (Lorient), Beauvue, Ghezzal (Lyon), Alessandrini (Marseille), Carrillo, Coentrao, Fabinho, Lemar, Moutinho, Touré, L. Traoré (Monaco), Camara, Martin, Ninga (Montpellier), Adryan, Audel, Bedoya (Nantes), Ben Arfa, R. Perreira, Pied, Pléa, Wallyson (Nice), Aurier, Cavani, Maxwell, Verratti (Paris-SG), Diego (Reims), Baal, Danzé, Dembélé, Doucouré, Quintero (Rennes), Maupay, Monnet-Paquet, Söderlund (Saint-Étienne), Ben Yedder, Somalia, Trejo (Toulouse), Camus, Gueye (Troyes), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 63 buts.
2. Nice, 38 buts.
3. Monaco, 36 buts.
4. Marseille, 35 buts.
5. Lorient et Lyon, 34 buts.
7. Rennes, 33 buts.
8. Bordeaux, 32 buts.
9. Saint-Étienne, 30 buts.
10. Montpellier, 28 buts.
11. Reims, 27 buts.
12. Caen et Guingamp, 26 buts.
14. Angers, GFC Ajaccio et Toulouse, 25 buts.
17. Bastia et Nantes, 24 buts.
19. Lille, 20 buts.
20. Troyes, 16 buts.

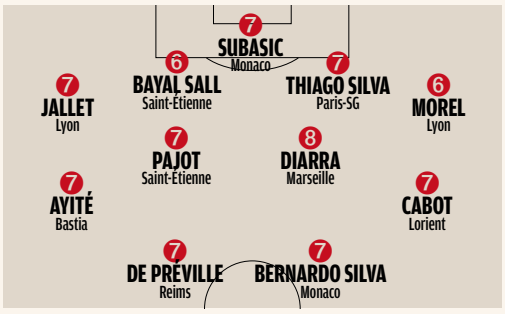
Défenses

1. Paris-SG, 12 buts.
2. Lille, 20 buts.
3. Angers et Nantes, 23 buts.
5. Marseille, 26 buts.
6. Lyon, 27 buts.
7. Monaco et Saint-Étienne, 28 buts.
9. Bastia et Nice, 29 buts.
11. Guingamp, 30 buts.
12. Caen, Montpellier et Rennes, 31 buts.
15. Reims, 33 buts.
16. GFC Ajaccio, 34 buts.
17. Lorient, 36 buts.
18. Bordeaux, 37 buts.
19. Toulouse, 42 buts.
20. Troyes, 51 buts.

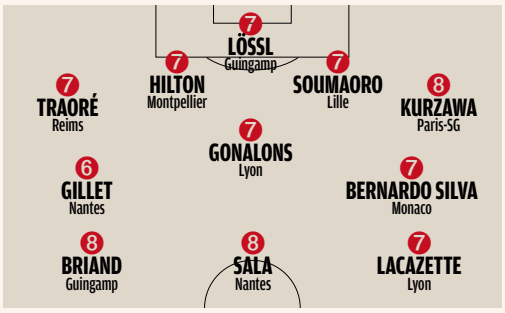
Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Djokovic** (GFC Ajaccio), **Mangani** (Angers), **Leca** (Bastia), **Diabaté** et **Pallois** (Bordeaux), **Mathis** et **Sankharé** (Guingamp), **Boufal** (Lille), **Bellugou** (Lorient), **Coentrao** et **Dirar** (Monaco), **Gillet** (Nantes), **Kankava** (Reims), **Camus** et **Perea** (Troyes).

Équipe type, 25e journée



Équipe type, 24e journée



Cartons

41	9
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
1007/808	**88/48**

Étoiles

Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,31 ✶.
2. Thiago Silva (Paris-SG), 6,14 ✶.
3. Aurier, Ibrahimovic (Paris-SG), 6 ✶.
5. Diarra (Marseille), 5,94 ✶.
6. Matuidi (Paris-SG), 5,89 ✶.
7. Thomas (Angers), 5,88 ✶.
8. Saïss (Angers), 5,83 ✶.
9. B. Silva (Monaco), 5,79 ✶.
10. Koziello (Nice), 5,76 ✶.
11. Traoré (Angers), 5,74 ✶.
12. De Préville (Reims), 5,73 ✶.
13. Camara (Angers), Jallet (Lyon), 5,71 ✶.
15. Ben Arfa (Nice), David Luiz, Maxwell (Paris-SG), 5,67 ✶.
18. Umtiti (Lyon), 5,61 ✶.
19. Thiago Motta (Paris-SG), 5,6 ✶.
20. N'Doye (Angers), Jouffre (Lorient), 5,59 ✶.
22. Corchia (Lille), 5,58 ✶.
23. Squillaci (Bastia), Pied (Nice), 5,57 ✶.
25. Hilton (Montpellier), 5,54 ✶.
26. Bréchet (GFC Ajaccio), Briand (Guingamp), Djidji (Nantes), 5,5 ✶.
29. D. Ndong (Lorient), 5,48 ✶.
30. Delort (Caen), 5,46 ✶.
31. Mangani (Angers), 5,45 ✶.
32. Armand (Rennes), 5,43 ✶.
33. Touré (Lorient), 5,42 ✶.
34. Perrin (Saint-Étienne), 5,41 ✶.
35. Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,4 ✶.
36. Ketkeophomphone (Angers), Plasil (Bordeaux), 5,39 ✶.
38. Seube (Caen), Lévêque (Guingamp), Cavani (Paris-SG), 5,38 ✶.

Gardiens

1. Butelle (Angers), 6,05 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,83 ✶.
3. Lopes (Lyon), 5,79 ✶.
4. Maury (GFC Ajaccio), 5,76 ✶.
5. Cardinale (Nice), 5,62 ✶.
6. Lössl (Guingamp), 5,58 ✶.
7. Mandanda (Marseille), 5,54 ✶.
8. Trapp (Paris-SG), 5,46 ✶.
9. Enyeama (Lille), Riou (Nantes), 5,45 ✶.
11. Bernardoni (Bordeaux), Pionnier (Montpellier), Ruffier (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
14. Leca (Bastia), 5,41 ✶.
15. Subasic (Monaco), 5,39 ✶.
16. Vercoutre (Caen), Placide (Reims), 5,38 ✶.
18. Carrasso (Bordeaux), 5,32 ✶.
19. Lecomte (Lorient), 5,29 ✶.
20. Hassen (Nice), 5,08 ✶.

Coupe de France

Rendez-vous

Huitièmes de finale

MARDI 9 FÉVRIER, 21 HEURES
Saint-Malo (CFA) - GFC Ajaccio
Granville (CFA2) - Bourg-en-Bresse (L2)
Sochaux (L2)-Monaco

MERCREDI 10 FÉVRIER, 19 HEURES
Sarre-Union (CFA) - Lorient
Bordeaux-Nantes
Troyes - Saint-Étienne
21 H 5 Paris-SG - Lyon

JEUDI 11 FÉVRIER, 21 HEURES
Trélissac (CFA)-Marseille

Les quarts de finale se dérouleront le mardi 1er et le mercredi 2 mars, les demi-finales le mardi 19 et le mercredi 20 avril et la finale le samedi 21 mai au Stade de France.

24e journée

Paris-SG - Lorient	**3-1**	Lille-Caen	**1-0**
Monaco-Bastia	**2-0**	Nantes-GFC Ajaccio	**3-1**
Nice-Toulouse	**1-0**	Montpellier-Marseille	**0-1**
Reims-Angers	**2-1**	Lyon-Bordeaux	**3-0**
Rennes - Saint-Étienne	**0-1**	Guingamp-Troyes	**4-0**

Paris-SG - Lorient : 3-1 (1-1)

BUTS : Cavani (6e), Ibrahimovic (55e), Kurzawa (69e) pour le Paris-SG ; Guerreiro (19e) pour Lorient.
MERCREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 45 358. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Augustin (37e) pour le Paris-SG ; Abdullah (51e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) - Aurier (6✶), Marquinhos (5✶), Thiago Silva (c) (6✶), Kurzawa (8✶) - Stambouli (5✶), Thiago Motta (4✶) (Matuidi, 64e), Ongenda (5✶) - Augustin (3✶) (Di Maria, 70e), Ibrahimovic (7✶) (Lucas, 71e), Cavani (5✶). Entr. : Blanc.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (c) (5✶) - Gassama (5✶), Rose (5✶), Touré (4✶), Guerreiro (6✶) - Philippoteaux (5✶) (Moukandjo, 65e), Ndong (5✶), Abdullah (5✶) (Jouffre, 76e), Barthelmé (6✶) (Cabot, 65e) - Mesloub (5✶), Waris (4✶). Entr. : Ripoll.

Monaco-Bastia : 2-0 (1-0)

BUTS : Modesto (35e c.s.c.), Bernardo Silva (73e).
MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 5 607. Arbitre : M. Rainville (5✶). Avertissements : Fabinho (30e), Pasalic (61e) pour Monaco ; Diallo (66e) pour Bastia. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Raggi (5✶), Ricardo Carvalho (c) (5✶), Wallace (5✶), Coentrao (6✶) - Pasalic (4✶) (Costa, 68e), Fabinho (5✶) - Dirar (6✶) (Bakayoko, 85e), Moutinho (6✶), Bernardo Silva (7✶) - Vagner Love (5✶) (Carrillo, 76e). Entr. : Jardim.
BASTIA (4-5-1) : Leca (5✶) - Peybernes (5✶), Squillaci (4✶) (Keita, 76e), Modesto (c) (3✶), Palmieri (4✶) - Mostefa (4✶), Ngando (4✶), Kamano (4✶) (Diallo, 46e, 4✶), Coulibaly (4✶), Danic (4✶) - Romain (4✶) (Brandao 4✶, 46e). Entr. : Ciccolini.

Nice-Toulouse : 1-0 (0-0)

BUT : Ben Arfa (82e).
MERCREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 12 828. Arbitre : M. Letexier (5✶). Avertissements : Pied (70e) pour Nice ; Blin (71e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
NICE (4-4-2) : Cardinale (5✶) - Pied (5✶), Baysse (6✶), Le Marchand (6✶), Hult (5✶) - Seri (4✶) (A. Mendy, 79e), N. Mendy (c) (5✶), Ben Arfa (6✶), Walter (4✶) - Puel (3✶) (Koziello, 52e), Caddy (3✶) (Germain, 65e). Entr. : Puel.
TOULOUSE (4-1-4-1) : Lafont (6✶) - Somalia (5✶), Spajic (4✶), Tisserand (5✶), Matheus (5✶) - Blin (5✶) - Braithwaite (5✶) (Regattin, 73e), Doumbia (5✶) (Didot, 83e), Akpa Akpro (c) (5✶), Trejo (5✶) (Machach, 86e) - Ben Yedder (4✶). Entr. : Arribagé.

Reims-Angers : 2-1 (1-1)

BUTS : Traoré (43e), Charbonnier (50e) pour Reims ; Bouka Moutou (15e) pour Angers.
MERCREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 10 603. Arbitre : M. Gautier (5✶). Avertissements : Saïss (49e), Sunu (72e), Andreu (80e) pour Angers. Expulsion : Capelle (90e + 1) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
REIMS (3-5-2) : Placide (5✶) - Mandi (4✶), Tacalfred (c) (5✶), Fofana (4✶) (Bangoura, 46e, 5✶) - Traoré (7✶), Kankava (6✶), Devaux (5✶), Charbonnier (5✶) (Oniangué, 62e), Signorino (6✶) - De Préville (6✶), Bifouma (4✶) (El-Kaoutari, 76e). Entr. : Guégan.
ANGERS (4-1-4-1) : Letellier (3✶) - Manceau (4✶), Bourillon (5✶), Thomas (4✶), Andreu (4✶) - Saïss (5✶) - Bouka Moutou (6✶) (Yattara, 66e), Mangani (5✶) (Benrahma, 66e), N'Doye (c) (5✶), Capelle (0✶) - Sunu (4✶) (Nsamé, 80e). Entr. : Moulin.

Rennes-Saint-Étienne : 0-1 (0-0)

BUT : Bayal Sall (74e).
JEUDI 4 FÉVRIER. Spectateurs : 18 049. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Sylla (26e), Mexer (73e) pour Rennes ; Bahebeck (20e), Bayal Sall (71e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 8/20.
RENNES (4-5-1) : Costil (5✶) - Danzé (c) (4✶), P. Mendes (5✶), Mexer (5✶), M'Bengue (5✶) - Dembele (6✶), Gelson Fernandes (3✶), Quintero (4✶), Sylla (3✶) (Sio, 75e), Ntep (4✶) (B. André, 46e, 4✶) - Boga (3✶) (Grosicki, 62e). Entr. : Courbis.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (6✶), Bayal Sall (c) (6✶), Pogba (6✶), Tabanou (5✶) - Lemoine (4✶) (Pajot, 79e), Clément (5✶), Cohade (7✶) - Monnet-Paquet (5✶), Söderlund (4✶) (Roux, 86e), Bahebeck (3✶) (Corgnet, 72e). Entr. : Galtier.

Lille-Caen : 1-0 (0-0)

BUT : Soumaoro (59e).
MERCREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 27 312. Arbitre : M. Jochem (4✶). Avertissements : N'Kololo (58e), Delort (65e) pour Caen. Expulsion : N'Kololo (85e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (5✶) - Corchia (6✶), Civelli (5✶), Soumaoro (7✶), Sidibé (6✶) - Amadou (6✶) - Balmont (c) (6✶) (Mavuba, 79e), Obbadi (4✶) - R. Lopes (4✶) (Boufal, 46e, 5✶), Benzia (4✶) (Eder 4✶, 46e), Bauthéac (5✶). Entr. : Antonetti.
CAEN (4-3-3) : Vercoutre (5✶) - Appiah (4✶), Adéoti (4✶), Ben Youssef (5✶), Imorou (4✶) - N'Kololo (5✶), Seube (4✶), Féret (c) (5✶) (Ntibazonkiza, 62e) - Leborgne (5✶), Rodelin (4✶) (Delort 4✶, 46e), Bessat (6✶) (Louis, 73e). Entr. : Garande.

Nantes-GFC Ajaccio : 3-1 (2-1)

BUTS : Sala (14e), Bedoya (23e), Adryan (58e) pour Nantes ; Mayi (26e) pour le GFC Ajaccio.
MERCREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 24 799. Arbitre : M. Ennjimi (6✶). Avertissements : Gillet (45e) pour Nantes ; Mangane (56e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Youga (51e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (4✶) - Sabaly (4✶) (Dubois, 71e), Gomis (5✶), Vizcarrondo (5✶), Lenjani (6✶) - Gillet (6✶), Bi. Touré (5✶) - Thomasson (5✶) (Iloki, 85e), Bedoya (7✶) (Bammou, 72e), Adryan (6✶) - Sala (8✶). Entr. : Der Zakarian.
GFC AJACCIO (4-3-1-2) : Maury (4✶) - Coeff (4✶), Mangane (3✶), Bréchet (5✶), P. Martinez (5✶) - Ducourtioux (c) (5✶), Le Moigne (4✶) (Djokovic, 80e), Youga (0✶) - Larbi (3✶) (Sylla, 64e) - Mayi (6✶), Zoua (2✶) (Tshibumbu, 71e). Entr. : Laurey.

Montpellier-Marseille : 0-1 (0-0)

BUT : Nkoudou (68e).
MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 16 756. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissements : Martin (51e), Saihi (83e) pour Montpellier ; Rabillard (30e), Cabella (86e), De Ceglie (90e + 4) pour Marseille. Expulsion : Thauvin (69e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
MONTPELLIER (4-3-3) : Pionnier (5✶) - Deplagne (4✶) (Saihi, 76e), Hilton (c) (7✶), Congré (6✶), Bensebaini (5✶) (N'Diaye, 66e) - Dabo (5✶), Rémy (4✶) (Bakar, 85e), Martin (5✶) - Boudebouz (5✶), Yatabaré (3✶), Camara (5✶). Entr. : Hantz.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Dja Djédjé (5✶), Nkoulou (6✶), Rolando (5✶), Manquillo (5✶) - Romao (5✶), Isla (5✶) - Sarr (4✶) (Thauvin, 59e), Cabella (4✶) (De Ceglie, 86e), Nkoudou (6✶) - Rabillard (4✶) (Alessandrini, 59e). Entr. : Michel.

Lyon-Bordeaux : 3-0 (1-0)

BUTS : Lacazette (41e, 87e), Kalulu (90e + 3).
MERCREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 30 143. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Lacazette (40e), Ferri (81e) pour Lyon ; Vada (7e), Chantôme (24e), Rolan (76e), Crivelli (76e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
LYON (4-3-3) : Lopes (6✶) - Jallet (6✶), Yanga-Mbiwa (5✶), Umtiti (6✶), Morel (5✶) - Grenier (4✶) (Ferri, 74e), Gonalons (c) (7✶), Tolisso (6✶) - Cornet (4✶) (Kalulu, 82e), Lacazette (7✶), Valbuena (3✶) (Ghezzal, 64e). Entr. : Genesio.
BORDEAUX (4-3-3) : Bernardoni (4✶) - Debuchy (5✶) (Touré, 80e), Guilbert (5✶), Yambéré (5✶), Contento (5✶) - Plasil (c) (5✶) (Crivelli, 67e), Chantôme (5✶), Vada (5✶) (Arambarri, 65e) - Rolan (5✶), Diabaté (5✶), Ounas (6✶). Entr. : Sagnol.

Guingamp-Troyes : 4-0 (1-0)

BUTS : Erding (5e), Sankharé (46e), Giresse (56e), Blas (90e).
MERCREDI 3 FÉVRIER. Spectateurs : 13 973. Arbitre : M. Miguelgorry (7✶). Avertissements : Kerbrat (30e) pour Guingamp ; Dabo (18e), Traoré (28e), Thiago (32e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 (1 + 4). Note du match : 10/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (7✶) - Martins Pereira (non noté) (Jacobsen, 40e, 6✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (7✶), Lévêque (6✶) - Salibur (5✶) (Blas, 79e), Mathis (c) (6✶), Sankharé (6✶), Giresse (6✶) - Briand (8✶), Erding (6✶) (Cardy, 72e). Entr. : Gourvennec.
TROYES (4-1-4-1) : Dreyer (4✶) - Dabo (5✶) (Darbion, 57e), Ngongca (4✶), Veskovac (4✶), Traoré (4✶) - Thiago (c) (4✶) (Nivet, 64e) - Karaboué (6✶), Azamoum (4✶), Confais (5✶), Jean (4✶) - Gueye (5✶) (Court, 76e). Entr. : Robin.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Dijon	48	24	14	6	4	41	19	+22	12	9	2	1	25	7	12	5	4	3	16	12
→	2. Nancy	48	25	13	9	3	40	20	+20	13	8	3	2	26	12	12	5	6	1	14	8
→	3. Metz	43	25	12	7	6	32	23	+9	13	7	3	3	19	10	12	5	4	3	13	13
→	4. Red Star	42	25	11	9	5	25	19	+6	12	5	3	4	14	14	13	6	6	1	11	5
↗	5. Lens	40	25	10	10	5	26	24	+2	12	5	6	1	13	10	13	5	4	4	13	14
↘	6. Le Havre	38	24	11	5	8	30	26	+4	11	6	3	2	12	8	13	5	2	6	18	18
↘	7. Clermont	38	25	10	8	7	38	36	+2	13	8	3	2	24	13	12	2	5	5	14	23
→	8. Auxerre	38	25	11	5	9	29	30	-1	12	7	2	3	18	11	13	4	3	6	11	19
↗	9. Brest	33	25	9	6	10	25	28	-3	12	7	3	2	17	9	13	2	3	8	8	19
↘	10. Tours	32	25	7	11	7	23	21	+2	12	4	4	4	11	9	13	3	7	3	12	12
↘	11. Bourg-en-Bresse	31	25	9	4	12	35	42	-7	13	7	2	4	24	17	12	2	2	8	11	25
→	12. Laval	30	25	7	9	9	23	27	-4	12	5	3	4	16	13	13	2	6	5	7	14
→	13. AC Ajaccio	29	25	6	11	8	21	23	-2	12	5	5	2	14	7	13	1	6	6	7	16
↗	14. Évian-TG	27	25	7	6	12	29	29	0	13	4	3	6	14	12	12	3	3	6	15	17
↘	15. Niort	26	25	4	14	7	22	28	-6	13	2	7	4	11	14	12	2	7	3	11	14
↘	16. Valenciennes	26	25	5	11	9	20	27	-7	13	1	9	3	10	13	12	4	2	6	10	14
↗	17. Nîmes	24	25	8	8	9	34	35	-1	13	5	7	1	20	13	12	3	1	8	14	22
→	18. Créteil	23	25	6	5	14	27	44	-17	12	2	3	7	10	18	13	4	2	7	17	26
↘	19. Sochaux	22	25	4	10	11	19	25	-6	13	3	5	5	12	14	12	1	5	6	7	11
→	20. Paris FC	17	25	1	14	10	15	28	-13	13	1	8	4	8	12	12	0	6	6	7	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Le Havre-Dijon, disputé le lundi 8 février. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

25e journée

Le Havre-Dijon	lundi
Nancy-Metz	2-2
Sochaux-Red Star	1-2
Tours-Lens	0-1
Clermont-Auxerre	1-2
Brest - Bourg-en-Bresse	2-1
Laval-AC Ajaccio	0-0
Évian-TG - Paris FC	1-0
Nîmes-Niort	1-0
Valenciennes-Créteil	2-2

Rendez-vous

26e journée

VENDREDI 12 FÉVRIER, 20 HEURES
Dijon-Sochaux
Auxerre-Nancy
Red Star - Évian-TG
AC Ajaccio-Clermont
Niort-Brest
Créteil-Tours
Bourg-en-Bresse - Laval
Paris FC-Nîmes

SAMEDI 13 FÉVRIER, 14 HEURES
Metz-Le Havre

LUNDI 15 FÉVRIER, 20 H 30
Lens-Valenciennes

27e journée

VENDREDI 19 FÉVRIER, 20 HEURES
Laval-Dijon
Nancy-Paris FC
Brest-Red Star
Sochaux-Lens
Clermont-Niort
Auxerre-AC Ajaccio
Tours-Valenciennes
Évian-TG - Bourg-en-Bresse

SAMEDI 20 FÉVRIER, 14 HEURES
Le Havre-Créteil

LUNDI 22 FÉVRIER, 20 H 30
Nîmes-Metz

Nancy-Metz : 2-2 (1-1)

BUTS : Dalé (21e), Lusamba (46e) pour Nancy ; Lenglet (39e c.s.c.), Métanire (90e + 1) pour Metz.

VENDREDI 5 FÉVRIER. Spectateurs : 19 152. Arbitre : M. Lannoy (7✶). Avertissements : Aït Bennasser (18e), Iglesias (90e) pour Nancy ; Mandjeck (11e), Candeïas (55e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 15/20.

NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (4✶) - Cétout (5✶) (Cuffaut, 45e, 5✶), Chrétien (6✶), Lenglet (c) (5✶), Muratori (6✶) - Pedretti (8✶), Aït Bennasser (7✶), Lusamba (7✶) (Iglesias, 86e) - Robic (5✶), Coulibaly (5✶) (Puyo, 46e, 6✶), Dalé (6✶). Entr. : Correa.

METZ (4-3-3) : Oberhauser (6✶) - Métanire (5✶), Palomino (5✶), Reis (4✶), Tiago Gomes (4✶) - Mandjeck (6✶), Sassi (5✶) (André Santos, 80e), Krivets (4✶) (Ikaunieks, 60e) - Candeïas (4✶) (Kaboré, 73e), Bekamenga (6✶), Ngbakoto (c) (6✶). Entr. : Hinschberger.

Brest-Bourg-en-Bresse : 2-1 (1-0)

BUTS : Alphonse (9e), Adnane (88e s.p.) pour Brest ; Sané (65e) pour Bourg-en-Bresse.

VENDREDI 5 FÉVRIER. Spectateurs : 5 497. Arbitre : M. Brisard (3✶). Avertissement : Alphonse (43e) pour Brest. Expulsion : Ogier (88e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

BREST (4-4-2) : Hartock (6✶) - Belaud (7✶), Sané (5✶), Falette (5✶), Lorenzi (5✶) - Grougi (c) (6✶) (Adnane, 71e), Perez (5✶), Sankoh (5✶), Battocchio (6✶) - Joseph-Monrose (6✶) (Tie Bi, 90e), Alphonse (6✶) (Pelé, 74e). Entr. : Dupont.

BOURG-EN-BRESSE (4-4-2) : Fabri (6✶) - Dimitriou (6✶), Ogier (0✶), Perradin (5✶), Faivre (c) (5✶) (N'Simba, 64e) - Dembélé (5✶), Nirlo (6✶), Damour (5✶) (Moisy, 79e), Lacour (5✶) (Boussaha, 59e) - Bègue (4✶), Sané (4✶). Entr. : Della Maggiore.

Valenciennes-Créteil : 2-2 (2-1)

BUTS : Ndao (12e s.p.), Da Costa (30e) pour Valenciennes ; Mollet (26e s.p., 66e) pour Créteil.

VENDREDI 5 FÉVRIER. Spectateurs : 6 439. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissements : Baradji (44e) pour Valenciennes ; Merville (12e), Mollet (44e), Diedhiou (74e) pour Créteil. Expulsion : Abdelhamid (39e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.

VALENCIENNES (4-4-2) : Charruau (5✶) - Nestor (5✶), Aloé (5✶), Abdelhamid (c) (0✶), Niakhaté (5✶) - Mbenza (6✶) (Néry, 46e, 5✶), Kaboré (5✶) (Slidja, 82e), Baradji (5✶), Diarra (5✶) - Da Costa (7✶) (Enza Yamissi, 58e), Ndao (7✶). Entr. : Hadzibegic.

CRÉTEIL (4-2-3-1) : Merville (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hérelle (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (c) (5✶) (Niakaté, 62e) - Di Bartolomeo (6✶), Gassama (non noté) (Sangaré, 25e, 5✶) - Dias (6✶), Mollet (8✶), Montaroup (5✶) (Gérard, 52e) - Dabo (6✶). Entr. : Roussey.

Sochaux-Red Star : 1-2 (1-0)

BUTS : Teikeu (7e) pour Sochaux ; Makhedjouf (61e), Ngamukol (88e) pour le Red Star.

VENDREDI 5 FÉVRIER. Spectateurs : 6 118. Arbitre : M. Aubin (5✶). Avertissements : Fuchs (78e) pour Sochaux ; Boe Kane (6e), Palun (73e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

SOCHAUX (4-3-3) : Prevot (4✶) - Fuchs (4✶), Onguéné (5✶), Teikeu (c) (5✶), Faussurier (4✶) - Martin (5✶), Tardieu (5✶), Mbombo Lokwa (4✶) (Sacko, 62e) - Cacérès (4✶) (Guerbert, 67e), Cissé (5✶), Toko Ekambi (4✶). Entr. : Cartier.

RED STAR (4-3-3) : Balijon (5✶) - Palun (5✶), Cros (5✶), Fournier (5✶), Hergault (6✶) - Boe Kane (4✶) (Rafetraniaina, 46e, 5✶), Da Cruz (c) (6✶), Makhedjouf (6✶) - Plumain (4✶) (Bouazza, 46e, 5✶), Ngamukol (6✶), Sliti (5✶) (Jeanvier, 90e). Entr. : Almeida.

Laval-AC Ajaccio : 0-0

VENDREDI 5 FÉVRIER. Spectateurs : 4 234. Arbitre : M. Delajod (6✶). Avertissements : Malonga (30e) pour Laval ; Cavalli (17e), Frikeche (54e), Diallo (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 6/20.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Perrot (6✶), Konaté (4✶), Afougou (6✶), Quintin (6✶) - Gonçalves (c) (6✶), Monfray (5✶), Alla (5✶) - Lavigne (4✶) (Zeoula, 52e), Viale (4✶) (N'Diaye, 72e), Malonga (4✶) (Habran, 83e). Entr. : Zanko.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (6✶) - Gonçalves (5✶), Cissé (6✶), Diallo (5✶), Diabaté (5✶) - Abergel (5✶), Frikeche (5✶) (Marchetti, 64e) - Nouri (5✶), Cavalli (c) (5✶), Diop (5✶) (Toudic, 72e) - Madri (5✶) (Vidémont, 82e). Entr. : Pantaloni.

Tours-Lens : 0-1 (0-0)

BUT : Cyprien (90e).

VENDREDI 5 FÉVRIER. Spectateurs : 5 181. Arbitre : Mme Frappart (5✶). Avertissements : Belkebla (81e), Gradit (87e) pour Tours ; Banza (31e), Scaramozzino (73e), Ikoko (81e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 15/20.

TOURS (4-3-3) : Kamara (5✶) - Gradit (6✶), Milosevic (6✶), Miguel (6✶), Bouhours (6✶) - Belkebla (6✶), Agouazi (7✶) (Maouche, 64e), Khaoui (7✶) - Malfleury (6✶) (Tandia, 64e), Bergougnoux (c) (7✶), Santamaria (8✶). Entr. : Simone.

LENS (4-3-2-1) : Vachoux (6✶) - Scaramozzino (5✶) (Lala, 77e), Cvetinovic (6✶), Ba (6✶), Ikoko (6✶) - Gbamin (5✶), Olsen (5✶) (Bourigeaud, 67e), Cyprien (c) (6✶) - Nomenjanahary (5✶) (Chavarria, 66e), Autret (5✶) - Banza (5✶). Entr. : Kombouaré.

Évian-TG - Paris FC : 1-0 (1-0)

BUT : Saint-Louis (20e).

VENDREDI 5 FÉVRIER. Spectateurs : 3 205. Arbitre : M. Stinat (4✶). Avertissements : Betao (35e), Barbosa (42e), Angoula (77e) pour Évian-TG ; Pellenard (25e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

ÉVIAN-TG (4-4-2) : Durand (6✶) - Abdallah (5✶), Betao (6✶), Angoula (6✶), Fall (5✶) - Kamin (6✶) (Mensah, 83e), Campanharo (6✶), Tejeda (5✶), Hoggas (4✶) - Barbosa (c) (5✶) (Sanson, 72e), Saint-Louis (6✶) (Keita, 89e). Entr. : Revelli.

PARIS FC (4-1-4-1) : Thébaux (c) (6✶) - Glombard (6✶), Mohsni (6✶), Lybohy (5✶), Pellenard (4✶) - Jean Tahrat (5✶) (Koné, 66e) - Bamba (6✶), Pereira De Sa (5✶), I. Keita (5✶) (Socrier, 78e), T. Keita (5✶) (Gamiette, 59e) - Diarra (6✶). Entr. : Vasseur.

Clermont-Auxerre : 1-2 (0-0)

BUTS : Boulaya (75e) pour Clermont ; Ba (66e), Berthier (83e) pour Auxerre.

VENDREDI 5 FÉVRIER. Spectateurs : 4 162. Arbitre : M. Palhiès (6✶). Avertissement : Lefebvre (43e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.

CLERMONT (4-2-3-1) : Caillard (6✶) - Rivieyran (4✶), Salze (5✶), Avinel (c) (4✶), Djellabi (5✶) - Espinosa (5✶), Hunou (4✶) - Dugimont (5✶) (Jobello, 86e), Boulaya (6✶), Laborde (5✶) - Diedhiou (5✶). Entr. : Diacre.

AUXERRE (4-4-2) : Boucher (7✶) - Aguilar (6✶), Hountondji (7✶), Puygrenier (c) (7✶), Sylla (5✶) - Vincent (5✶), Lefebvre (5✶), Seck (5✶), Ba (6✶) (Berthier, 72e) - Guirassy (5✶) (Gragnic, 89e), Courtet (5✶) (Konaté, 90e). Entr. : Vannuchi.

Nîmes-Niort : 1-0 (0-0)

BUT : Koura (64e).

VENDREDI 5 FÉVRIER. Spectateurs : 8 076. Arbitre : M. Lissorgue (4✶). Avertissements : Savanier (85e) pour Nîmes ; Selemani (56e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 11/20.

NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (7✶) - Cordoval (non noté) (Chamed, 15e, 4✶ ; Maoulida, 59e), Briançon (5✶), Harek (7✶), Paquiez (5✶) - Ripart (6✶), Azouni (6✶), Savanier (5✶), Cissokho (5✶) - Koura (7✶), Mounié (5✶). Entr. : Blaquart.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7✶) - Lahaye (5✶), Choplin (6✶), Bong (5✶), Kiki (5✶) - Koukou (5✶), Sambia (4✶) (Dona Ndoh, 69e) - Selemani (4✶) (Djigla, 59e), Roye (c) (5✶), Rocheteau (5✶) (Bouardja, 70e) - Koné (5✶). Entr. : Brouard.

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 20 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 11 buts.
3. Andriatsima (Créteil), Koura (Nîmes), 9 buts.
5. Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Tavares (Dijon), Ngbakoto (Metz), Dalé (Nancy), Dona Ndoh (Niort), 8 buts.
11. Alioui (Laval), Mounié (Nîmes), Cissé, Toko Ekambi (Sochaux), 7 buts.
15. Courtet (Auxerre), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Boulaya (Clermont), Jullien (Dijon), Keita (Évian-TG), Gimbert, Mousset (Le Havre), Cétout, Robic (Nancy), 6 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 8 passes.
2. Sammaritano (Dijon), Puyo (Nancy), Bouazza (Red Star), 7 passes.
5. Courtet (Auxerre), Fontaine (Le Havre), Savanier (Nîmes), 6 passes.
8. Dembélé (Bourg-en-Bresse), 5 passes.
9. Diaw, Vincent (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Hunou (Clermont), Amalfitano, Tavares (Dijon), Habran (Laval), Ngbakoto (Metz), Roye (Niort), Mounié (Nîmes), Martin (Sochaux), 4 passes.

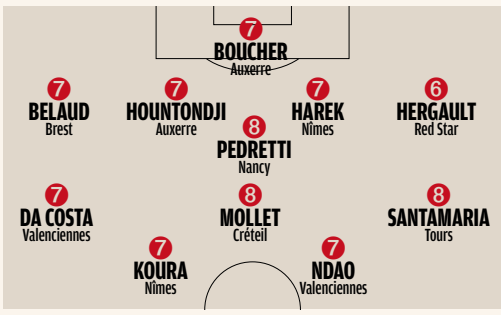
Attaques

1. Dijon, 41 buts.
2. Nancy, 40 buts.
3. Clermont, 38 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 35 buts.
5. Nîmes, 34 buts.
6. Metz, 32 buts.
7. Le Havre, 30 buts.
8. Auxerre et Évian-TG, 29 buts.
10. Créteil, 27 buts.
11. Lens, 26 buts.
12. Brest et Red Star, 25 buts.
14. Laval et Tours, 23 buts.
16. Niort, 22 buts.
17. AC Ajaccio, 21 buts.
18. Valenciennes, 20 buts.
19. Sochaux, 19 buts.
20. Paris FC, 15 buts.

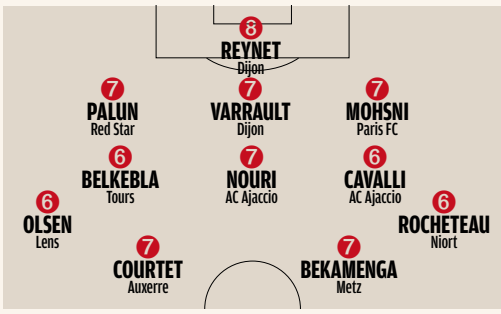
Défenses

1. Dijon et Red Star, 19 buts.
3. Nancy, 20 buts.
4. Tours, 21 buts.
5. AC Ajaccio et Metz, 23 buts.
7. Lens, 24 buts.
8. Sochaux, 25 buts.
9. Le Havre, 26 buts.
10. Laval et Valenciennes, 27 buts.
12. Brest, Niort et Paris FC, 28 buts.
15. Évian-TG, 29 buts.
16. Auxerre, 30 buts.
17. Nîmes, 35 buts.
18. Clermont, 36 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 42 buts.
20. Créteil, 44 buts.

Équipe type, 25e journée



Équipe type, 24e journée



Discipline

Suspendus au prochain match : **Seck** (Auxerre), **Ogier** (Bourg-Péronnas), **Agounon** (Clermont), **Landre** (Lens), **Koné** (Niort), **Onguéné** (Sochaux), **Abdelhamid** et **Aloé** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,29 ✶.
2. Diedhiou (Clermont), 6,25 ✶.
3. Sammaritano (Dijon), 6,13 ✶.
4. Hunou (Clermont), Savanier (Nîmes), 6 ✶.
6. Chebake (Le Havre), 5,87 ✶.
7. Jullien (Dijon), 5,86 ✶.
8. Ngbakoto (Metz), 5,84 ✶.
9. Amalfitano (Dijon), 5,81 ✶.
10. Belaud (Brest), 5,8 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,04 ✶.
2. Thébaux (Paris FC), 6 ✶.
3. Michel (Nîmes), Balijon (Red Star), 5,8 ✶.
5. Reynet (Dijon), 5,75 ✶.
6. Hartock (Brest), Perquis (Valenciennes), 5,68 ✶.
8. Farnolle (Le Havre), 5,65 ✶.
9. Kerboriou (Créteil), Didillon (Metz), 5,63 ✶.
11. Boucher (Auxerre), 5,58 ✶.

National

24e journée

Dijon-Valenciennes	**1-0**	Lens-Brest	**2-0**
Niort-Nancy	**0-0**	Auxerre - Évian-TG	**3-1**
Metz-Laval	**1-0**	Bourg-en-Bresse - Tours	**0-2**
Red Star-Le Havre	**2-1**	AC Ajaccio-Nîmes	**2-0**
Paris FC-Clermont	**0-0**	Créteil-Sochaux	**1-1**

Dijon-Valenciennes: 1-0 (1-0)

BUT: Varrault (37e).

MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 6 847. Arbitre : M. Delpech (5✶). Avertissements : Jullien (44e), Souquet (69e) pour Dijon ; Nestor (35e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.

DIJON (4-4-2): Reynet (8✶) - Souquet (5✶), Varrault (c) (7✶), Jullien (6✶), Bernard (5✶) - Gastien (5✶), Marié (6✶), Sammaritano (6✶) (Belmonte, 82e), Amalfitano (5✶) (Bela, 64e) - Diony (5✶) (Lees Melou, 75e), Tavares (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

VALENCIENNES (4-3-2-1): Charruau (5✶) - Nestor (5✶), Aloé (6✶), Abdelhamid (c) (6✶), Niakhaté (5✶) - Kaboré (5✶), Enza Yamissi (6✶), Baradji (6✶) (Diarra, 80e) - Slidja (6✶), Ndao (5✶) (Fulgini, 62e) - Mbenza (5✶) (Da Costa, 62e). Entr. : Hadzibegic.

Lens-Brest: 2-0 (1-0)

BUTS: Olsen (28e), Bourigeaud (90e + 2).

MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 20 011. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissement : Tie Bi (65e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 13/20.

LENS (4-3-3): Vachoux (6✶) - Lala (5✶), Gbamin (5✶), Cvetinovic (5✶), Scaramozzino (5✶) - Olsen (6✶), Valdivia (c) (6✶) (Madiani, 90e + 2), Bourigeaud (6✶) - Nomenjanahary (5✶) (Ikoko, 77e), Banza (4✶), Autret (5✶) (Landre, 86e). Entr. : Kombouaré.

BREST (4-4-2): Hartock (7✶) - Sankoh (5✶), Sané (5✶), Falette (5✶), Lorenzi (5✶) - Pelé (5✶) (Battocchio, 55e), Tie Bi (5✶), Grougi (c) (5✶) (Belaud, 80e), Cuvillier (4✶) (Alphonse, 75e) - Adnane (4✶), Koubemba (4✶). Entr. : Dupont.

Niort-Nancy: 0-0

MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 3 323. Arbitre : M. Rouinsard (5✶). Avertissements : Rocheteau (63e), Selemani (73e) pour Niort ; Diakhaté (53e), Cuffaut (83e), Aït Bennasser (87e), Badila (89e), Cétout (90e) pour Nancy. Expulsion : Batisse (68e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.

NIORT (4-2-3-1): Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶), Batisse (0✶), Bong (6✶), Kiki (5✶) - Koukou (5✶), Sambia (6✶) - Selemani (6✶) (Djigla, 79e), Roye (c) (6✶), Rocheteau (6✶) (Bouardja, 72e) - Koné (6✶) (Dona Ndoh, 87e). Entr. : Brouard.

NANCY (4-3-3): Samba (6✶) - Cétout (c) (6✶), Chrétien (6✶), Diakhaté (5✶) (Cuffaut, 77e), Badila (5✶) - Iglesias (5✶) (Pedretti, 71e), Aït Bennasser (6✶), Lusamba (5✶) - Puyo (5✶), Dalé (6✶), Busin (6✶) (Hadji, 78e). Entr. : Correa.

Auxerre-Évian-TG: 3-1 (2-0)

BUTS: Vincent (10e), Seck (19e), Guirassy (76e) pour Auxerre ; Centonze (88e) pour Évian-TG.

MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 6 131. Arbitre : M. Lavis (4✶). Avertissements : Lefebvre (14e), Sylla (41e) pour Auxerre ; Fall (12e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.

AUXERRE (4-4-2): Boucher (6✶) - Aguilar (6✶), Hountondji (6✶), Puygrenier (c) (6✶), Sylla (6✶) - Vincent (6✶), Lefebvre (6✶) (Kilic, 85e), Seck (6✶), Ba (5✶) (Berthier, 78e) - Courtet (7✶) (Diaw, 82e), Guirassy (6✶). Entr. : Vannuchi.

ÉVIAN-TG (4-3-1-2): Durand (5✶) - Fall (5✶), Appindangoyé (5✶), Betao (5✶), Soares (5✶) - Sorlin (c) (5✶) (Ngakoutou, 54e), Tejeda (5✶), Campanharo (5✶) - Barbosa (5✶) (Hoggas, 77e) - Kamin (5✶) (Centonze (5), 46e), Keita (5✶). Entr. : Revelli.

Metz-Laval: 1-0 (1-0)

BUT: Bekamenga (16e).

MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 10 927. Arbitre : M. Thual. Avertissement : Mukiele (59e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

METZ (4-2-3-1): Didillon (6✶) - Métanire (6✶), Reis (6✶), Palomino (6✶), Tiago Gomes (6✶) - Mandjeck (5✶), Sassi (5✶) (André Santos, 71e) - Candeïas (5✶) (Kaboré, 80e), Krivets (4✶) (Kehli, 63e), Ngbakoto (c) (5✶) - Bekamenga (7✶). Entr. : Hinschberger.

LAVAL (4-2-3-1): Cappone (6✶) - Perrot (5✶), Konaté (5✶), Couturier (5✶) (Viale, 86e), Quintin (5✶) - Mukiele (5✶), Gonçalves (c) (5✶) - Habran (4✶) (Malonga, 74e), Alla (4✶), Alioui (non noté) (Zeoula, 36e, 5✶) - N'Diaye (4✶). Entr. : Zanko.

Bourg-en-Bresse - Tours: 0-2 (0-1)

BUTS: Malfleury (22e), Belkebla (76e).

MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 1 967. Arbitre : M. Stinat (5✶). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2): Fabri (5✶) - Alphonse (4✶), Ogier (5✶), Traoré (2✶) (Ba, 80e), N'Simba (5✶) - Nirlo (c) (5✶) - Dembélé (6✶), Boujedra (4✶) (Damour, 63e), Berthomier (4✶) - Bègue (5✶), Boussaha (4✶). Entr. : Della Maggiore.

TOURS (4-3-3): Kamara (6✶) - Milosevic (5✶), Cillard (5✶), Miguel (5✶), Gradit (5✶) - Belkebla (6✶), Agouazi (5✶), Raveloson (5✶) (Maouche, 75e) - Santamaria (6✶), Bergougnoux (c) (5✶) (Khaoui, 73e), Malfleury (6✶) (Tandia, 67e). Entr. : Simone.

Red Star-Le Havre: 2-1 (1-0)

BUTS: Bouazza (24e s.p.), Palun (74e) pour le Red Star ; Mousset (70e) pour Le Havre.

MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 1 413. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Avertissements : Chebake (84e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

RED STAR (4-2-3-1): Balijon (6✶) - Palun (7✶), Jeanvier (5✶), Fournier (5✶), Hergault (6✶) - Boe Kane (5✶), Da Cruz (c) (6✶) - Bouazza (5✶), Chavalerin (5✶), Sliti (5✶) (Makhedjouf, 70e) - Ngamukol (5✶). Entr. : Almeida.

LE HAVRE (4-3-3): Farnolle (5✶) - Chebake (6✶), Fortes (c) (5✶), Bain (5✶), Mombris (5✶) - Fontaine (5✶), Ayasse (5✶), Bonnet (5✶) - Mendes (5✶), Duhamel (5✶) (Mousset, 67e), Gamboa (6✶) (Manzala, 78e). Entr. : Bradley.

AC Ajaccio-Nîmes: 2-0 (1-0)

BUTS: Cavalli (26e), Nouri (86e).

MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 3 404. Arbitre : M. Castro (5✶). Avertissements : Diallo (51e) pour l'AC Ajaccio ; Lacourt (45e), Paquiez (53e), Zarabi (75e) pour Nîmes. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Mandanda (5✶) - Lippini (non noté) (Gonçalves, 44e, 5✶), Cissé (6✶), Diallo (6✶), Diabaté (5✶) - Abergel (6✶), Marchetti (6✶) - Nouri (7✶), Cavalli (c) (6✶) (Frikeche, 77e), Madri (5✶) - Toudic (5✶) (Diop, 84e). Entr. : Pantaloni.

NÎMES (4-4-2): Michel (c) (5✶) - Cordoval (5✶), Zarabi (3✶), Harek (5✶), Paquiez (4✶) - Ripart (4✶) (Koura, 72e), Lacourt (4✶) (Briançon, 66e), Azouni (5✶), Bobichon (4✶) (Chamed, 66e) - Mounié (5✶), Maoulida (4✶). Entr. : Blaquart.

Paris FC-Clermont: 0-0

LUNDI 1er FÉVRIER. Spectateurs : 2 580. Arbitre : M. Abed (4✶). Avertissement : Mohsni (39e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

PARIS FC (4-3-3): Thébaux (c) (7✶) - Glombard (6✶), Mohsni (7✶), Lybohy (6✶), Pellenard (6✶) - Jean Tahrat (5✶), I. Keita (5✶) (Gamiette, 68e), Pereira De Sa (6✶) (Socrier, 87e) - Bamba (6✶), Bahamboula (6✶) (Koné, 79e), T. Keita (6✶). Entr. : Vasseur.

CLERMONT (4-1-4-1): Caillard (6✶) - Rivieyran (4✶), Salze (5✶), Avinel (c) (6✶), Djellabi (5✶) - Ekobo (5✶) (Boulaya, 56e) - Espinosa (6✶), Hunou (5✶), Laborde (6✶), Dugimont (5✶) (Jobello, 79e) - Diedhiou (6✶). Entr. : Diacre.

Créteil-Sochaux: 1-1 (0-0)

BUTS: Di Bartoloméo (67e) pour Créteil ; Toko Ekambi (50e) pour Sochaux.

MARDI 2 FÉVRIER. Spectateurs : 1 934. Arbitre : M. Petit (5✶). Avertissements : Montaroup (77e) pour Créteil ; Cissé (42e), Onguéné (65e), Teikeu (73e) pour Sochaux. Expulsion : Andriatsima (58e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.

CRÉTEIL (4-2-3-1): Kerboriou (7✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hérelle (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (c) (5✶) - Di Bartoloméo (5✶), Mollet (6✶) - Niakaté (5✶) (Ba. Dabo, 55e), Lesage (5✶) (Dias, 55e), Montaroup (5✶) (Gassama, 79e) - Andriatsima (0✶). Entr. : Roussey.

SOCHAUX (4-4-2): Prevot (5✶) - Fuchs (5✶), Onguéné (5✶), Teikeu (c) (5✶), Gibaud (5✶) - Daham (5✶), Martin (6✶), Guerbert (6✶) (Thuram-Ulien, 86e), Toko Ekambi (5✶) (Robinet, 64e) - Cissé (5✶), Cacérès (5✶) (Mbombo Lokwa, 57e). Entr. : Cartier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**34**	20	9	7	4	19	12	+7
2. **Marseille Consolat**	**33**	20	9	6	5	33	23	+10
3. **Luçon**	**31**	20	8	7	5	26	23	+3
4. **Belfort**	**30**	20	7	9	4	18	13	+5
5. **CA Bastia**	**29**	20	8	5	7	17	19	-2
6. **Châteauroux**	**28**	19	8	4	7	31	28	+3
7. **Amiens**	**28**	20	7	7	6	24	24	0
8. **Dunkerque**	**28**	20	8	4	8	24	27	-3
9. **Boulogne**	**27**	19	7	6	6	29	24	+5
10. **Orléans**	**26**	20	5	11	4	26	23	+3
11. **Les Herbiers**	**25**	20	5	10	5	24	26	-2
12. **Avranches**	**25**	20	5	10	5	27	25	+2
13. **Chambly**	**24**	20	5	9	6	18	16	+2
14. **Sedan**	**24**	20	5	9	6	17	16	+1
15. **Béziers**	**24**	20	6	6	8	18	25	-7
16. **Épinal**	**18**	19	4	6	9	24	33	-9
17. **Colmar**	**18**	19	4	6	9	20	26	-6
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**16**	20	2	10	8	13	25	-12

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

20e journée

Les Herbiers-Strasbourg	**0-0**
Colmar-Marseille Consolat	**1-2**
Épinal-Luçon	**2-2**
Béziers-Belfort	**1-0**
Sedan-CA Bastia	**0-1**
Chambly-Châteauroux	**1-2**
Boulogne-Amiens	**4-0**
Orléans-Dunkerque	**1-1**
Fréjus-St-Raphaël - Avranches	**0-0**

Rendez-vous

21e journée

VENDREDI 12 FÉVR., 20 HEURES

Strasbourg-Sedan
Marseille Consolat-Chambly
Luçon-Colmar
Belfort-Les Herbiers
CA Bastia - Fréjus-Saint-Raphaël
Châteauroux-Boulogne
Amiens-Orléans
Dunkerque-Béziers
Avranches-Épinal

22e journée

VENDREDI 19 FÉVR., 20 HEURES

Fréjus-Saint-Raphaël - Strasbourg
Boulogne-Marseille Consolat
Chambly-Luçon
Épinal-CA Bastia
Châteauroux-Amiens
Les Herbiers-Dunkerque
Béziers-Orléans
Colmar-Avranches

SAMEDI 20 FÉVRIER, 15 H 30

Sedan-Belfort

Matches en retard, 18e journée

VENDREDI 26 FÉVRIER, 20 HEURES

Épinal-Châteauroux
Colmar-Boulogne

Les Herbiers-Strasbourg : 0-0. Spectateurs : 2 116. Arbitre : M. Kherradji. Expulsion : Dudouit (21e) pour Les Herbiers.

Les Herbiers : Aubeneau (✶) - Dudouit, Traoré, Gace, C. Rocu - Cropanese (Mayulu, 72e), Makalou, Boubaya (J.-B. Rocu, 25e), Padovani - Sarr (Kisamba, 82e), Schuster. Entr. : Rizzetto.

Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - Grimm (Kanté, 74e), Bouanga (✶), N'Doye, Liénard (Pouye, 67e) - Douniama (Blayac, 59e), Bahoken. Entr. : Duguépéroux.

Colmar-Marseille Consolat : 1-2 (0-1). Spectateurs : 1 863. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Belvito (50e) pour Colmar ; M'Changama (40e), Borgniet (53e) pour Marseille Consolat. Avertissement : Varsovie (11e) pour Colmar.

Colmar : Mensah - Decker (Gherardi, 60e), Jaques, Varsovie, Pierre-Charles (Mohamed, 90e + 1) - Burel - Gbizie, Cheré, Benkaïd, Touré (✶) - Belvito. Entr. : Ollé-Nicolle.

Marseille Consolat : Sauvage - Laassami (✶), Wilwert, Nicodème, M. Amiri - M'Changama, M'Ramboini (Assami, 6e) - Gigliotti, Borgniet, Y. Amiri (Rachidi, 81e) - Manset (Hakkar, 67e). Entr. : Usaï.

Épinal-Luçon : 2-2 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Husset. Buts : Gbegnon Amoussou (59e), Chadili (90e + 2) pour Épinal ; Achahbar (45e + 2), Ajorque (64e) pour Luçon. Avertissements : Guyon (4e), Seidou (45e), Kharbouch (50e) pour Épinal ; Gbohou (35e), Chemin (53e), Gbelle (58e), Achahbar (84e) pour Luçon.

Épinal : Balland - Léonard, Yohou, Guibert, Seidou - Gbegnon Amoussou (✶), Guyon (Benkajjane, 78e), Chouleur (Di Pinto, 78e), Kharbouch (Bopesu, 69e) - Chadili, Benahmed. Entr. : Bénier.

Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Buaillon, Gbelle - Ruault, Delanoë - Gbohou, Pessalli (✶), Sido (Achahbar, 36e) - Ajorque. Entr. : Reculeau.

Béziers-Belfort : 1-0 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Dzubanowski. But : Ebuya (43e). Avertissements : Lina (77e) pour Béziers ; Haguy (44e), Arisi (65e) pour Belfort. Expulsions : Atassi (25e) pour Béziers ; Cucu (90e + 4) pour Belfort.

Béziers : Novaes (✶) - Martin, Lina, Cesar, Gavory - Soukouna (Temmar, 78e), Ramon, Michel (Adukor, 70e), Atassi - Fortuné, Ebuya (Dieye, 86e). Entr. : Chabert.

Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Josse, Cucu - Ahamadi (Régnier, 57e), Couturier (Hacquard, 66e), Khadda, Haguy (✶) (Cuskic, 57e) - Houri, Babit. Entr. : Goldman.

Sedan-CA Bastia : 0-1 (0-1). Spectateurs : 2 888. Arbitre : M. Mokhtari. But : Doumbia (41e). Avertissements : Garcia (17e), Camacho (90e + 2) pour Sedan ; Robail (17e), Seymand (37e), Flochon (60e), Durimel (83e) pour le CA Bastia.

Sedan : N'Diaye - Vardin, Garcia (Durand, 77e), Camacho (✶), Wachter - Leroy, Oudrhiri, Simothé, Rocchi (Hamdi, 59e) - Goba (Seck, 59e), Correa. Entr. : Lemerre.

CA Bastia : Pichot - Sonnerat, Durimel, Lemaire, Bosqui - Doumbia (✶) - Flochon, Seymand, Derouard - Thioub (Bru, 85e), Robail (Lina, 78e). Entr. : Rossi.

Chambly-Châteauroux : 1-2 (0-2). Spectateurs : 503. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Heinry (72e) pour Chambly ; Tounkara (6e), Obiang (35e) pour Châteauroux. Avertissements : Doucouré (34e) pour Chambly ; Diogo (30e), Fofana (37e) pour Châteauroux.

Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, G. Doucouré, Heinry (✶), Bakayoko - Popelard, Martin, Rodrigo, Arenate (Ba, 45e) - Miranda (Nzuzi Mata, 45e), Louisy Daniel. Entr. : Luzi.

Châteauroux : Souchaud - Mbone, Samnick, Dequaire, Fofana - Das Neves, Diogo, Tait, Obiang - Tounkara (✶), Mateta (Lebrun, 77e). Entr. : Daury.

Boulogne-Amiens : 4-0 (1-0). Spectateurs : 1100. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Vandenabeele (8e), Bonenfant (61e), Pandor (77e), Lopy (88e). Expulsion : Haddou (21e) pour Amiens.

Boulogne : Fabre - Bonenfant, Vandenabeele, Rougeaux, Fabien - Lopy, Hébras - Araujo (✶) (Pandor, 72e), Gomez (Niangbo, 62e), Vincent (Teuma, 79e) - Thil. Entr. : Le Mignan.

Amiens : Gurtner - Ba, Adenon, Fontaine (Haddou, 10e), Lefort - Bourgaud (Monconduit, 27e), Fofana, Héloïse, Sea Nessemon - Tinhan (Henaini, 75e), Kamara (✶). Entr. : Pelissier.

Orléans-Dunkerque : 1-1 (0-0). Spectateurs : 1 495. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Armand (64e) pour Orléans ; Bayard (52e) pour Dunkerque. Avertissements : Pepe (33e), Houla (58e), Barreto (75e), Delonglée (84e), Aholou (90e) pour Orléans. Expulsion : Mandouki (70e) pour Dunkerque.

Orléans : Sissoko - Pinaud, Saint-Ruf, Yahia, Pagerie - Aholou, Barreto (✶) (Delonglée, 78e) - Houla (Benjaloud, 85e), Gomis (Dupuis, 60e), Pepe - Armand. Entr. : Frapolli.

Dunkerque : Bouet - Senneville, Pindi, Cvitkovic, Aït-Bahi - Muraglia (De Parmentier, 58e), Konaté, Coulibaly (Demory, 76e), Mandouki - Fofana, Tchokounté (Bayard, 27e, ✶). Entr. : Mercadal.

Fréjus-St-Raphaël - Avranches : 0-0. Spectateurs : 817. Arbitre : M. Galibert. Avertissements : Gendrey (38e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Guyonnet (42e), Herauville (78e), Lekhal (81e) pour Avranches.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Outrebon, Dumas, Digbeu - Orinel, Delvigne, Diri (Hennion, 11e) - Constant (✶), Gendrey, Grain (Dao Castellana, 87e). Entr. : Pilorget.

Avranches : Beuve (✶) - Michel, Herauville, Derrien - Traoré, Diongue (Lekhal, 72e), Boateng, Guyonnet (Ricaud, 85e), Fofana - Thiaré (Blondel, 46e), Sangaré. Entr. : Ott.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Fortuné (Béziers), 10 buts.
3. Tounkara (Châteauroux), 9 buts.
4. Tinhan (Amiens), Schuster (Les Herbiers), 8 buts.
6. Thil (Boulogne), Belvito (Colmar), 7 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 8 ✶.
2. Haguy (Belfort), Charrier (Luçon), 7 ✶.
4. Mercier (Boulogne), Bayard (Dunkerque), 6 ✶.
6. Gurtner (Amiens), Véron (Belfort), Thioub (CA Bastia), Tait (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), 5 ✶.

CFA

Groupe A

Matches en retard

Calais-Wasquehal **1-0**
Entente SSG - Paris-SG B **5-0**
Mantes-Aubervilliers **1-0**
Lens B-Poissy **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	48	17	9	4	4	34	22
2. Wasquehal	46	17	8	5	4	24	23
3. Entente SSG	45	16	8	5	3	27	22
4. Boulogne-Bil.	44	17	8	3	6	30	21
5. Troyes B	44	16	8	4	4	34	22
6. Mantes	43	16	8	3	5	21	17
7. Croix	43	17	7	5	5	31	25
8. Quevilly-Rouen	40	16	5	9	2	19	16
9. Paris-SG B	37	16	6	3	7	18	20
10. Amiens AC	37	16	6	3	7	18	17
11. Dieppe	34	15	5	4	6	21	14
12. Calais	32	15	4	5	6	13	18
13. Arras	32	15	4	5	6	20	26
14. Lens B	31	16	3	6	7	18	27
15. Aubervilliers	29	17	2	6	9	13	31
16. Roye-Noyon	18	14	1	2	11	11	31

Lens-Poissy : 1-1 (1-0). But : Aït-Malek (40e) pour Lens ; Rouag (83e) pour Poissy. Expulsions : Inzoudine (46e) pour Lens ; De Souza (26e) pour Poissy.
Lens : Desprez - Moore, Lamonnier, Robert - Zedadka, Wojtkowiak, Bellegarde, Inzoudine, Aït-Malek (Zuka-novic, 69e) - Baouia, Madiani (Rodrigues Da Silva, 85e). Entr. : Sikora.
Poissy : Renot - De Souza, D. Fofana, A. Fofana, Moussaoui (Raddas, 83e) - Diarrassouba, Pièthre, Huertos (Sy, 31e) - Mamilonne, Sylla (Sylva, 82e), Rouag. Entr. : Kourichi.

Calais-Wasquehal : 1-0 (0-0). But : Danset (52e). Expulsions : Chauvin (89e) pour Calais ; Akli (89e) pour Wasquehal.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Delannoy, Marque, Gaillard - Chauvin, Cottet, Fori (Briesmalien, 84e), Danset (Steppé, 90e) - Merlen, Diaby (Deleglise, 90e). Entr. : Boutoille.
Wasquehal : Samson - Plancque, Loore, Goret, Krita - Akli, Leclerc (Souga, 61e), Bendaoud, Cabaye (El-Alami, 73e) - Diakité, Sadsaoud. Entr. : Da Cruz.

Entente SSG - Paris-SG : 5-0 (3-0). Buts : Sylla (29e), Marena (32e), Scotté (43e), Dramé (68e, 89e).
Entente SSG : Raphose - Goaziou, Kébé, Traoré, Karamoko - Scotté, Sylla, Dieye, Marena (Dramé, 57e) - Koné (Diarra, 80e), Etshimi (Manguele, 76e). Entr. : Bordot.
Paris-SG : Descamps - Eboa Eboa (Lambese, 74e), Batubinsika, Kimpembe, Ballo-Touré - Labissière, Rimane, Ongenda (Petrilli, 71e), Demoncy - Meïté (Mavinzi, 80e), Traoré. Entr. : Huard.

Mantes-Aubervilliers : 1-0 (0-0). But : Kossoko (73e s.p.).
Mantes : Gueye - M. Diabira, Hanffou, B. Diabira, Konate - Keita, Dembelé, El-Baillal (Zoghlami, 75e), Duventru - B. Preira (J.-L. Preira, 67e), Massampu (Kossoko, 67e). Entr. : Mendy.
Aubervilliers : Salamone - Niakaté, Essomé Bayi, Delgado, Modeste - Tomasevic, Camara, Badaoui (Ibrahimi, 66e), Zahiri (Kingue-Milla, 75e) - Étienne (Lapouge, 66e), Brisset. Entr. : Youcef.

Buteurs

1. Bekhechi (Croix), Mamilonne, Rouag (Poissy), 10 buts.
4. B. Preira (Mantes), 9 buts.
5. De Araujo (Croix), 8 buts.
6. Dumortier (Croix), Bouardja (Wasquehal), Hümmet (Troyes B), 7 buts.
9. Despois de Folleville (Amiens AC), Bouyer, Pottier (Boulogne-Billancourt), Guezoui (Quevilly-Rouen), Mayenga (Roye-Noyon), 6 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 FÉVRIER
Mantes-Poissy
Wasquehal-Dieppe
Boulogne-Billancourt - Amiens AC
Lens B-Troyes B
Roye-Noyon - Croix
Entente SSG-Aubervilliers
Paris-SG B - Quevilly-Rouen
Calais-Arras

Groupe B

Match en retard

Sarre-Union - Auxerre B **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	57	17	12	4	1	29	11
2. Lyon Duchère	53	17	10	6	1	26	13
3. Chasselay	45	17	6	10	1	18	12
4. Auxerre B	45	17	8	4	5	21	11
5. Jura Sud	41	17	5	9	3	26	20
6. Villefranche/S.	40	17	6	5	6	18	20
7. Mulhouse	40	17	7	2	8	23	23
8. Drancy	40	17	6	5	6	18	20
9. Lyon B	40	17	6	5	6	19	21
10. Moulins	38	17	5	6	6	21	21
11. Saint-Louis	36	17	5	4	8	14	19
12. Yzeure	34	17	3	8	6	14	18
13. Montceau	33	17	4	4	9	16	32
14. Le Puy	31	17	3	5	9	13	20
15. Sochaux B	30	16	3	5	8	16	24
16. Sarre-Union	29	16	3	4	9	17	24

Sarre-Union - Auxerre : 0-1 (0-0). But : Fumu Tamuzo (70e). Expulsion : Touré (58e) pour Auxerre.
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Keita, Simsek, Moreira (Belktati, 77e) - Schermann, Zerbini, Mounass, Benchenane - Benedick, Dje (Hayef, 77e). Entr. : Becker.
Auxerre : Estival - Awana, Touré, Diouf, Boto - Fumu Tamuzo, Mabiala, Fomba (Goujon, 53e), Jobava (F. Guirassy, 16e) - Ayé, Montiel (Diallo, 60e). Entr. : Nobilo.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), 11 buts.
2. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 10 buts.
3. Montiel (Auxerre B), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
5. Labidi (Lyon B), 8 buts.
6. David (Grenoble), Tuta (Lyon Duchère), 7 buts.
8. Joufreau (Jura Sud), Suchet (Moulins), 6 buts.
10. Djabour (Le Puy), Cuvier (Moulins), Touré (Sochaux B), 5 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 FÉVRIER
Grenoble - Sarre-Union
Sochaux B-Lyon Duchère
Chasselay-Yzeure
Lyon B-Auxerre B
Jura Sud-Montceau
Moulins - Villefranche/Saône
Drancy-Mulhouse
Le Puy - Saint-Louis Neuweg

Groupe C

Match en retard

Bayonne-Monaco B **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	50	16	10	4	2	23	9
2. Nice B	44	16	9	1	6	24	22
3. Monaco B	42	16	7	5	4	30	19
4. Hyères	41	15	7	5	3	20	10
5. Colomiers	39	15	7	3	5	14	12
6. Le Las Toulon	38	16	4	10	2	14	12
7. Martigues	38	16	5	7	4	11	12
8. Le Pontet	37	16	5	6	5	20	19
9. Rodez	35	16	5	4	7	13	14
10. Mt-de-Marsan	35	16	5	4	7	11	17
11. Sète	33	16	3	8	5	14	16
12. Marseille B	33	16	3	8	5	12	15
13. Marignane	33	16	4	5	7	17	26
14. Tarbes	32	16	4	4	8	16	23
15. Bayonne	27	16	3	2	11	12	25

Arles-Avignon est forfait général.

Bayonne-Monaco : 0-2 (0-0). Buts : Labeau (48e), Andzouana (52e s.p.).
Bayonne : Lesca - Maura, Diegou, Arhancet, Degoul - Claverie (Lestable, 78e), Hirigoyen (Fataki, 70e), N'Zif, Dos Santos (Mendy, 78e) - Goikoetxa, Elissalt. Entr. : Gay.
Monaco : Sy - Nguinda, Fran Alvarez, Ndoram, Amoros - Thiam, Mexique, Andzouana, Mills (Muyumba, 82e) - Boukholda (Rotsen, 67e), Labeau (Cardona, 87e). Entr. : Cissé.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 18 buts.
2. Caddy (Nice B), 16 buts.
3. Chaibi (Monaco B), 14 buts.
4. Covin (Pau), 12 buts.
5. Zalmate (Colomiers), Toledo (Le Pontet), 11 buts.
7. Honorat (Nice B), 10 buts.
8. Tlili (Le Pontet), 9 buts.
9. Béhé (Le Las Toulon), Chabaud (Marignane), Le Poulichet (Pau), Da Silva (Rodez), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 FÉVRIER
Marignane-Pau
Rodez-Hyères
Colomiers - Mont-de-Marsan
Le Pontet-Monaco B
Le Las Toulon-Sète
Tarbes-Martigues
Bayonne-Marseille B
Exempt : Nice B.

Groupe D

Matches en retard

Cholet-Trélissac **1-1**
Stade Bordelais-Plabennec **1-0**
Bergerac - Fontenay-le-Comte **1-1**
Châteaubriant - Fleury-Mérogis **4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	56	16	12	4	0	28	13
2. Bergerac	49	17	10	2	5	23	19
3. Romorantin	48	17	9	4	4	24	17
4. Lorient B	47	17	8	6	3	27	16
5. Trélissac	45	17	8	4	5	29	17
6. Saint-Malo	44	16	8	4	4	28	16
7. Châteaubriant	41	17	6	6	5	30	25
8. Fleury-Mérogis	39	16	6	5	5	21	21
9. Cholet	38	16	5	7	4	17	16
10. Stade Bordelais	34	17	4	5	8	12	18
11. Viry-Châtillon	32	17	3	6	8	13	20
12. Plabennec	32	17	3	6	8	15	29
13. Nantes B	32	17	4	3	10	17	25
14. Bordeaux B	32	17	3	6	8	12	22
15. Fontenay-le-C.	31	17	2	8	7	22	32
16. Vitré	29	17	2	6	9	19	31

Bergerac - Fontenay-le-Comte : 1-1 (0-0). Buts : Pinto (48e s.p.) pour Bergerac ; Garot (74e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsions : Camara (46e), Domarin (84e) pour Fontenay-le-Comte.
Bergerac : Dolivet - Jamin (Diaz, 80e), Kamissoko, Gaillard, Lacrampe - Bangré, Fuchs, Velez (Dupuy, 80e), Pinto (Feqrache, 64e) - Chevalier, Dia. Entr. : Pujo.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier, Camara, Domarin, Godet - Niakaté, Blais, Biger (Bisse, 86e), Belissaoui (Beunaiche, 70e), Seck (Bizolon, 82e) - Garot. Entr. : Gauvin.

Cholet-Trélissac : 1-1 (0-1). Buts : Farina (66e) pour Cholet ; Desenclos (11e) pour Trélissac.
Cholet : Ahamada - Martin (Trabelsi, 50e), Flégeau, Paillot, Rippert - Raud, Sango, Hilaire (Farina, 62e) - Bakir, Aabiza, Abahlil (Youlou, 70e). Entr. : Le Bellec.
Trélissac : Salles - Lafont, Gérard, Desenclos, Chevalier - Lacroix, Ben Tairi (Attoukora, 72e), Hirel - Papin (Demacon, 81e), Duféal (Keyta, 68e), Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.

Châteaubriant - Fleury-Mérogis : 4-0 (1-0). Buts : Binet (17e, 75e), Martin (78e), Vernet (90e).
Châteaubriant : Foucher - Bomme, Faucheux, Gueguen, Bioret - El-Mimoune, Bloudeau, Nunge (Vernet, 75e), Binet - Chehata (Vespuce, 80e), Martin (Touré, 88e). Entr. : Mottin.
Fleury-Mérogis : Petit - Boisseau, Basse, Mabunda, Maxwell - Slijepcevic, Laïfa (Loval, 75e), Naïm, Passape (Valerius, 46e) - Hamzaoui, Hébert (Autret, 70e). Entr. : Bouger.

Stade Bordelais-Plabennec : 1-0 (1-0). But : Camus (35e).
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Leugueun, Roland, Janin - Niang (Sow, 85e), Jarsalé, Dia, Camus - Baka (Gaffory, 46e), O. Belbachir. Entr. : Parisot.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, Pinvidic, Arguilhé - Guillou (Bercot, 77e), Coat, Saive (Bellec, 57e), Diatta - Quéméneur, Tanguy (C. Le Roux, 68e). Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 13 buts.
2. Danso (Châteaubriant), 10 buts.
3. Laurent (Vitré), 9 buts.
4. Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Garot (Fontenay-le-Comte), Cavaniol (Trélissac), 8 buts.
8. Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.
9. Bakir (Cholet), Souyeux (Romorantin), Keita (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), Soly (Vitré), 6 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 FÉVRIER
Concarneau - Saint-Malo
Romorantin-Vitré
Lorient B-Bergerac
Trélissac-Châteaubriant
Fleury-Mérogis - Stade Bordelais
Nantes B-Cholet
Bordeaux B - Viry-Châtillon
Plabennec - Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 13 ET DIM. 14 FÉVRIER
Rennes B-Rennes TA
Laval B-Granville
Guingamp B-Lannion
Brest B - Dinan-Léhon
Sablé - Saint-Brieuc
Fougères-US Changé
Saint-Lo - Pontivy

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	46	14	10	2	2	33	13
2. Granville	42	14	8	4	2	29	17
3. Guingamp B	35	14	5	6	3	27	23
4. Rennes TA	35	14	6	3	5	23	19
5. Brest B	34	14	5	6	3	17	17
6. Saint-Brieuc	33	14	4	7	3	14	10
7. Dinan-Léhon	31	13	5	3	5	21	19
8. Laval B	31	14	5	2	7	20	27
9. Sablé	30	14	3	7	4	19	19
10. Fougères	30	14	4	4	6	24	30
11. US Changé	29	14	4	3	7	16	25
12. Saint-Lo	26	12	4	2	6	15	20
13. Lannion	25	13	3	3	7	10	19
14. Pontivy	25	14	3	2	9	14	24

Groupe B

Match en retard

Le Mans-Châteauroux B **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	43	14	9	2	3	17	9
2. Vertou	42	14	9	1	4	18	12
3. Chartres	42	14	8	4	2	24	13
4. Angers B	37	14	6	5	3	24	16
5. Tours B	37	14	7	2	5	27	16
6. Avoine	37	14	6	5	3	15	12
7. Bourges	36	14	6	4	4	16	13
8. Châteauroux B	32	14	5	3	6	22	30
9. La Roche/Yon	31	14	5	2	7	16	25
10. Châtellerault	28	14	3	5	6	16	21
11. Bressuire	27	14	3	4	7	13	19
12. St-Pryvé-St-Hil.	27	14	3	4	7	15	19
13. Challans	23	14	1	6	7	8	16
14. Le Poiré/Vie	22	14	1	5	8	12	22

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 FÉVRIER
Vertou-Châtellerault
Chartres-Angers B
Le Mans-Bressuire
Avoine-Tours B
Bourges - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
La Roche-sur-Yon - Challans
Le Poiré-sur-Vie - Châteauroux B

Groupe C

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 13 ET DIM. 14 FÉVRIER
Anglet Genêts - Paulhan-Pézenas
Marmande-Blagnac
Montpellier B-Toulouse B
Villenave-Balma
Aurillac-Angoulême
Lège-Cap-Ferret - Castanet
Limoges-Niort B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	42	14	8	4	2	29	14
2. Marmande	41	14	8	3	3	25	15
3. Montpellier B	40	14	8	2	4	23	15
4. Anglet Genêts	39	14	8	1	5	18	13
5. Toulouse B	37	14	7	2	5	25	20
6. Balma	35	14	6	3	5	16	13
7. Angoulême	32	14	5	3	6	13	17
8. Aurillac	31	14	4	5	5	11	14
9. Lège-Cap-Ferret	31	14	4	5	5	26	31
10. Niort B	30	14	3	7	4	15	15
11. Blagnac	30	14	4	4	6	18	25
12. Castanet	29	14	4	3	7	11	19
13. Limoges	28	14	4	2	8	11	18
14. Villenave	22	14	2	2	10	12	24

Groupe D

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 13 ET DIM. 14 FÉVRIER
Annecy-Nîmes B
Aix-Toulon
Borgo-Fabrègues
Le Cannet-Rocheville - Bastia B
Aubagne-Agde
L'Île-Rousse - Alès
Exempt : Évian-TG B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	46	13	10	3	0	28	9
2. Toulon	43	13	9	3	1	29	12
3. Borgo	31	13	6	0	7	19	19
4. Le Cannet-Roch.	31	13	5	3	5	17	18
5. Agde	30	13	5	2	6	19	23
6. Alès	30	13	4	5	4	20	21
7. Annecy	30	12	5	3	4	13	11
8. Fabrègues	29	13	4	4	5	15	18
9. Bastia B	27	13	4	2	7	16	17
10. L'Île-Rousse	27	13	3	5	5	13	22
11. Évian-TG B	26	13	3	4	6	15	20
12. Aix	25	13	2	6	5	11	16
13. Aubagne	23	13	2	4	7	23	32
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Groupe E

Match en retard

Besançon FC-Pontarlier **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	40	14	8	2	4	21	16
2. Pontarlier	39	14	7	4	3	16	13
3. Rac. Besançon	37	14	7	2	5	22	21
4. Saint-Priest	37	14	6	5	3	19	12
5. Clermont B	36	14	5	7	2	30	21
6. Besançon FC	35	14	5	6	3	14	12
7. Cournon	35	14	6	3	5	21	21
8. Bourgoin-Jallieu	34	14	6	2	6	14	11
9. Selongey	32	14	5	3	6	16	22
10. Saint-Étienne B	30	14	4	4	6	14	15
11. Gueugnon	30	14	4	4	6	14	14
12. Thiers	27	14	2	7	5	17	20
13. Sens	27	14	3	4	7	21	29
14. Dijon B	24	14	3	1	10	11	23

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 13 ET DIM. 14 FÉVRIER
Saint-Étienne B - Andrézieux
Besançon FC-Racing Besançon
Cournon-Pontarlier
Saint-Priest - Gueugnon
Clermont B-Thiers
Bourgoin-Jallieu - Sens
Selongey-Dijon B

Groupe F

Matches en retard

Sarreguemines-Épernay **2-0**
Pagny/Moselle - Illzach Mod. **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	47	14	10	3	1	35	15
2. Metz B	39	13	8	2	3	31	23
3. Raon-l'Étape	37	14	7	2	5	33	23
4. Sarreguemines	36	14	6	4	4	19	18
5. Illzach Mod.	36	14	7	1	6	22	25
6. Haguenau	34	14	5	5	4	21	17
7. Nancy B	32	12	6	2	4	20	15
8. Pagny/Moselle	32	14	4	6	4	15	17
9. Strasbourg B	30	13	5	2	6	20	22
10. Forbach	25	12	3	4	5	16	22
11. Schiltigheim	24	13	2	5	6	13	19
12. Épernay	24	13	3	2	8	12	20
13. Thaon	23	13	2	4	7	12	21
14. Biesheim	22	13	1	6	6	20	32

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 13 ET DIM. 14 FÉVRIER
Reims B-Illzach Modenheim
Raon-l'Étape - Metz B
Forbach-Haguenau
Nancy B-Épernay
Sarreguemines-Biesheim
Schiltigheim-Strasbourg B
Thaon - Pagny-sur-Moselle

Groupe G

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 13 ET DIM. 14 FÉVRIER
Lille B-Valenciennes B
Ailly-sur-Somme - Amiens B
Saint-Maur Lusitanos - Tourcoing
Ivry - Saint-Quentin B
Grande-Synthe - Feignies
Noisy-le-Sec - Marck
Aulnoye - Boulogne-sur-Mer B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	40	13	8	3	2	23	14
2. Ailly/Somme	40	14	7	5	2	17	13
3. Saint-Maur	38	14	6	6	2	20	16
4. Ivry	37	14	6	5	3	19	13
5. Grande-Synthe	37	14	7	2	5	26	24
6. Noisy-le-Sec	35	14	6	3	5	24	20
7. Boulogne B	34	14	5	5	4	21	19
8. Feignies	33	13	6	2	5	20	18
9. Saint-Quentin B	29	14	4	3	7	14	17
10. Marck	28	14	3	5	6	12	14
11. Amiens B	27	14	4	3	7	13	18
12. Tourcoing	27	14	2	7	5	16	20
13. Valenciennes B	26	14	3	3	8	16	27
14. Aulnoye	23	14	1	6	7	22	30

Groupe H

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 13 ET DIM. 14 FÉVRIER
Saint-Ouen-l'Aumône - Évreux
Maccabi Paris-Le Havre B
Caen B-Beauvais
AC Ajaccio B - Moissy-Cramayel
Sainte-Geneviève - Paris FC B
Oissel-Dreux
Gonfreville-ASPTT Caen

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Ouen-l'Aum.	39	14	7	4	3	17	8
2. Le Havre B	38	13	7	4	2	26	14
3. Beauvais	38	13	7	4	2	13	6
4. Moissy-Cram.	37	14	7	2	5	17	17
5. Caen B	36	14	6	4	4	22	20
6. Paris FC B	33	13	5	5	3	11	11
7. Évreux	31	14	4	5	5	18	20
8. Ste-Geneviève	30	14	4	4	6	15	13
9. Maccabi Paris	30	14	4	4	6	17	19
10. AC Ajaccio B	30	13	4	5	4	23	21
11. Dreux	29	13	4	4	5	16	20
12. ASPTT Caen	28	14	3	5	6	12	19
13. Oissel	27	13	4	2	7	20	22
14. Gonfreville	18	14	1	4	9	9	26

Régionaux

Aquitaine

15e journée

Mérignac Arlac - Sarlat-Marcillac	7-2
Bassin d'Arcachon-Pau B	1-1
Cestas-Biarritz	3-1
Trélissac B-Anglet Genêts B	2-1
Mérignac-Lormont	remis
Libourne-Langon	remis
Saint-Médard - Labrède	remis

Classement

1. Mérignac Arlac, 43 pts. **2.** Pau B, 43. **3.** Lormont, 42. **4.** Cestas, 41. **5.** B. d'Arcachon, 39. **6.** Libourne, 38. **7.** Langon, 35. **8.** Saint-Médard, 33. **9.** Trélissac B, 33. **10.** Biarritz, 30. **11.** Mérignac, 28. **12.** Labrède, 26. **13.** Sarlat-Marcillac, 25. **14.** Anglet Genêts B, 24.

Atlantique

15e journée

Segré - Chapelle-Marais	1-0
La Chapelle/Erdre - Les Herbiers B	0-1
Beaucouzé - Les Sables-d'Ol.	0-2
Fontenay-le-Comte B - Cholet B	0-3
Saint-Nazaire - Rezé	1-0
Saumur-Orvault	2-0
La Roche/Yon B - Carquefou	1-0

Classement

1. Segré, 51 pts. **2.** Les Herbiers B, 49. **3.** Les Sables-d'Olonne, 42. **4.** Cholet B, 40. **5.** Saint-Nazaire, 38. **6.** Saumur, 38. **7.** Orvault, 36. **8.** La Roche-sur-Yon B, 34. **9.** Beaucouzé, 30. **10.** La Chapelle-sur-Erdre, 30. **11.** Fontenay-le-Comte B, 28. **12.** Rezé, 28. **13.** Chap.-Marais, 27. **14.** Carquefou, 23.

Centre

16e journée

Saran-Blois	0-0
Vierzon-Chartres B	6-0
Orléans B-Montargis	1-3
Chartres Horizon-Bourges B	1-2
Bourges Foot-Vineuil	1-1
Saint-Amand - Déols	1-1
St-Jean-de-Braye - Montlouis	1-0

Classement

1. Blois, 53 pts. **2.** Vierzon, 51. **3.** Orléans B, 48. **4.** Montargis, 43. **5.** Chartres Horizon, 42. **6.** Saran, 40. **7.** Bourges B, 40. **8.** Bourges Foot, 39. **9.** Saint-Amand, 38. **10.** Chartres B, 30. **11.** Montlouis, 29. **12.** Saint-Jean-de-Braye, 29. **13.** Vineuil, 27. **14.** Déols, 22.

Centre-Ouest

16e journée

Chauvigny-Poitiers	0-4
La Rochelle-Chauray	1-0
Cognac - Royan-Vaux	4-1
Isle-Saint-Pantaléon	2-2
Niort-St-Liguaire - Montmorillon	2-1
Cozes-Feytiat	remis
Thouars - Échiré-St-Gelais	remis

Classement

1. Cozes, 50 pts. **2.** Chauvigny, 48. **3.** Chauray, 45. **4.** Poitiers, 42. **5.** La Rochelle, 40. **6.** Thouars, 38. **7.** Cognac, 37. **8.** Isle, 33. **9.** Niort-Saint-Liguaire, 32. **10.** Feytiat, 31. **11.** Montmorillon, 30. **12.** Saint-Pantaléon, 29. **13.** Royan-Vaux, 26. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 23.

Champagne

14e journée

Chaumont - Prix-lès-Mézières	0-2
Sedan B-Barsequanais	4-1
Troyes FCA-Rethel	2-0
Cormontreui - -Reims Ste-Anne	remis
Éclaron-Valcourt - Nogent	remis
Charleville-Sézanne	remis
Bazeilles-Taissy	remis

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 47 pts. **2.** Chaumont, 41. **3.** Sedan B, 40. **4.** Troyes FCA, 33. **5.** Reims Ste-Anne, 32. **6.** Nogent, 31. **7.** Sézanne, 30. **8.** Rethel, 30. **9.** Éclaron-Valcourt, 26. **10.** Bazeilles, 24. **11.** Cormontreuil, 23. **12.** Barsequanais, 23. **13.** Taissy, 19. **14.** Charleville, 15.

Languedoc-Roussillon

16e journée

Mende-Lattes	5-2
Frontignan-Narbonne	1-2
OC Perpignan-Bagnols-Pont	2-0
Albères-Arg. - St-Clément Mont.	0-1
Carcassonne - Aigues-Mortes	1-3
Perpignan Bas-Vernet - Canet	0-1
Conques - La Grande-Motte	4-0

Classement

1. Mende, 48 pts. **2.** Narbonne, 48. **3.** OC Perpignan, 42. **4.** Frontignan, 41. **5.** Saint-Clément Montferrier, 39. **6.** Bagnols-Pont, 39. **7.** Aigues-Mortes, 38. **8.** Canet, 38. **9.** Carcassonne, 36. **10.** Lattes, 35. **11.** Albères-Argelès, 34. **12.** La Grande-Motte, 30. **13.** Conques, 29. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 28.

Maine

16e journée

Le Mans B-La Flèche	2-6
Saint-Saturnin - Connerré	2-1
Mayenne Stade-Bonchamp	1-2
Mulsanne-Teloché - La Suze	0-0
La Ferté - Moncé-en-Belin	2-3
Guécelard-Louverné	0-1
Laval Bourny-Coulaines	remis

Classement

1. La Flèche, 57 pts. **2.** Connerré, 45. **3.** Bonchamp, 45. **4.** Mulsanne-Teloché, 40. **5.** Mayenne Stade, 39. **6.** La Ferté, 37. **7.** La Suze, 37. **8.** Coulaines, 35. **9.** Guécelard, 34. **10.** Saint-Saturnin, 30. **11.** Laval Bourny, 30. **12.** Louverné, 28. **13.** Le Mans B, 27. **14.** Moncé-en-Belin, 26.

Méditerranée

15e journée

Salon Bel Air-Marignane US	3-1
Pennes-Carqueiranne	3-0
Hyères B-Gémenos	0-0
ES Fosséenne-Endoume	0-1
Grasse-Ardziv Marseille	remis
Cannes - Côte-Bleue	remis
Fréjus-St-Raphaël B-Pernes	remis

Classement

1. Grasse, 37 pts. **2.** Salon Bel Air, 35. **3.** Cannes, 35. **4.** Pennes, 33. **5.** Gémenos, 33. **6.** Marignane US, 32. **7.** Endoume Marseille, 32. **8.** Ardziv Marseille, 32. **9.** Côte-Bleue, 31. **10.** Carqueiranne, 31. **11.** Pernes, 27. **12.** Hyères B, 27. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 24. **14.** ES Fosséenne, 20.

Midi-Pyrénées

14e journée

Toulouse Rodéo-Luzenac	2-1
Auch - Fonsorbes-Auch	0-0
Rodez B-Revel	0-2
Albi - Toulouse St-Jo	0-0
Lourdes-Golfech	1-2
Girou-Luc Primaube	1-2
Muret - Onet-le-Château	1-0

Classement

1. Toulouse Rodéo, 45 pts. **2.** Auch, 38. **3.** Luzenac, 35. **4.** Rodez B, 35. **5.** Albi, 34. **6.** Revel, 33. **7.** Golfech, 33. **8.** Girou, 32. **9.** Luc Primaube, 29. **10.** Lourdes, 29. **11.** Onet-le-Châ., 27. **12.** Muret, 26. **13.** Toulouse St-Jo, 26. **14.** Fonsorbes, 21.

Nord

16e journée

Maubeuge - Loon-Plage	6-2
Lesquin-Dunkerque B	2-1
Le Portel-Roubaix SC	3-0
Neuville - Saint-Amand	3-0
Hazebrouck-Béthune Stade	1-1
Cambrai-Gravelines	0-0
Saint-Omer - Le Touquet	remis

Classement

1. Maubeuge, 39 pts. **2.** Dunkerque B, 36. **3.** Le Portel, 36. **4.** Saint-Omer, 34. **5.** Lesquin, 33. **6.** Roubaix SC, 32. **7.** Saint-Amand, 30. **8.** Béthune Stade, 29. **9.** Le Touquet, 29. **10.** Neuville, 28. **11.** Gravelines, 26. **12.** Hazebrouck, 23. **13.** Loon-Plage, 21. **14.** Cambrai, 18.

Normandie

15e journée

Eu - Deville-Maromme	1-2
Sotteville-AM Neiges	4-0
Gasny-Quevilly B	remis
Le Havre Frileuse-Rouen	remis
Fauville-Pacy Ménilles	remis
Grand-Quevilly - Mt-Gaillard	remis
Bois-Guillaume - Oissel B	remis

Classement

1. Deville-Maromme, 46 pts. **2.** Quevilly B, 45. **3.** Rouen, 41. **4.** Pacy Ménilles, 39. **5.** Eu, 33. **6.** Mont-Gaillard, 32. **7.** Sotteville, 32. **8.** Oissel B, 31. **9.** Bois-Guillaume, 24. **10.** Grand-Quevilly, 23. **11.** Le Havre Frileuse, 22. **12.** Gasny, 20. **13.** AM Neiges, 20. **14.** Fauville, 17.

Paris

Matches en retard

Versailles-Gobelins	1-2
Les Ulis - Le Blanc-Mesnil	2-2
Racing Colombes-Montreuil	0-1
Villemomble-Créteil B	0-3
Melun-Versailles	remis
Évry-Gobelins	remis
Les Lilas-Les Mureaux	remis

Classement

1. Créteil B, 50 pts. **2.** Les Mureaux, 45. **3.** Versailles, 43. **4.** Le Blanc-Mesnil, 41. **5.** Montreuil, 38. **6.** Gobelins, 34. **7.** Évry, 33. **8.** La Garenne-Colombes, 33. **9.** Les Lilas, 32. **10.** Racing Colombes, 31. **11.** Bobigny, 31. **12.** Les Ulis, 27. **13.** Melun, 24. **14.** Villemomble, 20.

Rhône-Alpes

Matches en retard

Limonest-Feurs	2-0
Montélimar-Vén. Minguettes	4-2

Classement

1. Limonest, 40 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 37. **3.** Rhône Vallée, 35. **4.** Bourg-en-Bresse B, 34. **5.** Ain Sud Foot, 33. **6.** Cluses-Scionzier, 33. **7.** Échirolles, 32. **8.** Cruas, 31. **9.** Lyon Duchère B, 31. **10.** Montélimar, 26. **11.** Seyssinet, 22. **12.** La Tour-St-Clair, 20. **13.** Feurs, 20. **14.** Vénissieux Minguettes, 17.

U19

Groupe A

18e journée

Paris-SG - Lens	3-1
Caen-Valenciennes	3-1
Lille-Rouen	3-0
Orléans-Beauvais	1-1
Arras-Entente SSG	1-2
Gonfreville - Quevilly-Rouen	1-1
Amiens-Le Havre	remis

Classement

1. Paris-SG, 60 pts. **2.** Caen, 57. **3.** Lens, 55. **4.** Lille, 55. **5.** Le Havre, 55. **6.** Valenciennes, 44. **7.** Orléans, 42. **8.** Entente SSG, 41. **9.** Amiens, 35. **10.** Quevilly-Rouen, 34. **11.** Rouen, 32. **12.** Beauvais, 30. **13.** Arras, 28. **14.** Gonfreville, 23.

Groupe B

18e journée

Belfort-Strasbourg	2-4
Metz-Paris FC	3-0
Auxerre-Pontarlier	3-0
Reims-Troyes	1-1
Dijon-Lyon	0-2
Évian-TG - Nancy	0-2
Sochaux-Sedan	1-1

Classement

1. Strasbourg, 55 pts. **2.** Metz, 55. **3.** Auxerre, 50. **4.** Troyes, 49. **5.** Lyon, 45. **6.** Nancy, 43. **7.** Reims, 43. **8.** Sochaux, 40. **9.** Paris FC, 38. **10.** Évian-TG, 37. **11.** Dijon, 36. **12.** Pontarlier, 31. **13.** Belfort, 30. **14.** Sedan, 29.

Groupe C

18e journée

Bordeaux - St-Pryvé-St-Hilaire	4-0
Niort-Le Mans	4-1
Brest-Guingamp	1-0
Nantes-Laval	2-1
Avranches-Rennes	0-1
Châteauroux-Angers	2-1
Bayonne-Tours	2-1

Classement

1. Bordeaux, 58 pts. **2.** Niort, 57. **3.** Brest, 50. **4.** Nantes, 49. **5.** Rennes, 48. **6.** Guingamp, 46. **7.** Angers, 45. **8.** Châteauroux, 39. **9.** Bayonne, 39. **10.** Tours, 38. **11.** Laval, 36. **12.** Le Mans, 34. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 34. **14.** Avranches, 32.

Groupe D

18e journée

Monaco-Colomiers	1-0
GFC Ajaccio-Marseille	3-4
Nîmes - Saint-Étienne	1-1
Bastia-Montpellier	1-1
Toulouse-Cournon	9-0
Clermont-Cannes	1-1
Arles-Avignon - Nice	1-0

Classement

1. Monaco, 59 pts. **2.** Marseille, 55. **3.** Saint-Étienne, 53. **4.** Nîmes, 49. **5.** Montpellier, 46. **6.** Toulouse, 46. **7.** Clermont, 44. **8.** Cannes, 41. **9.** Colomiers, 40. **10.** Nice, 39. **11.** Bastia, 38. **12.** Arles-Avignon, 34. **13.** GFC Ajaccio, 28. **14.** Cournon, 26.

U17

Groupe A

18e journée

Lille-Amiens	1-1
Évreux-Le Havre	1-2
Aulnoye-Paris FC	1-1
Drancy-Wasquehal	4-0
Boulogne/Mer - Valenciennes	0-0
Orléans-Caen	1-0
Paris-SG - Lens	remis

Classement

1. Paris-SG, 59 pts. **2.** Lille, 56. **3.** Le Havre, 52. **4.** Lens, 51. **5.** Paris FC, 45. **6.** Drancy, 43. **7.** Evreux, 41. **8.** Valenciennes, 41. **9.** Amiens, 37. **10.** Boulogne/Mer, 36. **11.** Caen, 34. **12.** Orléans, 32. **13.** Wasquehal, 31. **14.** Aulnoye, 26.

Groupe B

18e journée

Reims-Troyes	1-2
Metz-Nancy	0-2
Épinal-Schiltigheim	3-0
Strasbourg-Torcy	3-0
Saint-Avold - Aubervilliers	1-3
Haguenau-Sedan	0-4
Brétigny-Sochaux	remis

Classement

1. Reims, 58 pts. **2.** Troyes, 57. **3.** Nancy, 52. **4.** Épinal, 51. **5.** Metz, 48. **6.** Strasbourg, 46. **7.** Brétigny, 41. **8.** Torcy, 40. **9.** Aubervilliers, 40. **10.** Sochaux, 38. **11.** Saint-Avold, 35. **12.** Sedan, 32. **13.** Schiltigheim, 23. **14.** Haguenau, 22.

Groupe C

18e journée

Auxerre-Pontarlier	0-1
Saint-Étienne - Évian-TG	0-0
Moulins-Clermont	1-1
Montferrand-Villefranche	5-1
Annecy-Dijon	2-0
Le Puy-Auxerre Stade	5-1
Saint-Priest - Lyon	remis

Classement

1. Auxerre, 65 pts. **2.** Saint-Etienne, 54. **3.** Lyon, 54. **4.** Clermont, 50. **5.** Villefranche, 48. **6.** Évian-TG, 48. **7.** Montferrand, 43. **8.** Dijon, 36. **9.** Annecy, 35. **10.** Le Puy, 34. **11.** Saint-Priest, 34. **12.** Moulins, 34. **13.** Pontarlier, 32. **14.** Auxerre Stade, 25.

Groupe D

18e journée

Bastia-Montpellier	1-0
Toulouse-Nîmes	1-0
Fréjus-St-Raph. - Marseille	2-3
Istres-Ajaccio	3-0
Béziers-Cannes	0-2
GFCO Ajaccio-Toulouse Font.	2-0
Monaco-Nice	remis

Classement

1. Montpellier, 60 pts. **2.** Toulouse, 57. **3.** Marseille, 56. **4.** Nice, 54. **5.** Monaco, 50. **6.** Ajaccio, 46. **7.** Istres, 44. **8.** Nîmes, 39. **9.** Bastia, 38. **10.** Cannes, 38. **11.** Fréjus-St-Raph., 37. **12.** Béziers, 30. **13.** GFCO Ajaccio, 25. **14.** Toulouse Fontaines, 25.

Groupe E

18e journée

Angoulême-Nantes	0-4
Bordeaux-Libourne	1-0
Niort-Muret	4-0
Angers-Bayonne	3-1
Rodez-SA Mérignac	2-1
Pau - La Roche-sur-Yon	1-0
Blagnac-Vertou	1-3

Classement

1. Nantes, 66 pts. **2.** Bordeaux, 61. **3.** Niort, 57. **4.** Angers, 53. **5.** Rodez, 47. **6.** Muret, 44. **7.** Bayonne, 42. **8.** SA Mérignac, 42. **9.** Pau, 37. **10.** Vertou, 36. **11.** La Roche-sur-Yon, 34. **12.** Angoulême, 34. **13.** Libourne, 28. **14.** Blagnac, 26.

Groupe F

18e journée

Mulsanne-Téloché - Rennes	1-4
Brest-Tours	2-2
Racing Colombes-Le Mans	6-2
Chambray-Laval	0-1
Alençon-Lorient	0-0
Avranches-Montrouge	0-2
Vannes-Guingamp	1-3

Classement

1. Rennes, 65 pts. **2.** Brest, 54. **3.** Tours, 51. **4.** Racing Colombes, 51. **5.** Laval, 48. **6.** Lorient, 45. **7.** Avranches, 42. **8.** Guingamp, 42. **9.** Vannes, 40. **10.** Montrouge, 38. **11.** Le Mans, 36. **12.** Chambray, 30. **13.** Alençon, 25. **14.** Mulsanne-Téloché, 19.

Gambardella

32es décalé

Plouvorn-Vannes	arrêté

Rendez-vous

16es de finale

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 FÉVRIER

Rennes TA-GFC Ajaccio
Évian-TG ou Lyon Duchère-Lyon
Toulouse-Nîmes
Béziers ou Aubagne-Monaco
Paris-SG - Tours
Plouvorn ou Vannes-Brest
AC Ajaccio-Montpellier
Fontenay-Caen
SA Mérignac-Bordeaux
Quevilly ou Saint-Omer - Lens
Poissy-Arras
Valenciennes-Lille
Essor Bresse Saône-Sochaux
Fleury-Mérogis - Reims
Metz-Sedan
Ivry-Auxerre

Féminines

Championnat

15e journée

Paris-SG - Lyon	0-0
Saint-Étienn e -Montpellier	1-1
Saint-Maur - Juvisy	0-1
Albi-Rodez	0-0
La Roche/Yon ESOF - Soyaux	2-3
Guingamp-Nîmes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	56	15	13	2	0	89	2
2. Paris-SG	53	15	12	2	1	48	8
3. Montpellier	51	15	11	3	1	38	5
4. Juvisy	49	15	11	1	3	31	13
5. Rodez	35	15	6	2	7	22	33
6. Saint-Étienne	34	15	5	4	6	21	22
7. Soyaux	33	15	5	3	7	18	31
8. Albi	32	15	4	5	6	16	25
9. Guingamp	28	15	4	1	10	11	42
10. La Roch/Y. ESOF	25	15	3	1	11	16	40
11. Saint-Maur	20	15	1	2	12	16	56
12. Nîmes	20	15	1	2	12	9	58

Rendez-vous

16e JOURNÉE

DIMANCHE 21 FÉVRIER, 14 H 30

Saint-Étienne - Lyon
Nîmes - Paris-SG
Montpellier - La Roche/Yon ESOF
Rodez-Juvisy
Soyaux-Albi
Guingamp - Saint-Maur

Étranger

Allemagne

Bundesliga
20e journée

Leverkusen-Bayern Munich	**0-0**	Hambourg SV-FC Cologne	**1-1**
Hertha Berlin-Bor. Dortmund	**0-0**	Ingolstadt-FC Augsbourg	**2-1**
Schalke 04-VfL Wolfsburg	**3-0**	Hoffenheim-SV Darmstadt	**0-2**
B. M'gladbach-Werder Brême	**5-1**	Eintr. Francfort-VfB Stuttgart	**2-4**
Hanovre 96-FSV Mayence 05	**0-1**		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**53**	20	17	2	1	50	9	+41
2. **Borussia Dortmund**	**45**	20	14	3	3	52	24	+28
3. **Hertha Berlin**	**35**	20	10	5	5	29	21	+8
4. **Schalke 04**	**33**	20	10	3	7	29	26	+3
5. **Bayer Leverkusen**	**32**	20	9	5	6	29	21	+8
6. **Borussia M'gladbach**	**32**	20	10	2	8	40	35	+5
7. **FSV Mayence 05**	**30**	20	9	3	8	25	24	+1
8. **VfL Wolfsburg**	**27**	20	7	6	7	29	28	+1
9. **FC Cologne**	**26**	20	6	8	6	21	26	-5
10. **Ingolstadt 04**	**26**	20	7	5	8	14	21	-7
11. **SV Darmstadt**	**24**	20	6	6	8	21	29	-8
12. **VfB Stuttgart**	**24**	20	7	3	10	31	41	-10
13. **Hambourg SV**	**23**	20	6	5	9	22	28	-6
14. **FC Augsbourg**	**21**	20	5	6	9	22	28	-6
15. **Eintracht Francfort**	**21**	20	5	6	9	26	34	-8
16. **Werder Brême**	**19**	20	5	4	11	24	41	-17
17. **1899 Hoffenheim**	**14**	20	2	8	10	18	30	-12
18. **Hanovre 96**	**14**	20	4	2	14	19	35	-16

Bayer Leverkusen-Bayern Munich : 0-0. Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Kricher. Expulsion : Xabi Alonso (84e) pour le Bayern Munich.
Bayer Leverkusen : Leno - Jedvaj (Hilbert, 51e), Toprak, Tah, Wendell - Bellarabi (Mehmedi, 87e), Kampl, Kramer, Calhanoglu - Kiessling (Brandt, 74e), Hernandez. Entr. : Schmidt.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Kimmich, Badstuber, Alaba - Xabi Alonso - Robben (T. Müller, 60e), Vidal (Thiago Alcantara, 52e), Douglas Costa, Coman (Rode, 87e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

Hertha Berlin-Borussia Dortmund : 0-0. Spectateurs : 74 244. Arbitre : M. Fritz.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Lustenberger, Hegeler (Stark, 90e) - Kalou (Baumjohann, 89e), Darida, Haraguchi - Ibisevic (Van den Bergh, 71e). Entr. : Dardai.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Weigl, Castro (Pulisic, 71e) - Reus (Ginter, 82e), Aubameyang (A. Ramos, 72e), Mkhitarian. Entr. : Tuchel.

Schalke 04-VfL Wolfsburg : 3-0 (2-0). Spectateurs : 61 483. Arbitre : M. Welz. Buts : Huntelaar (24e), Geis (35e), Schöpf (87e).
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara, Neustädter, Matip, Kolasinac - Geis (Kehrer, 90e), Goretzka - Meyer (Belhanda, 78e), Sané, Choupo-Moting (Schöpf, 80e) - Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Knoche, Rodriguez - Kruse (Henrique, 66e), Guilavogui (Schäfer, 85e), Caligiuri, Vieirinha, Draxler - Bendtner (Putaro, 81e). Entr. : Hecking.

Borussia Mönchengladbach-Werder Brême : 5-1 (2-0). Spectateurs : 51 569. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Stindl (11e), Christensen (32e, 50e), Raffael (69e s.p.), Nordtveit (88e) pour le Borussia Mönchengladbach ; Pizarro (56e) pour le Werder Brême.
Borussia Mönchengladbach : Sommer - Elvedi, Hinteregger, Christensen, Wendt - Nordtveit, Johnson, Dahoud (Stranzl, 84e), Raffael (Hrgota, 86e) - Stindl, Hazard (Ib. Traoré, 67e). Entr. : Schubert.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Fritz, Djilobodji, Guwara - Vestergaard, Junuzovic (Fröde, 86e), Oztunali, Kleinheisler (Eggestein, 75e) - Pizarro, Ujah (Bartels, 57e). Entr. : Skripnik.

Hanovre-Mayence : 0-1 (0-1). Spectateurs : 35 596. Arbitre : M. Hartmann. But : Jairo Samperio (24e).
Hanovre : Zieler - Sakai, Milosevic, Schulz, Prib - Yamaguchi (S. Sané, 35e), Hoffmann (Sobiech, 63e), Bech (Karaman, 68e) - Schmiedebach - Szalai, Almeida. Entr. : Schaaf.
FSV Mayence 05 : Karius - Donati, Balogun, Bell, Bussmann - Baumgartlinger, Latza (Moritz, 86e) - Clemens, Malli (Cordoba, 68e), Jairo Samperio - Muto (F. Frei, 75e). Entr. : Schmidt.

Hambourg SV-FC Cologne : 1-1 (0-1). Spectateurs : 51 999. Arbitre : M. Brych. Buts : Müller (47e) pour Hambourg ; Zoller (41e) pour le FC Cologne.
Hambourg SV : Adler - Sakai, Djourou, Spahic, Ostrzolek - Kacar (Jung, 67e), Holtby - Müller, Hunt, Drmic (Schipplock, 85e) - Lasogga (Rudnevs, 46e). Entr. : Labbadia.
FC Cologne : Horn - Maroh, Mavraj, Heintz - Risse, Gerhardt, Hector, Mladenovic - Zoller, Modeste, Bittencourt. Entr. : Stöger.

Ingolstadt 04-FC Augsbourg : 2-1 (0-1). Spectateurs : 15 356. Arbitre : M. Weiner. Buts : Matip (59e), Hartmann (85e s.p.) pour Ingolstadt ; Stafylidis (14e) pour le FC Augsbourg.
Ingolstadt : Özcan - Da Costa, Matip, Hübner, Bauer - Gross, Roger, Christiansen (Morales, 60e) - Lezcano (Hinterseer, 90e), Leckie, Hartmann (Multhaup, 88e). Entr. : Hasenhüttl.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong, Klavan, Stafylidis - Koo, Kohr - Esswein (Finnbogason, 70e), Caiuby, Ji Dong-won (Moravek, 61e) - Bobadilla (Feulner, 81e). Entr. : Weinzierl.

1899 Hoffenheim-SV Darmstadt : 0-2 (0-1). Spectateurs : 26 231. Arbitre : M. Dingert. Buts : Sulu (33e), Rajkovic (85e).
1899 Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Bicakcic (Zuber, 54e), Süle, Toljan - Strobl, Rudy - Schmid (Kuranyi, 72e), Hamad (Amiri, 54e), Volland - Kramaric. Entr. : Stevens.
SV Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Rajkovic, Sulu, Caldirola - Niemeyer, Rausch (Kempe, 18e), Gondorf, Heller - Rosenthal (Vrancic, 84e), Wagner (Platte, 90e). Entr. : Schuster.

Eintracht Francfort-VfB Stuttgart : 2-4 (0-2). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Sippel. Buts : Meier (52e), Huszti (90e) pour l'Eintracht Francfort ; Gentner (27e), Didavi (45e + 2), Niedermeier (65e), Kostic (75e s.p.) pour le VfB Stuttgart. Expulsions : Zambrano (75e) pour l'Eintracht Francfort ; Didavi (67e) pour le VfB Stuttgart.
Eintracht Francfort : Hradecky - Regasel (Gacinovic, 73e), Ayhan (Ben-Hatira, 46e), Zambrano, Oczipka - Russ, Stendera - Huszti, Aigner (Medojevic, 78e), Fabian - Meier. Entr. : Veh.
VfB Stuttgart : Tyton - Grosskreutz, Schwaab, Niedermeier, Insua - Die - Gentner, Didavi, Rupp (Klein, 81e), Kostic (Maxim, 85e) - Werner (Kravets, 64e). Entr. : Kramny.

Buteurs
1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 20 buts.
2. Lewandowski (Bayern Munich), 19 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 14 buts.
4. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), 13 buts.
5. Meier (Eintracht Francfort), 11 buts.
6. Kalou (Hertha Berlin), 10 buts.
7. Reus (Borussia Dortmund), Modeste (FC Cologne), Didavi (VfB Stuttgart), 9 buts.
10. Raffael (Borussia M'gladbach), Malli (FSV Mayence 05), Ujah (Werder Brême), 8 buts.
13. Mkhitarian (Borussia Dortmund), Muto (FSV Mayence 05), Dost (VfL Wolfsburg), 7 buts.
16. Stindl (Borussia M'gladbach), Lasogga (Hambourg SV), Ibisevic (Hertha Berlin), Heller, Wagner (SV Darmstadt), Huntelaar (Schalke 04), C. Pizarro (Werder Brême), 6 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
VENDREDI 12 FÉVRIER,
20 H 30
FSV Mayence 05-Schalke 04
SAMEDI 13 FÉVRIER,
15 H 30
Borussia Dortmund-Hanovre 96
VfB Stuttgart-Hertha Berlin
SV Darmstadt-Bayer Leverkusen
VfL Wolfsburg-Ingolstadt
Werder Brême-1899 Hoffenheim
18 H 30
FC Cologne-Eint. Francfort
DIMANCHE 14 FÉVRIER,
15 H 30
Hambourg SV-B. M'gladbach
17 H 30
FC Augsbourg-Bayern Munich

Bundesliga 2
20e journée

RB Leipzig-Eintr. Brunswick	**2-0**
VfL Bochum-SC Fribourg	**2-0**
Munich 1860-FC Nuremberg	**0-1**
Gr. Fürth-Sankt Pauli	**0-2**
SV Sandhausen-Paderborn	**1-0**
Fort. Düsseldorf-Heidenheim	**0-1**
FC Kaiserslautern-Union Berlin	**2-2**
Karlsruhe-FSV Francfort	**1-1**
Arminia Bielefeld-Duisburg	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	**44**	20	13	5	2	33	18
2. SC Fribourg	**38**	20	11	5	4	43	24
3. FC Nuremberg	**36**	20	10	6	4	39	27
4. FC St. Pauli	**33**	20	9	6	5	24	20
5. VfL Bochum	**31**	20	8	7	5	30	18
6. Eintr. Brunswick	**29**	20	8	5	7	27	17
7. SV Sandhausen	**29**	20	9	5	6	28	23
8. FC Heidenheim	**27**	20	7	6	7	22	20
9. Kaiserslautern	**27**	20	7	6	7	26	26
10. Karlsruhe SC	**26**	20	7	5	8	20	26
11. Greut. Fürth	**25**	20	7	4	9	25	34
12. Union Berlin	**24**	20	5	9	6	33	32
13. Arm. Bielefeld	**24**	19	4	12	3	17	16
14. FSV Francfort	**23**	20	6	5	9	19	28
15. F. Dusseldorf	**20**	20	5	5	10	15	25
16. SC Paderborn	**17**	20	4	5	11	17	34
17. Munich 1860	**14**	20	2	8	10	15	27
18. MSV Duisburg	**12**	19	2	6	11	15	33

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 10 buts.
3. Burgstaller (FC Nuremberg), 9 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
VENDREDI 12 FÉVRIER,
18 H 30
Sankt Pauli-RB Leipzig
Paderborn-FC Kaiserslautern
FSV Francfort-Greuther Fürth
SAMEDI 13 FÉVRIER,
13 HEURES
FC Heidenheim-SV Sandhausen
Duisburg-Karlsruhe
DIMANCHE 14 FÉVRIER,
13 H 30
SC Fribourg-Fort. Düsseldorf
Eintr. Brunswick-Arminia Bielefeld
Union Berlin-Munich 1860
LUNDI 15 FÉVRIER,
20 H 15
FC Nuremberg-VfL Bochum

Coupe
Rendez-vous
QUARTS DE FINALE
MARDI 9 FÉVRIER,
19 HEURES
Bayer Leverkusen-Werder Brême
20 H 30
VfB Stuttgart-Borussia Dortmund
MERCREDI 10 FÉVRIER,
19 HEURES
FC Heidenheim (L2)-Hertha Berlin
20 H 30
VfL Bochum (L2)-Bayern Munich

Angleterre

Premier League
25e journée

Manchester City-Leicester	**1-3**	Stoke City-Everton	**0-3**
Tottenham-Watford	**1-0**	Liverpool-Sunderland	**2-2**
Bournemouth-Arsenal	**0-2**	Swansea-Crystal Palace	**1-1**
Chelsea-Manchester Utd	**1-1**	Newcastle-West Bromwich	**1-0**
Southampton-West Ham	**1-0**	Aston Villa-Norwich	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**53**	25	15	8	2	47	27	+20
2. **Tottenham Hotspur**	**48**	25	13	9	3	45	19	+26
3. **Arsenal**	**48**	25	14	6	5	39	22	+17
4. **Manchester City**	**47**	25	14	5	6	47	26	+21
5. **Manchester Utd**	**41**	25	11	8	6	32	22	+10
6. **West Ham Utd**	**39**	25	10	9	6	38	29	+9
7. **Southampton**	**37**	25	10	7	8	33	24	+9
8. **Everton**	**35**	25	8	11	6	46	34	+12
9. **Liverpool**	**35**	25	9	8	8	32	36	-4
10. **Watford**	**33**	25	9	6	10	27	27	0
11. **Stoke City**	**33**	25	9	6	10	24	31	-7
12. **Crystal Palace**	**32**	25	9	5	11	26	30	-4
13. **Chelsea**	**30**	25	7	9	9	33	35	-2
14. **West Bromwich Alb.**	**29**	25	7	8	10	23	32	-9
15. **Bournemouth**	**28**	25	7	7	11	29	41	-12
16. **Swansea City**	**27**	25	6	9	10	24	33	-9
17. **Newcastle Utd**	**24**	25	6	6	13	26	44	-18
18. **Norwich City**	**23**	25	6	5	14	28	48	-20
19. **Sunderland**	**20**	25	5	5	15	30	49	-19
20. **Aston Villa**	**16**	25	3	7	15	20	40	-20

25e journée

Manchester City-Leicester : 1-3 (0-1). Spectateurs : 54 693. Arbitre : M. Taylor. Buts : Agüero (87e) pour Manchester City ; Huth (3e, 60e), Mahrez (48e) pour Leicester.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Otamendi, Kolarov - Fernandinho, Delph (Iheanacho, 52e) - Silva (Celina, 77e), Touré (Fernando, 52e), Sterling - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Leicester : Schmeichel - Morgan, Simpson, Huth, Fuchs - Mahrez (Gray, 77e), Drinkwater, Kanté, Albrighton (Dyer, 86e) - Okazaki (Ulloa, 81e), Vardy. Entr. : Ranieri.

Tottenham-Watford : 1-0 (0-0). Spectateurs : 35 997. Arbitre : M. East. But : Trippier (65e).
Tottenham : Lloris - Alderweireld, Trippier, Davies, Dier - Wimmer, Dembélé - Eriksen (Carroll, 90e), Chadli (Alli, 61e), Lamela (Heung-Min Son, 72e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Watford : Gomes - Nyom, Cathcart, Britos (Prödl, 54e), Aké - Suarez (Behrami, 46e), Watson - Jurado, Capoue, Abdi (Deeney, 46e) - Ighalo. Entr. : Sanchez Flores.

Bournemouth-Arsenal : 0-2 (0-2). Spectateurs : 11 357. Arbitre : M. Friend. Buts : Özil (22e), Oxlade-Chamberlain (24e).
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Francis, Daniels - Surman - Ritchie (Stanislas, 66e), Gosling (King, 66e), Arter, Pugh - Afobe (Grabban, 77e). Entr. : Howe.
Arsenal : Cech - Bellerin, Koscielny, Gabriel Paulista, Monreal - Flamini, Ramsey - Oxlade-Chamberlain (Coquelin, 67e), Özil, Sanchez (Gibbs, 81e) - Giroud (Walcott, 90e). Entr. : Wenger.

Chelsea-Manchester Utd : 1-1 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Olivier. Buts : Diego Costa (90e + 1) pour Chelsea ; Lingard (61e) pour Manchester Utd.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Zouma (Cahill, 59e), Azpilicueta - Obi Mikel, Matic (Pedro, 67e) - Fabregas, Oscar (Hazard, 55e), Willian - Diego Costa. Entr. : Hiddink.
Manchester Utd : De Gea - Darmian, Smalling, Blind, Borthwick-Jackson - Fellaini (Schneiderlin, 79e), Carrick - Lingard (Depay, 87e) - Mata (Herrera, 90e) - Martial - Rooney. Entr. : Van Gaal.

Southampton-West Ham : 1-0 (1-0). Spectateurs : 29 161. Arbitre : M. Clattenburg. But : Yoshida (9e). Expulsion : Wanyama (54e) pour Southampton.
Southampton : Forster - Van Dijk, Fonte, Yoshida, Bertrand - Cedric, Clasie (Ward-Prowse, 90e), Wanyama - Mané (Romeu, 56e), Pelle (Austin, 72e), Long. Entr. : Koeman.
West Ham Utd : Adrian - Tomkins (Byram, 61e), Collins, Reid, Cresswell - Song, Noble - Antonio (Emenike, 73e), Payet, Moses (Carroll, 61e) - Valencia. Entr. : Bilic.

Stoke-Everton : 0-3 (0-3). Spectateurs : 27 733. Arbitre : M. Marriner. Buts : Lukaku (11e s.p.), Coleman (28e), Lennon (42e).
Stoke : Butland - Johnson, Wollscheid, Muniesa, Pieters - Whelan, Imbula - Afellay (Ireland, 62e), Shaqiri (Odemwingie, 62e), Arnautovic (Joselu, 76e) - Diouf. Entr. : Hughes.
Everton : Robles - Coleman, Jagielka, Oviedo, Funes Mori - Barry, McCarthy (Osman, 90e) - Lennon, Cleverley, Barkley (Mirallas, 87e) - Lukaku (A. Koné, 76e). Entr. : Martinez.

Liverpool-Sunderland : 2-2 (0-0). Spectateurs : 44 179. Arbitre : M. Madley. Buts : Roberto Firmino (60e), Lallana (70e) pour Liverpool ; Johnson (82e), Defoe (89e) pour Sunderland.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Lovren (Touré, 12e), Sakho, Moreno - Allen (Ibe, 45e), Henderson (Lucas Leiva, 86e), Can - Milner, Roberto Firmino, Lallana. Entr. : Klopp.
Sunderland : Mannone - Koné, Kirchhoff (Ad. Johnson, 66e), Jones (Yedlin, 75e), Van Aanholt - O'Shea, Cattermole, M'Vila, Khazri, Watmore (D. N'Doye, 26e) - Defoe. Entr. : Allardyce.

Swanseay-Crystal Palace : 1-1 (1-0). Spectateurs : 20 492. Arbitre : M. Dea. Buts : Sigurdsson (14e) pour Swansea ; Dann (48e) pour Crystal Palace.
Swansea : Fabianski - Rangel (Naughton, 87e), Williams, Fernandez, Taylor - Cork, Sigurdsson, Britton - Ayew - Routledge (Barrow, 61e), Paloschi (B. Gomis, 88e). Entr. : Curtis.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Mutch, Jedinak - Cabaye (Boateng, 72e), Lee (Chamakh, 46e), Zaha - Adebayor (F. Campbell, 86e). Entr. : Pardew.

Newcastle-West Bromwich : 1-0 (1-0). Spectateurs : 50 152. Arbitre : M. Mason. But : Mitrovic (33e).
Newcastle : Elliot - Janmaat, Taylor, Coloccini, Aarons - Tioté, Shelvey (Saivet, 90e) - Sissoko, Wijnaldum, Townsend (Perez, 88e) - Mitrovic. Entr. : McClaren.
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Olsson, Chester - Yacob, Sandro (Berahino, 46e) - Fletcher, Gardner (Pritchard, 46e), McClean - Anichebe (Rondon, 74e). Entr. : Pulis.

Aston Villa-Norwich : 2-0 (1-0). Spectateurs : 47 472. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Lescott (45e), Agbonlahor (51e).
Aston Villa : Bunn - Richards (Clark, 90e), Westwood, Lescott, Cissokho - Okore, Gueye, Bacuna - Veretout, Agbonlahor, Carles Gil. Entr. : Garde.
Norwich : Rudd - Martin, Bassong, Klose, Brady - O'Neil, Mulumbu (Redmond, 56e) - Howson, Hoolahan (Bamford, 56e), Naismith (Jarvis, 80e) - Mbokani. Entr. : Neil.

24e journée

Leicester-Liverpool	**2-0**
Sunderland-Manchester City	**0-1**
Norwich-Tottenham	**0-3**
Arsenal-Southampton	**0-0**
Manchester Utd-Stoke	**3-0**
West Ham-Aston Villa	**2-0**
Watford-Chelsea	**0-0**
Everton-Newcastle	**3-0**
Crystal Palace-Bournemouth	**1-2**
West Bromwich-Swansea	**1-1**

Leicester-Liverpool : 2-0 (0-0). Spectateurs : 32 121. Arbitre : M. Marriner. Buts : Vardy (60e, 72e).
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Ulloa, 90e) - Kanté, Drinkwater, Albrighton (Gray, 79e) - Okazaki (King, 87e), Vardy. Entr. : Ranieri.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Lovren, Sakho, Moreno - Can (Allen, 75e), Lucas Leiva - Henderson (Benteke, 66e), Lallana, Milner - Roberto Firmino (Joao Carlos, 87e). Entr. : Klopp.

Sunderland-Manchester City : 0-1 (0-1). Spectateurs : 38 852. Arbitre : M. Attwell. But : Agüero (16e).
Sunderland : Mannone - Jones, Koné, O'Shea, Van Aanholt - Kirchhoff - Lens (Khazri, 46e), M'Vila, Cattermole (Johnson, 75e), Borini (N'Doye, 82e) - Defoe. Entr. : Allardyce.
Manchester City : Hart - Sagna, Otamendi, Demichelis, Clichy - Navas (Sterling, 76e), Fernandinho, Y. Touré (Kolarov, 79e), D. Silva - Iheanacho (Fernando, 46e), Agüero. Entr. : Pellegrini.

Norwich-Tottenham : 0-3 (0-2). Spectateurs : 27 067. Arbitre : M. Friend. Buts : Alli (3e), Kane (30e s.p., 90e).
Norwich : Rudd - Pinto, Klose, Bassong, Olsson - Howson, Tettey, Mulumbu, Jarvis (Jerome, 70e) - Naismith (Odjidja Ofoe, 74e), Mbokani. Entr. : Neil.

Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Wimmer - Rose, Dembélé, Dier - Son Heung-min (Carroll, 70e), Eriksen (Lamela, 90e), Alli (Chadli, 46e) - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Arsenal-Southampton : 0-0.** Spectateurs : 60 044. Arbitre : M. Mason.
Arsenal : Cech - Bellerin, Gabriel, Koscielny, Monreal - Flamini (Coquelin, 85e), Ramsey - Campbell (Walcott, 62e), Özil, Sanchez - Giroud. Entr. : Wenger.
Southampton : Forster - Cedric, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Ward-Prowse (Jimenez, 83e), Romeu, Wanyama - Mané (Targett, 86e), Long, Tadic (Pelle, 69e). Entr. : Koeman.

● **Manchester Utd-Stoke : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 75 234. Arbitre : M. East. Buts : Lingard (14e), Martial (23e), Rooney (53e).
Manchester Utd : De Gea - Darmian, Smalling, Blind, Borthwick-Jackson - Fellaini (Herrera, 80e), Carrick - Lingard, Mata (Pereira, 88e), Martial (Depay, 79e) - Rooney. Entr. : Van Gaal.
Stoke : Butland - Johnson, Wollscheid (Bardsley, 30e), Muniesa, Pieters - Whelan, Afellay - Walters, Bojan (Ireland, 60e), Arnautovic - Crouch. Entr. : Hughes.

● **West Ham-Aston Villa : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 34 914. Arbitre : M. Moss. Buts : Antonio (58e), Kouyaté (85e). Expulsion : J. Ayew (17e) pour Aston Villa.
West Ham : Adrian - Tomkins, Collins, Reid, Cresswell - Kouyaté (Obiang, 90e), Song, Noble - Antonio (Jelavic, 89e), Valencia (Moses, 86e), Payet. Entr. : Bilic.
Aston Villa : Bunn - Richards, Okore, Lescott, Cissokho - Bacuna, Gueye, Veretout - Carles Gil (Richardson, 71e) - Ayew, Agbonlahor (Sinclair, 80e). Entr. : Garde.

● **Watford-Chelsea : 0-0.** Spectateurs : 20 910. Arbitre : M. Dean.
Watford : Gomes - Paredes (Nyom, 68e), Prödl, Cathcart, Holebas - Capoue (Suarez, 86e), Watson, Behrami - Jurado (Abdi, 64e) - Deeney, Ighalo. Entr. : Sanchez Flores.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Zouma, Terry, Azpilicueta - Obi Mikel, Matic (Hazard, 73e) - Willian, Fabregas, Oscar - Diego Costa. Entr. : Hiddink.

● **Everton-Newcastle : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 36 061. Arbitre : M. Pawson. Buts : Lennon (23e), Barkley (87e s.p., 90e + 2 s.p.). Expulsion : Lascelles (90e) pour Newcastle.
Everton : Robles - Coleman, Jagielka, Funes Mori, Oviedo - McCarthy, Barry - Lennon, Barkley, Cleverley - Lukaku (A. Koné, 46e). Entr. : Martinez.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Mbemba (Lascelles, 44e), Coloccini, Dummett (Aarons, 46e) - Saivet (Mitrovic, 55e), Shelvey - Sissoko, Wijnaldum, Townsend - Perez. Entr. : McClaren.

● **West Bromwich-Swansea : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 22 062. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Rondon (90e + 2) pour West Bromwich ; Sigurdsson (64e) pour Swansea.
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Olsson, Evans (Gardner, 53e) - Yacob, Sandro (Anichebe, 69e) - Sessègnon (Berahino, 62e), Fletcher, McClean - Rondon. Entr. : Pulis.
Swansea : Fabianski - Rangel, F. Fernandez, Williams, Taylor (Naughton, 59e) - Cork, Britton, Ki Sung-yong (Paloschi, 45e) - Ayew (Amat, 82e), Sigurdsson, Routledge. Entr. : Guidolin.

● **Crystal Palace-Bournemouth : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 24 855. Arbitre : M. Jones. Buts : Dann (27e) pour Crystal Palace ; Pugh (34e), Afobe (57e) pour Bournemouth.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Jedinak, McArthur (Mutch, 46e) - Zaha, Puncheon, Lee (Chamakh, 68e) - Campbell (Adebayor, 58e). Entr. : Pardew.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Surman - Ritchie (Grabban, 85e), Gosling, Arter (Distin, 90e), Pugh - Afobe (King, 75e). Entr. : Howe.

Buteurs
1. Vardy (Leicester), 18 buts.
2. Lukaku (Everton), 16 buts.
3. Kane (Tottenham), Ighalo (Watford), 15 buts.
5. Mahrez (Leicester), Agüero (Manchester City), 14 buts.
7. Giroud (Arsenal), 12 buts.
8. Defoe (Sunderland), 10 buts.
9. Diego Costa (Chelsea), Wijnaldum (Newcastle Utd), 9 buts.
11. Barkley (Everton), A. Ayew (Swansea City), 8 buts.
13. Rooney (Manchester Utd), Arnautovic (Stoke City), Sigurdsson (Swansea City), Alli (Tottenham), 7 buts.

Rendez-vous
26e JOURNÉE
SAMEDI 13 FÉVRIER,
13 H 45
Sunderland-Manchester Utd
16 HEURES
Norwich City-West Ham
Swansea City-Southampton
Everton-West Bromwich Alb.
Crystal Palace-Watford
Bournemouth-Stoke City
18 H 30
Chelsea-Newcastle
DIMANCHE 14 FÉVRIER,
13 HEURES
Arsenal-Leicester
15 H 5
Aston Villa-Liverpool
17 H 15
Manchester City-Tottenham

Championship

Matches décalés, 29e journée
Sheffield Wed.-Burnley	1-1
Derby County-Preston	0-0
Ipswich Town-Reading	2-1
Wolverhampton-Bolton	2-2

30e journée
Burnley-Hull City	1-0
Middlesbrough-Blackburn	1-1
Brighton-Brentford	3-0
Fulham-Derby County	1-1
Birmingham-Sheffield Wed.	1-2
QP Rangers-Ipswich Town	1-0
Cardiff City-Milton Keynes	0-0
Leeds Utd-Nott. Forest	0-1
Reading-Wolverhampton	0-0
Preston-Huddersfield Town	2-1
Charlton Athl.-Bristol City	0-1
Bolton-Rotherham United	2-1

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hull City	56	29	17	5	7	45	19
2. Middlesbrough	56	28	17	5	6	38	15
3. Burnley	55	30	15	10	5	48	26
4. Brighton	53	29	14	11	4	37	28
5. Derby County	51	30	13	12	5	40	26
6. Sheffield Wed.	50	30	13	11	6	45	33
7. Ipswich Town	48	30	13	9	8	39	37
8. Birmingham	47	30	13	8	9	38	30
9. Cardiff City	45	30	11	12	7	38	33
10. Nottingham F.	42	30	10	12	8	31	25
11. Wolverhampton	40	30	10	10	10	39	40
12. Brentford	40	30	11	7	12	42	44
13. QP Rangers	39	30	9	12	9	36	35
14. Preston	39	30	9	12	9	27	28
15. Reading	36	30	9	9	12	33	33
16. Leeds Utd	36	30	8	12	10	29	34
17. Huddersfield	32	30	8	8	14	40	44
18. Blackburn R.	31	28	6	13	9	25	25
19. Fulham	29	29	6	11	12	44	49
20. Bristol City	28	30	6	10	14	25	47
21. Milton Keynes	27	29	7	6	16	23	41
22. Rotherham Utd	25	30	7	4	19	36	55
23. Bolton Wand.	24	30	4	12	14	28	49
24. Charlton	24	30	5	9	16	26	56

Buteurs
1. Gray (Burnley), 18 buts.
2. McCormack (Fulham), Hernandez (Hull City), 15 buts.

Rendez-vous
MATCH EN RETARD,
29e JOURNÉE
MARDI 9 FÉVRIER,
20 H 45
Milton Keynes-Middlesbrough

31e JOURNÉE
SAMEDI 13 FÉVRIER,
13 H 30
QP Rangers-Fulham
16 HEURES
Blackburn-Hull City
Reading-Burnley
Brighton-Bolton W.
Derby County-Milton Keynes
Sheffield Wed.-Brentford
Bristol City-Ipswich Town
Rotherham United-Birmingham
Charlton Athl.-Cardiff City
Nott. Forest-Huddersfield Town
Wolverhampton-Preston
LUNDI 15 FÉVRIER,
20 H 45
Leeds Utd-Middlesbrough

FA Cup

Rendez-vous
4e TOUR À REJOUER
MARDI 9 FÉVRIER,
20 H 45
West Ham-Liverpool
MERCREDI 10 FÉVRIER,
20 H 45
Peterborough Utd (L3)-West Bromwich

Tirage au sort
5e TOUR
SAMEDI 20 FÉVRIER,
16 HEURES
Chelsea-Manchester City
Reading (L2)-West Bromwich ou Peterborough (L3)
Watford-Leeds (L2)
Shrewsbury (L3)-Manchester United
Blackburn (L2)-Liverpool ou West Ham
Tottenham-Crystal Palace
Arsenal-Hull (L2)
Bournemouth-Everton

Espagne

Liga
23e journée

Levante UD-FC Barcelone	0-2	Sporting Gijon-La Corogne	1-1
Atletico Madrid-Eibar	3-1	Malaga-Getafe	3-0
Grenade FC-Real Madrid	1-2	Betis Séville-Valence CF	1-0
Athletic Bilbao-Villarreal	0-0	Rayo Vallecano-Las Palmas	2-0
Celta Vigo-FC Séville	1-1	Espanyol-Real Sociedad	lundi

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	54	22	17	3	2	56	17	+39
2. Atletico Madrid	51	23	16	3	4	34	11	+23
3. Real Madrid	50	23	15	5	3	66	21	+45
4. Villarreal	45	23	13	6	4	29	18	+11
5. FC Séville	37	23	10	7	6	32	24	+8
6. Athletic Bilbao	35	23	10	5	8	33	30	+3
7. Celta Vigo	35	23	10	5	8	34	36	-2
8. Eibar	33	23	9	6	8	36	31	+5
9. Deportivo La Corogne	31	23	6	13	4	31	28	+3
10. Malaga	30	23	8	6	9	21	20	+1
11. Getafe	26	23	7	5	11	26	35	-9
12. Betis Séville	25	23	6	7	10	16	31	-15
13. Valence CF	25	23	5	10	8	26	24	+2
14. Real Sociedad	24	22	6	6	10	26	34	-8
15. Rayo Vallecano	23	23	6	5	12	30	47	-17
16. Sporting Gijon	22	22	6	4	12	24	36	-12
17. Espanyol Barcelone	22	22	6	4	12	20	41	-21
18. Las Palmas	21	23	5	6	12	23	36	-13
19. Grenade FC	20	23	5	5	13	25	46	-21
20. Levante UD	17	23	4	5	14	21	43	-22

Match décalé, 22e journée
● **Deportivo La Corogne-Rayo Vallecano : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 19 055. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Lucas Perez (19e), Fajr (46e) pour le Deportivo La Corogne ; Miku (8e), Sanchez Ruiz (23e) pour le Rayo Vallecano.
Deportivo La Corogne : Manu - Juanfran, Arribas, Sidnei, Navarro - Bergantinos, Mosquera - Cani (Rodriguez, 73e), Luis Alberto, Fajr - Lucas Perez. Entr. : Sanchez.
Rayo Vallecano : Martin - Quini, Tito, Zé Castro, Martinez (Baena, 55e) - Trashorras (Guerra, 59e), Llorente - Bebe, Sanchez Ruiz, Pablo Hernandez (Piti, 71e) - Miku. Entr. : Jémez.

23e journée
● **Levante-FC Barcelone : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Navarro (21e c.s.c.), Suarez (90e + 2).
Levante : Marino - Lopez Mendoza, Simao, Tono, Feddal - Navarro (Ghilas, 69e), Verza (Cuero, 77e), Lerma - Morales, Rossi, Deyverson (Camarasa, 69e). Entr. : Rubi.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves (Vidal, 74e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Iniesta, Rakitic (Busquets, 68e), Roberto - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Atletico Madrid-Eibar : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 45 321. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Gimenez (56e), Niguez (63e), F. Torres (90e + 1) pour l'Atletico ; Keko (46e) pour Eibar.
Atletico : Oblak - Gamez, Gimenez, Niguez, Hernandez - Partey (O. Torres, 59e), Gabi, Koke, Carrasco (F. Torres, 76e) - Griezmann, Correa (Vietto, 59e). Entr. : Simeone.
Eibar : Riesgo - Capa, Castellano, Dos Santos, Junca - Escalante (Inui, 70e), Garcia Carrillo, Adrian Gonzalez (Radosevic, 90e) - Keko (Berjon Perez, 85e), Enrich, Jota. Entr. : Mendilibar.

● **Grenade FC-Real Madrid : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : El-Arabi (60e) pour Grenade ; Benzema (30e), Modric (85e) pour le Real Madrid.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Foulquier, Ricardo Costa, Lopes, Lomban - Perez, Rico (Krhin, 77e), Peñaranda (Doucouré, 80e) - Barral (El-Arabi, 58e), Rochina, Success. Entr. : Sandoval.
Real Madrid : Navas - Carvajal (Fernandez, 86e), Varane, Ramos, Marcelo - Modric, Kroos, Isco (Kovacic, 79e) - James Rodriguez (Jesé, 61e), Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.

● **Athletic Bilbao-Villarreal : 0-0.** Spectateurs : 40 941. Arbitre : M. Melero Lopez. Expulsions : Williams (90e) pour l'Athletic Bilbao ; Bonera (90e) pour Villarreal.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Lekue, San José (Iturraspe, 87e), Laporte, Balenziaga - Etxebarria, Susaeta (Merino, 63e) - Boveda, Eraso (Muniain, 71e), Williams - Aduriz. Entr. : Valverde.
Villarreal : Areola - Gaspar, Musacchio (Bonera, 72e), Victor Ruiz, Costa - Bruno Soriano, Dos Santos (Castillejo, 78e), Suarez, Trigueros - Soldado, Bakambu (Baptistao, 46e). Entr. : Garcia Toral.

● **Celta Vigo-FC Séville : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 16 420. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Beauvue (64e) pour Celta Vigo ; Carriço (44e) pour le FC Séville. Expulsion : Fazio (25e) pour le FC Séville.
Celta Vigo : Alvarez - Castro Otto (Guidetti, 62e), Cabral, Gomez, Planas - Wass, Radoja (Diaz, 62e) - Beauvue, Hernandez, Bongonda - Aspas. Entr. : Berizzo.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Fazio, Escudero - N'Zonzi, Carriço - Reyes (Banega, 64e), Krohn-Dehli, Konoplianka (Vitolo, 58e) - Llorente (Gameiro, 69e). Entr. : Emery.

● **Sporting Gijon-Deportivo La Corogne : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 21 690. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Jony (32e) pour Gijon ; Luis Alberto (41e) pour La Corogne.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Vranjes, Hernandez, Mere, Lopez - Alvarez, Aït-Atmane - Ndi (Perez Rodriguez, 79e), Jony, Carmona (Halilovic, 66e) - Sanabria (Guerrero, 84e). Entr. : Abelardo.
Deportivo La Corogne : Lux - Juanfran, Sidnei, Arribas, Navarro - Cani (Luisinho, 70e), Mosquera - Bergantinos, Luis Alberto (Cartabia, 82e), Fajr - Lucas Perez. Entr. : Sanchez.

● **Malaga-Getafe : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 20 268. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Anor (9e), Atsu (24e), Charles (44e).
Malaga : Kameni - Rosales, Torres, Filipenko, Boka - Anor, Camacho, Recio (Fornals, 61e), Atsu (Horta, 46e) - Cop, Charles (Santa Cruz, 77e). Entr. : Gracia.
Getafe : Guaita - Damian Suarez (Yoda, 67e), Vergini, Velazquez, Vigaray - Rodriguez (Medran, 76e), Lacen (Alvaro, 46e) - Pedro Leon, V. Rodriguez, Moi Gomez - Scepovic. Entr. : Escriba.

● **Betis Séville-Valence CF : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 40 228. Arbitre : M. Sanchez Martinez. But : Ruben Castro (50e). Expulsion : Gaya (85e) pour Valence.
Betis Séville : Adan - Montoya, N'Diaye, Pezzella, Vargas - Gonzalez Cabrera, Ceballos (Portillo Soler, 75e), Musonda, Petros - Ruben Castro (Digard, 90e), Van Wolfswinkel (Molina, 73e). Entr. : Merino.
Valence CF : Ryan - Barragan, Mustafi, Abdennour, Siqueira (Gaya, 44e) - Parejo, Zahibo (Mina, 76e) - Feghouli (Rodrigo, 60e), Gomes, Cheryshev - Negredo. Entr. : G. Neville.

● **Rayo Vallecano-Las Palmas : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 11 565. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Miku (3e), Bebe (74e).
Rayo Vallecano : Martin - Quini, Castro, Llorente, Tito - Baena (Dorado, 65e), Trashorras - Pablo Hernandez (Piti, 62e), Bebe, Sanchez Ruiz - Miku (Guerra, 85e). Entr. : Jémez.
Las Palmas : Varas - David Simon, Aythami, Bigas Rigo, Castellano - Valeron (Wakaso Mubarak, 61e), Momo (Aleman, 72e), Mesa, Viera (Araujo, 82e) - Tanausu, Willian José. Entr. : Setien.

Buteurs
1. L. Suarez (FC Barcelone), 20 buts.
2. Benzema, C. Ronaldo (Real Madrid), 19 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), 16 buts.
5. Baston (Eibar), 15 buts.
6. Lucas Perez (La Corogne), 14 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Bale (Real Madrid), 13 buts.
9. Griezmann (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), Agirretxe (Real Sociedad), Gameiro (FC Séville), 12 buts.

Rendez-vous
24e JOURNÉE
VENDREDI 12 FÉVRIER, 20 H 30
Sporting Gijon-Rayo Vallecano
SAMEDI 13 FÉVRIER, 16 HEURES
Real Madrid-Athletic Bilbao
18 H 15 Villarreal-Malaga
20 H 30 Valence CF-Espanyol
22 H 5 La Corogne-Betis Séville
DIM. 14 FÉVRIER, 12 HEURES
Real Sociedad-Grenade FC
16 HEURES FC Séville-Las Palmas
18 H 15 Getafe-Atletico Madrid
Eibar-Levante UD
20 H 30 FC Barcelone-Celta Vigo

FRANCE football

Mercredi 10 février 2016 | N° 3641

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : TEAM MEDIA (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3640 de *France Football*, daté du 3 février 2016, a été tiré à 108 578 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Segunda División

24e journée

Alavés-Llagostera	**1-0**
Real Saragosse-Leganes	**1-0**
Alcorcon-Cordoba CF	**3-3**
Albacete-Real Oviedo	**2-2**
Osasuna Pampelune-Almeria	**0-0**
Lugo-Mirandes	**1-4**
Girona FC-Gimnastic Tarragone	**1-1**
Elche CF-Numancia	**0-0**
Real Valladolid-Ponferradina	**0-0**
Tenerife-SD Huesca	**1-1**
Real Majorque-Athletic Bilbao B	**2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés	**46**	24	14	4	6	31	21
2. Leganes	**40**	24	10	10	4	32	20
3. Cordoba CF	**40**	24	12	4	8	34	31
4. Real Oviedo	**39**	24	10	9	5	34	28
5. Osasuna	**39**	24	11	6	7	28	24
6. Mirandes	**38**	24	10	8	6	40	30
7. Gim. Tarragone	**38**	24	10	8	6	30	25
8. Elche CF	**38**	24	10	8	6	24	24
9. AD Alcorcon	**36**	24	10	6	8	29	26
10. Real Saragosse	**34**	24	9	7	8	26	23
11. R. Valladolid	**33**	24	8	9	7	26	23
12. Lugo	**33**	24	7	12	5	26	28
13. Girona FC	**30**	24	7	9	8	26	22
14. Numancia S.	**30**	24	6	12	6	31	30
15. Tenerife	**30**	24	7	9	8	29	32
16. Ponferradina	**27**	24	7	6	11	24	28
17. SD Huesca	**26**	24	5	11	8	24	28
18. Real Majorque	**26**	24	6	8	10	20	25
19. Albacete	**25**	24	6	7	11	26	34
20. UD Almeria	**22**	24	4	10	10	24	33
21. Athletic Bilbao B	**18**	24	4	6	14	14	27
22. Llagostera	**18**	24	5	3	16	19	35

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche CF), 13 buts.
2. David Rodriguez (AD Alcorcon), Toché (Real Oviedo), 11 buts.
4. Andone (Cordoba CF), 10 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
SAMEDI 13 FÉVRIER,
18 HEURES
Gimnastic Tarragone-Elche CF
Ponferradina-Alcorcon
Athletic Bilbao B-Real Valladolid
20 H 15
Mirandes-Alavés
DIMANCHE 14 FÉVRIER,
12 HEURES
Cordoba CF-Real Saragosse
17 HEURES
Leganes-Osasuna Pampelune
Real Oviedo-Tenerife
SD Huesca-Girona FC
Llagostera-Albacete
19 H 15
Numancia-Real Majorque
20 HEURES
Almeria-Lugo

Coupe du Roi

Demi-finales aller

3 FÉVRIER
FC Barcelone-Valence **7-0**
4 FÉVRIER
FC Séville-Celta Vigo **4-0**
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 10 FÉVRIER,
20 HEURES
Valence-FC Barcelone
JEUDI 11 FÉVRIER,
20 HEURES
Celta Vigo-FC Sévillle

Italie

Serie A

24e journée

Naples-Carpi	**1-0**	Milan AC-Udinese	**1-1**
Frosinone-Juventus Turin	**0-2**	Sassuolo-Palerme	**2-2**
FC Bologne-Fiorentina	**1-1**	Atalanta-Empoli	**0-0**
Hellas Vérone-Inter Milan	**3-3**	Genoa-Lazio Rome	**0-0**
AS Roma-Sampdoria Gênes	**2-1**	Torino-Chievo Vérone	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Naples**	**56**	24	17	5	2	53	19	+34
2. **Juventus Turin**	**54**	24	17	3	4	45	15	+30
3. **Fiorentina**	**46**	24	14	4	6	42	23	+19
4. **Inter Milan**	**45**	24	13	6	5	30	20	+10
5. **AS Roma**	**44**	24	12	8	4	44	26	+18
6. **Milan AC**	**40**	24	11	7	6	35	26	+9
7. **Sassuolo**	**34**	24	8	10	6	28	28	0
8. **Empoli**	**34**	24	9	7	8	29	32	-3
9. **Lazio Rome**	**33**	24	9	6	9	29	32	-3
10. **Chievo Vérone**	**30**	24	8	6	10	29	32	-3
11. **FC Bologne**	**30**	24	9	3	12	28	31	-3
12. **Torino**	**28**	24	7	7	10	30	32	-2
13. **Atalanta Bergame**	**28**	24	7	7	10	23	27	-4
14. **Udinese**	**27**	24	7	6	11	21	37	-16
15. **Palerme**	**26**	24	7	5	12	26	39	-13
16. **Genoa**	**25**	24	6	7	11	24	28	-4
17. **Sampdoria Gênes**	**24**	24	6	6	12	36	43	-7
18. **Carpi**	**19**	24	4	7	13	22	40	-18
19. **Frosinone**	**19**	24	5	4	15	24	50	-26
20. **Hellas Vérone**	**15**	24	1	12	11	19	37	-18

24e journée

Naples-Carpi : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Doveri. But : Higuain (69e s.p.). Expulsion : Bianco (57e) pour Carpi.
Naples : Reina - Hysaj, Koulibaly, Albiol, Ghoulam - Hamsik, Allan, Valdifiori - Insigne (El-Kaddouri, 85e), Higuain (Gabbiadini, 82e), Callejon (Mertens, 62e). Entr. : Sarri.
Carpi : Belec - Letizia, Romagnoli, Poli (Daprela, 60e) - Sabelli, Bianco, Crimi, Martinho, Pasciuti (Zaccardo, 13e) - Mancosu (Verdi, 79e), Lasagna. Entr. : Castori.

Frosinone-Juventus Turin : 0-2 (0-0). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Cuadrado (73e), Dybala (90e + 1).
Frosinone : Leali - Rosi, Russo, Blanchard, Crivello - Sammarco, Chibsah (Frara, 72e), Gori (Soddimo, 81e) - Tonev, Dionisi, Ciofani (Longo, 86e). Entr. : Stellone.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini (Rugani, 77e) - Cuadrado, Pogba, Marchisio, Sturaro (Pereyra, 66e), Alex Sandro - Morata (Favilli, 90e), Dybala. Entr. : Allegri.

FC Bologne-Fiorentina : 1-1 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Giaccherini (63e) pour Bologne ; Bernardeschi (59e) pour la Fiorentina. Expulsion : Fernandez (57e) pour la Fiorentina.
FC Bologne : Da Costa - Mbaye, Gastaldello, Maietta, Masina (Constant, 76e) - Taïder (Brienza, 82e), Diawara, Donsah - Mounier (Floccari, 65e), Giaccherini, Destro. Entr. : Donadoni.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori - Pasqual, Valero, Vecino, Bernardeschi (Tomovic, 90e) - Fernandez, Babacar (Kalinic, 46e), Tello (M. Zarate, 81e). Entr. : Sousa.

Hellas Vérone-Inter Milan : 3-3 (2-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Helander (13e), Pisano (16e), Ionita (57e) pour le Hellas Vérone ; Murillo (9e), Icardi (61e), Perisic (78e) pour l'Inter Milan.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Moras, Helander, Albertazzi - Ionita, Marrone, Farès (Moraes, 60e), Wszolek (Rômulo, 81e) - Pazzini, Toni (Gomez Taleb, 69e). Entr. : Del Neri.
Inter Milan : Handanovic - Nagatomo, Juan Jesus, Murillo, Telles (Biabiany, 83e) - Felipe Melo (Perisic, 46e), Kondogbia, Brozovic - Eder (Ljajic, 90e), Palacio, Icardi. Entr. : Mancini.

AS Roma-Sampdoria Gênes : 2-1 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Florenzi (45e + 1), Perotti (50e) pour AS l'Roma ; Fernando (57e) pour la Sampdoria Gênes.
AS Roma : Szczesny - Maicon (Dzeko, 66e), Manolas, Rüdiger, Zukanovic (Digne, 46e) - Keita, Pjanic - Florenzi, Perotti, El-Shaarawy (Falqué, 86e) - Salah. Entr. : Spalletti.
Sampdoria Gênes : Viviano - Ranocchia, Silvestre, Cassani - Ivan, Fernando, Barreto (Alvarez, 71e), Dodo - Soriano, Muriel (Quagliarella, 56e), Correa (Cassano, 77e). Entr. : Montella.

Milan AC-Udinese : 1-1 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Niang (48e) pour le Milan AC ; Armero (17e) pour l'Udinese.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Montolivo, Honda, Kucka (Balotelli, 46e), Bertolacci - Niang (Boateng, 62e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Felipe - Armero (Widmer, 75e), Kuzmanovic, Agyemang-Badu, Lodi (Guilherme, 64e), Edenilson - Théréau, Matos (Zapata, 66e). Entr. : Colantuono.

Sassuolo-Palerme : 2-2 (1-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Defrel (45e), Missiroli (50e) pour Sassuolo ; Vazquez (30e), Djurdjevic (53e) pour Palerme. Expulsion : Lazaar (75e) pour Palerme.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko (Gazzola, 46e), Acerbi, Antei, Peluso - Magnanelli, Missiroli (Sansone, 81e), Pellegrini (Duncan, 62e) - Defrel, Berardi, Falcinelli. Entr. : Di Francesco.
Palerme : Sorrentino - Morganella, Gonzalez, Goldaniga, Lazaar - Hiljemark (Cristante, 90e), Chochev, Vazquez - Djurdjevic (Rispoli, 81e), Brugman, Trajkovski (Quaison, 73e). Entr. : Barros Schelotto.

Atalanta Bergame-Empoli : 0-0. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Fabbri.
Atalanta : Sportiello - Conti, Toloi, Masiello, Brivio - Kurtic, De Roon, Freuler - Diamanti (Gakpé, 81e), Pinilla (Borriello, 62e), Gomez (D'Alessandro, 72e). Entr. : Reja.
Empoli : Skorupski - Laurini (Zambelli, 64e), Tonelli, Ariaudo, Mario Rui - Zielinski, Paredes, Büchel - Saponara (Mchedlidze, 85e) - Pucciarelli, Maccarone (Livaja, 72e). Entr. : Giampaolo.

Genoa-Lazio Rome : 0-0. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Orsato.
Genoa : Perin - Izzo, Munoz, Burdisso - Ansaldi (Rigoni, 58e), Dzemaili, Rincon, Laxalt - Suso (Lazovic, 79e) - Cerci (Tachtsidis, 69e), Pavoletti. Entr. : Gasperini.
Lazio Rome : Marchetti - Basta (Patric, 46e), Mauricio, Mauri (Keita, 65e), Konko - Hoedt, Parolo, Cataldi (Lulic, 78e) - Felipe Anderson, Djordjevic, Milinkovic-Savic. Entr. : Pioli.

Torino-Chievo Vérone : 1-2 (1-1). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Benassi (19e) pour le Torino ; Peres (34e c.s.c.), Birsa (71e s.p.) pour le Chievo Vérone.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Avelar, Peres, Gazzi, Obi (A. Farnerud, 57e), Benassi (Vives, 72e) - Immobile, Belotti (Lopez, 60e). Entr. : Ventura.
Chievo Vérone : Seculin - Frey, Cesar, Dainelli (Spolli, 46e), Gobbi - Pinzi, Birsa (Costa, 80e), Radovanovic, Castro - Inglese, Mpoku (Floro Flores, 62e). Entr. : Maran.

23e journée

Lazio Rome-Naples	**0-2**
Juventus Turin-Genoa	**1-0**
Fiorentina-Carpi	**2-1**
Inter Milan-Chievo Vérone	**1-0**
Sassuolo-AS Roma	**0-2**
Palerme-Milan AC	**0-2**
Empoli-Udinese	**1-1**
Frosinone-FC Bologne	**1-0**
Sampdoria Gênes-Torino	**2-2**
Hellas Vérone-Atalanta	**2-1**

Lazio Rome-Naples : 0-2 (0-2). Arbitre : M. Irrati. Buts : Higuain (24e), Callejon (27e).
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Mauricio, Hoedt - Konko, Parolo, Onazi, Lulic - Candreva (Keita, 39e), Klose (Mauri, 70e), Felipe Anderson (Djordjevic, 87e). Entr. : Pioli.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Koulibaly, Strinic - David Lopez, Jorginho, Hamsik (Chalobah, 89e) - Callejon, Higuain (Gabbiadini, 71e), Insigne (Mertens, 65e). Entr. : Sarri.

Juventus Turin-Genoa : 1-0 (1-0). Arbitre : M. Russo. But : De Maio (30e c.s.c.). Expulsion : Zaza (90e) pour la Juventus Turin.
Juventus Turin : Buffon - Caceres (Rugani, 63e), Bonucci, Barzagli - Cuadrado, Padoin, Marchisio, Pogba, Évra (Alex Sandro, 40e) - Dybala, Morata (Zaza, 53e). Entr. : Allegri.
Genoa : Perin - Munoz, De Maio, Izzo - Ansaldi, Dzemaili (Matavz, 81e), Rigoni, Silva - Ntcham (Capel, 58e) - Cerci (Suso, 54e), Pavoletti. Entr. : Gasperini.

Fiorentina-Carpi : 2-1 (1-0). Arbitre : M. Cervellera. Buts : Valero (2e), Babacar (90e + 3) pour la Fiorentina ; Lasagna (73e) pour Carpi.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Astori - Blaszczykowski, M. Fernandez, Vecino, Valero, Tello (Bernardeschi, 61e) - Kalinic (Babacar, 86e), Ilicic (Zarate, 77e). Entr. : Sousa.
Carpi : Belec - Poli, Suagher, Gagliolo - Pasciuti, Crimi (Di Gaudio, 71e), Cofie (Bianco, 54e), Lollo, Letizia - Mancosu (Lasagna, 63e), Mbakogu. Entr. : Castori.

Inter Milan-Chievo Vérone : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Valeri. But : Icardi (48e).
Inter Milan : Handanovic - Nagatomo, Miranda, Murillo, Telles - Brozovic (Felipe Melo, 90e), Medel, Kondogbia - Palacio (Juan Jesus, 77e), Icardi, Eder (Ljajic, 84e). Entr. : Mancini.
Chievo Vérone : Seculin - Frey, Spolli, Cesar, Gobbi - Pinzi (Castro, 59e), Radovanovic (Costa, 82e), Rigoni - Birsa (Mpoku, 72e) - Pellissier, Inglese. Entr. : Maran.

Sassuolo-AS Roma : 0-2 (0-1). Arbitre : M. Calvarese. Buts : Salah (11e), El-Shaarawy (90e + 4). Expulsion : Nainggolan (87e) pour l'AS Roma.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini (Pellegrini, 68e), Magnanelli, Duncan (Politano, 83e) - Berardi, Trotta (Falcinelli, 66e), Sansone. Entr. : Di Francesco.
AS Roma : Szczesny - Rüdiger, De Rossi (Gyömber, 43e), Zukanovic - Maicon (Palmieri, 80e), Pjanic (Vainqueur, 62e), S. Keita, El-Shaarawy - Nainggolan, Perotti - Salah. Entr. : Spalletti.

Palerme-Milan AC : 0-2 (0-2). Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Bacca (19e), Niang (32e s.p.).
Palerme : Sorrentino - Struna (Morganella, 46e), Goldaniga, Gi. Gonzalez, Lazaar - Jajalo, Chochev - Hiljemark, Vazquez, Quaison (Trajkovski, 46e) - Gilardino (Djurdjevic, 58e). Entr. : Barros Schelotto.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Zapata, Romagnoli, Antonelli - Honda, Kucka, Montolivo (Bertolacci, 56e), Bonaventura - Niang (Balotelli, 75e), Bacca (Poli, 84e). Entr. : Mihajlovic.

Empoli-Udinese : 1-1 (0-1). Arbitre : M. Abbattista. Buts : Pucciarelli (90e) pour Empoli ; Zapata (23e) pour l'Udinese.
Empoli : Skorupski - Laurini, Tonelli, Camporese (Bittante, 71e), Mario Rui - Zielinski, Paredes, Croce - Saponara (Mchedlidze, 79e) - Pucciarelli, Maccarone. Entr. : Giampaolo.
Udinese : Karnezis - Heurtaux, Felipe, Piris - Widmer, Borges Fernandes (Agyemang-Badu, 57e), Lodi (Kuzmanovic, 69e), Hallfredsson, Adnan - Matos (Théréau, 78e), Zapata. Entr. : Colantuono.

Frosinone-FC Bologne : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Gervasoni. But : Dionisi (77e s.p.). Expulsion : Oikonomou (64e) pour le FC Bologne.
Frosinone : Leali - Ciofani, Ajeti (Russo, 11e), Blanchard, Pavlovic (Crivello, 68e) - Chibsah (Dionisi, 57e), Gori, Sammarco - Tonev, Ciofani, Soddimo. Entr. : Stellone.
FC Bologne : Mirante - Ferrari, Oikonomou, Rossettini, Morleo - Taïder (Brienza, 81e), Diawara, Brighi - Mounier (Mbaye, 68e), Floccari, Rizzo (Giaccherini, 59e). Entr. : Donadoni.

Sampdoria Gênes-Torino : 2-2 (0-0). Arbitre : M. Guida. Buts : Muriel (66e), Soriano (84e) pour la Sampdoria Gênes ; Belotti (71e, 90e + 3) pour le Torino.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Ranocchia, Moisander - Sala (Diakité, 25e ; Christodoulopoulos, 46e), Palombo, Ivan, Dodo - Soriano, Correa (Quagliarella, 79e) - Muriel. Entr. : Montella.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti, Zappacosta - Afriyie Acquah (Baselli, 46e), Gazzi, Benassi (Lopez, 71e), Silva - Belotti, Martinez (Immobile, 63e). Entr. : Ventura.

Hellas Vérone-Atalanta Bergame : 2-1 (1-1). Arbitre : M. Di Bello. Buts : Siligardi (42e), Pazzini (83e) pour le Hellas Vérone ; Conti (30e) pour l'Atalanta Bergame. Expulsion : Dramé (54e) pour l'Atalanta Bergame.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Moras, Helander, Albertazzi (Moraes, 68e) - Wszolek, Marrone, Ionita (Gomez Taleb, 78e), Siligardi (Emanuelson, 46e) - Toni, Pazzini. Entr. : Del Neri.
Atalanta Bergame : Sportiello - Rafael Toloi, Masiello, Cherubin - Conti (Raimondi, 68e), Migliaccio, De Roon, Dramé - Diamanti, Borriello (Pinilla, 82e), Gomez (Brivio, 77e). Entr. : Reja.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 24 buts.
2. Dybala (Juventus Turin), 13 buts.
3. Bacca (Milan AC), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), 12 buts.
5. Kalinic (Fiorentina), 11 buts.
6. Ilicic (Fiorentina), Pavoletti (Genoa), Icardi (Inter Milan), Insigne (Naples), 10 buts.
10. Maccarone (Empoli), 9 buts.
11. Pjanic (AS Roma), Paloschi (Chievo Vérone), 8 buts.
13. Destro (FC Bologne), Dionisi (Frosinone), Soriano (Sampdoria Gênes), Théréau (Udinese), 7 buts.
17. Salah (AS Roma), Giaccherini (FC Bologne), Gervinho (AS Roma), Mandzukic (Juventus Turin), Candreva (Lazio Rome), Gilardino (Palerme), Muriel (Sampdoria Gênes), Belotti (Torino), 6 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
JEUDI 11 FÉVRIER,
20 H 45
Lazio Rome-Hellas Vérone
VENDREDI 12 FÉVRIER,
20 H 45
Carpi-AS Roma
SAMEDI 13 FÉVRIER,
15 HEURES
Empoli-Frosinone
18 HEURES
Chievo Vérone-Sassuolo
20 H 45
Juventus Turin-Naples
DIMANCHE 14 FÉVRIER,
12 H 30
Milan AC-Genoa
15 HEURES
Udinese-FC Bologne
Palerme-Torino
Sampdoria Gênes-Atalanta
20 H 45
Fiorentina-Inter Milan

Serie B

Match décalé,
24e journée

La Spezia-Salernitana	**3-1**

25e journée

Cagliari-Virtus Entella	**1-0**
Bari-Crotone	**2-3**
Salernitana-Pescara	**2-2**
Novare-Avellino	**4-1**
Pro Vercelli-Brescia	**2-1**
Modena-Cesena	**0-0**
Perugia-La Spezia	**0-0**
Ascoli-Latina	**0-0**
Livourne-Ternana	**1-0**
Vicenza-Virtus Lanciano	**0-2**
Trapani-Côme	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	**55**	25	17	4	4	47	22
2. Crotone	**54**	25	16	6	3	42	21
3. Pescara	**47**	25	14	5	6	40	27
4. Novare	**41**	25	13	4	8	34	20
5. Bari	**39**	25	11	6	8	30	29
6. Brescia	**38**	25	10	8	7	35	35
Cesena	**38**	25	11	6	8	34	21
8. Avellino	**35**	25	10	5	10	38	37
9. Perugia	**34**	25	9	7	9	23	21
La Spezia	**34**	25	8	10	7	25	32
Virtus Entella	**34**	25	9	7	9	24	24
12. Latina	**32**	25	8	8	9	29	29
Trapani	**32**	24	8	8	8	28	29
14. Livourne	**30**	25	8	6	11	31	33
Ternana	**30**	25	9	3	13	26	32
16. Vicenza	**28**	25	6	10	9	27	32
17. Ascoli	**27**	25	8	3	14	20	36
Pro Vercelli	**27**	25	8	3	14	18	26
19. Modana	**26**	25	7	5	13	21	28
20. Salernitana	**24**	25	5	9	11	26	35
Virtus Lanciano	**24**	25	6	7	12	23	34
22. Côme	**19**	24	3	10	11	20	38

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 15 buts.
2. Budimir (Crotone), 11 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
VENDREDI 12 FÉVRIER,
20 H 30
Pescara-Vicenza
SAMEDI 13 FÉVRIER,
15 HEURES
Latina-Cagliari
Crotone-Pro Vercelli
Côme-Novare
Avellino-Bari
Cesena-Perugia
Virtus Entella-Trapani
Ternana-Salernitana
Virtus Lanciano-Modena
DIMANCHE 14 FÉVRIER,
17 H 30
La Spezia-Livourne
LUNDI 15 FÉVRIER,
20 H 30
Brescia-Ascoli

Algérie

19e journée

MC Oran-USM Alger **2-1**
JS Kabylie-CR Belouizdad **1-0**
CS Constantine-MO Béjaïa **1-0**
DRB Tadjenanet-ASM Oran **2-1**
MC Alger-USM Blida **0-0**
RC Arbaa-JS Saoura **0-1**
Hussein-Dey - El-Harrach **3-0**
ES Sétif-RC Relizane **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	41	19	12	5	2	33	18
2. CR Belouizdad	31	19	8	7	4	26	14
3. MO Béjaïa	30	19	8	6	5	21	16
4. DRB Tadjenanet	30	19	8	6	5	22	20
5. MC Alger	28	19	7	7	5	19	15
6. JS Saoura	27	19	6	9	4	25	18
7. USM El-Harrach	27	19	7	6	6	19	18
8. MC Oran	25	19	6	7	6	30	28
9. JS Kabylie	25	19	6	7	6	17	18
10. Hussein Dey	25	19	6	7	6	20	23
11. ES Sétif	24	19	5	9	5	13	12
12. CS Constantine	23	19	6	5	8	14	22
13. USM Blida	22	19	4	10	5	12	19
14. RC Relizane	19	19	4	7	8	19	22
15. ASM Oran	17	19	5	2	12	16	28
16. RC Arbaa	9	19	1	6	12	18	33

Belgique

25e journée

FC Bruges-La Gantoise **1-0**
FC Malines-RSC Anderlecht **2-2**
SC Lokeren-KV Ostende **0-1**
Mouscron-Per. - Racing Genk **0-1**
Zulte-Waregem - Charleroi SC **2-3**
Standard de Liège - Saint-Trond **1-2**
KV Courtrai-Westerlo **1-1**
Waasl.-Beveren - OH Louvain **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	52	25	15	7	3	47	21
2. FC Bruges	52	25	17	1	7	50	27
3. RSC Anderlecht	48	25	13	9	3	41	23
4. KV Ostende	43	25	12	7	6	46	31
5. Racing Genk	38	25	11	5	9	28	24
6. Zulte-Waregem	37	25	10	7	8	44	42
7. Charleroi SC	37	25	10	7	8	31	29
8. Stand. Liège	34	25	10	4	11	33	41
9. KV Courtrai	29	25	7	8	10	24	31
10. Saint-Trond	29	25	8	5	12	26	35
11. SC Lokeren	28	25	7	7	11	28	32
12. FC Malines	27	25	7	6	12	38	46
13. Waas.-Beveren	26	25	7	5	13	35	48
14. OH Louvain	24	25	6	6	13	33	44
15. Mouscron-Per.	23	25	5	8	12	32	42
16. Westerlo	23	25	5	8	12	29	49

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR
2 FÉVRIER
Genk-**Standard de Liège** (0-2) **1-1**
3 FÉVRIER
FC Bruges-La Gantoise (1-2) **1-0**
RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 19 MARS
FC Bruges-Standard de Liège

Écosse

Match en retard, 17e journée

Partick Thistle-Motherwell **1-0**

Match en retard, 22e journée

St. Johnstone-Aberdeen **3-4**

Match décalé, 25e journée

Aberdeen-Celtic **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	55	24	17	4	3	64	21
2. Aberdeen	55	25	17	4	4	44	26
3. Heart of Midl.	41	23	11	8	4	42	24
4. Ross County	33	24	10	3	11	40	37
5. St. Johnstone	32	23	9	5	9	39	38
6. Dundee FC	30	24	7	9	8	37	41
7. Inverness CT	29	23	7	8	8	30	32
8. Partick Thistle	28	23	7	7	9	22	28
9. Hamilton	28	25	7	7	11	30	45
10. Motherwell	26	24	7	5	12	26	39
11. Kilmarnock	24	25	6	6	13	27	48
12. Dundee Utd	13	23	3	4	16	24	46

Grèce

21e journée

Olympiakos-PAOK **1-0**
Atromitos Ath.-AEK Athènes **1-0**
Panathinaïkos-Xanthi **0-1**
Platanias FC-Ast. Tripolis **2-0**
Héraklès-PAS Giannina **1-0**
Levadiakos-Panthrakikos **1-1**
Veria FC-Kallonis **2-0**
Panionios-Panaïtolikos **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	61	21	20	1	0	53	11
2. AEK Athènes	42	21	13	3	5	35	16
3. Panathinaïkos	38	21	13	2	6	31	17
4. PAOK Salon.	34	21	9	7	5	31	24
5. Asteras Tripolis	31	21	9	4	8	26	23
6. Panionios Ath.	31	20	9	4	7	22	18
7. Panaïtolikos	26	20	7	5	8	22	30
8. Hér. Salonique	26	21	6	8	7	18	22
9. Xanthi	25	21	5	10	6	20	20
10. Platanias FC	24	21	6	6	9	21	24
11. Levadiakos	24	20	6	6	8	17	25
12. PAS Giannina	24	21	7	3	11	23	33
13. Atromitos	22	20	6	4	10	15	21
14. Veria FC	22	21	5	7	9	13	21
15. Panthrakikos	14	21	2	8	11	13	33
16. Kallonis	10	21	2	4	15	14	36

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR
3 FÉVRIER
Ast. Tripolis-**Olympiakos** (0-5) **1-1**
4 FÉVRIER
H. Salonique-**AEK Athènes** (1-4) **0-1**
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 10 FÉVRIER, 18 H 30
Atromitos-Panathinaïkos
JEUDI 11 FÉVRIER, 18 H 30
PAOK Salonique-Panionios

Israël

Match décalé, 21e journée

Betar - Mac. Tel-Aviv **2-2**

22e journée

H. Beer Sheva-Mac. Netanyah **2-0**
Mac. Tel-Aviv - H. Tel-Aviv **1-1**
Mac. Haïfa - Mac. P.-Tikvah **4-0**
H. Kfar Sabah - BY Tel-Aviv **1-2**
Hapoël Akko-H. Kiryat Shmona **1-0**
Bnei Sakhnin-Hapoël Haïfa **0-0**
Hapoël Raanana-Betar **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	54	22	17	3	2	40	13
2. Mac. Tel-Aviv	49	22	15	4	3	48	18
3. Betar Jérusalem	36	21	10	6	5	26	18
4. Hapoël Raanana	32	21	9	5	7	26	24
5. Maccabi Haïfa	31	22	8	7	7	27	20
6. BY Tel-Aviv	30	22	8	6	8	25	30
7. M. Petah Tikva	28	22	8	4	10	21	25
8. H. K. Shmona	27	22	6	9	7	25	24
9. Bnei Sakhnin	26	22	7	5	10	23	23
10. H. Kfar Sabah	26	22	6	8	8	16	22
11. Hapoël Haïfa	24	22	5	9	8	22	29
12. H. Tel-Aviv	22	22	5	7	10	14	27
13. Hapoël Akko	22	22	6	4	12	12	31
14. Mac. Netanyah	10	22	1	7	14	8	29

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE ALLER
MARDI 9 FÉVRIER, 18 HEURES
Hap. Beer Sheva - Beitar Tel-Aviv (L2)
20 HEURES
BY Tel-Aviv - Maccabi Haïfa
MERCREDI 10 FÉVR., 18 HEURES
Bnei Sakhnin-Hapoël Ashkelon (L2)
20 HEURES
Hapoël Kfar Saba - Maccabi Tel-Aviv

Mexique

5e journée

Chivas Guadalajara-Dep. Toluca **1-1**
Querétaro-Tiburones Veracruz **2-1**
Jaguares Chiapas-Club Tigres **1-3**
Tijuana-Cruz Azul **1-1**
Club Léon-Monarcas Morelia **1-2**
Cl. América-Cl. Santos Laguna **2-0**
Puebla FC-Atlas Guadalajara **4-1**
Rayados Monterrey-Dorados **3-0**
Pumas UNAM-Pachuca **1-1**

Classement

1. Rayados Monterrey, 12 pts. **2.** Pachuca, 11. **3.** Club América, Club Tigres, 10. **5.** Club Léon, Club Santos Laguna, 9. **7.** Puebla FC, Monarcas Morelia, 8. **9.** Cruz Azul, Tijuana, Deportivo Toluca, Querétaro, 6. **13.** Pumas UNAM, 5. 14. Jaguares Chiapas, Atlas Guadalajara, Chivas Guadalajara, 4. **17.** Tiburones Veracruz, 3. **18.** Dorados, 0.

Pays-Bas

22e journée

FC Utrecht-PSV **0-2**
Ajax-Feyenoord **2-1**
Heracles Almelo-PEC Zwolle **2-0**
De Graafschap-NEC Nimègue **1-1**
AZ Alkmaar-Vitesse Arnhem **1-0**
FC Groningue-SC Cambuur **2-0**
SC Heerenveen-FC Twente **1-3**
ADO La Haye-Roda JC **2-2**
Exc. Rotterdam-Willem II **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	53	22	16	5	1	57	24
2. Ajax Amsterd.	52	22	16	4	2	51	14
3. Her. Almelo	38	22	11	5	6	31	26
4. Feyenoord R.	36	22	11	3	8	41	30
5. NEC Nimègue	35	22	10	5	7	27	23
6. AZ Alkmaar	34	22	10	4	8	35	31
7. FC Groningue	34	22	9	7	6	28	28
8. Vit. Arnhem	33	22	9	6	7	38	20
9. FC Utrecht	32	22	9	5	8	34	32
10. PEC Zwolle	29	22	8	5	9	35	34
11. Heerenveen	29	22	8	5	9	34	42
12. ADO La Haye	27	22	6	9	7	32	33
13. Roda JC	24	22	5	9	8	20	35
14. FC Twente	22	22	6	4	12	30	49
15. Willem II	21	22	4	9	9	26	30
16. Ex. Rotterdam	19	22	4	7	11	21	37
17. SC Cambuur	13	22	2	7	13	24	53
18. De Graafschap	12	22	3	3	16	24	47

Coupe

QUARTS DE FINALE
2 FÉVRIER
AZ Alkmaar-HHC (L3) **1-0**
3 FÉVRIER
Den Bosch (L2)-**VVSB** (L3) **2-3**
Roda JC-**Feyenoord** **a.p. 0-1**
4 FÉVRIER
PSV Eindhoven-**FC Utrecht** **1-3**
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 2 MARS, 20 H 45
FC Utrecht-VVSB (L3)
JEUDI 3 MARS, 20 H 45
Feyenoord-AZ Alkmaar

Portugal

Match décalé, 20e journée

Mar. Funchal-Belenenses **1-2**

21e journée

Belenenses-Benfica Lisbonne **0-5**
FC Porto-Arouca **1-2**
Tondela-V. Guimaraes **1-1**
Paços de Ferreira-Boavista **0-1**
Vit. Setubal-Mar. Funchal **1-1**
Uniao Madeira-Moreirense **0-1**
Ac. Coimbra-Nac. Funchal **2-2**
Sporting-Rio Ave **lundi**
Sp. Braga-Estoril **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	52	21	17	1	3	59	14
2. Sp. Portugal	51	20	16	3	1	43	14
3. FC Porto	46	21	14	4	3	41	14
4. Sp. Braga	36	20	10	6	4	33	14
5. V. Guimaraes	31	21	8	7	6	30	31
6. Paços Ferreira	30	21	8	6	7	29	25
7. Rio Ave	28	20	8	4	8	30	32
8. Arouca	28	21	6	10	5	28	27
9. Vit. Setubal	26	21	6	8	7	32	38
10. Belenenses	25	21	6	7	8	27	46
11. Estoril	23	20	6	5	9	19	25
12. Moreirense	23	21	6	5	10	24	35
13. Uniao Madeira	23	21	6	5	10	15	26
14. Mar. Funchal	22	21	6	4	11	28	40
15. Nac. Funchal	21	21	5	6	10	24	32
16. Boavista Porto	20	21	5	5	11	16	28
17. Acad. Coimbra	18	21	4	6	11	22	39
18. Tondela	10	21	2	4	15	15	35

Coupe

DEMI-FINALES ALLER
3 FÉVRIER
Gil Vicente (L2)-FC Porto **0-3**
4 FÉVRIER
Sporting Braga-Rio Ave **1-0**
Retour : le mercredi 2 et le jeudi 3 mars.

Coupe de la Ligue

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 10 FÉVRIER, 18 H 45
Maritimo Funchal-Portimonense (L2)
JEUDI 11 FÉVRIER, 17 HEURES
Benfica-Sporting Braga

Suisse

19e journée

FC Bâle-FC Lucerne **3-0**
Young Boys-Grasshopper **1-1**
FC Zurich-FC Sion **0-1**
Saint-Gall - FC Thoune **1-2**
FC Lugano-FC Vaduz **2-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	46	19	15	1	3	46	20
2. Grasshopper	34	19	10	4	5	47	33
3. Young Boys	29	19	7	8	4	31	23
4. FC Lucerne	26	19	7	5	7	24	27
5. FC Sion	25	19	7	4	8	22	25
6. Saint-Gall	23	19	6	5	8	20	23
7. FC Thoune	23	19	7	2	10	26	32
8. FC Lugano	19	19	5	4	10	27	39
9. FC Vaduz	18	19	3	9	7	22	29
10. FC Zurich	17	19	3	8	8	27	41

Turquie

20e journée

Antalyaspor-Fenerbahçe **4-2**
Besiktas-Gaziantepspor **4-0**
Galatasaray-Konyaspor **0-0**
Bursaspor-Istanbul BB **3-3**
Ak. Belediyespor-Trabzonspor **2-1**
Kasimpasa-Gençlerbirligi **lundi**
Ankaraspor-Sivasspor **4-0**
Rizespor-Eskisehirspor **1-1**
Kayserispor-MI Yurdu **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	46	20	14	4	2	34	18
2. Besiktas	44	18	14	2	2	45	18
3. Galatasaray	34	20	9	7	4	43	27
4. Istanbul BB	34	20	10	4	6	30	21
5. Ak. Belediyespor	33	20	9	6	5	26	20
6. Konyaspor	33	20	9	6	5	22	24
7. Kasimpasa	31	19	8	7	4	25	17
8. Gaziantepspor	26	20	7	5	8	21	31
9. Ankaraspor	25	20	7	4	9	29	22
10. Caykur Rizespor	25	20	6	7	7	28	28
11. Bursaspor	25	20	8	1	11	26	34
12. Trabzonspor	24	19	7	3	9	25	28
13. Antalyaspor	24	20	6	6	8	30	36
14. Kayserispor	22	20	5	7	8	16	19
15. Gençlerbirligi	19	19	5	4	10	18	27
16. Sivasspor	14	20	2	8	10	19	32
17. MI Yurdu	14	19	3	5	11	22	36
18. Eskisehirspor	14	20	4	2	14	20	41

Championnat d'Afrique des nations

Compétition réservée aux joueurs évoluant dans les Championnats africains.
AU RWANDA, DU 16 JANV. AU 7 FÉVR.

Demi-finales

3 ET 4 FÉVRIER
RD Congo-Guinée **a.p. 1-1**
(RD Congo qualifiée 5 t.a.b. à 4)
Mali-Côte d'Ivoire **1-0**

Match pour la 3e place

7 FÉVRIER
Guinée-**Côte d'Ivoire** **1-2**

Finale

7 FÉVRIER
RD Congo-Mali **3-0**

Équipes de France

U18

AMICAUX, 2 FÉVRIER
France-Canaries **2-0**
3 FÉVRIER
France - États-Unis **5-0**
5 FÉVRIER
France-Espagne **0-0**

U16

AMICAUX, 4 FÉVRIER
France - Pays-Bas **0-2**
6 FÉVRIER
France-Allemagne **1-2**

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

14 NUMÉROS POUR 30 €

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 %

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD**

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

PARIS STOP !

Au nom de tous les fans de football, je souhaite pousser un coup de gueule contre l'hégémonie désastreuse du PSG sur le point de tuer l'intérêt de notre cher Championnat de France et devant lequel trop de monde se pâme. Rendez-nous le suspense d'une compétition où trois ou quatre équipes se disputaient le titre. Même constat sur les Coupes que les Parisiens sont sur le point de rafler, une fois de plus. Nous sommes à quelques jours de la phase éliminatoire de la Ligue des champions. Si d'aventure le PSG ne passait pas (n'oublions pas l'esprit revanchard de Chelsea), le prochain objectif du club de la capitale sera-t-il de continuer à écraser notre Championnat avec 40 points d'avance ? En recrutant Cristiano Ronaldo, par exemple ? MICHEL DUBUIS (PÉRIGUEUX, DORDOGNE)

SANS SUSPENSE, PAS DE SAVEUR

Les nouveaux stades semblent une malédiction pour les clubs qui les ont rejoints. Il ne faut pas oublier un facteur important : le manque de suspense de la Ligue 1. Connaître dès janvier le champion et pratiquement deux des trois clubs qui vont être relégués, assister à des matches sans saveur, pour ne pas dire médiocres, cela n'encourage pas les spectateurs potentiels à se déplacer, d'autant que les chaînes diffusent presque tous les matches. Nous marchons sur la tête et cette chute des spectateurs ne peut que s'amplifier, hélas ! ALAIN THEULOUP (GAGNY, SEINE-SAINT-DENIS)

PAUVRE FOOTBALL FRANÇAIS

Pour avoir des spectateurs, il faut les respecter. Que voyons-nous dans les nouveaux stades ? Trois matches qui font le plein le temps de découvrir l'enceinte, mais pourquoi y retourner ? À Nice, il y 1 500 places de parking (6 000 personnes en covoiturage), mais tous les autres doivent se garer ailleurs et prendre d'éventuelles navettes d'ici à l'arrivée du tram, dans trois ans au mieux. On oublie que le football est un sport populaire et on ne soigne que les loges. À Lille, on a liquidé les joueurs qui avaient une valeur marchande. Je peux comprendre pour un Hazard, mais les Gervinho, les Sow... Ni Girard ni Antonetti n'ont la capacité de transformer une chèvre en Messi (ou en messie). Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est améliorer un peu le collectif. Prenez Bordeaux. Combien de joueurs actuels pourraient figurer dans leur galerie des portraits ? Lyon ne démontre plus aucune qualité collective. Le football français est inexistant en termes de qualité de jeu. Hormis le Paris-SG et en Coupe d'Europe seulement, je ne regarde plus les matches français. Que Lille ait laissé partir Rudi Garcia ou Lorient Christian Gourcuff prouve que les présidents n'ont que peu de connaissances du jeu de football. ROGER LÉOPARDI (NICE, ALPES-MARITIMES)

Programme TV

DU 9 AU 16 FÉVRIER

MARDI 9

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 25e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.50 CANAL+ SPORT **Anderlecht-Arsenal,** UEFA Youth League, play-offs.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Bayer Leverkusen-Werder Brême,** Coupe d'Allemagne, quarts de finale.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **VfB Stuttgart-Borussia Dortmund,** Coupe d'Allemagne, quarts de finale.
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **West Ham-Liverpool,** FA Cup, 4e tour, match à rejouer.
21.00 EUROSPORT 2 MULTIPLEX, **Coupe de France,** 8es de finale.
23.00 EUROSPORT 2 **Soir de Coupe.**

MERCREDI 10

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.50 CANAL+ SPORT **Celtic Glasgow-Valence,** UEFA Youth League, play-offs.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Heidenheim (L2)-Hertha Berlin,** Coupe d'Allemagne, quarts de finale.
19.00 EUROSPORT 1 **Troyes - Saint-Étienne,** Coupe de France, 8es de finale.
19.00 EUROSPORT 2 **Bordeaux-Nantes,** Coupe de France, 8es de finale.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Bochum (L2)-Bayern Munich,** Coupe d'Allemagne, quarts de finale.
20.55 FRANCE 3 **Paris-SG-Lyon,** Coupe de France, 8es de finale.
23.00 FRANCE 3 **Le plein de buts.**
00.45 MA CHAÎNE SPORT **Sao Paulo-Universidad César Vallejo,** Copa Libertadores, 1er tour retour.

JEUDI 11

20.30 EUROSPORT 2 **Trélissac (CFA)-Marseille,** Coupe de France, 8es de finale.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Lazio Rome-Hellas Vérone,** Serie A, 25e j.

VENDREDI 12

20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 26e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Strasbourg-Sedan,** National, 21e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Angers,** L1, 26e j.
20.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Mayence-Schalke 04,** Bundesliga, 21e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 5 **Carpi-AS Roma,** Serie A, 25e j.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Santa Fe-Oriente Petrolero,** Copa Libertadores, 1er tour retour.
22.40 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 13

13.40 CANAL+ SPORT **Sunderland-Manchester United,** Premier League, 26e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Metz-Le Havre,** L2, 26e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Multi Bundesliga,** 21e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Borussia Dortmund-Hanovre 96,** Bundesliga, 21e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 5 **VfB Stuttgart-Hertha Berlin,** Bundesliga, 21e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 6 **Darmstadt-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 21e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Athletic Bilbao,** Liga, 24e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Norwich-West Ham,** Premier League, 26e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Lille,** L1, 26e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Malaga,** Liga, 24e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Chelsea-Newcastle,** Premier League, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 26e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **GFC Ajaccio-Troyes,** L1, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Montpellier-Toulouse,** L1, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Guingamp-Bordeaux,** L1, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Nantes-Lorient,** L1, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Reims-Bastia,** L1, 26e j.
20.25 BEIN SPORTS MAX 9 **Valence-Espanyol Barcelone,** Liga, 24e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Naples,** Serie A, 25e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Watford,** Premier League, 26e j.
22.00 BEIN SPORTS 1 **Deportivo La Corogne-Betis Séville,** Liga, 24e j.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-FC Porto,** Championnat du Portugal, 22e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 14

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Genoa,** Serie A, 25e j.
12.30 CANAL+ SPORT **Arsenal-Leicester,** Premier League, 26e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Caen,** L1, 26e j.
15.00 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Liverpool,** Premier League, 26e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Hambourg-Mönchengladbach,** Bundesliga, 21e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Monaco,** L1, 26e j.
17.10 CANAL+ SPORT **Manchester City-Tottenham,** Premier League, 26e j.
17.25 BEIN SPORTS 2 **Augsbourg-Bayern Munich,** Bundesliga, 21e j.
18.10 BEIN SPORTS MAX 4 **Getafe-Atletico Madrid,** Liga, 24e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.30 BEIN SPORTS 2 **Getafe-Atletico Madrid,** Liga, 24e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Celta Vigo,** Liga, 24e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Inter Milan,** Serie A, 25e j.
21.00 CANAL+ **Nice-Marseille,** L1, 26e j.

LUNDI 15

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes, Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT 2 **Lens-Valenciennes,** L2, 26e j.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 16

15.50 L'ÉQUIPE 21, **Serie B,** 26e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.55 BEIN SPORTS 2 **Fenerbahçe-Lokomotiv Moscou,** Ligue Europa, 16es de finale aller.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG - Chelsea,** Ligue des champions, 8es de finale aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Benfica-Zénith Saint-Pétersbourg,** Ligue des champions, 8es de finale aller.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

OFFRES SPÉCIALES

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 N^OS

Et recevez le casque JVC ou la montre Oxbow

SEULEMENT **8,50 €*** PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

CASQUE JVC HA-S660.

Casque circum-aural avec excellente portabilité et son dynamique.

_ Parfaite clarté du son et des basses dynamiques grâce au diaphragme en carbone et au nouveau système d'amplification des basses.
_ Reproduction dynamique du son grâce à un grand transducteur à aimant néodyne de 40 mm.
_ Pliable pour un transport plus facile.
_ Arceau en acier inoxydable et coussinets souples pour un confort optimal.
_ Entrée maximum : 1 000 mW (IEC).
_ Cordon épais, coudé, de 1,2 m à fiche plaquée or.
_ Coloris noir.
_ Poids : 194 g (sans cordon).
_ Garantie 1 an.

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport.
Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

_ Mouvement quartz
_ Bracelet silicone
_ Affichage digital
_ Verre mineral
_ Cadran LCD
_ Fermoir boucle ardillon
_ Étanchéité 10 atm (100 m).
_ Garantie 1 an.

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^OS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE CASQUE JVC OU LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ 1 AN DE FRANCE FOOTBALL (51 N^OS) POUR 102 €.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélévement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélévement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

JE COCHE MON ARTICLE AU CHOIX :

☐ Casque JVC HA-S660 **OU** ☐ La montre OXBOW

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre casque JVC ou votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD7**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

1 L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

4

La rétro

PSG 1993 : PREMIER TITRE DE L'ÈRE CANAL

CEUX QUI ÉTAIENT VENUS AU PARC des Princes pour assister, dix ans plus tard, à un remake de l'inoubliable finale PSG-Nantes (3-2) en ont été pour leurs frais. L'occasion était pourtant donnée en ce 12 juin au vice-champion de France (PSG) et aux Canaris de Coco Suaudeau (5es) de rejoindre leurs aînés dans légende de l'épreuve. Finalement, cette rencontre devait se révéler insipide. Mais rembobinons un peu le film aux souvenirs... Quand Paul Le Guen et David Marraud posent pour la postérité au côté de M. Rémy Harrel, l'arbitre **(6),** ils ignorent encore que ce choc ne tiendra pas ses promesses. Déjà, en Championnat, les deux confrontations s'étaient achevées à deux reprises sur le plus petit des scores : 1-0. Le 12 décembre 1992 (18e journée), les Canaris dominaient le PSG, tandis que les Parisiens leur rendaient la pareille le 22 mai 1993 (36e journée). Ce 12 juin, la pluie tombe. Les coups aussi. À la pause, un terne 0-0 sanctionne des débats bien pauvres. Au retour des vestiaires, le match bascule en dix minutes. 49e : Karembeu tente de stopper dans la surface Laurent Fournier, qui s'étale dans le gazon. En a-t-il rajouté ? L'arbitre siffle penalty et expulse le Kanak **(5).** C'est son grand frère et ancien Canari, Antoine « Koulone » Kombouaré, qui transforme (1-0). La jeunesse nantaise, déjà peu en jambes, sombre six minutes plus tard sur un somptueux coup franc d'El Magnifico, alias David Ginola (2-0). À la 59e, Alain Roche conclut de la tête un corner de Vincent Guérin. PSG : 3-Nantes : 0 **(4).** Le Croate Zoran Vulic, libero nantais, est exclu quelques instants plus tard pour une faute commise sur le beau David **(2).** À neuf contre onze, le match est plié, mais les esprits s'échauffent de plus belle **(3).** Jean-Louis Lima sera le troisième Canari expulsé (82e) pour un tacle par-derrière sur Patrick Colleter **(1).** Deux jours avant la finale, Artur Jorge avait déclaré que Nantes « était l'équipe la plus agressive du Championnat ». CQFD. Le PSG a triomphé sur trois coups de pied arrêtés. Quelques minutes après le coup de sifflet final, David Ginola peut soulever le premier trophée de l'ère Canal+ qui avait débuté deux ans plus tôt **(7).** ■ **FRANK SIMON**

L'ÉQUIPE

5

L'ÉQUIPE

6

L'ÉQUIPE

7

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

FRANCK RAVIOT

L'ange gardien

Après une modeste carrière de doublure, ce Bourguignon a pris racine à Clairefontaine jusqu'à devenir l'entraîneur des gardiens des Bleus.

À Clairefontaine, entre le bar *Le Corner* et la cafétéria *La Mi-Temps*, Franck Raviot ne fait pas un pas sans serrer des mains ou échanger un mot sympa à l'heure du déjeuner. L'homme à la voix de stentor fait partie du paysage dans la forêt de Rambouillet, au même titre que les sangliers et les vieux chênes. « Ici, je peux dire que j'ai vu quelques arbres pousser et d'autres tomber », philosophe l'entraîneur des gardiens tricolores, racine du staff de Didier Deschamps avec Guy Stephan. À quarante-deux ans, ce Bourguignon d'origine a passé près de la moitié de sa vie au Centre technique national. Déjà, pendant trois ans, entre 1989 et 1992, pour apprendre son métier de gardien à l'INF. C'est de là qu'il est ensuite parti pour une carrière de doublure entre L1 et L2 à Lens (1992-1995), puis à Martigues (1995-1998). Six saisons pros qu'il passera « à gratter des matches de Coupe de France ou de Coupe de la Ligue dans l'ombre de Guillaume Warmuz puis d'Éric Durand ».

CHAMPION DU MONDE MILITAIRES. Il faut en effet fouiller dans les archives pour retrouver sa trace dans une fiche technique de L1. Par exemple, lors d'un PSG-Martigues (3-0) au Parc des Princes où l'éternel numéro 2 encaissera trois buts de Rai, Kombouaré et Allou. Son seul fait d'armes, avant de s'affirmer dans sa deuxième vie professionnelle, reste un titre de champion du monde militaires, en 1995, à Rome, sous les ordres de l'adjudant « Rodger » Lemerre. Né un 12 juillet – clin d'œil sans doute du destin –, Franck Raviot se retrouve sur le carreau à l'été 1998, juste après le sacre des Bleus à la Coupe du monde. Direction Clairefontaine pour un stage des joueurs sans club organisé par l'UNFP. C'est au détour d'une allée de rhododendrons que son étoile va se remettre à scintiller. « J'avais bien eu quelques touches pour être troisième gardien à Toulouse, ou avec Épinal et Dunkerque, se souvient celui qui avait commencé à préparer ses diplômes d'entraîneur avec son BE1. C'est là que je recroise Claude Dusseau, l'illustre fondateur puis directeur de l'INF. Il prend de mes nouvelles. Je lui dis que ça sent la galère. Il vient à me parler de reconversion, à vingt-cinq ans ! Puis il me dit : "Viens me voir. On va créer un poste de formateur des gardiens à l'INF. Ça peut te correspondre. Réfléchis bien." »

Le chômeur en puissance ne se pose pas de questions. À la sortie de l'été, il s'installe à nouveau à Clairefontaine pour épouser la proposition de son mentor, mais également prendre en charge les gardiennes du pôle France féminin. Franck Raviot ne bougera plus, sinon pour progresser dans les différentes hiérarchies tricolores. Et, au fil du temps, profiter des portes qui s'ouvrent devant lui, mais surtout de « sa grande compétence », comme le souligne son homologue du Paris-SG, Nicolas Dehon, qui voit toujours en lui « une référence en la matière, quelqu'un de droit, d'entier et qui ne laisse rien au hasard ». En 2000, tout en prolongeant le plaisir en amateurs avec Corbeil et Lucé en CFA2, il intégrera ainsi l'encadrement des Espoirs pour dix ans, accompagnant Raymond Domenech, René Girard et Érick Mombaerts. En même temps, il forme à l'INF des jeunes qui passeront professionnels (ou pas) comme Geoffrey Jourdren, Quentin Westberg, ou, plus récemment, Alphonse Areola.

DIX ANS AVEC LLORIS ET MANDANDA. L'entraîneur des Bleuets profitera alors du raz-de-marée de Knysna de 2010. À sa nomination, Laurent Blanc change (presque) tout. Des gens bien intentionnés lui soufflent le nom de Raviot. L'entretien est concluant. L'ex-doublure endosse le costume des A. En juillet 2012, Didier Deschamps le conservera à son arrivée. « Ce poste était inattendu, se pince encore le solide quadra. J'ai succédé à Bruno Martini, un grand homme, un grand pro pour qui j'éprouve toujours un respect incommensurable. En parallèle de mon quotidien avec les gardiens de l'INF ou le CEGB *(NDLR : certificat d'entraîneur des gardiens de but de haut niveau)*, ma mission principale demeure l'équipe de France. Il y a les stages, mais je me déplace aussi pour voir les matches, rencontrer nos gardiens, communiquer avec eux. Je veux préserver et bonifier cette relation humaine. Avec Hugo *(Lloris)* et Steve *(Mandanda)*, on se fréquente depuis les Espoirs, depuis plus de dix ans. Il y a une véritable connaissance des joueurs, mais surtout des hommes. » Chaque semaine, le coach des meilleurs numéros 1 français décortique tous les matches – en live, sur son canapé ou à son bureau – des gardiens « sélectionnables », soit une grosse demi-douzaine de rencontres à travers l'Europe. Il informe Didier Deschamps de ses remarques, entretiens ou sensations du moment. Avec le sélectionneur, l'échange est constant dans le cadre d'une « loyauté et d'une fidélité permanentes ». Et sortis de la bouche de Franck Raviot, ces mots ne sonnent pas faux. ■ FRANÇOIS VERDENET

LIRE MES JOURNAUX SANS EFFORT...
J'EN CROIS PAS MES YEUX !!

TÉLÉCHARGEZ
L'APPLICATION ET
PROFITEZ DE VOS
JOURNAUX EN
LECTURE OPTIMISÉE.
À PARTIR DE 5 €.

SUR TOUS
VOS ÉCRANS !

ePresse.fr

VAUDOO

Bon plan

Se faire plaisir avec l'iPhone 5s à prix mini

1€ (1)

iPhone 5s argent 16 Go avec Open Play Multiligne 8 Go à 46,99€/mois* avec engagement de 24 mois.

DAS : 0,979 W/kg (2)

iPhone 5S

orange™

Boutique Orange, orange.fr

***Forfait mobile réservé aux clients Open.**
Offre soumise à conditions, valable jusqu'au 17/02/2016, en France métropolitaine, réservée aux particuliers que le client Open souhaite rattacher à son contrat dans la limite de 4 forfaits Open Multiligne. Tarif majoré de 12€/mois en cas de résiliation ou de détachement du forfait. Kit mains-libres recommandé. (1) Prix de vente conseillé au 01/02/2016 avec ce forfait. Le réseau des boutiques étant constitué d'indépendants, les prix peuvent varier. **(2)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.